

SAINT-GEORGES
D'AUBERT GALLION

150
ans
D'HISTOIRE

GRANDIR ENSEMBLE


150
1856-2006



IP, IP, IP!
Hourra!

Leader canadien en technologie IP, TELUS est heureuse de souligner le 150^e anniversaire de Saint-Georges, ville tournée vers l'avenir. Comme vous, nous avons à cœur de construire l'avenir, notamment celui des entreprises. Ainsi, nous mettons à la disposition des gens d'affaires notre réseau IP de nouvelle génération leur donnant accès à notre vaste gamme de solutions à l'avant-garde de l'industrie, et ce, pour plus d'efficacité et de productivité.

Nous vous souhaitons du succès et un avenir des plus stimulants !

NOS SOLUTIONS : Internet | Données | Voix | Sans fil

CONTACTEZ NOS EXPERTS TELUS

1 877 520-1212 | telusquebec.com |


le futur est simple™

MOT DU MAIRE

Gens d'ici et d'ailleurs qui nous liront

Une communauté humaine se développe et grandit quand ses membres inspirés de créativité, de solidarité, de ténacité et de jovialité décident de faire ensemble.

Nous avons choisi de célébrer le cent-cinquantième anniversaire de l'organisation municipale de notre territoire parce que nous voulons saluer celles et ceux qui ont fait les choses, qui les font et qui les feront et aussi pour transmettre leur positivisme à ceux d'après.

Les activités festives qui marqueront cet anniversaire seront menées sous les signes des valeurs historiques et patrimoniales tellement nécessaires au patriotisme et au sentiment d'identification et d'appartenance à notre communauté; vivons ces fêtes ainsi; avec nos partenaires, nous avons tenté d'offrir des activités à chaque groupe d'âge, dans la foulée du « dehors gratuitement en famille » le plus possible.

La vie est belle, la ville aussi; soyons-en heureux, c'est contagieux!

Une bien belle année à toutes et tous ensemble. Merci beaucoup de vos collaborations et de vos présences.

Le Conseil municipal



Roger Carette, maire



MOT DU PRÉSIDENT DU COMITÉ DES FÊTES DE SAINT-GEORGES

Grandir ensemble!

Le Comité des fêtes de Saint-Georges a été mandaté par la Ville de Saint-Georges pour organiser les activités qui marqueront la célébration du 150^e anniversaire de la fondation de la municipalité de Saint-Georges d'Aubert-Gallion.

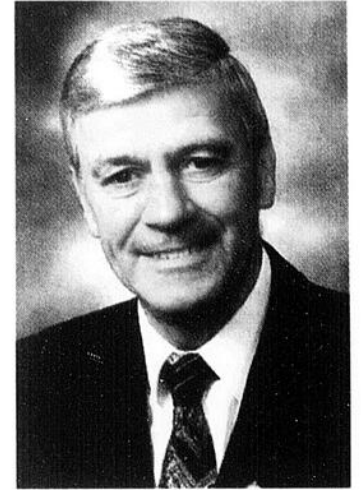
Nous avons voulu des fêtes s'échelonnant sur toute l'année 2006; des fêtes familiales pour tous les âges, en plein air dans la mesure du possible et gratuites pour la plupart sinon à des coûts minimes.

Faire connaître notre ville, ses origines, son développement et ses réalisations tout en permettant aux gens de se rencontrer, d'échanger et de fraterniser est le but qui a guidé nos choix et que nous poursuivrons tout au long des festivités de 2006.

Un grand merci aux nombreux bénévoles impliqués dans chacune des activités. Notre reconnaissance s'adresse aussi à tous les commanditaires, petits et grands, dont les précieuses contributions sont le moteur qui permet à l'organisation d'atteindre ses buts.

Nous invitons la population à prendre part à cette belle aventure en participant aux activités organisées pour vous.

Fêtons ensemble le 150^e dans la joie et la bonne humeur avec un clin d'œil complice à ceux qui ont fait de Saint-Georges ce qu'il est aujourd'hui.



Paul-Émile Doyon, président



LA FOLIE Furieuse!

GRATUIT
LOCATION DE DVD illimitée pour un mois*
avec **STARFLIX.COM**
jusqu'à 4 FILMS à la MAISON en tout temps

Panasonic
Téléviseur plasma écran HD panoramique 50"
• Aspect d'écran cinéma 16:9
• Moniteur TVHD (1080i, 720p)
• Prêt pour carte POD pour syntoniseurs NTSC, ATSC et QAM

ÉPARGNEZ 500\$
5488⁸⁸
OU 12 mois, sans intérêt
+ GRATUIT Location de DVD

Gratuit!
Location d'un récepteur haute définition.
*Détails en magasin.

Choisissez un système ExpressVu et profitez de la location gratuite pour 2 ans*

Installation incluse

Solution 4 pièces
Système satellite numérique compact et débordant d'option

EXPRESSVU™ 4120
+ 3X EXPRESSVU™ 4100

L'expérience TVHD
Système de télé par satellite haute définition

GRATUIT!
PROGRAMMATION HD POUR 1 AN

Bell

JUSQU'À 28 CANAUX HAUTE DÉFINITION!

*Aucun frais ni intérêt pendant 12 mois. Le prix de vente est payé par le biais de 12 versements mensuels égaux à un taux d'intérêt de 0%. À défaut par le consommateur d'effectuer ses paiements en temps opportun, des frais d'intérêts calculés au taux de 28.75% par Citi Finance ou 17.9% par Visa Desjardins Accord-D seront facturés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation de Citi Finance ou Visa Desjardins Accord-D. Applicable sur tout achat de 300\$ et plus. Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité.

*Offre valide à la location d'un système sujet à un engagement de 2 ans à un forfait de programmation d'une valeur mensuelle d'au moins 32 \$ plus la programmation HD de 10\$ / mois. Un crédit de \$120 s'applique au compte à raison de 10\$/mois pour 12 mois. Le tarif mensuel courant alors en vigueur (actuellement 10 \$) s'applique par la suite. ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu.

PROPRIÉTAIRE À ST-GEORGES:
SYSTÈME ÉLECTRONIQUE LARIVIÈRE INC.

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

573, 90^e rue, St-Georges • 228-2676

416055-1

Mot du Premier Ministre du Canada

Je suis heureux d'adresser mes salutations à tous ceux et celles qui soulignent le 150e anniversaire de Saint-Georges.

Pendant 150 ans, les résidents de Saint-Georges ont partagé leurs rêves et leurs espoirs, bâtissant une vie meilleure pour leurs enfants et les générations futures. Les fêtes soulignant cet anniversaire vous offrent une merveilleuse occasion de vous rappeler les grands moments qui marquent l'histoire de votre communauté. Notre passé porte en lui les promesses de notre avenir, et il est important que nous rendions hommage à nos ancêtres en honorant leur mémoire et en chérissant les traditions qui composent notre patrimoine.

Je suis persuadé que Saint-Georges continuera de grandir et d'inspirer tous ceux et celles qui ont choisi d'y vivre. Je souhaite à tous de joyeuses célébrations.



Paul Martin
Premier Ministre
du Canada

Canada

Mot du Premier Ministre du Québec

Des gens ouverts, accueillants, dynamiques et audacieux; un superbe coin du Québec qui possède sa propre identité; un mouvement de développement économique, social et culturel diversifié et harmonieux; la ville de Saint-Georges offre tous les attraits d'une ville inspirante toujours sur son erre d'aller.

Je partage aujourd'hui la fierté de tous les habitants de la ville de Saint-Georges, du maire, monsieur Roger Carette, et des membres du conseil de ville. Je souhaite que ces festivités, qui soulignent le 150e anniversaire de l'organisation de la première municipalité sur votre territoire, signent de belle façon une page de votre histoire unique.

Félicitations et mes amitiés à tous!



Jean Charest
Premier Ministre
du Québec

Québec

Joyeux 150^e anniversaire à tous!

**ROULEZ EN
TOUTE SÉCURITÉ...**

HydroEdge

Pilot Alpin



MICHELIN

Parce que les pneus, c'est important.

**SUPER
APPARENCE
PERFORMANCE
EXCEPTIONNELLE**

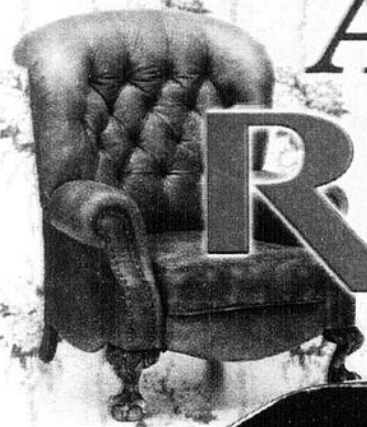
JOS ST-HILAIRE
VENTE ET SERVICE GROS ET DÉTAIL

11915, 2e Avenue, Ville St-Georges
228-8871

Après 150 ans d'histoire..

RELAXEZ MAINTENANT

elran



599\$



449\$



499\$



399\$



MEUBLES
JACQUES VEILLEUX

Depuis 1954



1486, 6e Avenue
Saint-Georges
(418) 228-9266
(418) 227-1505

MOT DE L'HONORABLE CLAUDE DROUIN

Soyez fiers de vos origines

À titre de député de Beauce à la Chambre des communes et de secrétaire parlementaire du Premier ministre, je suis fier de souligner le 150^e anniversaire de l'organisation municipale de Saint-Georges.

Le riche passé historique de la ville traduit bien l'héritage dont bénéficient aujourd'hui toute sa population et notre région.

Il suffit de mettre un pied dans cette municipalité pour y ressentir la créativité de l'esprit entrepreneur qui anime la communauté et l'accueil qu'offrent les résidents aux visiteurs.

Au fil de l'histoire, vous avez su bâtir et entretenir une vie culturelle, économique, sociale et municipale qui fait envie et c'est là, la preuve de la volonté et du dynamisme qui vous caractérisent.

Bon 150^e anniversaire!



Claude Drouin
Député de Beauce
et secrétaire parlementaire
du Premier ministre

Canada

TÉMOIGNAGE DE DIANE LEBLANC

Un grand coup de coeur dès les premiers instants

À l'occasion du 150^e anniversaire de la Ville de Saint-Georges, madame Diane Leblanc, députée de Beauce-Sud et vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec, nous fait part de son attachement pour cette ville qui l'a comblée depuis son arrivée, il y a de cela 28 ans.

« Saint-Georges, c'est un grand coup de cœur personnel. J'avais entendu tant de bien sur le dynamisme de notre ville. On me parlait de gens innovateurs, fonceurs, qui n'ont pas froid aux yeux, qui développent de nouvelles façons de faire. Aujourd'hui, je peux le confirmer », exprime madame la députée.

Interrogée sur ce qu'elle pense de la qualité de vie à Saint-Georges, Diane Leblanc n'hésite pas : « Vivre à Saint-Georges, c'est avoir la chance de résider dans un milieu naturel exceptionnel. Nous pouvons profiter de la nature à son meilleur dans une ville où les services à la population sont nombreux et de qualité, c'est une richesse inestimable. »

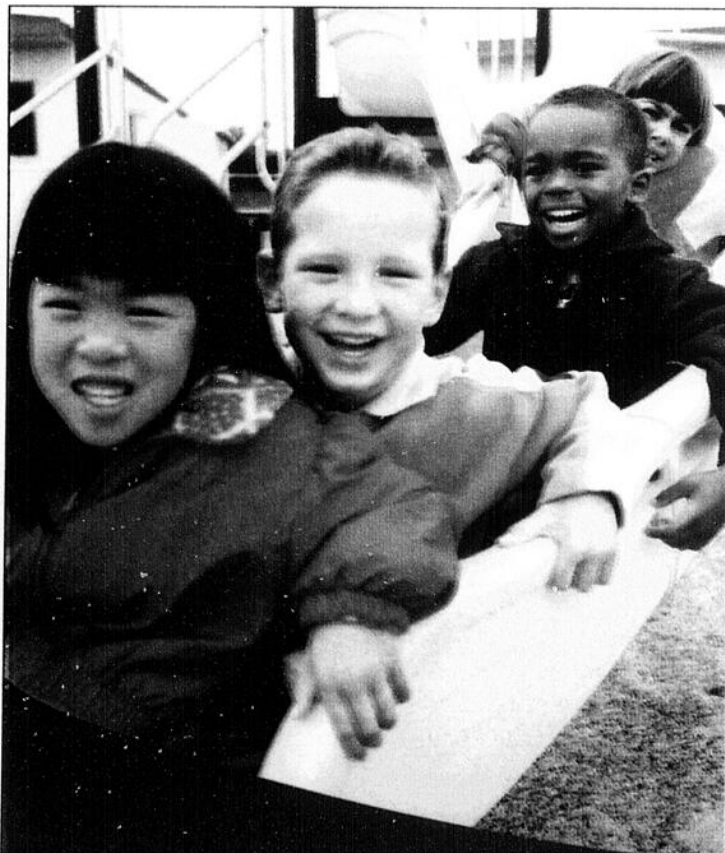
En terminant, madame Leblanc a voulu exprimer toute sa reconnaissance : « Le développement d'une ville comme Saint-Georges, c'est l'engagement de toutes ses citoyennes et de tous ses citoyens, c'est leur motivation à faire en sorte que notre milieu de vie réponde à nos attentes, à tous les niveaux. C'est d'ailleurs cet esprit de collaboration entre les acteurs du milieu qui rend mon travail si agréable et qui me permet de réaliser de grandes choses pour les gens que j'ai l'immense privilège de représenter à l'Assemblée nationale du Québec. »

« Je suis fière de résider à Saint-Georges. Comme députée, je m'applique à être une partenaire de premier plan dans le développement économique de ma région, à servir les Beauceronnes et les Beaucerons dans le respect et la dignité », conclut la députée de Beauce-Sud, madame Diane Leblanc.



Diane Leblanc
Député de Beauce-Sud

Québec



Déjà 150 ans !

Bravo à Ville St-Georges.

RBC Banque Royale
12095, 1^{ère} Avenue
Ville Saint-Georges

JE CHOISIS > RBC

RBC
Groupe
Financier

SERVICES BANCAIRES · PLACEMENTS · ASSURANCES

La ville de Saint-Georges a 150 ans !

Canac-Marquis Grenier
est fière d'être en affaire avec vous.

Des matériaux de construction
aux produits de finition...



vous trouverez tout
pour vos projets chez
Canac-Marquis Grenier.

Nos départements

- Bois et matériaux
- Quincaillerie et outillage
- Plomberie et chauffage
- Électricité et luminaires
- Peinture
- Finition intérieure
et couvre-planchers
- Produits saisonniers
- Remplissage de propane
- Département dédié
spécialement
aux entrepreneurs
et aux autoconstructeurs
- Salle de montage de portes
et fenêtres

Les avantages Canac

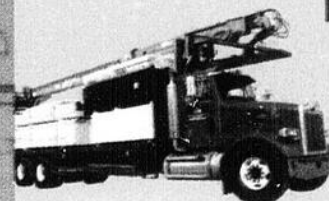
Détails en magasin.

1 De l'essence
gratuite chez Eko

2 La carte Canac

3 Le Plan SI

4 Service de
livraison
pour la grande région de
la Beauce



**VENEZ
NOUS VOIR,
NOUS SOMMES TOUT PRÈS
DE CHEZ VOUS !**

15700, 1^{re} Avenue • Saint-Georges • (418) 228-8999

Heures d'ouverture

Lundi au vendredi	de 8 h à 21 h
Samedi	de 8 h à 17 h
Dimanche	de 9 h à 17 h

**CANAC-MARQUIS
GRENIER**

C'EST PAS COMPLIQUÉ.

www.canac-marquis.com

L'histoire vous est contée

En 1736 le gouvernement de Nouvelle-France accordait à Marie-Thérèse de Lalande Gayon, veuve de François Aubert de la Chesnaye, la seigneurie Aubert-Gayon. Le territoire de la seigneurie correspondait à peu de chose près à celui de l'actuelle Ville de Saint-Georges, tel que reconstitué après la fusion des deux villes (est et ouest) en 1990 et le regroupement subséquent avec Saint-Jean-de-la-Lande et les municipalités de paroisse de Saint-Georges Est et d'Aubert-Gallion. C'est le 11 décembre 1856 que se produisait l'événement fondateur de la communauté beauceronne connue aujourd'hui sous le nom de Ville de Saint-Georges, soit: l'érection civile de la *Municipalité Saint-Georges d'Aubert-Gallion* (voir le tableau *Une histoire de familles, depuis sept générations*).

Ce cahier spécial veut donc marquer le 150e anniversaire de la constitution municipale de la communauté georgienne, qui aura lieu le 11 décembre 2006. Sa sortie un peu avant la nouvelle année se veut en quelque sorte prémices des célébrations qui auront lieu tout au long de 2006.

Nous n'avons pas la prétention d'y présenter l'histoire locale de façon exhaustive ni même définitive, mais puisque aucun recueil historique n'est prévu, nous nous sentons une responsabilité supplémentaire de recherche et de rigueur. C'est pourquoi, pour la partie strictement historique de ce cahier, nous nous sommes assurés de la collaboration de Monsieur André Garant, historien chevronné et passionné qui non seulement a vu le jour à Saint-Georges mais a aussi

écrit des ouvrages incontournables à la suite des Angers, Vézina, Bolduc et autres.

Nos journalistes se sont pour leur part attachés à actualiser cette histoire, en rencontrant des témoins privilégiés, fils et filles de ceux et celles qui ont fait de Saint-Georges ce qu'elle est, de façon à rendre perceptible aux contemporains l'imbrication des petits et grands gestes des bâtisseurs. Nous ne pouvons nommer tous et chacun ni même évoquer chacune des grandes familles qui ont joué un rôle important. Il faudrait pour cela plus de pages et plus de temps.

Mais tel que l'a souhaité le maire Roger Carette en sonnant le coup de départ des célébrations, en septembre dernier, nous espérons intéresser les gens à leur histoire afin qu'ils la connaissent davantage et qu'ils y trouvent un appui pour mieux construire leur présent. Ce cahier historique doit être vu comme un instantané, un portrait nécessairement imparfait et incomplet, mais s'il a pour effet de multiplier les demandes de consultation des ouvrages de référence à la bibliothèque, s'il a pour effet de stimuler les recherches scolaires en matière d'histoire locale et régionale, nous serons pleinement satisfaits de notre travail. Un gros merci au passage à deux fidèles collaborateurs: Claude Loubier et Yvon Thibodeau, qui ont si gentiment mis à notre disposition leurs collections de photos.

Bonne lecture

Michel Roy, directeur de l'information
Gilbert Bernier, éditeur

Une histoire de familles, depuis sept générations

- 1835 16-10 Érection canonique Paroisse Saint-Georges (Ouest-Est), dont le 150e anniversaire a été célébré en 1985.
- 1856 11-12 Érection civile Municipalité Saint-Georges d'Aubert-Gallion (Ouest-Est)
- 1907 12-12 Érection civile Village Saint-Georges-Est
- 1933 18-10 Érection civile Municipalité de Saint-Jean-de-la-Lande
- 1943 01-01 Érection civile Village Saint-Georges-Ouest
- 1946 23-03 Érection civile de la Municipalité de Saint-Georges-Est
- 1948 12-04 Érection civile Ville de Saint-Georges (Est)
- 1948 18-09 Érection civile Ville de Saint-Georges-Ouest. Le 50e anniversaire de vie urbaine, est-ouest, a été célébré en 1998.
- 1950 22-06 Érection canonique Paroisse de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie (Est)
- 1990 23-05 Fusion des secteurs Est et Ouest des deux villes: Ville de Saint-Georges
- 2001 26-09 Regroupement à Ville de Saint-Georges: Ville de Saint-Georges, Saint-Georges-Est, Aubert-Gallion, Saint-Jean-de-la-Lande

Population du grand Saint-Georges

1841 : 500 habitants	1951 : 8666	2001 : 28127
1851 : 1394	1960 : 11253	2006 : 30000
1901 : 3672	1985 : 21232	
1931 : 5325	1999 : 25821	

Forte de ses racines de Saint-Georges d'Aubert-Gallion de 1856, la métropole régionale beauceronne, Ville de Saint-Georges, se construit un avenir prometteur. Fier passé oblige. Grandir ensemble.

André Garant

C'est le temps... d'investir



Nathalie Martel, adointe à Bruno Therrien; Simon Loubier AVC, conseiller; Alexandre Cloutier BAA M.Sc., dir. de division; Claire Bizier Pl.Fin., conseillère; Hélène Bolduc Pl.Fin., conseillère associée; Yvan Veilleux Pl.Fin., conseiller; Christianne Gagné Poulin, conseillère; Alain Vachon, conseiller, Paul-André Morin, conseiller; Côme Simard Adm.A., conseiller principal, Mario Fortin, conseiller; Bruno Therrien MBA Adm.A. Pl.Fin., directeur régional Beauce Estrie; Thérèse Quirion Adm.A. Pl.Fin., conseillère principale.

Il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour commencer à investir. Mais savez-vous quelles sont les options les mieux adaptées à votre mode de vie?

C'est ici qu'un conseiller du Groupe Investors entre en scène pour vous venir en aide. Avec Le Plan^{MC}, notre programme de planification financière unique et personnalisé, nos conseillers vous aident à optimiser vos habitudes d'épargne et d'investissement afin de tirer le meilleur parti possible de vos ressources financières.

Communiquez avec nous et découvrez comment Le Plan^{MC} peut contribuer à votre prospérité à long terme.

Le Plan
du



Les Service Investors Ltée
300, 118^{ème} rue (suite 300)
St-Georges (Québec) G5Y 3E3
Tél.: (418) 227-8631
Télec.: (418) 227-8286

► PLANIFICATION DE PORTEFEUILLE ► PLANIFICATION DE LA RETRAITE ► PLANIFICATION FISCALE ► PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
► ASSURANCES ► GESTION DES LIQUIDITÉS ► PLANIFICATION SUCCESSORALE ► SERVICES DE COURTAGE**

** Marques de commerce de Société financière IGM Inc. Utilisation sous licence par ses filiales. ** Services de courtage offerts par l'entremise de Valeurs mobilières Groupe Investors Inc.

De la seigneuresse Marie-Thérèse de Lalande-Gayon à Johann Georg Pfozter

PAR ANDRÉ GARANT

Au XVIII^e siècle, le développement de la rive ouest de la Chaudière est choisi dès les débuts des seigneuries de la Gorgendière et de Rigaud-Vaudreuil, à Saint-Joseph et à Saint-François-de-Beauce. Il en est de même à Saint-Georges. Le 24 septembre 1736, la demi-seigneurie de la rive ouest est accordée à la veuve de François Aubert de la Chesnaye (1669-1725), Marie-Thérèse de Lalande Gayon dit Gallion (1691-1738). François Aubert de la Chesnaye est membre du conseil supérieur de la Nouvelle-France ; il siège donc au tribunal judiciaire et s'occupe aussi de commerce en général.

Aubert-Gallion est probablement arpentée le 18 décembre 1737 par Noël Beaupré. Chacune de ces concessions est et ouest mesure deux lieues (six milles) par deux lieues. Les autres seigneuries beauceronnes s'étirent sur trois lieues de front par deux lieues de profondeur. **Le premier seigneur de la rive ouest est en fait une femme.** Sur la rive est, Nicolas-Gabriel Aubin de l'Isle (1698-1747) devient le premier seigneur; il est greffier de la maréchaussée, donc il s'occupe du domaine de la sécurité publique en Nouvelle-France.

François est le fils d'un riche marchand, Charles Aubert de la Chesnaye, et de Marie-Louise Juchereau de la Ferté. Il épouse d'abord Anne-Ursule Denys de qui il a deux enfants dont un fils, Ignace Aubert de la Chesnaye. Le 12 octobre 1711, il se marie en secondes noces à Thérèse, fille de Pierre de Lalande Gayon et de Thérèse Juchereau (fille du seigneur de Beauport, le Sieur Nicolas Juchereau de Saint-Denis, 1626-1692, et de Marie-

Thérèse Giffard). Naturellement, l'octroi de nouvelles terres se fait par influence et souvent à titre de récompense politique... en vue de spéculer, **sans habiter sa seigneurie.** François décède douze ans avant la naissance de la Nouvelle-Beauce et son épouse un an après l'octroi de la seigneurie.

La ratification royale des concessions de la Nouvelle-Beauce se signe le 30 avril 1737: « ...avec haute, moyenne et basse justice, droit de chasse, pêche et traite avec les sauvages tant au devant qu'au dedans du dit terrain. »

Incidemment, en 1994, l'arpenteur georgien Gérard Jacques met à jour une **borne dite seigneuriale**, plantée probablement par Noël Beaupré en 1737. Cette roche (60 cm de longueur par 29 à 31 cm de largeur et 10 cm d'épaisseur) se situait sur la rive sud de la Callway (l'Anglais James Calway né en 1792 à Westbuckland en Angleterre et inhumé en 1856 au cimetière Pozer de Saint-Georges). Elle servait de limite entre Saint-Joseph-de-Beauce et Beauceville. En juillet 2004, cet arpenteur, André Garant et le CLD de la MRC de Robert-Cliche, entre autres, font effectuer des fouilles archéologiques supervisées par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Le Musée Marius-Barbeau de Saint-Joseph demeure le gardien et promoteur de cet important artefact beauceron.

Peu après, en 1738, la « **seigneuresse** » Thérèse de Lalande-Gallion décède. La succession est assurée par la veuve de son beau-fils Ignace Aubert de la Chesnaye, Marie-Anne Joseph de l'Estringant de Saint-Martin... et par la fille d'Ignace, Charlotte-Marie-Anne-Joseph Aubert de la Chesnaye,

mariée au marquis François-Luc d'Alberty-Vezza. Les décès de François Aubert et de Thérèse de la Lande-Gallion ne favorisent en rien le peuplement de la seigneurie. Bientôt, la guerre de la Conquête fera basculer le régime français en 1763.

Les partisans du régime britannique se font octroyer du territoire. En 1768, le député receveur-général, **William Grant** (1744-1805) devient seigneur d'Aubert-Gallion. Grant est l'époux de la baronne Marie-Anne Fleury de Deschambault de Longueuil. En 1807, la succession de Grant perd la seigneurie par vente publique. En 1773, Grant fait arpenter le domaine seigneurial par Ignace Plamondon. De la seigneurie Aubin de l'Isle de la rive est, une première route est tracée en 1771 jusqu'à Saint-Joseph. Aussi, en 1797, il revient à ce même Grant d'avoir fait arpenter par François Legendre **les deux premiers rangs d'Aubert-Gallion**, dont ces onze terres de 3 sur 40 arpents :

- lot 1 Jean Jacques
- lot 2 Alexis Morin (homonyme du maire)
- lot 3 Louis Thibodeau
- lot 4 François Maheux
- lot 7 Louis Poulin
- lot 8 Joseph Poulin (ruisseau Darville)
- lot 20 Joseph Thibodeau (rivière Pozer)
- lot 24 Joseph Rodrigue
- lot 21 B.Veilleux
- lot 25 Joseph Thibodeau
- lot 23 Jean Gousse
- (lot 28 Domaine seigneurial)

À partir du 12 novembre 1807, par vente du shérif, l'Allemand **Johann Georg Pfozter** dit Jean Georges Pozer (1752-1848) devient le 4^e seigneur



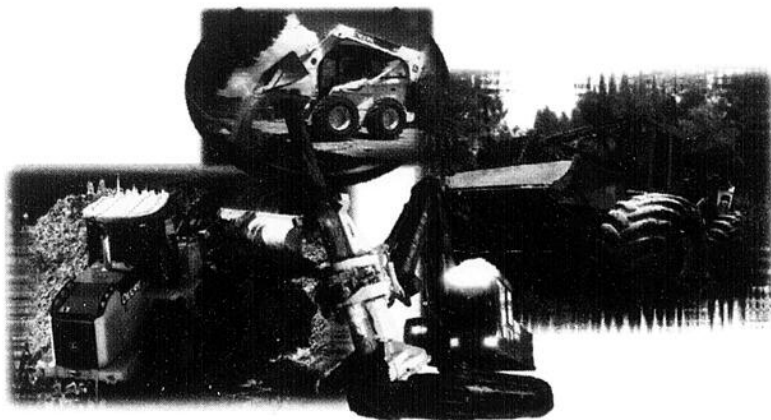
La seigneuresse de Gayon (Ouest) et le seigneur Aubin de L'Isle (Est) vivront en 2006.

d'Aubert-Gallion, en acquérant pour 550 livres la dite seigneurie de six milles sur six milles ; toute comparaison gardée, en 1782, la Fabrique de Saint-François-d'Assise-de-Beauce, moyennant 1320 livres, acquiert une terre de trois arpents sur quarante. Pozer s'avère le véritable **promoteur et fondateur de Saint-Georges**. Non résidant de Saint-Georges, le Sieur J.Georges Pozer demeurait à Québec, au coin des rues Saint-Jean et Sainte-Angèle ; son fils **William Pozer** (1787-1861) fut le **premier seigneur de la famille résidant à Saint-Georges** d'Aubert-Gallion.

Équipements Sigma inc.

Sigma

3220, 127^e Rue Est, Saint-Georges (Québec)



Saint-Georges
Tél.: (418) 228-8953

Québec
Tél.: (418) 872-2885

Dégelis
Tél.: (418) 853-2941

Baie-Comeau
Tél.: (418) 296-3355

Trois-Rivières
Tél.: (819) 379-9333

Chicoutimi
Tél.: (418) 549-0303

Mont-joli
Tél.: (418) 775-2941

Chibougamau
Tél.: (418) 748-1133



418789-1

En constante évolution...

AUBERGE BENELECT ARNOLD

228-5558
18255, boul. Lacroix, Ville de Saint-Georges

Vie d'un commerçant loyaliste

PAR ANDRÉ GARANT

Fils de Georges Pfozter et de Brigitte Walter, **Jean Georges Pozer** est né le 21 novembre 1752 à Willstätt, Grand Duché de Bade en Allemagne. En 1773, il émigre en Angleterre et de là à Philadelphie, et à Schoarie dans l'État de New York, aux États-Unis. En 1775, il déplace son commerce à New York, sur la Maiden Lane. Ardent loyaliste, il retourne en Angleterre. Il se fixe dans la Ville de Québec en 1785, dix ans après le passage de Benedict Arnold en Nouvelle-Beauce.

Le 11 janvier 1776, à Albany, New York, il épouse Magdalene Sneider. Fournisseur de l'armée, importateur d'épices, de faïence et de vin, entre autres, grand propriétaire immobilier et terrien: lots du port de Québec, une centaine d'immeubles à Québec (hôtel Le Chien d'Or, hôtel Union), grandes fermes à Charlesbourg, terres à Sorel et en Estrie, 20 000 acres au canton de Shenley, seigneur d'Aubert-Gallion, et de Saint-Étienne, etc.

Décédé le 16 juin 1848, deuxième à être inhumé au cimetière-jardin Mount Hermon, 1801, chemin Saint-Louis, à Québec, arrondissement Sillery-Ste Foy :0019, section k,g-7.



Johann Georg Pfozter (1752-1848), le véritable promoteur de Saint-Georges.

(Source: Histoire de Saint-Georges de Beauce, R. Vezina, 1935).

Y aurait-il un lien entre Hanna et Pfozter?

PAR ANDRÉ GARANT

Résidant à Saint-François-de-Beauce, Charles-Amador Doyon (1722-1794) perd, en 1789, par vente du shérif, Saint-Charles-de-la-Belle-Alliance (54 arpents, 6 perches de front par 2 lieues de profondeur), fief situé au sud de la seigneurie Aubin de L'Isle, vendu à Jonathan Eckhart qui le cède à sa fille. Ce grand lopin de terre est sis à l'orée du canton de Linière.

James Godfrey Hannah (1788-1851), réputé marchand irlandais des horloges *Grand Father's Clock* de Québec, se marie à une Allemande, Margareta Roberts Eckhart, née en 1798, fille de Jonathan Eckhart. Vers 1818 à 1849, James G.Hanna est propriétaire de ce fief. Hanna établit son manoir à la rencontre des rivières du Loup et Chaudière. Hanna a dressé des demandes de pionniers en provenance des îles britanniques: James Owens (1812-1903), David Cathcart (1817-1892), Michaël Cahill (1827-1892, propriétaire de l'hôtel *American House* de Jersey Mills, démolé en 1922). Au temps des projets, comme Jean Georges Pozer, il s'occupe d'immigration. Le seigneur Hanna est inhumé au cimetière Jersey du Barrage Sartigan de Saint-Georges... **ce cimetière des pionniers mérite reconnaissance patrimonial toponymique.** D'ailleurs, les cimetières St.Paul de Cumberland (1847), presbytérien (1881) de la 2e avenue sud et Pozer (1889) témoignent de l'apport des immigrants à Saint-

Georges : Rainey, Young, Cathcart, Taylor, Loweryson, Wintle, Wilson, Ross...

Les liens entre ces nouveaux arrivants sont tissés serrés: née en 1875, Lillian Sarah, fille de William Pozer, épouse à Saint-Georges John Ernest Gosling, dont la mère est la petite-fille du Dr Münkel. Jean Georges Pozer eut sept enfants; paraît-il qu'il légua une grande partie de sa fortune à sa fille Hanna Pozer, née en 1791, décédée à Québec, épouse de Georges Alford.

Donc, en 1789, l'Allemand de Québec, Jonathan Eckhart, devient seigneur d'une partie de la rive est de Saint-Georges; marié à la fille d'Eckhart, Hanna devient seigneur. En 1785, l'Allemand et loyaliste **Johann Georg Pfozter (1752-1848)** émigre dans la ville de Québec; en 1807, il est lui aussi seigneur d'une autre partie de Saint-Georges, sur la rive ouest. En octobre 1817, l'Allemand Jean Georges Pozer accueille à Québec 189 Allemands qu'ils dirigent dans sa seigneurie d'Aubert-Gallion. Habitant à l'embouchure de la Rivière du Loup, James Hanna débute, vers 1820, ses démarches de colonisation du chemin de Kennebec, ouvert en 1830. Hanna et Pozer appartiennent tous deux à l'Église d'Angleterre. Pozer devient propriétaire suite à la vente publique de la seigneurie Aubert-Gallion, ayant appartenu à William Grant, receveur général adjoint de la Province de Québec.

Le soleil se lève sur les deux rives du grand Saint-Georges... Huit générations Pozer.



«Nous aussi dans 100 ans
ça fera 150 ans»

28 motels
2 Salles à manger
Salle de réunion
Bar salon
Service de traiteur
Service de livraison à domicile
Tout sous un même toit et ouvert presque 24 heures.

50 ANS
Charles
HÔTEL-MOTEL, RESTAURANT ET BAR

10330, boul. Lacroix, Route 173, Saint-Georges, Beauce (Québec) G5Y 1K1

Pour réservation seulement :

1 (800) 463-0622

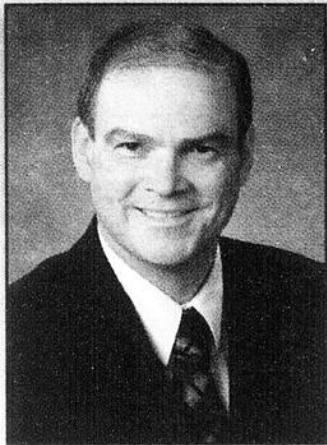
Courriel : info@motelcharles.com

Tél. : (418) 228-9755

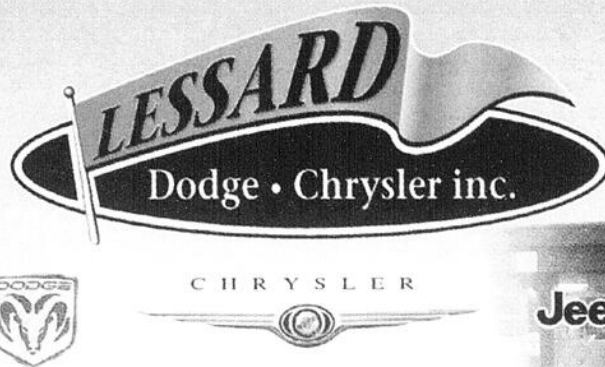
Fax : (418) 228-7126

www.motelcharles.com

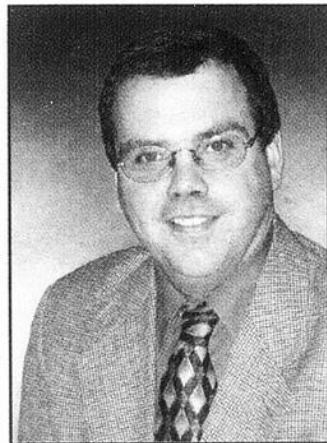
La famille Lessard est heureuse d'être associée à la croissance de Ville St-Georges



Gilles Lessard



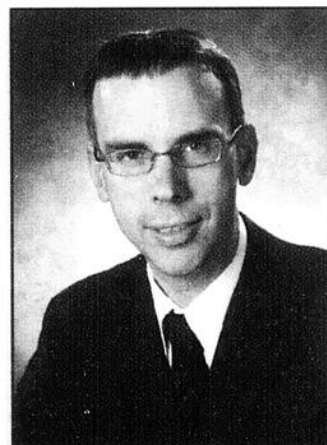
15320, boul. Lacroix, Saint-Georges
418-228-6671 • 1-800-370-6671



Bernard Lessard



15225, boul. Lacroix Saint-Georges
228-8814 • 1-800-430-8814



Pierre Lessard



15300, boul. Lacroix,
Saint-Georges Est • 228-4815
www.sittellemazda.ca



1807-2007: deux siècles de présence Pozer à Saint-Georges

PAR ANDRÉ GARANT



En 1818, pour aider la nouvelle colonisation allemande de l'automne 1817, Pozer fait construire un moulin seigneurial (à l'origine, à farine sur la rive droite et plus tard à scie sur la rive gauche) sur la rivière Jean-Gagnon dite Pozer : berceau de l'industrialisation de Saint-Georges.

Le moulin est démoli en 1960. Ce site influencera sûrement l'emplacement futur de la terre de la Fabrique catholique de 1830, paroisse érigée canoniquement en 1835. Vers 1830, un premier manoir seigneurial est bâti sur l'actuelle avenue Chaudière nord-ouest. En 1879, on reconstruit le manoir actuel sur les mêmes fondations, en conservant la cheminée d'origine de douze pieds à la base. En 1935, le Frère Adjuvateur rapporte qu'en 1817, à l'arrière du manoir, Georges Pozer fait bâtir

une petite école anglaise de 20 pieds carrés avec une allonge de six pieds carrés, la première école de Saint-Georges, tenue par le professeur M.T. Turner. Quant à lui, l'aménagement du cimetière familial Pozer débute en 1870, complété en 1888, avec ouverture officielle le 3 février 1889 sur le lot 69 du 1er rang de la seigneurie Aubert-Gallion... la chapelle St.Peters ferme le 20 octobre 1970.

Sous l'administration sacerdotale du curé de Saint-Joseph, Antoine Lamothe, desservant de Saint-François-de-Beauce de 1785 à 1810, les premiers censitaires de Saint-Georges arrivent. En octobre 1817, le navire Zéphyr accoste à Québec (La Gazette de Québec, 16 oct.1817, p.2) ; les Pozer font venir dans Aubert-Gallion 189 colons allemands dont le premier médecin de Saint-Georges, le Dr Johann Heinrich Ernst Münkel (1799-1864), inhumé au cimetière du Barrage Sartigan de Jersey Mills.

Ces immigrants s'installent au 1er rang sud-ouest sur des terres de 2 arpents par 40. À l'été 1820, en faisant de l'abat-tis, 29 d'entre eux périssent. On les inhuma jadis au coin de l'actuelle 1re Avenue ouest et de la 18e Rue... souvenance du fermier Jacob Bieber (Bieder), du maître de musique Frederick Hesse, du fermier Johann Georg Kehle (Kail), du fermier Johannes Hilsinger dont la famille vécut longtemps sur le chemin de Kennebec... son petit-fils John fut inhumé en 1866 au cimetière Marlow d'Armstrong, où James Armstrong (1804-1867) est inhumé. Tous les Allemands ne sont pas du mouvement migratoire de Pozer, par exemple: né vers 1756 à Rinteln, le soldat allemand Ludwig Demuth et son épouse Marie Blanchet auront un fils, Louis Demuth, baptisé à Québec le 31 mai 1796: ce dernier fut marchand et huissier à Sainte-Marie-de-Beauce (1829-1841) et ensuite à Saint-Joseph.



Le Manoir Pozer

Né à Saint-Georges en 1938, Gordon Pozer à Kenneth et son épouse Barbara sont les légataires d'un plateau de l'époque des Pfozter en Allemagne, d'un ensemble de vaiselle sans date, des fonts baptismaux et du banc familial de la chapelle St.Peters, entre autres.



La cheminée est celle du premier manoir, détruit par un incendie.

(PHOTOS: Yvon Thibodeau)

Cardio Gym

Prenez note aucun frais d'inscription

Centre d'entraînement officiel du CRS EXPRESS

24h HORAIRE
Lundi: 6h à vendredi 23h
SAMEDI: 8h30 à 18h
DIMANCHE: 8h30 à 15h

Plus de 25 appareils cardio-vasculaire
Aucune réservation nécessaire

- ✓ Plus de 100 stations d'entraînement
- ✓ Entraîneurs privés
- ✓ Distributeur de produits protidéal
- ✓ Thérapeute en physiothérapie Karyne pour conseils, sur rendez-vous

Aussi **BRONZAGE CALIFORNIA TAN**
Lit avec facial • Séance jusqu'à 20 min.

Prix
1 mois: 55\$
3 mois: 129\$
6 mois: 239\$
1 ans: 329\$

RABAIS à l'abonnement de 3 mois et +
15% couples
10% étudiants
20% pour 3 personnes et +

Bryan Gérant, Vicky Co-propriétaire, Jean-Guy Propriétaire

* Taxes en sus. Les prix peuvent changer sans préavis

9725, 5^e Avenue Est, St-Georges • (418) 228-1900

La Maison de la Bière et du Vin

Faire son vin chez soi ou au Centre de Vinification de Beauce ?
(au Centre de vinification, aucun équipement à acheter!)

Pour répondre à cette question consultez nos conseillers sympathiques, au 228-2662

Plus de 20 ans en affaires



SPÉCIAUX DES FÊTES

Ensemble pour faire son vin.
Plusieurs variété de jus de raisin en vente.

Membre du réseau



Des centaines de beaucerons vous le diront
«Faire son vin ou ça bière... c'est facile et un hobby fort agréable !»

385, 127^e Rue (coin boul. Lacroix) 228-2662
Site Internet : bierexpert.com

Bravo à Ville de Saint-Georges pour son 150^e!

UNE TRADITION



D'EXCELLENCE

C'est en 1952 que M. Gérard Poirier fonde le magasin du même nom, en l'occurrence Gérard Poirier Meubles, dans l'édifice central situé sur la 1^{re} Avenue, près de l'ancien bureau de poste.

En 1972 il achète un terrain pour y faire construire sa propre bâtisse à l'emplacement actuel, soit au 12850 sur 1^{re} Avenue.

Cette relocalisation s'avère bénéfique puisque M. Poirier doit procéder à un premier agrandissement en 1976, puis un deuxième en 1986, où il profite de l'occasion pour améliorer la façade du magasin.

Le 7 novembre 1990, M. Poirier vend son commerce à trois de ses employés, Harold Vachon, Gaston Marquis et Jean-Guy Chabot. À partir de ce moment le nom devient Gérard Poirier Meubles. 12 ans plus tard en 2002, le commerce fêtait son 50^e anniversaire.

Chez Gérard Poirier Meubles, c'est le regard tourné vers les défis de l'avenir que la tradition continue!

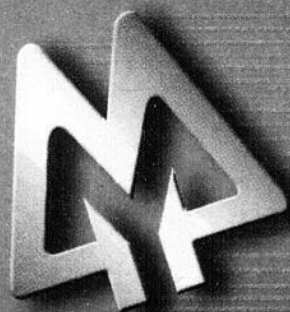


**GASTON
MARQUIS**

**JEAN-GUY
CHABOT**

**HAROLD
VACHON**

**MEUBLES
GERARD POIRIER INC.**



MEUBLES GÉRARD POIRIER!

12850, 1^{re} Avenue, Saint-Georges • Tél.: 228-2710

La messe à la Famine chez Jean Fortin

PAR ANDRÉ GARANT



Au XVIII^e siècle, la Nouvelle-Beauce est connue sous le nom de Sartigan. Saint-Georges, encore connu vers 1820 sous le toponyme de la Famine, démarrera sous l'impulsion de Georges Pozer, au début des années 1800. Avec l'échec de la colonisation allemande de 1820, Pozer attire des censitaires de Saint-François-de-Beauce, entre autres. Cette même année, le seigneur d'Aubert-Gallion promet une chapelle à l'archevêché.

« Je ne vois nulle difficulté de donner une chapelle à la Famine, mais pour en fixer la place, il faudrait connaître le terrain, c'est sur quoi je n'ai nulles données. La pointe au confluent des deux rivières m'a paru un fort joli endroit », divulgue une missive de Mgr Plessis du 15 décembre 1820.

Ainsi en 1822, le curé-desservant Charles-Joseph Primeau de Saint-François vient célébrer la première messe à Saint-Georges... sur la rive est de la Chaudière qui n'aura sa véritable chapelle (site actuel de la Rési-

dence Seigneurie du Jasmin) qu'en 1950 sur la 1^{re} Avenue, avant l'inauguration de l'église actuelle en 1952. Située vers la ligne séparant le futur terrain d'Édouard Lacroix de la balance du lot 574, la maison privée de Jean Fortin sert de lieu de rassemblement temporaire, ce n'est pas une chapelle. Les registres sont tenus à Saint-François-de-Beauce. D'ailleurs, la maison de l'arrière-arrière-grand-père de Jean Fortin, Julien Fortin dit Bellefontaine, sert aussi de lieu de culte en 1659, à Château-Richer.

Jean Fortin habitait face à l'actuel restaurant Charles BBQ (ouvert en 1956), sis à la jonction de la 1^{re} Avenue nord et du boulevard Lacroix. Le 8 novembre 1814, à Saint-François, il épouse en premières noces Monique Paré. En 1820, Jean Fortin possède une maison et un four à chaux sur son lot 15, entre Joseph Grenier et Ignace Quirion. Ce Jean Fortin à Louis est le grand-père de Sévère Fortin à Olivier; Sévère fut président de la commission scolaire locale de Saint-Georges et fut aussi fermier d'Édouard Lacroix, son voisin immédiat. Vers 1935, Émile Fortin à Sévère habitait cet endroit. Mathias Fortin dit Solo demeura longtemps avec son garçon dans cette vieille maison de bardeaux gris défraî-

chis, démolie dans les années 1990, voisine sud du garage Lionel Nadeau Irving. Lors du passage d'Arnold en 1775, on y voyait déjà quelques cabanes rudimentaires.

Le 29 octobre 1830, le seigneur Pozer donne officiellement un terrain à Mgr Signay, sur la rive ouest de la Chaudière. Par contre, dès 1823, les travaux de construction d'une chapelle ont débuté, là où est la statue équestre de Saint-Georges, face à l'église actuelle de l'ouest. Cependant des chicanes de clochers s'enclenchent; le temple sera-t-il dans l'est ou dans l'ouest? Requêtes, visites à l'évêché se succèdent. Pozer est seigneur dans l'ouest. La pauvreté d'époque incitera les autorités ecclésiastiques à accepter le terrain gratuit du seigneur Pozer, le généreux protestant allemand.

La chapelle de bois mesure 50 pieds de longueur, 30 de largeur et 12 pieds de hauteur. Elle ne sera terminée qu'en 1831. Quant à elle, la sacristie n'a que 20 par 20 et 9 pieds de hauteur. Un petit presbytère de 36 pieds de longueur sera bâti en 1838... incendié en 1860. Le cimetière s'étire sur 120 pieds par 50 de profondeur; la première sépulture

La maison de Solo, démolie au début des années 90.



TO: Yvon Thibodeau

aurait été faite le 14 octobre 1840, mais enregistrée et inhumée à Saint-François-de-Beauce.

Enfin, le décret d'érection canonique de Saint-Georges d'Aubert-Gallion est obtenu le 16 octobre 1835. En 1862, on remplace la petite chapelle par une première église de pierres, précédant celle de 1900-1902. En 1901, on procède à 412 translations effectuées en quatre étapes de 31, 46, 208 et 127 transferts de dépouilles mortelles.

Petit retour en arrière : il y a 70 ans, le 27 septembre 1935, après examen des statistiques du gouvernement provincial, l'avocat John-Alexander Allyn de Québec écrit au représentant de la famille de Léry en Beauce, le notaire beaucevillois Charles Rioux, au sujet des sommes perçues et à redistribuer aux descendants de cette famille seigneuriale, propriétaire depuis 1773 de l'ancien fief Sainte-Barbe de la Famine : 7334.17 \$ de capital, 440.05 \$ de rentes, 7177.84 \$ de terres vendues et 430.68 \$ d'intérêts. Allyn est bénéficiaire de 40 % de ces redevances.



L'Artisan du Café et La Pause-Café André

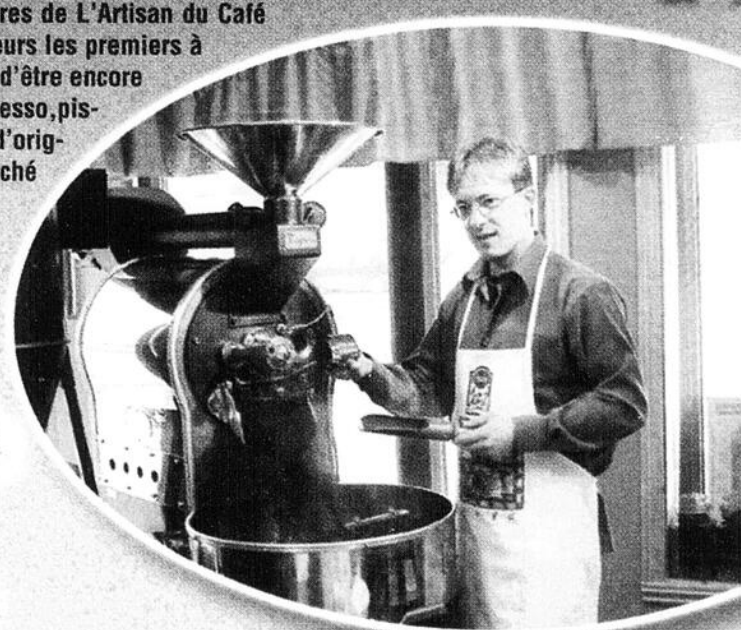


Pour un excellent café, il y a qu'une seule adresse - 13820, boul. Lacroix à St-Georges, les propriétaires de L'Artisan du Café André Aubé et Carole Morin se font un plaisir de faire eux-mêmes la torréfaction du café, ils furent d'ailleurs les premiers à le faire en Beauce. Ils ont ouvert leurs portes en janvier 1997 et encore aujourd'hui ils peuvent être fiers d'être encore la seule Brûlerie à se spécialiser en café, thé, tisanes et toutes sortes d'appareils à infusés (filtre, espresso, piston etc.) Avec une quarantaine de variétés de café en boutique que ce soit des mélanges ou des cafés d'origines comme l'excellent café Equitable, les produits sont de haute qualité à des prix compétitifs sur le marché du café fraîchement torréfié.

Par l'intermédiaire de La Pause-Café André en affaire depuis 15 ans et dont ils sont propriétaires André et Carole se sont taillés une place enviable dans le marché de la pause-café, alors, que se soit pour la maison ou le bureau il y a toujours un bon café pour vous.

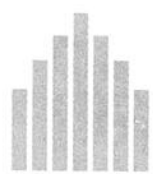
Ville St-Georges peut être fière de compter parmi sa population un commerce unique en constante évolution.

L'Artisan du Café



13820, boul. Lacroix
Saint-Georges
Tél.: 418.227.6558





COUTURE ALUMINIUM

(ST-GEORGES) INC.

228-8951

Couture Aluminium...

un centre de rénovation où l'on trouve de tout.

Couture Aluminium se spécialise dans plusieurs domaines, soit le revêtement extérieur, le pliage de moulures sur mesure, la vente et l'installation de portes de garage et opérateurs électriques, les colonnes, les rampes et divers éléments pour la décoration extérieure.

Couture Aluminium se démarque par la qualité de son service. « Il ne s'agit pas seulement de vendre un produit. Lorsque nous rencontrons le client, nous sommes en mesure de lui donner les conseils adéquats afin que son investissement soit rentable. C'est vraiment un service personnalisé ».

La clientèle de Couture Aluminium se dénombre autant auprès des entrepreneurs que des particuliers, soit pour des constructions neuves ou des rénovations.

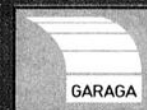
« Notre long parcours nous a permis de se spécialiser à tous les niveaux tout en étant toujours à l'écoute de nos clients et à la fine pointe des tendances du marché. »

PLUSIEURS SPÉCIALITÉS SOUS UN MÊME TOIT

- Revêtement extérieur
- Persiennes (volets)
- Colonnes et rampes en aluminium
- Vente et location d'échafaudage
- Gouttières en longueur

PORTES DE GARAGE

- Résidentielles et commerciales
- En acier ou aluminium
- 16 couleurs disponibles
- 7 modèles différents
- Ouvre-portes électriques



GARAGA EXPERTS

Toujours bien fait!



L'équipe de Couture Aluminium des professionnels à votre service !



Licence RBC: 1191-9766-41



1856-2006

L'érection civile de Saint-Georges

PAR ANDRÉ GARANT



La paroisse de Saint-Georges est érigée canoniquement en 1835. Aussi, en 1839, le gouverneur Lord Durham propose à la reine Victoria de regrouper le Bas-Canada et le Haut-Canada. L'Acte d'Union est promulgué en 1840 et la responsabilité ministérielle en 1848.

Le gouvernement du Canada-Uni (Canada-Est et Canada-Ouest) tente de remplacer les seigneuries, les cantons, arrondissements dits *boroughs* et autres organisations municipales alors existantes par des corporations locales. En 1845, le curé georgien Antoine Campeau se fait le promoteur de l'érection civile, obtenue la même année. Le 1er septembre 1847, Aubert-Gallion cesse d'exister et son territoire devient partie de la municipalité de comté. En 1851, Saint-Georges dénombre 1394 habitants.

L'avant-confédération canadienne s'avère une période mouvementée de réorganisation politique. Ainsi, le 1er juillet 1855, l'Acte des Municipalités et des Chemins du Bas-Canada impose des institutions territoriales à deux niveaux : les municipalités locales et celles de comté où plus de trois cents per-

sonnes résident. Ces bases législatives créées par décrets perdurent encore aujourd'hui.

Le 10 novembre 1856, les francs-tenanciers suivants dressent requête en vue d'obtenir enfin la reconnaissance civile : Olivier Fortin, Narcisse Grenier, François Lesnard, Alexis Paquet, Augustin Paquet, Pierre Paquet, Charles Poulin, François Poulin, Pierre Poulin, Alexis Rodrigue, Louis Rodrigue, Pierre Rodrigue, Thomas Rodrigue, Augustin Veilleux, Louis Veilleux,

Le 11 décembre 1856, la Gazette officielle du Québec proclame l'érection civile de Saint-Georges. Le Secrétaire du Canada-Uni, T. Lee Terrill, émet, à l'intention du Procureur Général, Georges-Étienne Cartier, les lettres patentes de la Municipalité de Saint-Georges d'Aubert-Gallion, regroupant l'essentiel des deux rives du territoire de notre nouvelle ville actuelle de 2006:

«...une étendue de territoire d'environ six milles de front sur la rivière Chaudière par environ douze milles de profondeur; borné au nord-est par le township de Watford; au nord-ouest par la seigneurie de Vaudreuil; au sud-ouest par le township de Shenley; au sud-est partie par le dit township de Shenley, partie par le township de Jersey, et partie par les terres non concédées de la couronne.»

De 1855 à 1857, le premier maire se nomme Alexis Morin (1817-1893). Le premier volume sauvegardé des délibérations de Saint-Georges d'Aubert-Gallion date de 1872. Ainsi, les six autres premiers conseillers de 1855 sont-ils inconnus. Aussi, on rapporte que ces archives municipales de 1855 à 1872 auraient passé au feu. Certains procès-verbaux relèvent peut-être alors du conseil de comté, relocalisé le 31 décembre 1856 à même le Bureau d'enregistrement de Beauce à Saint-François-de-Beauce.

Des modifications à la charte de 1856 se succèdent. Le 19 mai 1860 (23 Victoria, chap.61, article 12, paragraphe 4, cédule 1), les quatre premiers rangs de Shenley sont intégrés à Aubert-Gallion. Le 23 août 1893 par proclamation, une partie de Saint-Benoît-Labre rejoint Aubert-Gallion. Le 3 novembre 1893 une partie des cantons de Jersey et de Shenley fait de même. Peu avant, le 25 février 1888, le cadastre avait été mis en vigueur; amendé le 20 janvier 1891 (Gazette officielle du 14 février 1891, division de Beauce). Plus tard, une partie d'Aubert-Gallion s'annexe à Saint-Benoît-Labre (Gazette officielle 1896, p.667 et 60 Victoria chapitre 17), une autre partie sera comprise dans la municipalité des cantons unis de Shenley, Dorset, Jersey et Marlow (Gazette officielle 1910, p. 1936).

Bref, au fil des ans, en tout ou en partie, s'effectue le détachement religieux (et bientôt civil) de certaines localités de leur paroisse-mère, Saint-Georges:

1888 Saint-Côme	1919 Saint-Philibert
1893 Saint-Benoît-Labre	1925 Notre-Dame-de-la-Providence
1900 Saint-Honoré	1928 Saint-Simon-les-Mines
1901 Saint-Prosper	1932 Saint-Jean-de-la-Lande
1911 Saint-Martin	1941 Saint-René

D'autre part, on recense à Saint-Georges :

1851: 1394 habitants soit :	132 protestants :
1155 Canadiens français	97 Église d'Angleterre
1262 catholiques	29 Église d'Écosse
120 Canadiens non français	6 Luthériens
22 Anglais	
16 Écossais	
52 Irlandais	186 maisons de bois
29 Allemands et autres	2 écoles

1852:

181 occupants de terres	205 chevaux,
19 801 boisseaux d'avoine	1687 moutons,
83 320 lb de sucre d'érable	399 cochons
17 990 lb de beurre	2 moulins à farine,
1432 bêtes à cornes	3 moulins à scie

14 avril : inondation

1853: 19 familles quittent pour les Etats-Unis

1854: 1 famille catholique abénaquise
176 protestants (Anglicans, Presbytériens, Luthériens, Méthodistes)

1856: 103 baptêmes, 16 sépultures, 14 mariages (église Saint-Georges)

1857: 7 commerces dont un vendeur de boisson alcoolique

Bureaux de poste:

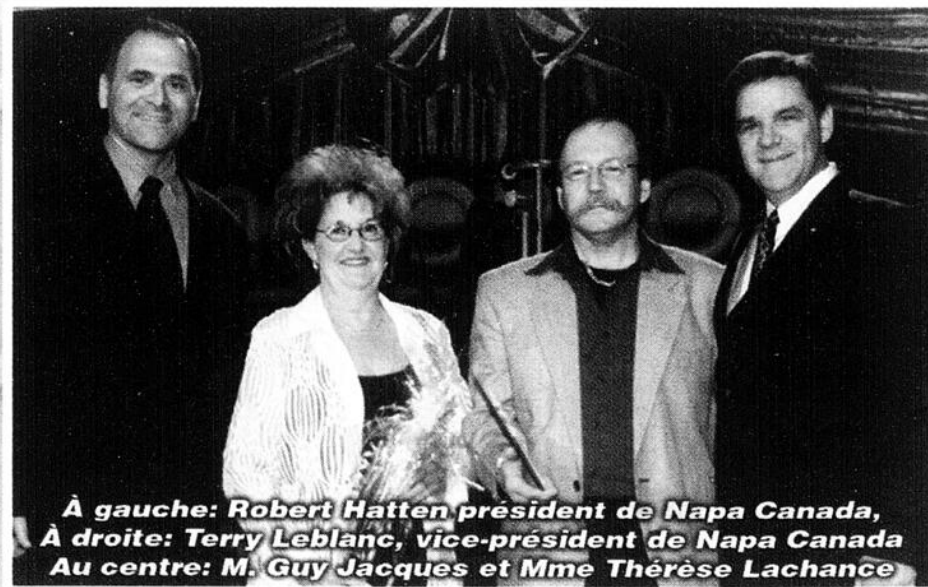
St.George (Jersey Mills)	ouvert en 1831
St.George Beauce (Jersey River Chaudière),	1er février 1854
Aubert-Gallion, 1er janvier 1875 au 31 janvier	1908
St.George East (Saint-Georges Est), 1er juin	1880

La population de Ville de St-Georges a toutes les raisons d'être fière de souligner et de fêter les 150 ans d'existence de la paroisse d'Aubert Gallion qui est regroupée maintenant dans le grand St-Georges.

Ces 150 ans ont vu naître de nombreux commerces et industries. Un de ces fleurons georgiens est certes le Garage Guy Jacques NAPA Autopro qui a pignon sur rue depuis plus de 17 ans.

Le propriétaire Guy Jacques compte presque un demi-siècle d'expérience où d'années en années il a su enrichir ses connaissances en mécanique et approfondir son expérience.

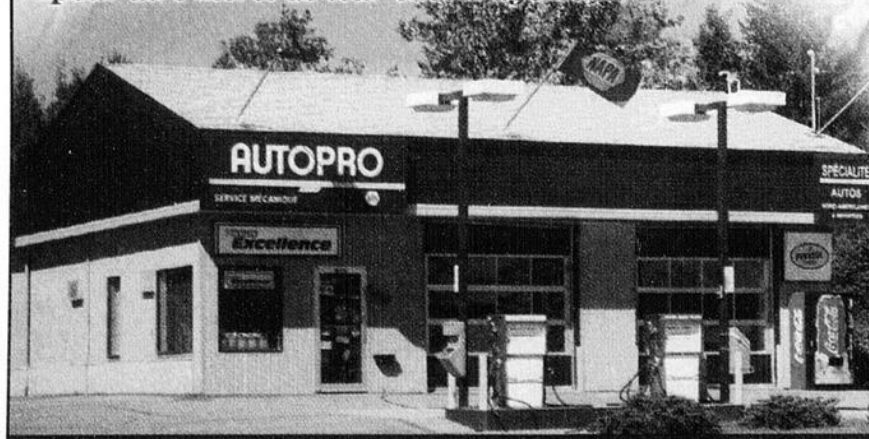
Son bagage professionnel et l'appuie de son épouse Thérèse, ils le partagent avec leur équipe de techniciens dévoués à la satisfaction de leur nombreuse clientèle à qui ils en profitent pour dire merci de leur encouragement.



À gauche: Robert Hatten président de Napa Canada, À droite: Terry Leblanc, vice-président de Napa Canada Au centre: M. Guy Jacques et Mme Thérèse Lachance

Lors du Congrès Napa Auto Pro Le Garage Guy Jacques inc. s'est vu décerner la médaille de Bronze pour son professionnalisme et ses 15 ans de service exceptionnel au Québec parmi les 374 membres affiliés

417888-1



AUTOPRO

GARAGE GUY JACQUES
Mon auto, j'en prends soin

18775, boul. Lacroix, Saint-Georges Tél.:418- 228-5570 • Fax: 418-228-7613

150^e
anniversaire
de la ville de Saint-Georges

Félicitations

Depuis toujours, Desjardins est fier de s'associer à des événements marquants des différentes collectivités qu'elle dessert.

La Caisse Desjardins de Saint-Georges continue dans cette même foulée en devenant aujourd'hui le complice des activités qui souligneront le 150^e anniversaire de la ville de Saint-Georges.

À tous et à toutes,

joyeuses célébrations!



Desjardins
Caisse de Saint-Georges

Alexis Morin, maire (1817-1893)

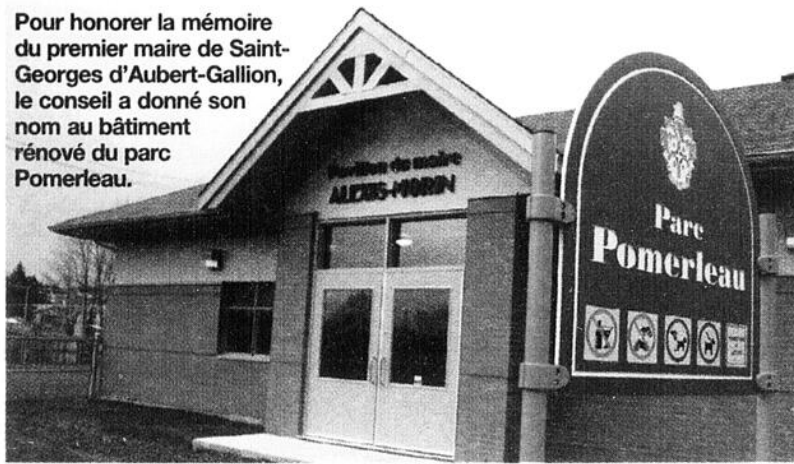
PAR ANDRÉ GARANT

La seigneurie Aubert-Gallion est concédée en 1737. L'érection canonique de la paroisse de Saint-Georges date de 1835. Quant à elle, l'érection civile de Saint-Georges d'Aubert-Gallion est proclamée dans la Gazette officielle du Québec le 11 décembre 1856. Entre temps, en 1799, la terre numéro 2 appartient à un certain Alexis Morin. De 1855 à 1857, son homonyme, Alexis Morin occupe le poste de premier maire de Saint-Georges d'Aubert-Gallion. En 1857, il habite le cadastre 5 du 1er rang nord-ouest d'Aubert-Gallion, entre Pierre Lessard et François Rancourt.

Fils de Joseph Morin à Antoine et d'Angélique Rodrigue, Alexis naît à Saint-François-de-Beauce le 15 novembre 1817 et décède à Saint-Georges le 16 juillet 1893. Inhumé à Saint-Georges.

Aussi, parmi les dix premiers maires d'Aubert-Gallion, quatre membres de la grande famille Morin y sont représentés. Frère d'Alexis, Ambroise Morin est le 1er maire de Saint-François-de-Beauce de 1855 à 1858. Fille d'Ambroise, Adéline Morin est la conjointe de P.-Cyprien Fortin, 1er maire de 1904 à 1906 de la 1re Ville en Beauce, Beauceville. En plus, Charles-Alexis Morin (1826-1894), fils de Louis, est aussi le 1er maire de

Pour honorer la mémoire du premier maire de Saint-Georges d'Aubert-Gallion, le conseil a donné son nom au bâtiment rénové du parc Pomerleau.



Saint-Joseph-de-Beauce de 1855 à 1857 et de 1868 à 1870. Donc, avec ce vent de municipalisation de 1855, les postes de maires de Saint-Georges, Saint-François-de-Beauce et de Saint-Joseph sont entre les mains de la grande famille Morin. Au niveau national, de 1854 à 1855, l'avocat et député réformiste de Chicoutimi-Tadoussac, né à Saint-Michel de Bellechasse, Augustin-Norbert Morin (1803-1865) du Canada-Est constitue un gouvernement libéral-conservateur de coalition avec Allan Napier MacNab du Canada-Ouest... bon sang ne saurait mentir!

Clín d'œil historique beauceron: en 1848, Olivier Morin à Antoine

épouse Clothilde Dupuis Gilbert à Léger. En 1834, Clothilde (1826-1901) découvre une pépite d'or à la rivière dite Gilbert de Notre-Dame-des-Pins. Elle est inhumée à Saint-Georges. Véritable première ruée vers l'or au Canada.

Le 1er octobre 2005, l'Association des Morin d'Amérique Inc. tient congrès à Saint-Georges. La Ville de Saint-Georges en profite pour amorcer ses fêtes du 150e de l'érection civile (1856-2006) en rendant hommage à cette famille-souche québécoise et georgienne. Situé sur la 32e rue du secteur ouest, au Parc Pomerleau, on baptise le nouveau chalet : Pavillon du maire Alexis-Morin.

Il y a 150 ans... l'instabilité politique

PAR ANDRÉ GARANT

Avant l'érection civile georgienne de 1856, le contexte socio-politique d'époque est fébrile:

- Suite à la rébellion des patriotes de 1837-1838, Lord Durham recommande, en 1839, la municipalisation du Bas-Canada.

- L'Acte d'Union du Haut et du Bas-Canada de 1840 et le gouvernement responsable de 1848 marquent notre histoire nationale. Naissance du Canada-Est et du Canada-Ouest. En 1840, Poulett Thomson Sydenham divise l'ancien Bas-Canada en 22 districts électoraux; en 1849, Robert Baldwin modifie le régime municipal naissant. Impasse politique. De 1840 à 1853, la Beauce se nomme comté de Dorchester. En 1851, l'ouest compte 952 004 habitants et l'Est 890 261.

- Réorganisation politique et flottement organisationnel de 1845 à 1855, période mouvementée de l'avant-confédération cana-

dienne. De 1854 à 1855, le gouvernement Augustin-Norbert Morin-Allan Napier MacNab forme une coalition au Canada-Uni.

- En 1854, on abolit les droits et devoirs seigneuriaux... pourtant les deux tiers des redevances appartiennent aux Britanniques. Les censitaires (cultivateurs) paient en tout ou en partie la valeur de leurs terres ou paient un loyer foncier. Donc, réorganisation de la gestion du territoire. La tenure seigneuriale comme mode de concession des terres et les rentes seigneuriales ne seront abolies qu'en 1935. À cette époque, le seigneur d'Aubert-Gallion se nomme William Pozer (1787-1861), fils de Jean-Georges Pozer.

- De 1854 à 1861, ex-député de Mégantic, le député réformiste à tendance conservatrice de Beauce est l'Irlandais Me Dunbar Ross (1800-1865), solliciteur-général du Canada-Est de 1853 à 1861.

UN LIEU UN NOM UNE FAMILLE

qui résistent au temps!

La direction, le personnel et tous les membres de la famille Groleau s'unissent pour souhaiter à toute la population de Saint-Georges un bon et beau 150^e anniversaire et prenons le temps de rendre hommage à tous les artisans passés et présents de notre développement



St-Georges Transmission inc.

675, 175e Rue, St-Georges Est Gar.: 228-3219

Bérubé
Carburateur

Tél.: 228-4607

MOBILIER
L'accès-
cible
LA-Z-BOY



NOUS PAYONS LES
TAXES

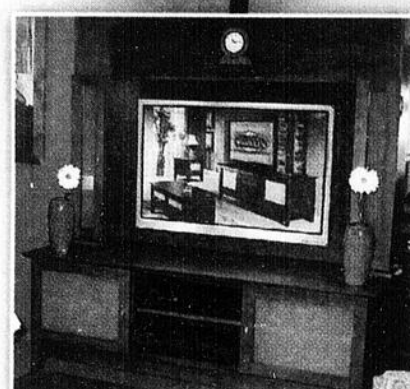
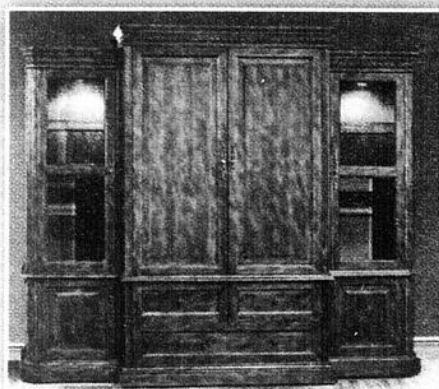


36 MOIS
SANS INTÉRÊT

**BANGS DE
COMPTOIRS**
Plus de
100 modèles
disponibles



**FUTON À
RESSORTS**
CHOIX DE
COULEURS



MEUBLES TÉLÉSCOPIQUES POUR DIFFÉRENTES GRANDEURS DE TV

418174-1

Votre *Profil* **CORPOREL**

DORMO DIAGNOSTIQUE®

ÉLIMINE LE MAGASINAGE À L'AVEUGLE D'UN MATELAS

Vous pouvez maintenant trouver un sommeil réparateur avec l'aide de votre profil fait par ordinateur. Une technologie sophistiquée de diagnostic, analyse toute l'information nécessaire pour déterminer le lit idéal selon votre type de morphologie.

Mobilier l'Accès-Cible est le dépositaire régional exclusif de la technologie Dormo Diagnostique® pour la sélection d'un matelas

*Diagnostic
gratuit*



*Vivre mieux
dormir mieux
se sentir mieux...*

Body
system

KINGSDOWN

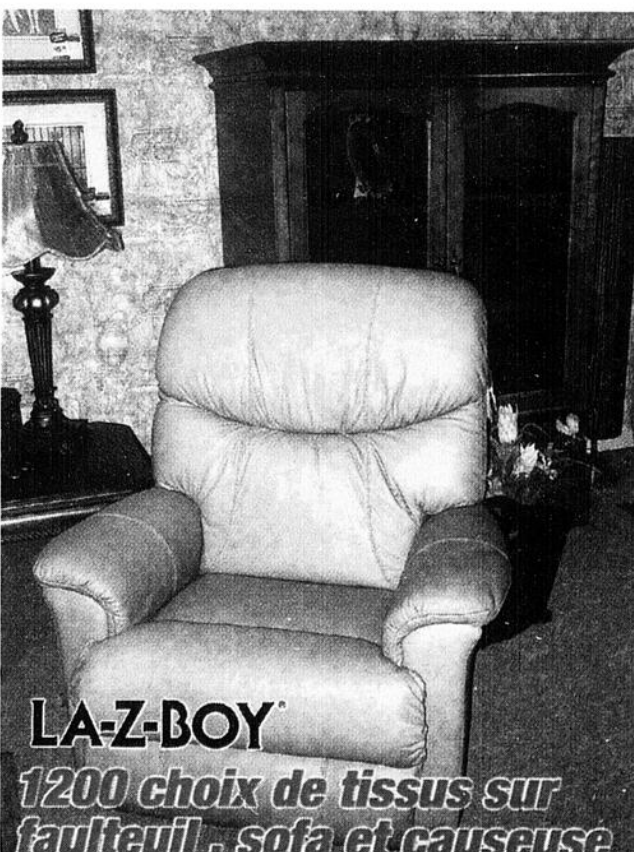
***Offre spéciale
Temps limité**

36 MOIS
sans intérêt



**PAYONS
LES TAXES**

410\$
de literie GRATUITE
(8 pour 1)



LA-Z-BOY®

**1200 choix de tissus sur
fauteuil, sofa et causeuse**

8920, boul. Lacroix, St-Georges (Face au McDonald's) • (418) 227-5319

LECLAIREUR-PROGRÈS / BEAUCE NOUVELLE, 2 DECEMBRE 2005 - B19

La rivière Chaudière

PAR ANDRÉ GARANT

De sa source du lac Mégantic (traduction de l'Abénaquis: au camp des truites saumonées), la



Chaudière coule du sud au nord sur 200 km. Vers son embouchure, elle dévale les chutes de Charny d'une hauteur de 36 mètres pour se déverser en amont de Lévis, dans le fleuve Saint-Laurent. Sur son parcours, la rivière dénivelle de 400 mètres. Ses inondations font manchettes: en avril 1896 (70 maisons georgiennes à la dérive), juillet 1917 (en une journée, on ramasse 15 pouces d'eau de pluie dans une cuve), décembre 1957, 27 janvier et 30 mars 1986...

Dès le XVIIe siècle, notre territoire est souvent traversé par des Amérindiens, missionnaires, militaires et marchands de fourrure. Installés au Maine, les Abénaquis nommaient la Famine *Petite rivière*, appelée, vers 1665, Mesakkikkan ou Méchatigan, devenue Mataka et rebaptisée Famine sur les cartes de Gale et Duberger en 1795. Me-

sakkikkan, en Abénaquis, voudrait dire la rivière du Sault de la Chaudière (1651-1737), donc rivière de la Chaudière ou rivière Chaudière, jadis Sartigan dite *rivière ombreuse, bruyante* dès 1656.

À cause des marmites formées par l'érosion aux chutes de Charny (l'ensemble de ces roches remonterait à 570 millions d'années), on la nomme rivière Chaudière: «*L'épine dorsale, le sang des Beaucerons*», selon l'expression de Serge Lacasse à P.-H.



(PHOTO: Joël Poulin, fonds Claude Loubier)

Débâcle du 8 avril 1928. Les glaces endommagent sérieusement la maison du sellier Délias Méthot, sur la 1re Avenue à Saint-Georges Est.

L'inondation du 17 avril 1896: le cordonnier Napoléon Drouin et le magasin Georges Lemelin, rue Principale, 119 80 de l'actuelle 1re Avenue.

(Société du patrimoine des Beaucerons, fonds J.-A. Gagnon).

Ensemble, gardons notre ville en santé !



A. DOYON & M. BEAUDOIN
PHARMACIENS

Membre du groupe **ESSAIM**
www.essaim.ca

Lundi au vendredi
8h30 à 21h

Samedi
9h à 17h

Dimanche
10h à 16h

- Prise de tension artérielle
- Appareils d'aide à domicile
- Préparation de produits stériles
- Suivi du coumadin
- Produits naturels
- Location d'appareils T.A./24h
- Livraison gratuite

- ✓ Finition de photos et kiosque de photos numériques
- ✓ Cadeaux
- ✓ Cartes de souhaits



899, 17e Rue, St-Georges 228-1017 • beudoin.doyon@cgocable.ca



Nos professionnels

Dr Richard St-Hilaire
CARDIOLOGUE

Alain Lessard
ORTHOTHÉRAPEUTE,
MASSOTHÉRAPEUTE
228-8082

Gilles Aussant
PSYCHOTHÉRAPEUTE
HYPNOTHÉRAPEUTE
228-1213

**Clinique de Ponction
Veineuse de Beauce**
227-1202

Dr Blandine Veilleux
MALADIES DE LA PEAU
228-7381

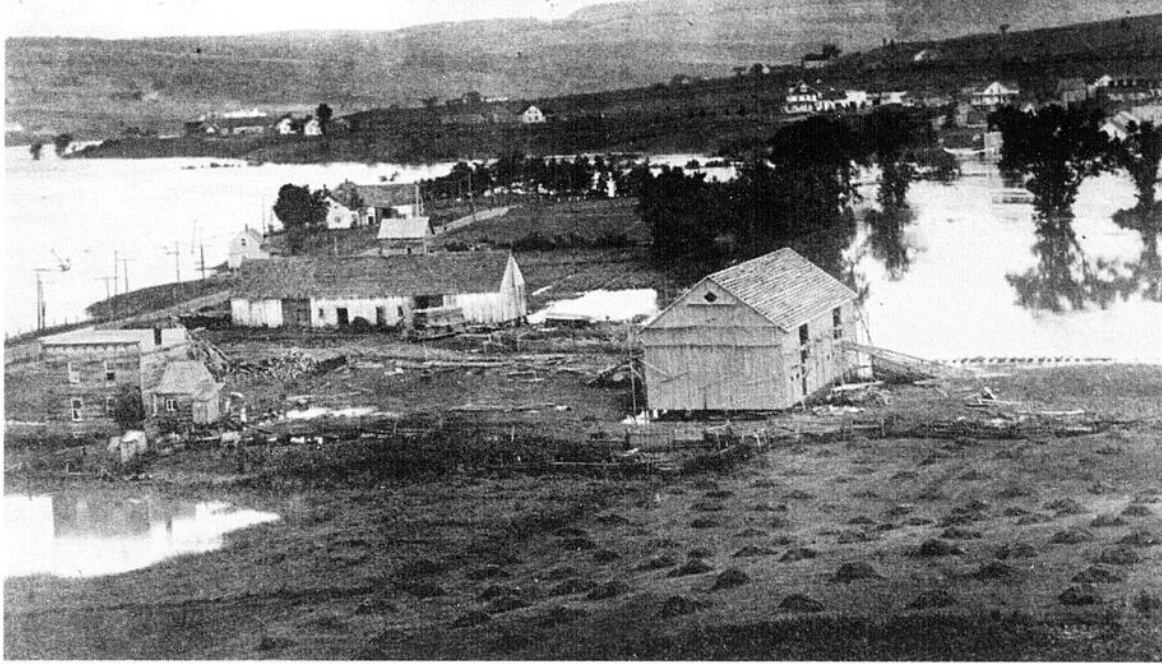
Dr Claude Pomerleau
GYNÉCOLOGUE, OBSTÉTRICIEN
228-8311

GISÈLE FOURNIER
PSYCHOLOGUE 228-2888

Diabète Beauce-Etchemin
227-1608

La grande inondation du 31 juillet 1917, suite à un violent orage électrique. Rivières Chaudière à gauche, Famine à droite.

(PHOTO: J.-A. Gagnon, Fonds Gendreau, fournie gracieusement par Claude Loubier)



Avec un bassin versant de 3080 kilomètres carrés, le barrage Sartigan est inauguré à Jersey Mills le 17 décembre 1967: 192 mètres de longueur, 36 pieds de largeur à sa base, 55 pieds et 9 pouces de hauteur. À sa construction, on y a trouvé

des boulets de canons, témoins du passage de Benedict Arnold? À proximité du cimetière Jersey, des rumeurs supposent des inhumations de soldats d'Arnold remontant à 1775... Pourquoi pas des fouilles archéologiques professionnelles?

Petit retour en arrière : le 12 mai 1845, le curé-fondateur de la paroisse religieuse de Saint-Georges, Moïse Fortier se noie dans la rivière Chaudière, face à l'église de Saint-François-de-Beauce (Beauceville). Le curé Louis-Édouard Bois de Saint-François ne peut l'accompagner dans sa visite à Québec. La Chaudière est haute et tumultueuse en ce printemps. Face au presbytère, la cordelle d'un bac sous l'eau a fait chavirer le canot. La Chaudière, l'autoroute de la Beauce de l'époque.



Inondation lors de la débâcle de 1938 (24 mars). Un canot sur la 1re Avenue.

(PHOTO: Joël Poulin, fonds Claude Loubier)

Lebeau

Vitres d'autos

227-0227



André Doyon
Co-propriétaire



Pierre Papillon
Co-propriétaire



Luc Pouliot
Estimateur



Martin Papillon
Vente et service



Jean Lessard
Vente et technicien

DÉMARREZ VOTRE JOURNÉE AVEC ORBIT.



DÉMARREUR UNIDIRECTIONNEL
119⁹⁹\$

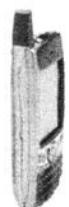


DÉMARREUR BIDIRECTIONNEL
149⁹⁹\$



DÉMARREUR À ÉCRAN LCD
199⁹⁹\$

EXCLUSIF À NOTRE RÉSEAU



OPTION DÉMARRAGE PAR TÉLÉPHONE
149⁹⁹\$

NOUVEAU
Nous offrons aussi une gamme complète de radios d'auto

GAMME DE PRODUITS EXCLUSIFS À LEBEAU
détails en magasin

SYSTÈME DE SÉCURITÉ

BOOMERANG

EXCLUSIF CHEZ LEBEAU ET BURINAGE

TOUT SOUS UN MÊME TOIT

Le Méga Centre de l'Auto

AUTOS ET POLISSAGE DE BEAUCE

ProColor Prestige
EXPERT CARROSSIER

227-4342



Venez constater par vous-même

LA DIFFÉRENCE

UN CENTRE DE CARROSSERIE BIEN ORGANISÉ ET À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE

SERVICE D'ESTIMATION SUR PLACE

À l'aube de la saison hivernale, nous sommes fins prêts à réparer les dégâts causés à votre véhicule par dame nature!

9200, boul. Lacroix, St-Georges
info@autospolissage.com • www.autospolissage.com

LECLAIREUR-PROGRÈS / BEAUCE NOUVELLE, 2 DÉCEMBRE 2005 - B21

Les ponts de Saint-Georges

PAR ANDRÉ GARANT

En 1835, la paroisse religieuse de Saint-Georges et bientôt la municipalité civile de Saint-Georges



d'Aubert-Gallion de 1856 s'étendent aux deux seigneuries georgiennes, sur les deux rives de la rivière Chaudière. L'hiver, on franchit la rivière Chaudière sur la glace et l'été à l'aide de bacs ou à gué jusqu'en 1870. Souvenirs des balises d'épinettes plantées dans la neige de la Chaudière à l'arrière du site de l'Hôtel Morency.

Vers 1870, **Got Grenier** bâtit un premier pont s'étendant, d'est en ouest, du boulanger Gaudias Blouin, devenu en 1940 la Boulangerie Saint-Georges de Gérard Rodrigue (vers le Garage Redmond) jusqu'au domaine (seigneurial). Il enlève son pont à l'automne et le remet au printemps... ponts de glace. Le pont à péage de **David Roy** (1840-1920) est bâti en 1881, il est le second sur chevalets en Beauce, après celui de 1865 d'Onésime Latulippe à Saint-

François-de-Beauce. David Roy est le grand-père de Roger Dutil à Mathias. Le pont est situé face au presbytère. Recouvert, on lui enlève les planches et en 1896, il est emporté par la débâcle. Droit de 30 ans de construction, soit 3 milles en amont et 3 milles en aval de la dite église. David Roy sera maire d'Aubert-Gallion de 1895 à 1898. À la même époque, il inaugure une briqueterie dite *Briquade Saint-Georges*, sur la 1^{re} avenue sud-ouest. Certains citoyens veulent un pont libre de péage.

En 1988, le curé-fondateur de la paroisse l'Assomption racontait: « Vers 1900, sur le pont, brocks à foin à la main, des habitants des deux rives tentent de s'embrocher au sujet du choix de l'emplacement de l'église... » Le pont, ce trait d'union entre les deux secteurs georgiens.

Face à l'église, le **pont de fer** (32 697,60 \$ dont 14 550 \$ d'octroi), béni le 22 septembre 1912, le remplace: 2 travées de 226 pieds, posées par O'Neil and Loncy de Québec... défense aux chevaux de trotter! En 1925, vers l'heure des messes, le pont devient à sens unique... En 1929, il est vendu à Édouard Lacroix

et transporté sur la rivière Saint-Jean. Souvenir d'une cinquantaine d'années, où de hautes gardes de bois vert protégeait du vent glacial. En 1971, le **pont actuel** est inauguré: en 2006, pourquoi ne pas le baptiser pont David-Roy? En 2005, sur la rive est, la Place de l'ancien pont est baptisée Place Maguire-Gagné.

On rapporte qu'en 1842 il y aurait déjà eu un petit pont à la **rivière Famine**. Ce toponyme serait antérieur à 1773, sur le plan de l'arpenteur Ignace Plamondon, suite à l'achat de ce fief Sainte-Barbe-de-la-Famine par Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry... deux ans avant le passage d'Arnold. En 1899, un nouveau pont s'étire sur la Famine; il est relié au petit **pont du marais** par une route surélevée. Ce pont, surnommé *La Terrasse*, est emporté par le déluge de 1917. Terminé en 1924, le **pont Fortier** est nommé ainsi en l'honneur du député libéral provincial de Beauce de 1921 à 1929, Joseph-Hugues Fortier: la Cie Jolicoeur et Vickers le construit pour 64 885 \$, octroyé à 75 % par le gouvernement. En 1967, on lui substitue le **pont actuel**: 342,745 \$, il s'élonge sur 530



Josaphat Poulin, maire de Saint-Georges-Est de 1937 à 1940 et de Ville de Saint-Georges de 1950 à 1958. Signe de modernité, en 1955, on érige le viaduc. (Source: Saint-Georges d'hier et d'aujourd'hui, R. Bolduc, 1969).

pieds de longueur et est deux fois plus large que le pont Fortier... en 2005, il se refait une beauté au coût de réfection de 4 500 000 \$.

En 1888, la municipalité entretient une traverse à gué sur la rivière Pozer. En 1926, neuf ans après la grande débâcle estivale de 1917, l'ancien **pont du domaine** seigneurial (site d'une passerelle en 2005) laissera place, à l'abri des grosses eaux, un arpent plus haut que le moulin de David Roy, au nouveau **pont Pozer**, entre les deux gros ormes sur l'écorce de la Pozer, sur la terre no 45 d'Albert Roy... 37 pieds de lambourdes entre les deux culées, cinq pieds de lambourdes de douze pouces de largeur, une largeur de vingt pieds entre les deux arbres de chaque côté, six pieds de hauteur, avec garde-fous. Culées de trente pieds de long, 20 pieds de large et 15 pieds de haut. Une terrasse de 180 pieds de large, 5 pieds de haut et 26 pieds de largeur à la surface et 30 pieds à la base. Un employé est alors payé 1 \$ pour son cheval et 2 \$ pour lui-même. Vers 1940, le pont **couvert** de la rivière Pozer est encore connu comme le **pont rouge**. Dans la décennie 1990, on bâtit un nouveau pont mieux adapté à la circulation.

Dans ce secteur, antérieure à 1917, l'ancienne route longeait la Chaudière, en empruntant l'avenue





COMACT

DEPUIS PLUS DE



**De petits gestes...
De grandes réalisations !**

Comact, au coeur de l'essor économique
beauceron depuis plus de 80 ans.

www.comact.com

Le viaduc ouvre Saint-Georges sur la modernité. L'image a été croquée le 1er août 1956.

PHOTO: Archives nationales du Québec à Québec



Chaudière nord-ouest, se rendait au pont du domaine, continuait de longer la Chaudière et se rendait voisin sud de la terre future de St-Georges Bourque, sur le chemin royal, montait vers Saint-Benoît-Labre (parallèle à la Côte des 40 arpents) vers le rang Sainte-Anne (voisin actuel de Réjean Turgeon), rejoignait le rang Saint-Pierre et aboutissait au rang Saint-Henri.

Quant au pont de la rivière du Loup dite Linière de 1897, il est

l'œuvre de Louis Gendreau à Godfroid (1852-1935), maire d'Aubert-Gallion de 1891 à 1894; il est solidifié par une structure métallique en 1909. Le pont couvert est arraché par les glaces en 1921 et enfin rénové en 1927. Le nouveau pont date d'octobre 1990. Plus long tributaire de la Chaudière, ce nom de *du Loup* est connu depuis 1665.

Le 21 novembre 1955, sous la mairie de Josaphat Poulin, on inaugure le nouveau **Viaduc St-Geor-**



Vers 1900, la famille de David Roy (1840-1920). (Source: *Le soleil se lève à l'ouest*, A. Garant, 1988).

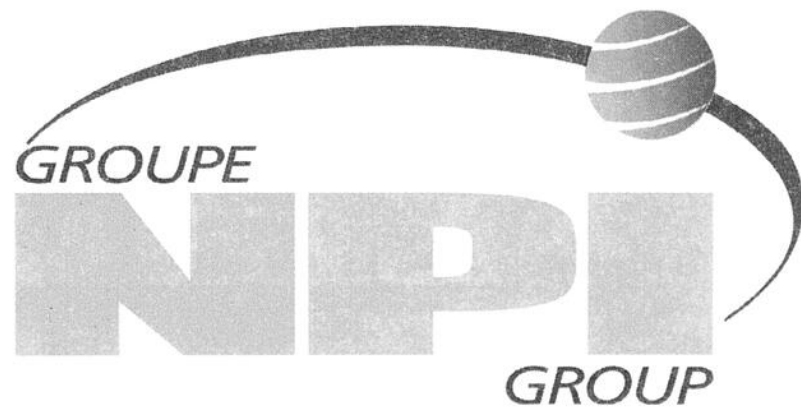
ges enjambant le ruisseau de l'Ardoise, de la 119e à la 123e rue: sur deux voies, il mesure alors 46 pieds de largeur par 54 pieds de hauteur, s'étend sur 257 pieds et compte 443 pieds d'approche. *Un symbole tangible du progrès local.* La terre de surplus vient s'ajouter au stationnement sous le pont du centre-ville. Modernisé sur quatre voies depuis quelques années.

En juin 2003, la **Corporation Rendez-Vous à la Rivière** inaugu-

re un barrage rétractable au confluent de la Famine et de la Chaudière. Ce barrage saisonnier de caoutchouc Bridgestone se gonfle en vingt minutes et s'abaisse en quinze minutes. Le visage de Ville de Saint-Georges, la capitale de la Beauce, est agréablement modifié en belle saison. Les passerelles rehaussent fièrement le tout: en 2001, Passerelle de la seigneurie est, Passerelle de la seigneurie ouest du Parc de l'Île Pozer... Passerelle du pont rouge (rivière Po-

zer), Passerelle de l'OTJ (Parc des Sept Chutes), Passerelle de l'Alliance (pont suspendu de la 7e chute), etc. En 2005, la Promenade Chaudière est rebaptisée **Promenade Redmond** en l'honneur de l'ancien maire Sylvester Redmond (1917-2001).

Souignons que Jacques Pinon (1913-1969), maire de Saint-Georges de 1966 à 1968, eut l'idée, jugée alors saugrenue, de doter sa ville d'un barrage gonflable...



DISTRIBUTION DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Québec - Ontario - Maritime - USA

NOS DIVISIONS

□ Distribution supermarchés

□ Vente plein camion

□ Marques privées importation et exportation

□ Magasin entrepôt

□ Forex



3100, 6e Avenue Ouest, Saint-Georges de Beauce (Québec) Canada G5Y 3Y4

Tél.: (418) 228-3267 Fax: (418) 228-3262 www.nikolpoulin.com

Un héritage de 10 M \$

PAR SIMON BUSQUE

En aménageant un barrage rétractable montant le niveau de la rivière, et trois passerelles donnant accès aux deux rives et à la l'île Pozer, la corporation Rendez-vous à la rivière pour l'an 2000 a laissé un héritage de 10 M \$ au centre-ville de Saint-Georges. Mais qui aurait pu donc penser un jour à un projet aussi audacieux qui redonnerait vie au centre-ville?



La réponse, on vous la donne dans le mil car c'est nul autre que l'ex-directeur du CLSC, Claude Lemieux, qui est ensuite devenu président de la dite corporation.

On se reporte à l'automne 1997. M. Lemieux est en train de lire de la documentation sur les barrages gonflables et c'est là qu'il a l'idée de créer un véritable lac en plein cœur du centre-ville de Saint-Georges. «L'idée me paraissait un peu farfelue mais j'en ai parlé à quelques personnes dont le maire Roger Carette qui

la trouvait plutôt originale. Le plan initial était cependant de créer un bassin d'eau sans plus», nous raconte M. Lemieux.

Au printemps 1998, M. Lemieux réunit quelques personnes pour leur faire part du projet. Parmi les invités, on retrouve des architectes, ingénieurs, conseillers municipaux, industriels, représentants de la chambre de commerce, de la sidac, de l'office de tourisme ainsi que des membres du club Rotary qui ont adhéré spontanément au projet. Le signal de départ venait d'être donné.

«Nos ancêtres nous ont légué des hôpitaux, des écoles et des infrastructures diverses dont nous profitons aujourd'hui. Nous, on se disait que léguer un tel équipement récréatif entièrement libre de dettes aux générations futures serait un bel accomplissement».

Pour les férus d'histoire, notons que l'ancien maire Jacques Pinon avait, lors de son mandat entre 1966 et 1968, lancé l'idée d'aménager un barrage amovible

sur la rivière Chaudière. Maire visionnaire, il avait d'ailleurs élaboré un plan du développement du centre-ville y incluant le fameux barrage.

«Nous ne savions pas qu'un tel projet avait déjà été présenté. C'est lorsqu'on a lancé notre projet qu'on a appris que M. Pinon avait déjà eu cette idée», indique M. Lemieux.

L'île Pozer

La corporation a été officiellement fondée en mars 1999. C'est alors que le comité s'est adjoint un allié de taille en Marcel Dutil du Groupe Canam qui a accepté la présidence du comité des finances. «Avec M. Dutil, on savait que chaque dollar investi dans le projet serait bien dépensé», indique le président.

Le transport des passerelles n'a pas été une mince affaire.



Claude Lemieux est à l'origine du projet Rendez-vous à la rivière et il est bien fier des résultats.

Les premières démarches du comité ont été de s'informer sur le coût du barrage. Les premières informations qu'ils ont obtenues faisaient état d'un coût de 800 000 \$.

«Mais au cours de l'été, ces coûts ont vite été révisés à 2 M \$», explique M. Lemieux.

Puis, la corporation commande une étude d'impact environnemental et entreprend des négocia-

tions avec les 74 propriétaires riverains. «L'étude d'impact a été toute une saga, se rappelle le président, car les gens du ministère de l'Environnement étaient très frileux à cause de l'inondation au Saguenay».

En négociant, on s'est aussi aperçu que la construction du barrage allait inonder l'île Pozer qui était à ce moment-là exploitée comme gravière par la firme Henri-Nôel Veilleux & Fils. «Les frères Veilleux nous ont offert de nous vendre l'île à un coût raisonnable (120 000 \$). M. Dutil s'est dit d'accord mais en ajoutant que le projet allait exploiter l'île».

La Maison d'Hier et d'Aujourd'hui

Pour un coup de coeur assuré



Sélections cadeaux

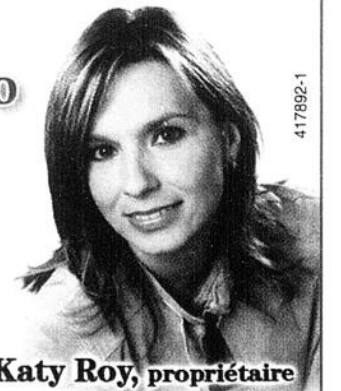
- Cadres • Coffres • Arrangements de fleurs
- Horloges • Chandelles

Service personnalisé déco

- Tables d'appoint
- Miroirs et cadres • Lampes

Objets déco

- Papier peint • Tissus
- Panneaux de Rideaux
- Literie



Katy Roy, propriétaire

Nous vous aidons dans le choix d'objets pour la finition de votre décor !

11305, 1^{re} Avenue, Saint-Georges (Québec) G5Y 2G6 Tél.: (418) 227-1243

Le projet initial voulait que la passerelle soit aménagée à l'extrémité nord de l'île pour traverser directement du côté ouest. La corporation n'a cependant pu s'entendre avec le propriétaire du terrain de sorte qu'on s'est tourné vers la Ville pour installer une passerelle sur son terrain face au Centre sportif Lacroix-Dutil. Cette décision a eu un effet boeuf sur le projet puisqu'elle a permis l'aménagement complet de l'île.

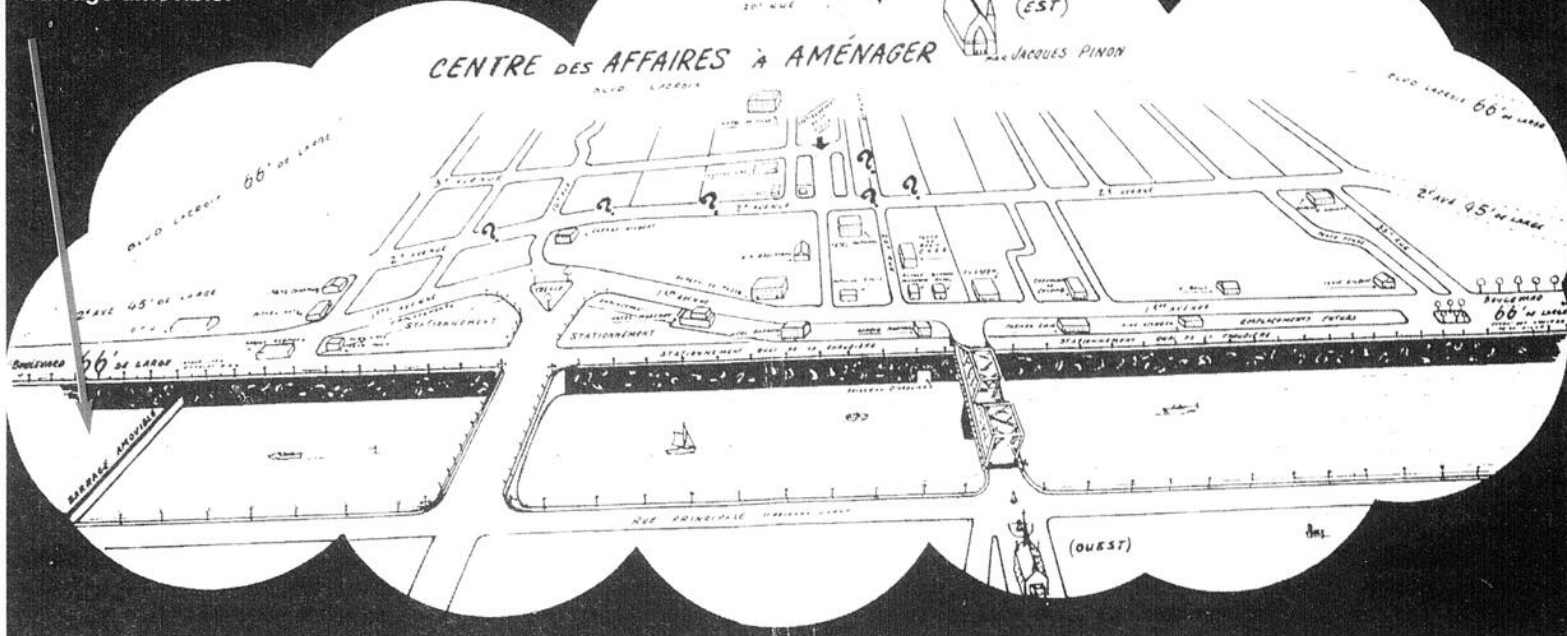
Après les audiences publiques du BAPE, la signature d'ententes avec les propriétaires riverains, une première passerelle est installée à l'automne 2000. «C'est là qu'on a gagné en crédibilité», assure M. Lemieux. Puis, l'inauguration officielle des passerelles s'est faite le 23 juin 2001. Le barrage a été gonflé deux ans presque jour pour jour après l'inauguration.

Au cours de l'été 2005, la corporation a bouclé la boucle en construisant une troisième passerelle sur le barrage gonflable en plus d'aménager un kiosque sur l'île dans lequel les visiteurs pourront lire toute l'histoire du projet.

Il a fallu ramer

De l'avis même de Claude Lemieux, il a fallu énormément de

Le plan de développement du centre-ville de l'ex-maire Jacques Pinon au milieu des années '60 incluait un barrage amovible.



persévérance pour réaliser un tel projet en si peu de temps. «Il a fallu ramer car on a dû convaincre beaucoup de monde. Mais à l'été 2006, on va remettre à la Ville un équipement récréo-touristique d'une valeur de 10 M \$. La Ville s'est engagée de son côté à l'entretenir et à date, elle le fait bien tout comme le groupe de bénévoles

des Jardiniers de l'île qui donnent beaucoup de temps».


Le projet a été financé par une levée de fonds de 2 M \$, des subventions de l'ordre de 1,5 M \$ chacun pour les gouvernements fédéral et provincial, une aide financière de 165 000 \$ du CRCD et des dons en biens et services totali-

sant les 3 M \$. «C'est Marcel Dutil qui a été cherché la plupart du financement. C'est énorme ce qu'il a fait pour ce projet pour donner à sa ville un centre-ville qui a de l'allure», commente M. Lemieux.


Grâce à une implication de tout le milieu, Saint-Georges peut se targuer d'avoir le seul barrage gonflable

au monde voué à des fins récréotouristiques. Et ce projet, les citoyens l'apprécient au plus haut point comme en témoignent les centaines de personnes qui vont marcher à tous les jours à cet endroit. «Notre plus belle paye a été la réponse du public. C'est un succès parce que les bonnes personnes ont cru au projet au bon moment», conclut M. Lemieux.

PLUS DE 40 ans d'association avec Ford



DROUIN




418113-1

Certifié **Ovale Bleu**

visitez notre site web:
www.drouinauto.com

SAINT-GEORGES • 228-2077




DROUIN

Automobiles

CENTRE DE VÉHICULES
USAGÉS «QUALITÉ CERTIFIÉE»

SAINT-ZACHARIE • 593-6501



QUALITÉ CERTIFIÉE

ENTRE 1875 ET 1930

Beauceville: la métropole de la Beauce

PAR ANDRÉ GARANT

Les débuts de la colonisation de Saint-Georges-d'Aubert-Gallion sont marqués par l'arrivée de censitaires provenant de Saint-François-de-Beauce, 3e plus ancienne localité de la Beauce. De plus, en 1822, Charles-Joseph Primeau, curé de Beauceville, récite la première messe à la Famine de Saint-Georges. D'octobre 1840 à janvier 1841, Moïse Fortier, premier curé de Saint-Georges, consigne ses premiers actes georgiens au registre de Saint-François; en 1845, Messire Fortier se noie en face du presbytère *beaucevillois*. En 1855, Ambroise Morin à Joseph à Antoine est maire de Saint-François-de-Beauce et son frère Alexis occupe la mairie de Saint-Georges-d'Aubert-Gallion.

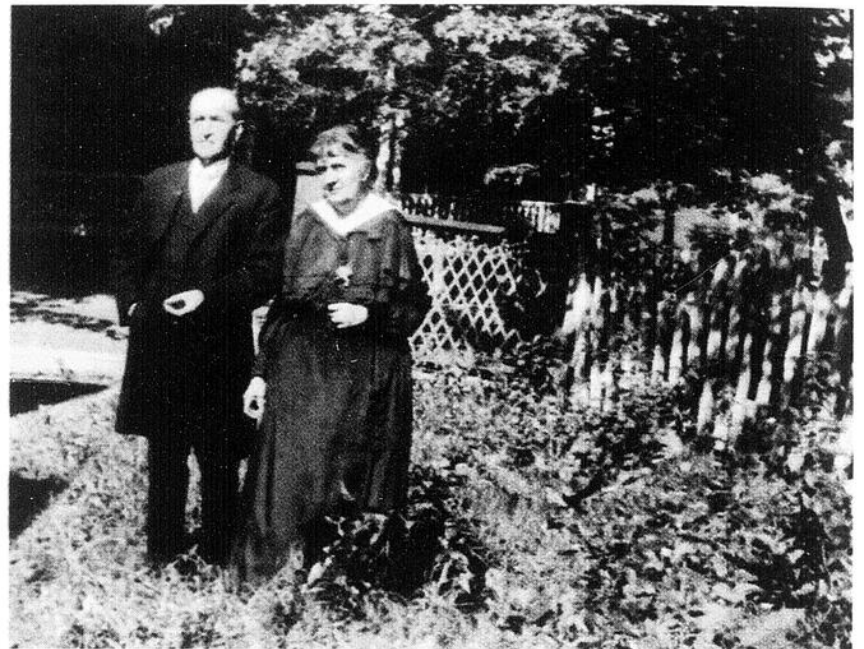
Dès la fin du XIXe siècle, une convergence de facteurs amène Saint-François-de-Beauce à se proclamer de fait la métropole de la Beauce. Troisième plus ancienne localité beauceronne, sa situation géographique régionale centrale, la première ruée vers l'or au Canada, la ligne du chemin de fer qui stoppe à Saint-François de 1886 à 1907, les mandats stables de 67 ans

des curés-bâisseurs François-Xavier Tessier et Louis-Zoël Lambert, l'apport des religieux et religieuses entrepreneurs, ont fait le succès de ces années de renommée beaucevilloise. En 1904, le code des cités et villes accorde à Beauceville son titre de **première ville en Beauce**, créée à même Saint-François-de-Beauce, érigée civilement en 1850. Les démembrements du territoire d'origine fusent : Notre-Dame-des-Pins (1925), Saint-Alfred (1926), Saint-Simon-les-Mines (1928), Beauceville-Est (1930) et Saint-François-Ouest (1933).

À cette époque dorée de Beauceville, les hommes d'affaires tels Pierre-Ferdinand Renault (1853-1912) et du fondateur de L'Éclaireur en 1908, Joseph-Télesphore Fortin (1855-1936, sa maison est sise au 610, 9e avenue, secteur Est de Beauceville), entre autres, les politiciens Jean Blanchet (1843-1908), chef de l'opposition officielle provinciale, le sénateur Joseph Godbout (1850-1923), stimulent le développement beaucevillois. De plus, au pays du poète William Chapman (1850-1917), de l'historien Philippe Angers (1858-1935), de l'ethnologue Madeleine Doyon (1912-1978), la vie culturelle est intense. Les infrastructures y

sont renommées: Bureau d'enregistrement de Beauce en 1856, Collège du Sacré-Cœur en 1894, Hôpital Saint-Joseph en 1917, imprimerie et journal L'Éclaireur en 1908, Unité Sanitaire de Beauce en 1926, École Normale en 1923... En 2005, la première phase d'un instructif **circuit patrimonial** et touristique beaucevillois est inauguré sur les deux rives.

Le 2 janvier 1907, le train arrive à Saint-Georges; le chef de gare est Joseph-Alphonse dit Josaphat Gendron. Possédant un cours de télégraphie (les poteaux télégraphiques beaucerons démantelés en 1978), Édouard Lacroix passe quelques mois à la gare de Saint-Georges comme manœuvre... tout s'enchaîne. Sous l'impulsion d'Édouard Lacroix (1889-1963) et de Ludger Dionne (1888-1962), Saint-Georges prendra son envol : St. Georges Wollen Mills en 1928 (ex-site d'un moulin à scier, à carder et à moudre de Mme Georges Morency, près du moulin de Maxime Brochu), St. Geor-



J.-T. Fortin (1855-1936), fondateur à Beauceville de l'imprimerie et du journal L'Éclaireur en 1908... bientôt 100 ans!

ges Shoe en 1932 et Dionne Spinning Mills en 1941. Aussi, vers 1914, l'aménagement de la 2e Avenue dite Route Nationale fouettera le commerce local. Peu à peu, Saint-Geor-

ges devient un centre financier important. De plus, ses commerces, industries et services variés attirent une population grandissante. Véritable agglomération urbaine.

Maître électricien...

- UNE ÉQUIPE DE GARS COMPÉTENTS
- 10 CAMIONS À VOTRE SERVICE

UN VRAI!



Renaud Bourque
35 ANS
D'EXPÉRIENCE

Bourque Électrique

Depuis **20 ans**
La bonne adresse

RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL
CONTRÔLE

- QUALITÉ
- SERVICE
- COURTOISIE

ST-GEORGES

SERVICE DE NACELLE

228-5020
www.bourqueelectrique.com

D'Alexis Morin à Roger Carette!

PAR SIMON BUSQUE

Comme Rome, Saint-Georges ne s'est pas bâtie en un jour.

D'Alexis Morin en 1856 à Roger Carette en 2005, Saint-Georges a su se donner des dirigeants politiques qui ont eu à coeur le développement de leur ville.

Nous avons rencontré M. Carette qui a accepté de nous parler du Saint-Georges d'hier à celui d'aujourd'hui et à ce qu'il devrait être dans le futur.

L'urbanisation

Milieu à caractère rural dans les années 1900, le premier grand signe d'urbanisation a été la construction du boulevard Lacroix en 1947. L'année suivante, les villages de Saint-Georges-Est et de Saint-Georges-Ouest obtenaient le statut de ville.

Le boulevard se voulait la première route de contournement du périmètre urbain. Mais il était scindé en deux à cause du ruisseau d'Ardoise, de sorte que la circulation locale devenait très dense dans le secteur de la 2e Avenue qui était la route nationale reliant Québec/Jackman.

C'est sous le règne du maire Josaphat Poulin que le viaduc est construit au coût de 6000 \$. Il est officiellement inauguré le 21 novembre 1955 offrant par le fait même une voie de circulation rapide.

C'est aussi au début des années '50 que Saint-Georges a commencé à se démarquer de Beauceville puisque la famille Thibaudeau obtenait la licence pour l'exploitation d'une station de radio (CKRB) au détriment de la famille Renault. «À partir de là, on a senti une bonne accélération dans le développement de Saint-Georges», souligne M. Carette.

Années '60

Les années '60 ont été marquées par la construction de l'actuel hôtel de ville (1963 sous Sylvester Redmond), du barrage Sartigan (1967 sous Jacques Pinon mais commencé sous M. Redmond), du quai du centre-ville (milieu des années '60 sous MM. Redmond et Pinon) et du Palais des sports (sous Victor Cloutier).

C'est également en 1968 qu'on sent les premiers signes de rapprochement entre les deux villes alors qu'une entente commune de protection contre les incendies est signée.

Le véritable mouvement fusionniste s'est par contre mis en branle pendant les années '80 à l'initiative de la Chambre de commerce ayant à sa tête Anne Dutil. Le décret de fusion, entériné par les maires Alain Gilbert et Richard Busque, a été publié dans la Gazette officielle le 23 mai 1990. «La fusion des deux ex-villes (Est et Ouest) a eu un gros impact sur le développement accéléré de la ville», assure M.

Carette qui y voit cependant d'autres éléments. «C'est aussi dans les années '90 qu'on a finalement eu un cégep public. Puis, on a eu le centre universitaire et le Cimic ce qui a grandement contribué à la formation d'une main-d'oeuvre de qualité pour que les entreprises puissent prendre le virage technologique. Ça a eu pour effet d'assurer de l'ouvrage à nos jeunes et des bons salaires», indique le maire.

Le fait que les sièges sociaux des entreprises soient à Saint-Georges a un impact majeur sur le développement de la ville ajoute-t-il. «C'est la trame la plus importante du développement de Saint-Georges car ces gens-là vivent dans le milieu».

Chacun son style

Au fil des années, plusieurs maires ont marqué l'histoire de Saint-Georges à leur manière mais certains d'entre eux se sont démarqués plus que d'autres par leurs réalisations.

«Sylvester Redmond est un maire qui avait les deux pieds bien à terre. Il était plus conservateur que progressiste et très économe», signale M. Carette. «Jacques Pinon n'a pas été maire très longtemps mais il a promu des dossiers très progressistes. C'est M. Pinon qui a tenu le premier discours sur la construction d'un barrage amovible sur la rivière».

«À sa manière, Robert Dutil a marqué l'histoire de Saint-Georges. Il a incarné la jeunesse et recruté des jeunes cadres modernes. Il a donné une bonne impulsion à la Ville».

«Il ne faut pas perdre de vue non plus qu'Alain Gilbert et Richard Busque ont signé le protocole de fusion. Paul-Henri Lacasse a marqué l'histoire à sa façon en étant maire pendant 16 ans, le premier de la nouvelle ville fusionnée».

L'avenir

Bien que Saint-Georges soit en plein essor, M. Carette estime que les prochaines années ne seront pas aussi faciles. «On est au sommet en terme de développement. Au mois d'octobre, on avait atteint un sommet de 350 nouvelles unités de logement pour la seule année 2005. Je ne pense pas qu'on va revoir ça». Il ajoute que le tissu économique est en pleine mutation. «Les nouveaux emplois viendront des commerces, des institutions et des services».

Au niveau du centre-ville, il croit que l'achalandage va revenir dès que le circuit cyclable du barrage gonflable au barrage Sartigan sera complété. Selon lui, le



Richard Busque et Alain Gilbert ont signé le protocole de fusion des deux ex-villes, en présence de Anne Dutil.

développement du centre-ville devrait être axé sur les commerces très spécialisés et le résidentiel.

La santé publique, l'économie mondiale et l'environnement préoccupent également le maire. «Des menaces comme la grippe aviaire expliquent en partie la hargne qu'on met sur la salubrité. Le réchauffement de la planète est également inquiétant. Au niveau économique, l'Asie est omniprésente».

Il se console enfin à l'idée que les priorités des jeunes d'aujourd'hui sont bien différentes de celles des jeunes d'autrefois. «Les jeunes d'hier pensaient à devenir riches, à avoir les mains blanches et à en avoir davantage. Ceux d'aujourd'hui veulent bien vivre mais ils attachent beaucoup plus d'importance à la salubrité et aux loisirs», conclut-il.

1925-2005



D'hier à aujourd'hui



La Bijouterie Ephrem Poulin

Souligne son 80^e Anniversaire

C'est en 1925, que M. Ephrem Poulin horloger de métier ouvre une bijouterie dans l'édifice actuel. Tout au long de ses années, M. Poulin et sa famille ont dirigé cette entreprise avec une grande compétence et donné une confiance assidue à la clientèle.

C'est en 1991 que deux employées qui travaillent au sein de la bijouterie depuis plusieurs années décident de continuer le beau travail accompli par la famille Poulin.

Voilà déjà 80 ans que la Bijouterie Ephrem Poulin vit une belle complicité avec sa clientèle.

Les propriétaires, Carmelle Bélanger et Marie Lachance

Merci à la clientèle d'hier, d'aujourd'hui et de demain!

Bijoux assortis en or • Montres • Alliances • Perles • Bijoux en argent • Etc...

Toujours au même endroit depuis 1925



M. Ephrem Poulin



Carmelle Bélanger Marie Lachance



LA BIJOUTERIE
EPHREM POULIN ENR.

12140, 1re Av., Ville de Saint-Georges Tél.: 228-2242

La drift de Saint-Georges

PAR **ANDRÉ GARANT**

Né le 3 juillet 1917, le Georgien Victor Rodrigue à Alfred se souvient de ce site de matériel déposé par un glacier appelé **moraine ou drift**:



«Je me rappelle de la sortie de cette galerie, creusée en 1895 par un dénommé J. Hardman, vers l'Imprimerie Novalux de la 2e Avenue, sur l'ex-site du puits du grand Jos Poulin, fabricant de tuyaux de ciment. Incendié le 16 juillet 1965, le site de l'Hôtel Hermandi de la 2e avenue laissait voir un trou béant de cette fameuse drift. De vieux puisards écrasés se déversaient dans ce trou. Probablement que cette galerie voulait, sans succès, rejoindre des puits anciens de mines d'or situés aux environs actuels de la Polyvalente de Saint-Georges. Mon père, Alfred Rodrigue à Grégoire, y aurait vu de petits wagons en action. Il m'a déjà parlé d'un puits de 190 pieds vers la 25e avenue est et de la 125e rue... un autre de 30 pieds sur la 126e rue et un 3e puits, soit

la future source d'eau de la Saint-Georges Woolen Mills des Lacroix. (En 2005, on y baptisa le ponceau du parc Rodrigue : **Passerelle des mines d'or**).

En 1939, le **bureau de poste Moisan** déménagea du site de l'ex-Caisse Populaire L'Assomption de la 1re Avenue sud au site d'un centre de billard actuel. On le bâtit alors malencontreusement sur un tas de glaise... à la sortie du trou de mine! En 2005, on relocalise la Caisse Saint-Georges Desjardins sur le boulevard Lacroix nord.»

Ancienne demeure du notaire Chaperon de 1892 à 1907, la Banque de Québec, **première banque georgienne** en 1898 (devenue en 1917 la Banque Royale, déménagée en 1923 sur le site actuel) s'élevait sur le site du futur bureau de poste (centre de billard en 2005). On démolit ce premier post office après la guerre. D'ailleurs, vers le Grand Hôtel de la 1re Avenue, on remarquait une **baisseur**. Le 2e bureau de poste fut érigé sur de solides pilotis. De 1880 à environ 1950, la **famille du notaire Louis Moisan** est associée aux bureaux de poste de Saint-Geor-

ges East à Ville Saint-Georges. M. Moisan décède le 16 mars 1910 et est le neveu du notaire Achille-Gaspard Bussières, sous-collecteur de 1867 à 1892 aux douanes de Jersey Point, le poste d'Armstrong n'ouvre qu'en 1912.


Clin d'œil historique intéressant : en 1848, Olivier Morin à Antoine épouse **Clotilde Dupuis Gilbert à Léger**. En 1834, Clotilde (1826-1901) découvre une pépite d'or à la rivière dite Gilbert de Notre-Dame-des-Pins. **Véritable première ruée vers l'or au Canada**. Née à Saint-François-de-Beauce, Clotilde est inhumée à Saint-Georges.

D'après un rapport minier, en 1886 les frères C. et Noël Boissonneau dit St-Onge emploient 125 mineurs sur les 350 acres des lots de Saint-Georges 607-610 à 612 : «The buildings on the property of the company comprise : the engine house (waterhouse boiler 25 h.p., locomotive boiler 18 h.p.), shaft-house and whim shed, already referred to. Also a large office, a blacksmith shop and store-house and a laborers cottage; a small house for the foreman has also been put up just outside the property.»



Clotilde Gilbert et son époux Olivier Morin. La roche d'or de la rivière Gilbert... (Fonds André Garant).

Vallée Auto inc...

Depuis 1958, VOTRE concessionnaire  en Beauce

Venez rencontrer



Eric

Stéphane

Billy

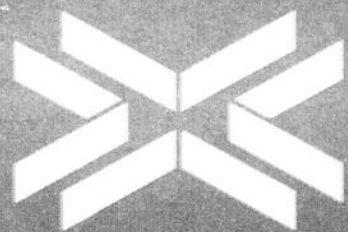
VALLÉE AUTO
SAINT-GEORGES

375, 136e Rue Est, Saint-Georges G5Y 2N7 • Tél.: (418) 228-2931 • sans frais : 1-800-665-4060
vallauto@globetrotter.net • www.valleeautovw.com

Quand j'ai le goût...



417794-1



CARREFOUR
ST-GEORGES

La toponymie parle...

PAR ANDRÉ GARANT



Naturellement, le 4e seigneur d'Aubert-Gallion en 1807, Jean Georges Pozer, donne son nom à Saint-Georges. Martyrisé en octobre 1646, le Père jésuite Jean de la Lande est canonisé en 1930 par le pape Pie XI; en 1930, l'abbé Donat Tanguay de Saint-Georges desservait cette mission, érigée canoniquement en 1932... de plus, cette partie d'Aubert-Gallion n'eut-elle pas un premier seigneur du nom de Thérèse de Lalande-Gallion, épouse de François Aubert de la Chesnaye? Le Haut de la paroisse de la rive ouest correspond à la partie sud de l'église paroissiale. Partie du secteur ouest, vers l'avenue Chaudière, le domaine (arpenté sous le seigneur William Grant en 1773) identifie tout simplement le site de la future terre du domaine seigneurial Pozer.

D'autre part, née le 22 juin 1950, la paroisse l'Assomption doit son nom au dogme de l'Assomption, officialisé le 1er novembre 1950. Le Village Morency doit son nom de quartier georgien à la scierie de Georges Morency,

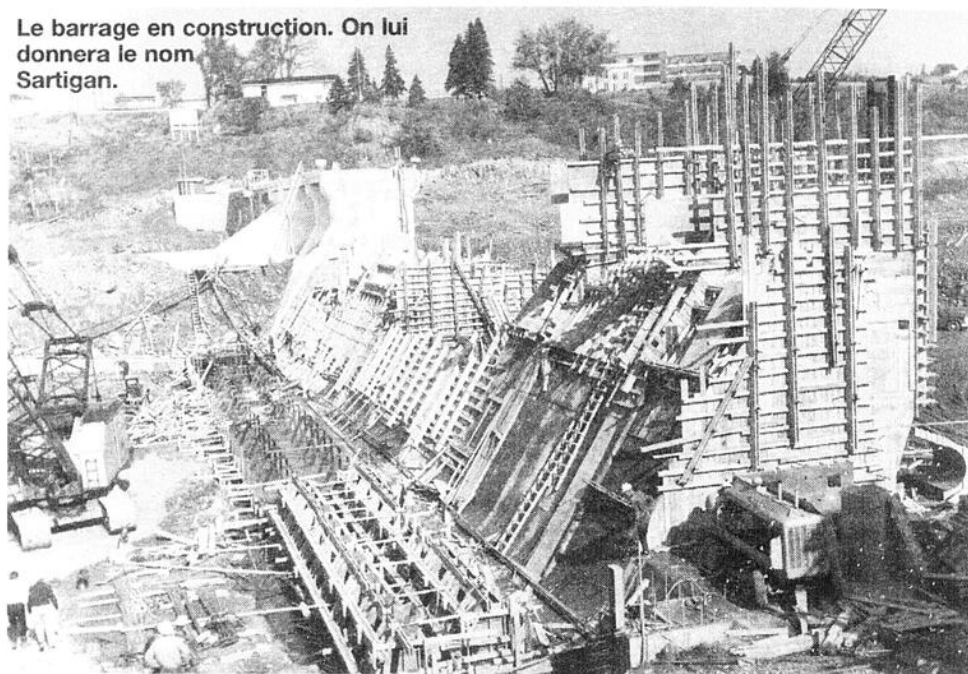
démolie par la débâcle de 1917. L'actuel prolongement de la 175e Rue était jadis connu comme le Rang des Carreaux (bande de terres?) ou Rang Sainte-Marguerite (le seigneur James Godfrey Hannah épouse une Allemande Margareta Roberts Eckhart à Jonathan, née en 1798); qui en connaît l'origine toponymique? En 1907, le train arrive enfin vers la rivière Famine de Saint-Georges, le quartier de la Station prend ainsi son nom.

En 1829, proclamation du canton Jersey, telle que demandée depuis 1792 par les spéculateurs terriens Francis et William Le Maistre et associés, car ceux-ci sont originaires de la plus grande île de la Manche entre la France et l'Angleterre, l'île Jersey. Entre autres, les moulins (Mills en anglais) à scie et une manufacture de fuseaux de Louis Gendreau (1852-1935) et Joseph Frigon, sur le site actuel du barrage Sartigan, lancent l'appellation du quartier georgien, Jersey Mills. La Famine est un toponyme connu depuis 1773, deux ans avant le passage d'Arnold sur la Chaudière; par contre, en 1651, en expédition vers le pays des Abénaquis, le Père jésuite Gabriel Druillettes (1610-1681) s'était perdu en passant sur la rivière Famine, en route pour la rivière Saint-Jean. En 1782,

John Collins de Québec devient le premier propriétaire du fief Cumberland, 3e démembrement de la seigneurie Aubin de l'Isle: le frère du roi George III, Henry Frederick (1745-1790) était duc de Cumberland au nord-ouest de l'Angleterre. Résidant de la 1re Avenue, Léo Poulin était le fils d'Éphrem Poulin et de Marie Roy à Joseph à Gaspard à Jean à Thomas dit Tomiche: le toponyme Côte à Marie-Tomiche est officialisé en 2005. Le rang Saint-Nicolas prendrait-il son nom du seigneur Nicolas-Gabriel Aubin de l'Isle (1698-1747)?

Paraît-il qu'Omer Genest, gérant de la Cie électrique de Saint-Georges aurait dessiné le tracé de certaines rues de l'est georgien, entre autres les 21e à 25e rues, arpentées par M. Ross. Genest demeurait coin rue Saint-Albert

Le barrage en construction. On lui donnera le nom Sartigan.



(PHOTO: Archives nationales du Québec à Québec)

(21e rue) et 2e Avenue. Par contre, le règlement 3 du village de Saint-Georges-Ouest, daté du 23 mars 1943, montre une série de rues à verbaliser et à baptiser: boulevard Dionne, rue Pozer (16e Rue), rue Saint-Moïse vers Émile Paquet, la 18e Rue sera esquissée par l'arpenteur beaucevillois Léopold Plante.

De 2000 à 2002, quelques bénévoles forment un comité provisoire et

dressent une liste de suggestions toponymiques. Le 9 juillet 2002, la résolution 02-686 de Ville de Saint-Georges crée officiellement le Comité consultatif de toponymie. En place depuis 2000, les premiers membres nommés sont: Benoît Fecteau, André Garant et Paulo Pépin. Le comité 2005 est constitué de: Carole Paquet, Roger Carette, Benoît Fecteau, André Garant, Romuald Rodrigue et Daniel Lessard.

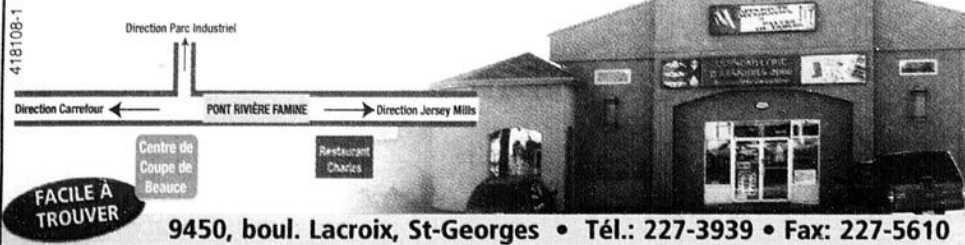
CENTRE DE COUPE DE BEAUCE QUINCAILLERIE D'ARMOIRES 2000

Les nouveaux propriétaires, Stéphane Poirier et Martine Paquet, vous invitent à venir les rencontrer. Les milliers de produits que vous y retrouverez font de leur commerce une véritable caverne d'Alibaba pour les bricoleurs de tous genres et les professionnels de l'ébénisterie.



En voici un bref aperçu:

- Papiers à sabler SIA (rond, carré, bande, etc.)
- Vis de toutes sortes
- Clous et crampes (ébéniste) pour outils à l'air
- Stratifiés (Formica, Arborite, Pionite, Wilsonart, Névarmar, etc.)
- Chamères de toutes sortes (Blum, décoratives, ordinaires, etc.)
- Coulisses (Blum, full extension, pocket door, etc.)
- Articles pour artisanat (chamères délicates, petits barreaux, fermoirs, clous rustiques, etc.)
- Appliqués décoratifs, corbeaux
- Colle de toutes sortes (Lepage, Stayput, etc. (formats variés))
- Quincaillerie spécialisée (loquets, aimants, roulettes, équerres, etc.)
- Matériaux de toutes sortes GRADE ÉBÉNISTE (MDF, placages, mélamine, etc.)
- Moulures en longueur 9' et 10' (bois, HDF (MDF haute densité))
- Portes d'armoires (thermoplastique, bois massifs, etc.)
- Produits de nettoyage (Orange-Glo, etc.)
- Tablettes grillagées Permafil pour garde-robe
- Poignées d'armoires
- Comptoirs prémoulés
- Beaucoup d'autres articles trop long à énumérer



9450, boul. Lacroix, St-Georges • Tél.: 227-3939 • Fax: 227-5610

Fier de participer à l'essor économique de Saint-Georges depuis 10 ans

Chatel

voire nettoyeur



Votre équipe: Claudia, Lyne, Odette, Judith, Louise

Spécialités:

- Réparation de vêtements
- Nettoyage de robes de mariées, de cuir, suède, tapis, carpettes, oreillers, douillettes
- Entreposage et nettoyage de manteaux de fourrure
- Couturières sur place

Lyne Lepage et son équipe à votre service!

11000, 1^{re} Avenue, Saint-Georges • Tél.: (418) 227-1823

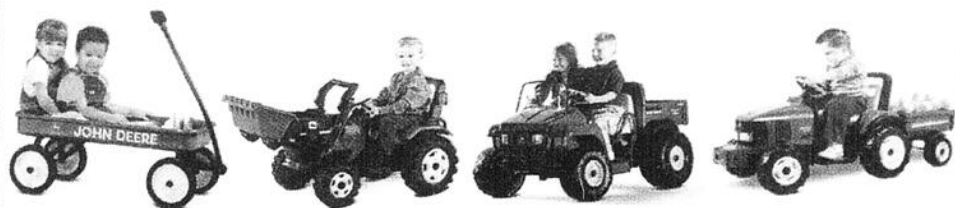


418105-1

Enfin les fameux jouets
John Deere sont disponibles en Beauce

Nous sommes dans le bas de la Côte des 40 Arpents
448, 6e Avenue Nord, Saint-Georges Ouest Qc G5Y 5B7
Tél.: 227-6565 • Téléc.: 227-3331 • Sans frais: 1 888 299-6565
Courriel: agribeauce@cgocable.ca

VOTRE CONCESSIONNAIRE **JOHN DEERE**



**NOUS AVONS UNE TRÈS LARGE GAMME
DE JOUETS EN INVENTAIRES!**

Le Resto le plus «IN» en ville



*La place où
tout le monde
est chez soi*

STEAK FLAMBÉ
Vendredi et samedi soir
Quel spectacle!

Un restaurant
Un bar
Un resto-bar

Déjeuner
Dîner, menu du jour
Souper
Table d'hôte
les Weekends

Surveillez
nos promotions
«C'est ta Fête»
Informe-toi

Place Centre-Ville • 228-9595

*En lumière tout est plus beau
Dans la lumière vous êtes plus beaux*

GL
G.L. ÉLECTRIQUE

*Saint-Georges a bien changé...
Maintenant, toute de lumière baignée,
cette ville à l'air de notre fiancée...
Et G.L. Électrique y a contribué*

*Nous sommes nés ici dans les années 60 et nous avons
grandi avec vous. Nous n'avons jamais eu peur de projets
audacieux. Pionniers et visionnaires comme les citoyens
formidables qui s'impliquent dans cette ville, nous sommes
fiers d'avoir contribué à l'essor de notre communauté.
Nous demeurerons à votre service pour longtemps.*

418294-1



G.L. Électrique, dans la partie depuis 1967

L'urbanisme à Saint-Georges: mieux vaut prévenir...

PAR JACQUES LÉGARÉ

Le développement d'une ville doit tenir compte de multiples éléments comme les services municipaux, la circulation automobile, la cohabitation de différentes activités, la qualité de vie des citoyens, l'esthétique, l'aspect historique, etc. «Plus on prévient aujourd'hui, et moins on risque d'avoir de problèmes plus tard», indique le président du Comité d'urbanisme de Ville de Saint-Georges, Michel Longchamps.



Ce dernier a accepté de nous entretenir de la ville de Saint-Georges vue sous l'angle du développement urbain. On sait que le Comité d'urbanisme, qu'il préside depuis dix ans, est chargé de conseiller la Ville sur la conception du plan d'urbanisme et son application.

Ponts

Le plan sert bien sûr à séparer les usages incompatibles (ex: une industrie qui serait à côté d'une résidence), mais aussi à d'autres fonctions, comme assu-

rer la fluidité de la circulation. À ce chapitre, M. Longchamps est content qu'on prévoie un pont sur la Famine lors de l'arrivée de l'autoroute, et il pense même qu'on aurait dû le faire plus tôt, au lieu de faire une voie de contournement pour la route 204. «Je ne sais pas pourquoi, dès que tu parles d'avoir un pont à Saint-Georges, on dirait que ce n'est pas pensable... Ailleurs ils en font, mais pas ici!», affirme-t-il, en regrettant aussi qu'on n'ait pas empêché la construction au bas de la 90e Rue, afin de permettre éventuellement de construire un pont qui enjambrerait la Chaudière.

Aspect historique

Mais un plan d'urbanisme ne peut tout réglementer, et M. Longchamps aimerait bien par exemple que les citoyens et les promoteurs soient plus sensibles à l'aspect historique. «Ça n'est pas encore dans les coutumes du monde d'en tenir compte» estime-t-il, donnant l'exemple de la réfection du toit du Manoir Pozer en aluminium. Il admet que cela n'est pas laid, mais il aurait préféré de beaucoup qu'on utilise des matériaux d'époque.

La Ville a pu par contre intervenir au presbytère de Saint-Georges, pour éviter qu'il soit peint d'une couleur qui ne cadrerait pas avec son aspect patrimonial. Le secteur de l'église fait en effet l'objet d'un Plan intégré d'aménagement, qui impose des normes pour les rénovations et constructions.

Mais M. Longchamps ne veut pas donner l'impression que la Ville et la Commission d'urbanisme sont là pour empêcher les gens de faire leurs projets. «Qu'ils viennent à la ville! Il y a du monde qui les écoute et on réussit toujours à trouver un compromis», affirme-t-il. Il donne l'exemple des accommodements auxquels on a consenti pour les Condos des 2 Rives, près de la passerelle, «parce qu'il n'y avait pas trop d'impacts négatifs».

Le centre-ville

Selon le président de la Commission d'urbanisme, le principal défi qui s'offre au nouveau conseil est la revitalisation du centre-ville. «Le centre-ville c'est le cœur de la ville, et un centre-ville négligé, ça ne lui donne pas bonne gueule», dit-il. Selon lui, il faut cesser d'attendre que les citoyens de ce secteur s'entendent. «La preuve est

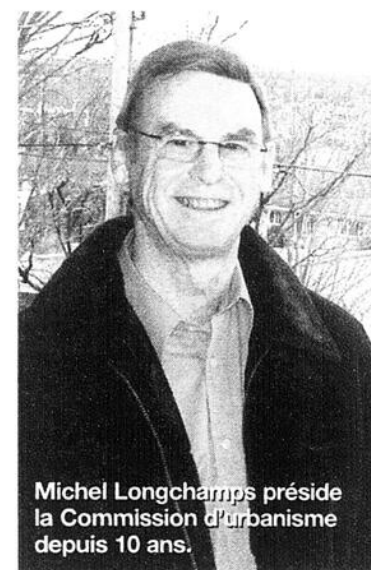
faite qu'ils ne s'entendent jamais. C'est au politique de prendre le leadership», dit-il.

Sans critiquer la présence de bars dans ce secteur, il croit qu'on devrait aussi miser sur autre chose. Il y a trois ans, des étudiants en architecture avaient formulé des propositions d'aménagement en guise de travail scolaire.

Certains voyaient des édifices de plusieurs étages le long de la 118e jusqu'au Georgesville. D'autres rasaient le stationnement du centre-ville et en construisaient un autre un peu plus loin, avec une architecture du même style que l'édifice Canam. Il y en a aussi qui construisaient des stationnements à étages entre les 1re et 2e avenues, etc. M. Longchamps est loin d'entériner toutes ces propositions, «mais c'est le fun de voir qu'il y a des choses possibles», dit-il.

Pollution lumineuse

Quand il pense à l'avenir, il voit un autre problème «qui s'en vient important à Saint-Georges» et qui n'est pas encore réglementé: la pollution lumineuse. «Les gens ont l'impression que plus ça éblouit et plus ils sont en sécurité. Mais il y a



Michel Longchamps préside la Commission d'urbanisme depuis 10 ans.

moyen de faire des éclairages bien efficaces qui n'éblouissent pas les voisins», affirme-t-il, en donnant comme exemple à suivre le magasin Ameublement Tanguay.

L'homme rêve enfin du jour où les fils seront enfouis, débarassant le paysage des poteaux téléphoniques. «On me dit que ça coûte cher d'enfouir des fils dans les anciens développements, mais au moins dans les nouveaux...».

CENTRE DE PHOTOCOPIES

MULTI-COPIES
JDM
227-8800

418215-1

Le Centre de copies le plus complet en Beauce.

Fier d'être présent au cœur d'une ville aussi dynamique que
Ville St-Georges.



Huppé
Accessoires



Un style différent
Articles de cuisine pratiques et imaginatifs
Vaisselle et accessoires de table
Accessoires et déco de salle de bain
Habillage de fenêtre et tissus
Les amateurs de vin et fromage combleront leurs besoins
Cadeaux originaux



Marie-Claude Gagné
Propriétaire & designer

Pour mille et une idées cadeaux /ou pour la déco venez nous visiter!

418439-1

150 ans, ça se fête!

Bravo aux bâtisseurs de Ville Saint-Georges



LES SALLES DE BAINS

FALRO
St-Georges

**NORMAND
CHARTIER ENR**

6375, 4^e Ave, route 173, St-Georges
(rte 173) 2 km du Carrefour **228-5138**



Sottini

ÉLÉMENTS POUR SALLE DE BAINS

Meubles • Robinets • Appareils

par

American Standard

LA NOUVELLE NORME DE VIE™

www.sallesdebainsfalro.com



Ginette

Michel

Christine



**VENMAR
AVS**

NOUVEAU

**ÉCHANGEUR D'AIR
très compacte
et silencieux**

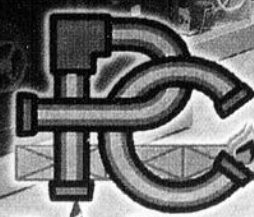
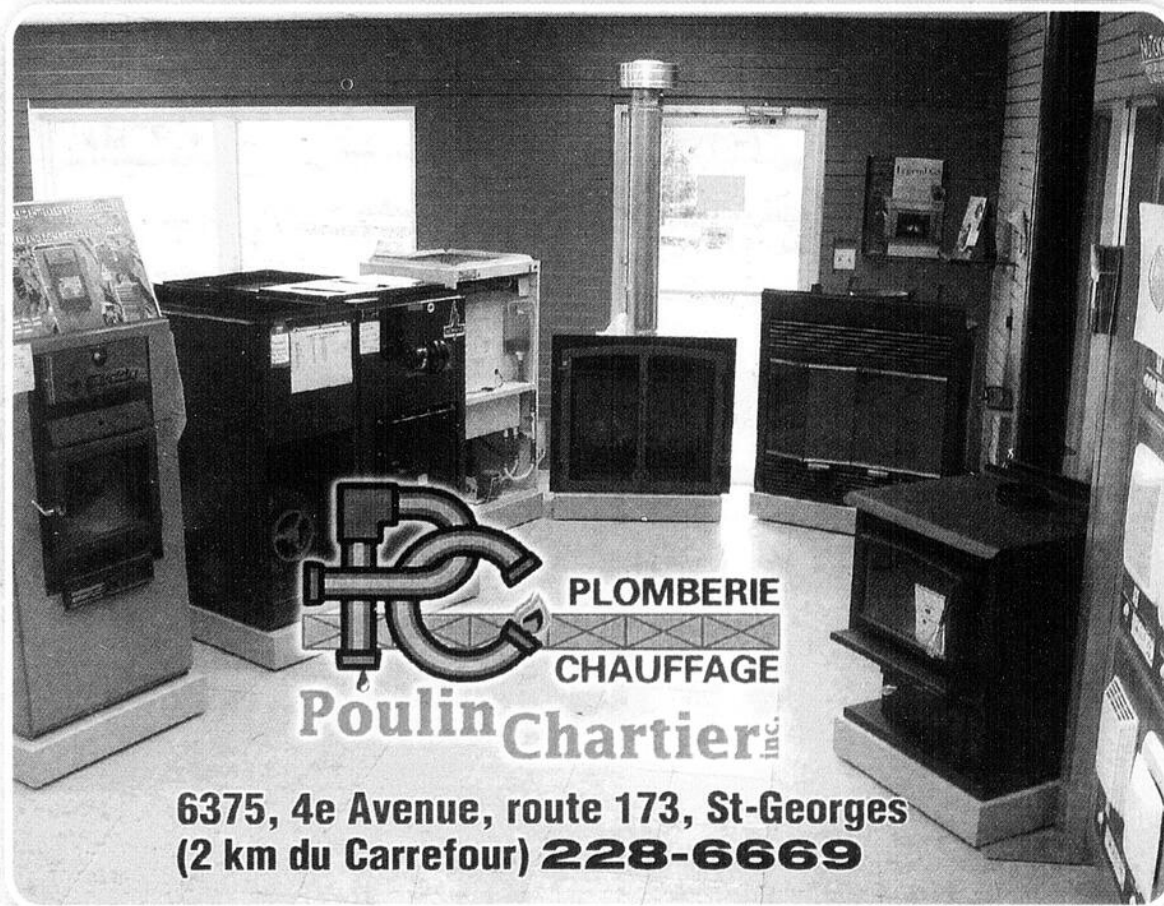
- Ventilateur haute pression
- Bouches horizontales ou verticale
- Contrôle mural Lite-Touch
- Noyau interchangeable



Christian

Nancy

Mario



**PLOMBERIE
CHAUFFAGE**

Poulin Chartier

6375, 4^e Avenue, route 173, St-Georges
(2 km du Carrefour) **228-6669**

De la jarnigoine d'entreprises

PAR ANDRÉ GARANT

Un ex-homme d'affaires georgien affirmait que le capital humain est plus que complémentaire au capital financier. En 1935, maladroitement, Robert Vézina titrait en commentaires d'une photo d'entreprise: «...les employés font l'argent de leurs patrons»... on aurait dû lire l'orgueil.

Albert Dutil (1871-1956): président-fondateur de l'U.C.C. de Saint-Georges, maire d'Aubert-Gallion de 1931 à 1935, il siège aussi sur le c.a. de la Coop acéricole de Plessisville. Orateur invité lors de campagnes électorales fédérales et provinciales. Premier président de la Caisse Populaire de Saint-Georges en octobre 1937.

Marie-Rose Miville-Dechene (1910-1969): native de Vallée-Jonction, Marie Faucher dite Mme Gilbert Miville-Dechene met à profit sa chaleur humaine dans le domaine commercial.

En 1945, elle emménage à Saint-Georges sur le site actuel du poste de taxis de Saint-Georges, sur la 1^{re} Avenue est. Le magasin de tissus Dechene, véritable institution régionale: tissus, draperies, broderie,



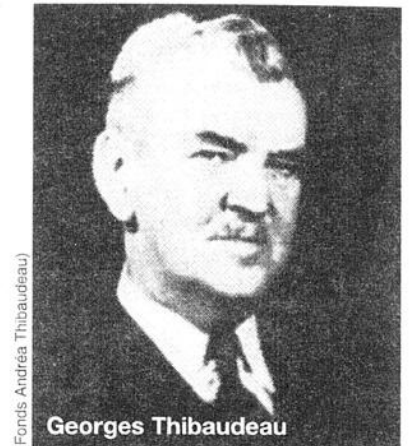
Albert Dutil



Marie-Rose Dechene



Philippe Thibaudeau



Georges Thibaudeau

tricot, etc. Accueil amical, avec le sourire assuré. M. Dechene décède à 52 ans en 1960. Le magasin ferme ses portes en 1973. Après la conflagration de 1915, le site de Dechene était celui du magasin général d'Albert Rodrigue à Léon, précédé de la fonderie Philibert Gonthier incendiée en 1915. Mère de cinq enfants, Marie-Rose s'implique aussi au niveau social. Belle-sœur de l'écrivaine Claire Martin. Une fine psychologue, une artiste doublée d'une femme d'affaires.

Philippe (1884-1949) et **Georges** (1882-1949) **Thibaudeau**: cet-

te famille dite Les Cadjens (et leurs descendants) de souche acadienne a marqué l'histoire georgienne. Leur père Georges décède le 4 janvier 1924.

Philippe opère un magasin général à partir de 1906 avec son frère Georges. Cependant Philippe fera sa marque surtout dans l'exploitation forestière: il se spécialise dans le cèdre et le pin dans les limites de la Cie Breakey (sciage et drave sur la rivière du Loup). Son entreprise de poteaux de téléphone demeure la plus importante à l'est du Canada. Le C.P.R. achète ses

dormants. **Maire du Village** de Saint-Georges-Est de 1914 à 1916. Retraité en 1942.

Georges a surtout été connu pour ses matériaux de construction, sa machinerie aratoire, ses camions, ses poêles l'Islet, sa peinture et ses pré-lars. **Maire du Village Est** de 1923 à 1927 et de 1931 à 1933. Directeur de la Saint-Georges Woolen Mills, de l'usine de talons, de l'aqueduc. Commerçant alerte. Ex-comptable de Jos le boss Gagnon.

Pierre-Albert Lessard (1908-1984): Fils d'Éleucippe et petit-fils

de Thomas Lessard, propriétaire en 1908 de la 1^{re} compagnie d'électricité à Saint-Georges. En 1938, P.A. opère seul, sur la rivière Gilbert, un moulin à grains et à bardeaux. En 1945, relocalisation sur le site actuel à la Station de Saint-Georges. Mme Lessard dite Lina Scully coopère à la meunerie. En 1974, ses fils Berthier et Marcel acquièrent le tout. En 1978, Marcel sera seul actionnaire. Plus de 20 % de la production est alors exportée au Maine. En 2002, Marie-Claude Bureau, peu de temps après de décès de son mari Marcel, vend l'entreprise.

PLACE
Centre
Ville

Au coeur de la ville!

Joyeuses festivités!

- Animalerie du Singe Vert
- Antipode
- Association bénévole Beauce Sartigan
- Banque Laurentienne
- Bizou International inc.
- Bo Jeans Lib
- Boufferie Oui Oui Oui inc.
- Boutique Emza
- Boutique Fanny enr.
- Boutique Kailane

- Boutique Lady inc.
- Brasserie La Marie Tomiche
- Centre Dieu l'Ami
- Centre local d'emploi (emploi et sécurité du revenu)
- Cinéma Centre-ville
- Confection Simone
- Ressources humaines Canada
- Diane Leblanc, députée
- Dollarama
- Free Game

- Kiosque d'Argent
- Les Immeubles Réal Bernard
- Librairie de la Chaudière inc.
- Lunetterie New-Look (1990) inc.
- Magasin à rayon Hart
- Ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec
- La Financière agricole du Québec
- Office municipal d'habitation de Ville St-Georges

- Super Escomptes Jean-Coutu
- Provigo Centre-Ville
- Restaurant Patrick Tam
- Salon DamHom
- Salon d'esthétique Illusion enr.
- Tabagie Florentine enr.
- Variétés Turmel
- Voyages Place Centre-Ville
- Administration et location de Place Centre-Ville

11400 1^{re} Avenue, St-Georges

L'eau une source vitale

LES PUIITS ADRIEN GAUDREAU
2000

CONTRACTEUR DE PUIITS ARTÉSIENS

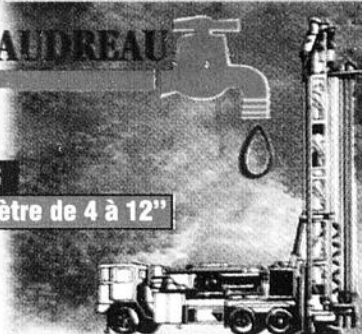
TRAVAIL GARANTI

Diamètre de 4 à 12"

Licence RBQ: 8288-4321-16

615, 6^e Avenue Nord
Saint-Georges Ouest
Beauce G5Y 8H9

Tél.: (418) 228-8689
Fax: (418) 228-1933



Nous avons instauré une méthode pour optimiser les réserves d'eau soit l'hydrofracturation. Le système permet d'améliorer le rendement d'un puit en dégageant les sédiments et dépôts qui obstruent les fractures (conduits) par des jets d'eau pressurisée. On peut ainsi prolonger la vie d'un puits.

L'eau une ressource précieuse

LES POMPES
M.C. INC.
Mario Couture
propriétaire

Licence RBQ: 8111-2526-50

615, 6^e Avenue Nord
St-Georges Ouest
Beauce G5Y 8H9

Tél.: (418) 227-7730
Fax: (418) 228-1933

De vrais
professionnels
d'expérience
à votre service

**POMPES ET
TRAITEMENT D'EAU**

Vous désirez améliorer votre qualité d'eau pour votre maison, entreprise... Nous avons un produit à votre mesure pour le traitement d'eau. Une eau pour pour la consommation.

De vrais
professionnels
à votre service



(1862-1942)

Jos Gagnon, le boss

PAR ANDRÉ GARANT

Avant Édouard Lacroix et Ludger Dionne, il y avait Joseph Gagnon. Fils de Pierre Gagnon à Ignace (dit *Gnassette*, décédé en 1861) et de Desanges Gilbert, Joseph Gagnon naît le 7 septembre 1862 et décède le 1er juillet 1942 à Saint-Georges. Au cimetière paroissial, il est inhumé dans une chapelle funéraire de dix places. Le 7 novembre 1892, à Saint-François-de-Beauce, il épouse Caroline Poulin à Jean (1872-1962) dit Johnny et de Marie Bernard.

Joseph Gagnon à Pierre à Ignace à Louis à Jean. Le 2 octobre 1790, à proximité de la rivière de la Touffe de Pins de la seigneurie Rigaud-Vaudreuil, Louis Gagnon devient propriétaire de l'ex-terre de 1777 de Joseph Grondin, revendue à Jean-Baptiste Bolduc. Peu à peu, on ente sa chance plus au sud, vers Saint-Georges. D'abord marié en 1749 et veuf, le 11 janvier 1792, Jean-Baptiste dit Jean Gagnon épouse Angélique Létourneau de Saint-François-de-Beauce. Peut-on expliquer ainsi le nom de la rivière Jean-Gagnon devenue, après 1818, la rivière Pozer?

Le boss Gagnon est le père de Rosée, Wilfrid, Blanche, Claire, Cora, Julienne, Marguerite, St-Georges, Louis-Philippe, Gaston et Aline. Rosée est l'épouse du mercier Aristide Roberge (père de *Marc Roberge, mon tailleur*). Cora épousa Orlando Poulin en 1922 et en secondes noces Joseph Lacroix, frère d'Édouard; en 1916, Jos Lacroix est un des sept actionnaires de la Maison Édouard Lacroix Ltée... il écoule sa retraite à Sherbrooke. Julienne est la conjointe de J.-Philippe Morissette, fils d'Olivier ébéniste-artisan associé aux frères François et Ludger Bérubé et bâtisseur du camp forestier de Clayton Lake au Maine. Le dentiste Louis-Philippe Gagnon, décédé le 13 juillet 1967, habitait le second étage de la Papeterie Saint-Georges; il fut marguillier à la fondation de la paroisse l'Assomption de 1950 à 1954, et copropriétaire avec Ernest Poulin et Jean-Paul Veilleux du *Salon Du Meuble*, fondé en 1945, ancien magasin de meubles de Jules Baillargeon. Le 25 février 1934, Gaston fut annonceur à la radio clandestine VE2 1M, 1180 kilocycles, opérée au sous-sol du futur Hôtel Hermandi, fondée par Armand Veilleux; en 1951, Gaston est aussi gérant de la Commission des Liqueurs du Québec.

Le boss est aussi le cousin de Joseph à Jos à Ignace Gagnon. Ce Joseph Gagnon fut hôtelier à Augusta Maine, en plus d'y tenir boutique de forge. Trois de ses enfants demeurèrent aux États. Il hébergeait 3-4 què-

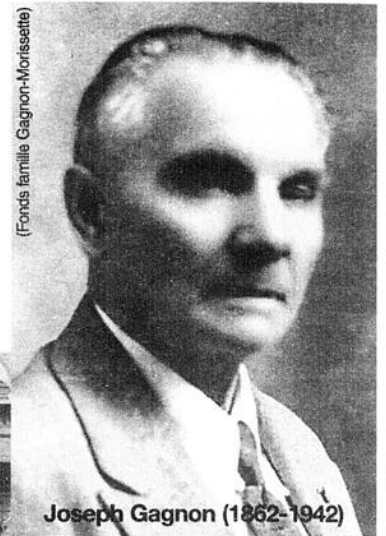
la retraite, Jos Gagnon de Saint-Benoît s'emploie à mettre en pratique ces trucs et remèdes de sauvages, rapportés par ces guenilloux de grands chemins. Médecine populaire de Gagnon, le soigneur.

Avant le feu de 1915, le magasin général de Jos Gagnon, rue Principale, Village Saint-Georges-Est.



teux par année, une chambre leur était même réservée dans sa maison de Saint-Benoît-Labre. Septième garçon de sa famille, ce Joseph portait une fleur de lys tatouée à l'épaule. À

Il débute sa carrière dans les chantiers du Maine. Par la suite, en 1889, il investit dans un magasin général, sur les bords de la Chaudière, à l'arrière de l'ancien Motel Bel-Rive, face à l'actuel



(Fonds famille Gagnon-Morissette)

Joseph Gagnon (1862-1942)

Carrefour Saint-Georges. La débâcle de 1896 rase ce premier commerce.

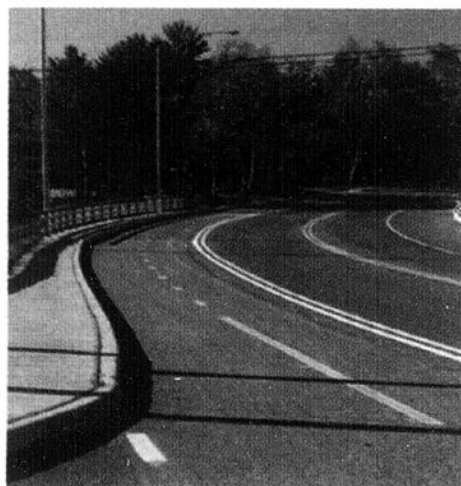
Au coin nord de la rue Saint-Antoine (120e rue) et de la rue Principale (1re Avenue, futur site de la *Papeterie Saint-Georges*), Jos Gagnon opère un autre magasin général prospère.

Il est voisin de la mercerie Charles Grondin du côté nord et du côté sud à Thomas Dallaire, Arthur Mercier et du cordonnier Napoléon Drouin. De 1906 à 1910, Gagnon devient maire de Saint-

Le génie...
pour la vie

GROUPE
GLD
Inc. 9001
EXPERTS-CONSEILS

11505, 1re Avenue Est, bureau 200
Saint-Georges (Québec) G5Y 7X3
Tél.: (418) 228-8041 • Fax (418) 228-8045
groupegld@gld.qc.ca



Génie du bâtiment,
infrastructures municipales,
transport, industriel, environnement.

1112, boul. de la Rive-Sud, bureau 200
Saint-Romald (Québec) G6W 3M6
Tél.: (418) 834-4040 / Fax: (418) 834-4088
gldstrom@gld.qc.ca

4927, rue Laval
Lac-Mégantic (Québec) G6R 1E2
Tél.: (819) 583-5110 / Fax: (819) 583-4631

1017, boulevard Vachon Nord, bureau 200
Sainte-Marie (Québec) G6E 1M3
Tél.: (418) 387-8191 / Fax: (418) 387-2967
gldstm@gld.qc.ca

150 ans, ça se fête!

**Pour de petites ou grandes célébrations,
on vous traite aux p'tits oignons!**

Plus de quantité,
plus de qualité
c'est assuré!



**BUFFET CHAUD
OU FROID
ET DE DERNIÈRE MINUTE
LIVRAISON GRATUITE**

221-0135



417796-1

Georges d'Aubert-Gallion; le 2 janvier 1907, le train arrive à Saint-Georges et le Village de Saint-Georges-Est se sépare. La conflagration du dimanche 21 novembre 1915 détruit ce 2e commerce qui compte une caisse centrale, avec un système aérien de poulies, et emploie une quinzaine de personnes. Il faut attendre au 7 avril 1918 avant de voir le conseil municipal se doter d'une première pompe à incendie au coût de 3780 \$.

En 1914, moyennant 2100 \$, sur un ancien emplacement de la 1re Avenue de Jos Gagnon, Édouard Lacroix se porte acquéreur de la boutique du barbier Hippolyte Roberge, de sa maison et dépendances; il devient ainsi voisin du tailleur Alfred Sévigny (en affaires depuis 1907) et d'Arthur Rodrigue d'où originera le grand feu de 1915. En 1916, il rebâtit et vend sa 3e bâtisse, le 22 mars 1922, à Édouard Lacroix, le King (1889-1963). Paraît-il que le boss organisait des parties de sucre pour ses employés. Eugénie Gilbert dite Mme Ernest Gamache était modiste de chapeaux pour le boss Gagnon. Souvenirs des commis: Philippe Poulin à Éphrem, Adélarde Veilleux (1912-1920) etc. Georges Thibaut (1882-1949), maire du village de 1923 à 1927 et de 1931 à 1933, directeur de la Saint-Georges Woolen Mills, de l'usine de talons, de l'aqueduc et commerçant reconnu, fut un comptable de

Jos Gagnon. Gédéon Gagné décède le 14 juillet 1924; Lacroix se porte alors acquéreur de l'édifice au coin sud de la 120e rue et de la 1re avenue.

En 1907, avec dix sociétaires, Gagnon met sur pied la **Chaudière Lumber Co.**, rachetée en 1914 par la Cie Breakey, dont les bureaux se tiennent dans le futur Hôtel Arnold de 1948. Il a des coupes de bois à Saint-Camille, entre autres. En 1917, **commerçant de terres et de bois**, il acquiert une partie des rentes seigneuriales de la famille Pozer, d'où son surnom de **seigneur**. Il fut aussi propriétaire de l'ex-terre de son cousin Johnny Gagnon, sur l'actuelle 35e avenue, à la limite de la ville et de l'ex-municipalité de Saint-Georges-Est.

Le 31 juillet 1911, la nouvelle commission scolaire de Saint-Georges élit à la présidence, le Dr Georges Cloutier et, entre autres, le commissaire Joseph Gagnon. Marguillier en 1919 et juge de paix. En 1921, il fait partie des membres-fondateurs des Chevaliers de Colomb. Incendiée en 1956, **son imposante résidence** avec un œil-de-bœuf en ovale à l'arrière, à deux foyers, entre autres, se situait face au 150, 113e rue (alors rue Wintle): le dentiste Louis-Philippe Pelchat, Fernand Rodrigue et Gérard Poirier y ont déjà été locataires. Patrick Cliche rebâtit un bungalow sur le même site. Le boss possédait aussi un chalet au lac Poulin (Plage Maheux).

La **mairie du village de Saint-Georges Est** l'occupe de 1919 à 1921 et de 1933 à 1937. Sous son mandat, pour 20 000 \$, amortis sur 25 ans à 6 %, Hormidas Poulin élève pour 6600 \$, en 1920 (démoli en 1965), la **station de feu** (30X50 pieds avec deux cellules) ou premier bureau municipal dit **Hôtel de ville** du secteur Est, au coin de la Route nationale (2e Avenue) et de la rue Saint-Albert dite 21e rue, soit la 121e rue; en 1965, le nouvel édifice du boulevard Lacroix est évalué à 375 000 \$. Les sessions n'auront plus lieu à la Salle des Forestiers Indépendants.

Toujours en 1920, l'électricité court du village Est à la Station. En 1935, le conseil municipal du maire Gagnon est composé des échevins Paul-Émile Thibaut, Albert Rodrigue, Stephen Redmond, Albert Veilleux, Philippe Poulin et Josaphat Poulin.

Vers 1920, le boss Gagnon inaugure sur la rive ouest (voisin de la terre de David Roy, à la hauteur actuelle du Parc Pomerleau de la 32e Rue) un **rond de course** plus ou moins réglementaire. Le beau-frère et fermier de Jos Gagnon, Philius Fortin, s'occupait de l'entretien de la piste. Dès cette époque, des pro-

priétaires de chevaux compétitionnent: Adolphe Veilleux l'annonceur au portavoix, Odilon Pelchat, le Dr Adjutor D.Beaudin, Odilon Roy à David, Maxime Veilleux et le très populaire Eugène Catellier à Alfred (1903-1986) avec ses chevaux Max Bingen, Stanton Chief, Water Paul, Populaire Dale. Vers 1935, Catellier prend la relève de Jos Gagnon et trace une piste d'un demi-mille de circonférence. Les propriétaires de chevaux de Saint-Georges se nomment Léandre Bernard, le Dr Henri-Georges Hébert (fondateur du journal Le Progrès en 1943) et son cheval Bertolli. Le père de Mendoza Bourque s'occupe du soin

des chevaux. Souvenirs d'Eugène Caron, Léo Paquet, Louis-Georges Fortin, Maurice Morin et Doris Bolduc. Aussi, le centre de la piste servait au **baseball**. Dans la décennie 1930, ce terrain sert aussi de piste improvisée d'**aviation**.

D'autre part, habitué du sud, certains surnommaient la route 1 de la Floride, l'autoroute Gagnon! Dans les décennies 1920-1930, en pléines années folles et dans la crise économique, il se rend aussi au Mexique et en France. **Jos Gagnon, le boss, le seigneur, un personnage oublié, mais influent de Saint-Georges.**



Après la conflagration de 1915, le magasin général de Jos Gagnon. Américanisation du style architectural local: maison à fronton et colonnade. Coin 120e Rue et 1re Avenue, site actuel de la Papeterie Saint-Georges.

(Fonds Claude Loubier)



Express inc.

CRS EXPRESS votre partenaire en affaire pour vos exportations.

CRS Express est une entreprise de transport de marchandise générale dont le siège social est situé à St-Georges en plein cœur de la région beauceronne. L'entreprise a vu le jour en 1996 et depuis, CRS Express est en constante progression. La flotte de la compagnie se répartie comme suit: 60 camions, 100 remorques.

Nos camions sillonnent les routes de l'Amérique du nord et tous les jours, nous livrons de façon professionnelle

et efficace vos expéditions. Nous sommes la solution à vos attentes, pour vos petites ou grandes expéditions de marchandises partout au Canada et aux États-Unis.

Nous offrons les services de lot brisé (LTL), lot complet (FL) pour les États-Unis et lot complet pour le Canada.

De plus, l'entreprise possède un cautionnement canadien et américain, en plus de participer au programme de post-vérification douanière et C-TPAT (Customs trade partnership against terrorism)

Grâce à nos satellites, nous connaissons en tout temps la position exacte de votre précieuse marchandise.

CRS Express a comme préoccupation première de vous offrir le meilleur service. Ce qui se traduit par une grande disponibilité (7 jours-24/24 hrs), équipement fiable à la fine pointe de la technologie, satisfaction de vos besoins, respect des lois, formation de notre personnel et intégrité de notre compagnie.



Transport hors normes

SIÈGE SOCIAL: 2100, 95e Rue, Ville de Saint-Georges (Québec) • Tél.: 418-227-7379 • Fax: 418-227-7381

AUTRE TERMINAL: 2800, rue André, Dorval (Québec)

www.crs-express.com



Transport réfrigéré

De Lacroix à Lacroix: les faiseurs de «miracle beauceron»

PAR JACQUES LÉGARÉ

Alexandre Lacroix le président de Tapis Saint-Georges, ne cache pas son admiration pour son arrière-grand-père Édouard Lacroix. Trois générations plus tard, la passion est toujours là, mais le métier de chef d'entreprise n'a plus grand chose à voir avec ce qu'il était à l'époque. «Les temps changent et plus ça avance, plus ça change vite», affirme-t-il.



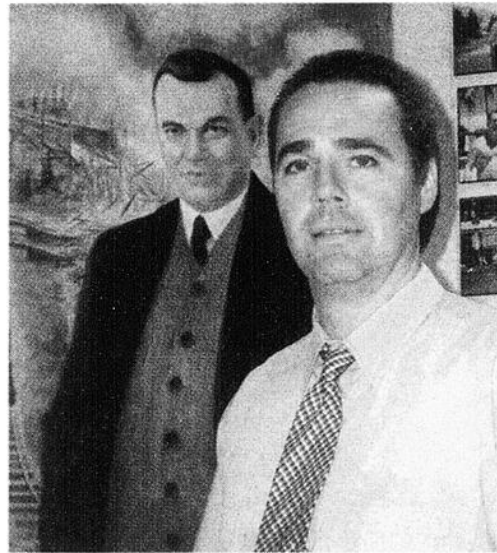
Parler de Saint-Georges sans parler d'Édouard Lacroix serait quelque chose de bien difficile, tant il a marqué l'histoire de cette ville et de la Beauce toute entière, par sa carrière d'entrepreneur et d'homme politique.

Influence

Qu'il suffise de mentionner que parmi ses descendants directs, on retrouve les dirigeants de Tapis Saint-Georges (Alexan-

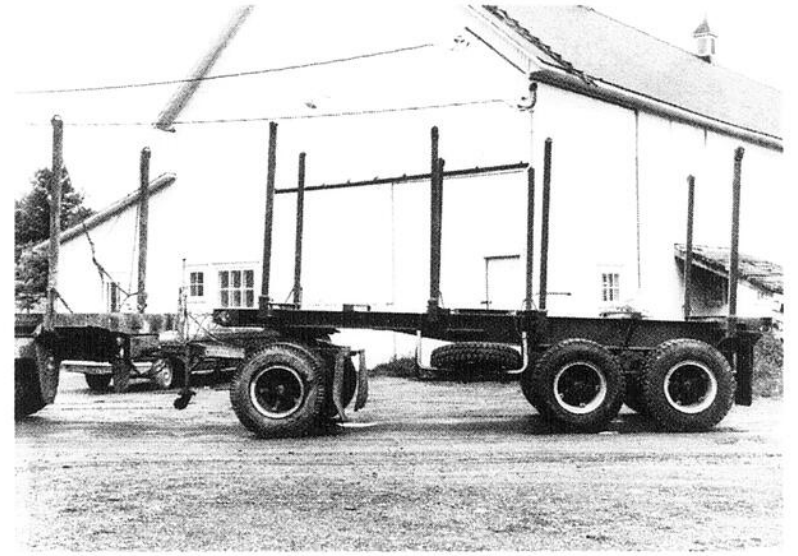
dre), de Canam (Marcel et Marc Dutil), de Manac (Charles Dutil) et de Procycle (Raymond Dutil), sans oublier Robert Dutil, qui a été ministre sous le gouvernement Bourassa. On pourrait ajouter à cela que Pierre Thabet, le patron de Boa-Franc, est marié avec l'arrière-petite-fille d'Édouard Lacroix, et qu'il a été associé avec Marcel Dutil (dans Murox) à ses débuts.

Mais Édouard Lacroix aura fait beaucoup plus que d'influencer sa propre descendance. Il a donné un modèle aux Beaucerons et aux Québécois, à un moment de l'histoire où les *success story* ne couraient pas les rues pour les Canadiens-Français. Son succès dans le développement des forêts du Maine



Alexandre Lacroix ne cache pas son admiration pour son arrière-grand-père, dont il a fait faire plusieurs tableaux.

et de la Gaspésie (en 1927, 3500 personnes travaillaient pour lui), la création de la Saint-Georges Woolen Mills (une idée ramenée des États-Unis) et ses prises de position avant-gardistes comme



C'est dans cette vieille grange que Manac a débuté ses activités en 1966 et a fabriqué ses premières plate-formes d'acier.

homme politique lui ont valu l'admiration de plusieurs. Deux volumes ont d'ailleurs été écrits à son sujet.

«Il était vraiment quelqu'un parce que lui, il n'avait pas

d'exemple», estime Alexandre. Ce dernier admire en particulier le leadership et la détermination de son ancêtre, pour qui le mot «impossible» n'existait pas. On parle encore du train qu'il avait démonté puis remonté au coeur

418940-1

1990-2005

463, 90 Rue (Place 90)
Ville Saint-Georges (Québec)
G5Y 3L1

CONCEPTION
Para-Graphe

Téléphone : 418-228-1356
Télocopieur : 418-228-7966
paragrap@globetrotter.net

LOGOS • CARTES D'ADRESSES • DÉPLIANTS • AFFICHES • ÉTIQUETTES • ETC.

GRAPHISME & LETTRAGE

La Boutique Dallaire

Depuis 1948

Roland Dallaire
fondateur

Etiennette Rodrigue - Claire Rancourt
propriétaires actuelles

Le magasin a ouvert ses portes le vendredi 13 septembre 1948 sous le nom de R. Dallaire inc. La spécialité était la fourrure. Un nouvelle ligne se rajoute en 1950, les vêtements pour dame. Les enfants Suzanne et Donald continuèrent le commerce.

Depuis 1993, les propriétaires actuels sont Claire et Etiennette sous le nom de Dallaire C.E. Enr. toujours au même endroit depuis 58 ans.

On a à coeur le bien de vous servir!

Dallaire C.E. Enr.

12099, 1^{re} Avenue, Saint-Georges • 228-2641

419033-1

(PHOTO: Rosaire Gamache, Fonds Claude Loubier)



La venue de Polonaises, pour travailler à la Dionne Spinning Mills en 1947, est un événement marquant de l'histoire de Saint-Georges.

des forêts des Allagash ou encore de la «slousse», (sorte de glissade d'eau qui charrie les billots) qu'il y avait faite construire.

Édouard Lacroix n'hésitait pas à se doter des meilleurs équipements possible, et il participait même à leur conception, indique Alexandre. Il s'agissait par ailleurs d'un homme «qui voulait aider son monde», comme le démontre l'épisode où il avait acheté une embarcation qu'on ne voulait pas lui prêter et avait lui-

même bravé le danger pour voler au secours d'une victime d'inondation. On dit aussi qu'à une certaine époque, il gardait plus de personnel que nécessaire à la Saint-Georges Woolen Mills, pour éviter d'envoyer ses compatriotes au chômage.

Marchés vierges

Les entrepreneurs d'aujourd'hui ne pourraient plus se payer un tel luxe, estime Alexandre Lacroix. «Dans ce temps-là, les marchés étaient

vierges. Ce que ça prenait, c'était du *guts* pour y aller et si on faisait une erreur, on se reprenait», dit-il.

C'était le cas pour les Édouard Lacroix et Ludger Dionne, mais aussi dans une moindre mesure pour les Marcel Dutil, Hervé Pomerleau et Rolland Veilleux de ce monde, qui abordaient le marché en conquérant, et pouvaient se permettre de saisir toutes les opportunités de diversification.

Mais depuis le début des années 2000, la force du dollar canadien et la concurrence mondiale ont sonné la fin de la récréation. «Aujourd'hui, on n'a plus de marge de manoeuvre», explique Alexandre.

Dans une économie extrêmement compétitive, l'entrepreneur n'a plus d'autre choix que de se spécialiser dans ce qu'il fait le mieux, et de gérer avec efficacité tous les aspects de son entreprise. Il faut aussi miser sur les pro-

duits à valeur ajoutée, qui permettent de mieux rivaliser avec les pays «émergents».

Si le *guts* était la qualité première des pionniers, la flexibilité est celle des entrepreneurs actuels, qui marchent sur un sol qui se dérobe constamment sous leurs pieds. Mais une chose reste vraie aujourd'hui comme autrefois: «Ça prend une vision, la passion et le GBS (gros bon sens)», conclut Alexandre Lacroix.

LES GROSSES POINTURES DE L'INDUSTRIE À SAINT-GEORGES

Entreprise	Produit	Nombre d'employés
Groupe Canam	Poutrelles d'acier et structures	3 000 employés, dont 130 à Saint-Georges
Groupe Pomerleau	Construction et ébénisterie architecturale	360 à Saint-Georges (incluant Ébénisterie Beaubois) 600 dans l'est du Canada.
Manac	Semi-remorques	1 000 employés
Groupe RGR	Jeans	700, dont 400 à Saint-Georges
Boa-Franc Inc.	Fabrication de planchers prévernissés	380 employés
Comact Saint-Georges	Équipements de scieries	220 employés
Groupe Procycle Inc.	Vélos et appareils d'entraînement	175 employés



Vélo-Beauce et
Tour de Beauce Bell

Tour de Beauce Bell

2 partenaires qui pédalent ensemble

pour le développement du cyclisme

en Beauce!



Merci à Ville Saint-Georges de faire équipe avec nous.

Pour information : www.velobeauce.com ou www.tourdebeauce.com

Partir parce qu'il le faut

PAR MICHEL ROY

Michel Thabet n'avait que 17 ans quand il a fui le régime Ottoman, qui faisait la loi au Liban. «Les Chrétiens n'avaient aucune chance d'avancement à cette époque», fait remarquer Édouard, fils aîné de Michel. Un frère de Michel vivait aux États-Unis. Débarqué à Montréal en 1902, c'est pour aller l'y rejoindre que Michel a fait à pied tout le chemin qui l'a mené en Beauce.

«Il n'avait que sa petite valise et son courage», relate Thilda avec fierté, estimant que «l'histoire de nos ancêtres n'est pas connue, elle doit être racontée».

Dans cette petite valise: des bibles, scapulaires et autres objets religieux qu'ils vendaient pour subsister. Les gens l'hébergeaient tout au long de sa route, il apprenait le français à force de lire et d'échanger avec les gens. «Il a eu beaucoup de courage. Il a lutté pour vivre honnêtement» souligne Thilda Thabet.

Arrivé à Beauceville, il est hébergé à l'hôtel de Gabriel Berberi (le père de Syllas), lui aussi Libanais d'origine. Puis il a fini par s'installer à Saint-Georges, «parce qu'il manquait d'argent pour se rendre aux États-Unis, mais surtout parce que ça lui a plu».

Il a touché un peu à tout, commerçant la boisson, le sucre, puis ouvrant finalement une épicerie en gros qui, un jour, serait vendue et deviendrait Charest. À 42 ans, ayant réussi à amasser un petit pécule, il décida d'aller se chercher une épouse au Liban. Il revint marié à Noha Contees, décédée plus tôt ce printemps à l'âge de 98 ans.

Éducation

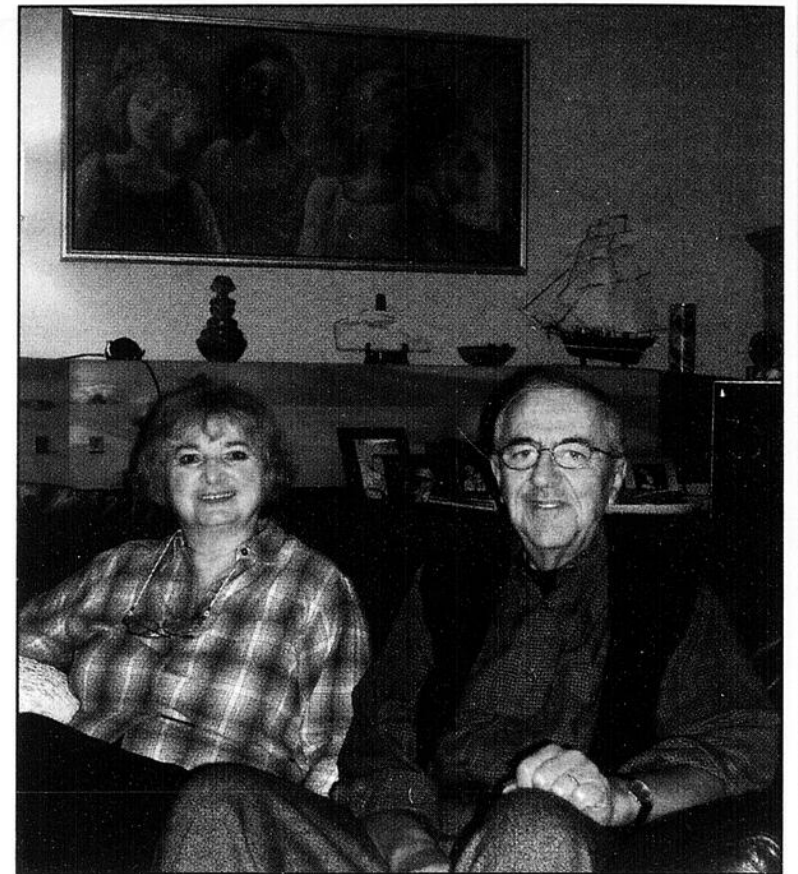
Édouard a fait des études à l'Académie de commerce de Québec. «Aller à l'école c'était le rêve de Monsieur Thabet pour ses enfants. Il avait travaillé très dur mais il voulait que ses enfants réussissent professionnellement», se souvient Thilda.

C'est peut-être pourquoi Édouard oeuvra si fort dans le développement des affaires et des institutions d'enseignement à Saint-Georges.

Ce qui le rend le plus fier, c'est sa contribution dans le secteur de l'éducation. Avec son bon ami, le reretté Jacques Drouin, Édouard Thabet a travaillé avec acharnement dans des dossiers comme les cours aux adultes, la formation collégiale et universitaire. «On rêvait d'une structure qui rassemblerait l'élémentaire, le secondaire, le collégial et l'universitaire», dit-il. Un rêve qui est venu à un cheveu de se réaliser (la commission scolaire qui était porteur du projet l'a finalement abandonné, en 2005, devant l'absence de volonté politique du ministre de l'Éducation). À ce chapitre de l'éducation, il souligne le gros travail abattu par les Roger Carette et Robert Dutil.

Travailler, puis travailler

Édouard Thabet s'anime énormément aussi quand il parle du modèle économique beauceron. «Saint-Georges a évolué de la bonne façon. En 1975 il n'y avait que deux entreprises, la Dionne et St-Georges International. Le changement s'est fait grâce à la stratégie formulée par Marcel Côté (Secor), qui consiste à soutenir les entreprises existantes, à aider des nou-

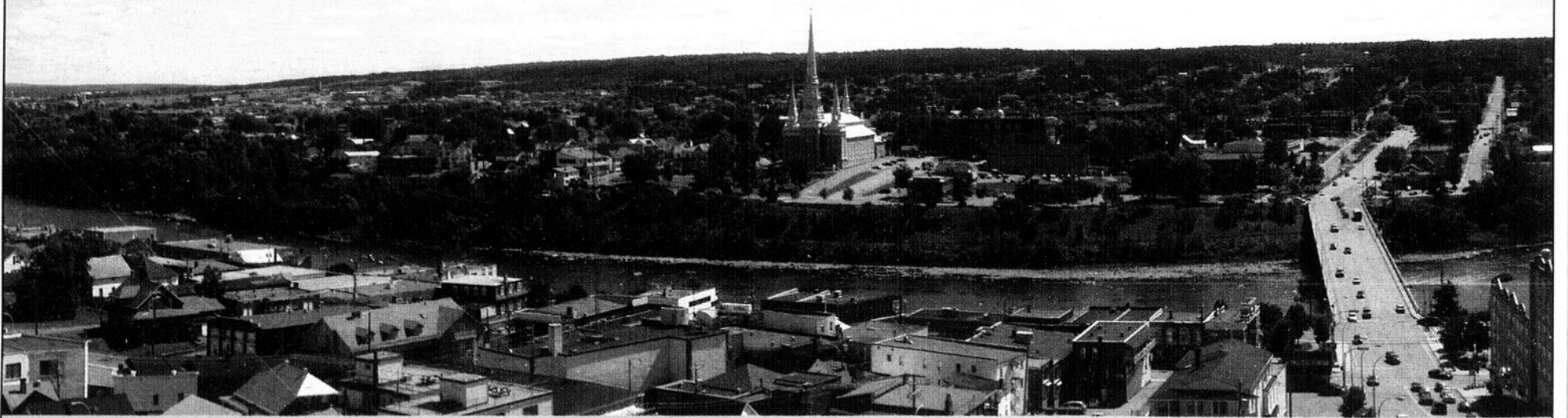


Thilda et Édouard dans leur salon, où l'on aperçoit une oeuvre de Charles Bégin.

velles à démarrer, et repousser les grosses entreprises de l'extérieur».

Rappelant l'épisode relativement récent de la vente de Manac à des intérêts améri-

*150 ans de vie, de développement dynamique et d'entrepreneuriat.
Poursuivons notre route avec le leadership qui nous caractérise.*



COGECO
MC



C'est dans cet édifice qu'Édouard Thabet a grandi, «à travers les boîtes de carton du commerce», nous dit Thilda. La mère d'Édouard, Noha Contees, y a vécu jusqu'à ses derniers instants.

cains, que Marcel Dutil avait annulée in extremis parce qu'il n'avait pas eu de garantie du maintien des emplois à Saint-Georges, il ne peut retenir un: «Marcel est resté Beauceron barre en barre!».

Pour Édouard Thabet, la mondialisation n'est pas un problème. «On s'est pris en main, et si on veut survivre, on a rien qu'à travailler. Il faut toujours aller de l'avant, innover, et surtout pas s'assseoir sur la faiblesse du dollar».

«La Beauce est un des endroits les plus accueillants au Québec pour les immigrants» - Édouard Thabet

PAR MICHEL ROY

Cahil, Donovan, McGuire, Berberi, Tawel, Anto, Chen, pour ne citer que ceux-là, sont des noms qui évoquent l'apport constant des immigrants dans le développement de Saint-Georges. De souche allemande, Pozzer, le véritable fondateur de Saint-Georges, n'était-il pas lui-même venu d'ailleurs?



«La Beauce est un des endroits les plus accueillants au Québec pour les immigrants, Saint-Georges en particulier», soutient Édouard Thabet, homme d'affaires géorgien qui a toujours eu à coeur la cause de l'éducation en Beauce.

Né à Saint-Georges de parents libanais, Édouard n'a pas connu les problèmes de déracinement liés à l'immigration, et ne s'est jamais senti étranger dans sa ville natale. Là où il se sentait un peu différent de ses copains et amis, c'est qu'il n'avait pas de parenté, mangeait selon le régime méditerranéen (devenu courant aujourd'hui) et parlait l'arabe facilement. «C'est la pre-

mière langue que j'ai apprise. Ma mère ne parlait pas français», se souvient-il. La religion créait une proximité aussi, puisqu'il était issu d'une famille chrétienne (mais de rite orthodoxe).

Déracinement

Pour son épouse Mathilda Nassif, née au Liban, il en fut tout autrement. D'abord, la famille pour elle était d'une importance capitale. «Nous étions tous très proches autant du côté de ma mère que du côté de mon père. Les cousins, les cousines, les oncles, les tantes, on vivait tous très près les uns des autres», nous confiait Thilda en entrevue. De culture arabe, nourrie de toutes les influences moyennes-orientales du Liban millénaire, Thilda ne parvenait pas facilement à s'adapter à sa nouvelle vie à Saint-Georges de Beauce.

Alors qu'est-ce qui l'a donc poussée à quitter son pays? Le prince charmant bien sûr, ce bel Édouard qui faisait alors son premier voyage au Liban. «Édouard ne connaissait même pas sa grand-mère s'étonne encore Thilda. C'était impensable pour moi de vivre coupée de la famille». Durant ce séjour, ils se sont connus et apprivoisés. Le goût de l'aventure a fait le reste pour la jeune Thilda.

«Je n'avais que 18 ans et j'étais jeune mariée quand je suis arrivée à Saint-Georges. Les cinq premières années ont été très difficiles. J'étais aveugle ici. Fermée aux autres. J'écrivais sans cesse aux membres de ma famille. Je n'avais qu'une idée fixe: partir les retrouver».

Puis un jour elle fit ce retour au Liban, avec deux enfants dans les bras. «Je suis restée six mois. Je ne voulais pas revenir. C'est ma mère qui m'a fait comprendre. Et quand je suis revenue, c'est là que j'ai décidé de m'impliquer, de m'ouvrir aux autres. Je me suis intéressée énormément à tout ce qui se passait au Québec et ailleurs. Je me suis mise à découvrir les valeurs des autres, dans le quotidien. Je me suis mise à voir les qualités des autres. Et surtout j'ai beaucoup appris à travers mes enfants» (Pierre, Annie, Carole et Catherine), nous explique-t-elle.

Thilda est une femme branchée sur le monde. Elle a beaucoup de fierté d'être Canadienne, mais elle n'oublie pas son pays; elle a renoncé à l'idée de guérir de cela un jour. «C'est déchirant d'avoir un pied ici et un pied là-bas. C'est l'appartenance... Ça revient constamment. Le dépaysement, le déracinement, ça ne s'explique pas», conclut-elle.

Giguère & Fils

Garage

Mécanique Générale

- Freins
- Silencieux
- Suspension
- Pneus
- Alignement
- Lavage à la main (fin de semaine et sur demande)
- Mécanique générale
- Antirouille

(OUVERT 7 JOURS SUR 7)

2800, Boul. Dionne, St-Georges • 418-228-2607

GRAND CHOIX DE PNEUS À PRIX TRÈS COMPÉTITIFS

Éric, Steeve et Serge se feront un plaisir de vous offrir un service professionnel. N'hésitez pas à les contacter!

228-2607

LE SPECIALISTE

Pour votre satisfaction

Serge Giguère
Mécanicien
35 ans expérience

Éric Giguère
Mécanicien, avisoir, technique
7 ans expérience

Steeve Giguère
Mécanicien
2 ans d'expérience

NOUS UTILISONS DES PRODUITS DE QUALITÉ DE MARQUE NATIONALE

L'ÉCLAIRÉUR-PROGRÈS / REALITÉ NOUVELLE 2 DÉCEMBRE 2005 - B&B

419940-1

(1902-1995)

L'inventif Armand Veilleux

PAR ANDRÉ GARANT



Dernier des 19 enfants d'Octave Veilleux et de Virginie Poulin, cultivateur de la rive ouest de Saint-Georges, Herman dit Armand naît le 19 octobre 1902 et décède à Saint-Georges le 14 mai 1995. À Saint-Jacques de Montréal, en mai 1927, Armand épouse Adrienne Veilleux à Achille; ils adoptent leur nièce Gabrielle. Il demeurait à Jersey Mills, au 45 de la 155e Rue, sur le site du cinéma en plein air.

Tout un Georgien patenté, un ingénieux Beauceron! Il possède un diplôme d'électricien, enseigne aussi son métier à des apprentis. Il cogite sans cesse:

- En début de la décennie 1930, au futur Hôtel Hermandi (du véritable prénom Herman Veilleux), il inaugure le *Théâtre St-Georges*, le premier cinéma en Beauce. Il imagine tout le matériel nécessaire à la projection. Il fonde aussi le *Théâtre Royal* sur la rive ouest et

est propriétaire du *Cinéma Vimy* dans l'est georgien, fondé par Léo Choquette de Montréal. Il opère le *Théâtre Beauceville* (après Fernand Gousse en 1936), et d'autres salles à Sainte-Marie, Plessisville et East-Angus.

- Le 25 février 1934, et ce pour quelques mois seulement, près de 20 ans avant CKRB de 1953, le poste clandestin VE-2-IM opère sur 1180 kilocycles, au sous-sol du futur Hôtel Hermandi. Armand Veilleux en est le fondateur, aidé de l'annonceur Gaston Gagnon à Jos.

- Il construit des maisons sur le boulevard Gouin, à Montréal.

- Il inventa même un appareil pour malentendant.

- Vers 1950, il reconvertit son cinéma en l'Hôtel Hermandi, revendu à son neveu Eugène Veilleux et à Léo Rancourt. Hôtel incendié le 16 juillet 1965, sur la 2e Avenue à Saint-Georges. Avec Syllas Berberi, ce sera l'Hôtel National. À l'île Perreault, le *Montrealer Motel* et le *Red Castel* à Saint-Eustache.



- Il opère même une mine de fer à Saint-Jérôme. Avec Maurice H.Veilleux, il prospecte l'or sur la rivière du Loup à Saint-Georges et au Maine.

- Son entreprise *Les Agrégats St-Georges Ltée* (C.P.217) extrait du sable dans la Chaudière.

- Avec Florian Vallée, le fondateur de Beauce Carnaval, il opère un moulin à scie à Shenley.

Le Théâtre St-Georges en 1945.



- À Saint-Georges-Ouest, il est président de l'usine *Baby Bear Shoes* de la 32e Rue ouest.

- Vers 1982, il met sur pied le 1er cinéma en plein air au Québec, à Jersey Mills, un quartier de l'est georgien. Un an sans permis, car aucune réglementation législative ce secteur.

- À la retraite, il conçoit un système d'alarme novateur et un autre système électrique pour ouvrir ses rideaux.

L'ingéniosité beauceronne! La renommée de Saint-Georges.

Dans le cadre des fêtes du 150^e anniversaire, la Seigneurie du Jasmin se joint à la population de Saint-Georges pour célébrer l'évènement

«Quelques appartements sont disponibles actuellement!»

Seigneurie du Jasmin
228-8685

Pour personnes retraitées

SERVICES OFFERTS

- 127 appartements pour personnes retraitées autonomes et en légère perte d'autonomie
- Appartements 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, studio
- Services de convalescence
- Spacieuse salle à manger
- Services infirmiers
- Personnel 24 heures
- Stationnements intérieurs

11765, 1^{re} Avenue, St-Georges

La formation chez nous, une formule gagnante *pour vous* !

Le Comité d'éducation interordres en Beauce-Etchemin est fier de s'associer à Ville de Saint-Georges pour souligner son 150e anniversaire.

Du préscolaire à l'université, en passant par le primaire, le secondaire et le collégial, il est possible de se former et de se perfectionner dans la région.

À Saint-Georges, nous retrouvons :

- ◆ 7 écoles primaires (Aquarelle, Dionne, Harmonie, Lacroix, les Petits-Castors, Monseigneur-Fortier, primaire les Sittelles)
- ◆ 2 écoles secondaires (Notre-Dame-de-la-Trinité, Polyvalente de Saint-Georges)
- ◆ 2 centres de formation professionnelle (CFP Pozer, CIMIC y incluant 2 programmes techniques de niveau collégial)
- ◆ 1 centre d'éducation des adultes (Monseigneur-Beaudoin-Les Sources)
- ◆ 1 cégep (Cégep Beauce-Appalaches)
- ◆ 1 centre universitaire (Centre universitaire des Appalaches)
- ◆ 1 centre collégial de transfert technologique



Commission scolaire de la
BEAUCE-ETCHEMIN

(418) 228-5541
1925, 118e Rue, Saint-Georges
www.csbe.qc.ca



(418) 228-8896
1055, 116e Rue, Saint-Georges
www.cegep-beauce-appalaches.qc.ca



(418) 228-8484 ou 1-888-463-8484
1055, 116e Rue, Saint-Georges
www.cua.qc.ca





Katy et Le Doux Mouton



D
E
C
O
R
A
T
I
O
N
I
N
T
É
R
I
E
U
R
E
D
E
L
A
B
O
U
T
I
Q
U
E
C
A
D
E
A
U
X
L
E
D
O
U
X
M
O
U
T
O
N

Février 1997. Katy et Serge achètent une maison et ouvrent un Bar laitier : L'Everest. Quatre ans après nous avons ajouté la chocolaterie. Katy fabrique le chocolat belge sur place avec sa mère, pour qui elle est d'un grand soutien. C'est avec la chocolaterie que j'ai eu l'idée de faire « La meilleure crème glacée molle trempée » dans une recette que j'ai créée dans du Vrai chocolat Belge. Les gens viennent de partout pour savourer ce « petit péché ». Nos deux enfants Brandon et Kellya s'en donnent à coeur joie à savourer le bon chocolat que fait maman.

Mais il nous manque encore quelque chose : nous dit Katy pour partager mes passions avec mes clients : « La décoration ». Décoratrice depuis 1987, j'ai fait ce métier pendant 10 ans et je me suis dit un jour j'aurai ma boutique-cadeaux déco. Il faut croire en nos rêves. Nous avons ajouté à la chocolaterie une charmante petite boutique-cadeau. J'adore les moutons alors c'est de là que vient le nom de la boutique « Le Doux Mouton ».

Katy dit à Serge : j'aimerais bien qu'on agrandisse pour avoir du choix comme les gens n'en ont jamais vue. Quand nous avons appris que la piste cyclable passerait juste à côté de notre terrain : Nous avons dit : C'est génial.

Au printemps 2005 on agrandit 2500' sur 2 étages . Quand les gens entrent ils disent wow! On aurait envie de rester ici tout le temps... Une ambiance chaleureuse très rare et un concept unique au Québec puisqu'au début nov. 2005 on agrandit encore de 2 autres étages.

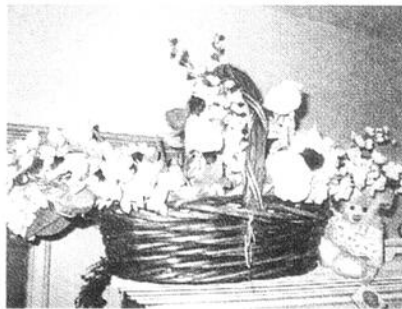
La Boutique Cadeaux « Le Doux Mouton » possédera des tré-



Serge propriétaire Katy, propriétaire 10 ans d'expérience déco



Enfin une boutique qui vaut le détour



433, 6e Ave Nord St-Georges Ouest (face aux 40 arpents) • 228-4585
2e Boutique: 626 St-Alphonse N. Thetford -Mines

Bar laitier ouvert: 1er
lundi, mardi merc. sa



Mouton c'est la passion!



Marie-Claude

Julia

Marjorie

Francine

Katy

Murielle

Toujours appuyés par son conjoint Serge dans tout ce qu'elle fait et de sa mère Francine et toute l'équipe qui se compose de 6 employées toutes importantes et 12 employées l'été. On s'amuse vraiment.

sors sur 4 étages de cadeaux et on vous réserve la surprise des 2 nouveaux étages. Nous avons aussi une 2^e Boutique 2 étages à Thetford Mines.

Katy réunit tous les accessoires qui font des maisons heureuses: beaucoup d'objets style vileillot : Armoires antiques (Reproduction) occupe une place très importante dans la boutique dont les objets prennent vie. Des ornements de style de façon spectaculaire, l'élégance passe en premier « L'amour du Beau ». Quand on cherche des petits objets ou du haut de gamme on opte pour « Le Doux Mouton ». Ça devient une sortie de plaisir, reposante dans une ambiance chaleureuse seul ou entre amies. Katy une femme très branchée.

« Une vraie femme d'affaires ». Sa boutique un vrai look « d'enfer ». En franchissant le seuil de l'entrée, l'odeur qui s'y dégage nous ramène au jardin de notre enfance. La douceur des oursins en peluche est incomparable autant pour les petits que pour les grands. Elle est une fine connaisseuse, elle a l'œil pour dénicher des produits de haut de gamme dont plusieurs exclusivités. On adore ça.

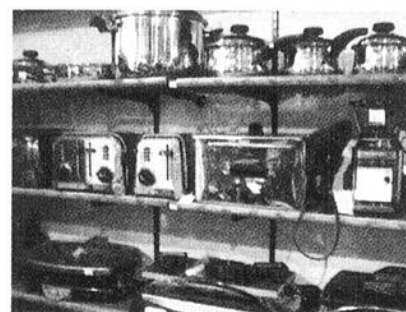
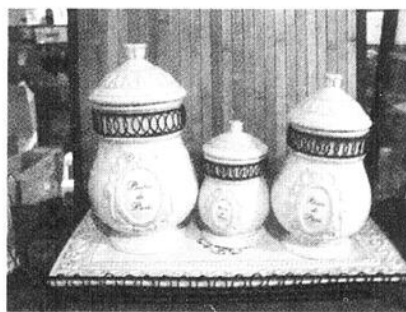
Nous avons aussi le service de décoration à domicile.

Venez nous voir, vous ne le regretterez pas. Vous ramènerez des amies c'est garanti.

Boutique
détour



**Chocolaterie
Belge Artisanale**
Fait sur place: une petite
gâterie ou une petite
douceur pour vos cadeaux
qui fait toujours
plaisir.



vert: 1^{er} avril à l'action de grâce (en octobre) • Chocolaterie et Boutique ouverte à l'année
merc. samedi: 9h30 à 5h00 • Jeudi - vend.: 9h30 à 21h00 • Dim.: 11h00 à 4h00

La vie commerciale a été tumultueuse au centre-ville

PAR JEAN-FRANÇOIS FÉCTEAU

Le visage commercial du centre-ville de Saint-Georges a changé énormément au fil des 75 dernières années selon l'ancien commerçant de la Première Avenue, Andréa Thibaudeau. Il se remémore les temps durs de la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale avant l'ère de l'industrialisation et de la venue du centre d'achat.

M. Thibaudeau aura été un homme d'affaires prospère dans les années 1930 avec ses entreprises, dont son magasin qui était connu dans toute la Beauce. «J'ai eu près de 50 ans de vie commerciale avant de vendre mon commerce à mon gérant, André Bélanger. Il a conservé le nom même si ça fait près de 25 ans que je lui ai vendu», souligne-t-il.

L'homme d'affaires retraité vient de célébrer son 90e anniversaire et a vu l'évolution du centre-ville durant toutes ces années. «La Première Avenue était l'avenue commerciale dans le temps. Y a tellement d'édifices qui ont été démolis et qui ont changé de nom qu'il est difficile de tous les nommer», dit-il.

Débuts difficiles

Après un séjour de deux ans comme représentant des ventes de l'Éclairer, M. Thibaudeau titulaire d'une 8e année de

l'Académie du Sacré-Coeur a lancé son commerce de vêtements en 1932 près du ruisseau l'Ardoise, en pleine Grande Dépression. «Il faisait tellement froid dans cet édifice-là, on a dû le quitter parce que les glaces ont endommagé le bâtiment», se rappelle-t-il.

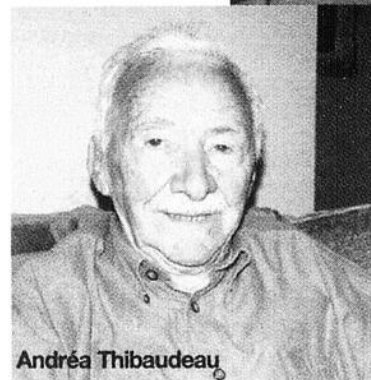
Deux ans plus tard, il a relocalisé son commerce à droite de l'ancien pont de fer de Saint-Georges, toujours durant la Grande Dépression, qui a sévi de 1929 à 1935. «Ça a été des temps difficiles pour tout le monde. Les gens n'avaient pas beaucoup d'argent. Il se faisait beaucoup de troc. C'était comme cela que les gens pouvaient arriver. Je peux dire qu'on était bien moins stressés qu'aujourd'hui. On avait le temps de jouer aux cartes», souligne-t-il.

«Ensuite, c'était le temps de la guerre, ça a été aussi une période difficile. On était tous affectés par les rationnements. On ne pouvait pas écouler de marchandises», poursuit M. Thibaudeau.

Les ventes de ce temps étaient peu élevées. «Le chiffre d'affaires des commerces était aux alentours de 10 000 \$ par an. On vendait des chemises à 59 ¢ chacune. Plus que cette somme était considéré comme un luxe dans ce temps. J'avais aussi des chemises que je vendais 3 pour 10 piastres. Les habits complets se vendaient de 15 à 22 \$ mais pas beaucoup de gens en achetaient. Ça

arrivait deux à trois fois par année», souligne M. Thibaudeau.

La Deuxième Guerre terminée, les temps n'étaient guère plus roses. «Après la guerre, les gars revenaient après 5 et 6



Andréa Thibaudeau

ans d'absence, il n'y avait pas beaucoup d'emploi. Je me rappelle qu'une manufacture de souliers de Québec s'est installée à Saint-Georges et les gars ne gagnaient presque rien, mais au moins ils étaient contents, on leur apprenait un métier», décrit M. Thibaudeau.

Pour accroître ses revenus, il opéra la Laiterie beauceronne dans pendant trois ans vers la fin des années 1940. «Je



Une vue de son commerce en 1958.

n'arrivais pas avec seulement mon commerce ou avec seulement laiterie. Avec les deux, ça allait», se rappelle-t-il.

L'industrialisation arrive à Saint-Georges

L'ère de l'industrialisation a changé beaucoup le portrait de la Première Avenue, plus de gens travaillaient et ça se reflétait sur les commerces. On retrouvait de tout sur la Première Avenue: hôtel, ferronnerie, cordonnerie, magasins généraux. «Après la mort de Maurice Duplessis en 1959, les gouvernements ont mis plus d'argent. L'argent a circulé beaucoup. Il y a eu plusieurs usines et manufactures qui s'ouvraient. Il y avait autant de réussites que d'échecs, mais l'argent circulait», se rappelle-t-il.

À ce moment, le commerce de M. Thibaudeau occupait son local actuel

sur la Première Avenue à côté de l'édifice qui abrite le Grand Hôtel. Ce même édifice a accueilli une épicerie et l'hôtel Rhéaume avant de devenir ce qu'il est aujourd'hui.

Vers la fin des années 1970, il ouvrira et gèrera sa manufacture appelée le Centre copeaux de Chaudière.

Les grands travaux

La création de la promenade Chaudière sur la rivière par la ville de Saint-Georges a transformé à jamais le visage commercial de la Première Avenue. «Le maire Pinon (Jacques) a décidé de créer la promenade Chaudière. On a déplacé la grande île sur la rivière et l'écore pour faire du remplissage le long de la rivière. C'est ce qui a mené plus tard à la construction du centre d'achat. Autrement, c'était la rivière qui se trouvait là», se rappelle-t-il.

Place centre-ville a fêté l'an dernier son 25e anniversaire. La construction de cet édifice s'est amorcée en 1976 pour ouvrir finalement ses portes en 1978. «On était terrorisés de voir 25 commerçants arriver tout d'un coup sur l'avenue. On ne savait pas ce qui allait se produire. Finalement, ça a augmenté notre chiffre d'affaires. Il y a eu deux ou trois promoteurs avant que ça aille bien de leur côté», raconte M. Thibaudeau.

Depuis 1973 nous sommes
votre magasin de jouets,
parce que vous y trouvez
tout ce qui plaît à vos petits...
et à toute la famille !



PLACE BUREAU
12340, 1re Avenue, St-Georges Est
228-8080
Carte Visa • Guichet • Plan mise de côté



**Orthèse & prothèse
de Beauce Inc.**

LABORATOIRE



Vente et location d'appareils orthopédiques

Orthèse et Prothèse de Beauce a pignon sur rue à Place 90 depuis plus de 15 ans. Ses propriétaires Céline Légaré Gagnon et Claude Gagnon vous accueillent du lundi au vendredi 8h30 à 5h30 et le jeudi en soirée jusqu'à 9 hres.

M. Gagnon est orthésiste prothésiste depuis plus

de 25 ans. Toutes les orthèses sur mesures sont fabriquées sur place par une équipe professionnelle et compétente ce qui vous assure d'un service plus rapide. L'équipe des orthésistes et prothésistes travaillent en étroite collaboration avec les orthopédistes afin d'offrir les services dispensés par la Régie d'assurance maladie du Québec. Dans les autres cas, ils peuvent être défrayés par la CSST, SAAQ, et autres. Un service de vente et location vous est offert pour les aides techniques tels que: marchette, canne, béquilles, lit d'hôpital, trapèze, fauteuil foulant, etc. De plus, pour vos problèmes de pieds, un ajustement d'orthèses plantaires moulées et de souliers profonds est requis.

418448-1



M. Claude Gagnon
Orthésiste prothésiste
CP (c.) D.O.

Mme Céline
L. Gagnon

Une adresse à retenir...

543, 90e Rue Est,
Saint-Georges
Tél.: (418) 227-5333

Les industries devront travailler fort pour demeurer compétitives

PAR JEAN-FRANÇOIS FECTEAU

Moteur industriel de la MRC Beauce-Sartigan depuis bon nombre d'années, les 123 entreprises de Saint-Georges devront se relever les manches pour demeurer compétitives dans un contexte de mondialisation selon le directeur général et commissaire industriel du Conseil économique de Beauce (CEB), Claude Morin.



«La compétition est rendue tellement forte qu'elles doivent travailler plus fort et faire preuve d'encore plus d'ingéniosité. Être en affaires, c'est vivre dans une jungle et ça n'a jamais changé. Ces gens sont toujours confrontés à un paquet de choses imprévisibles», dit-il.

M. Morin soutient que les entreprises ont connu des contextes économiques plus favorables dans le passé qu'aujourd'hui. «Un des éléments majeurs est la compétition face aux États-Unis à cause de la valeur de

notre dollar et l'arrivée des produits asiatiques. Tantôt cela pourra provenir de l'Inde, du Brésil, du Viet-Nam ou de la Russie. Ils doivent constamment travailler pour diminuer les coûts de production pour demeurer le plus compétitif», commente-t-il.

On compte dix secteurs différents dans la région: aliments et boissons; bois de sciage; bois de construction et bois ouvré; meuble; imprimerie et édition; produits de minoterie; produits métalliques et équipements; textiles, vêtements et chaussures; plasturgie et autres.

D'autres enjeux peuvent nuire à l'activité industrielle: hausse du coût du pétrole, crise de la vache folle, épidémie de grippe aviaire et autres catastrophes naturelles.

Le statu quo en 2005

Le dg du CEB estime que la valeur des importations, la création d'emplois et les investissements demeureront sensiblement les mêmes dans la MRC et de Saint-Georges. «Dans l'ensemble, ça va bien pour la plupart des entreprises, malgré tout

ce qui se passe au Québec. En janvier avec les problèmes survenus dans le domaine de la confection et de l'ameublement (invasion des produits chinois) on pensait se diriger rapidement vers une période difficile. Ça ne s'est pas concrétisé ici. Grossièrement, Saint-Georges se débrouille bien et toute la région se débrouille bien», explique-t-il.

Il estime cependant que la réduction de la marge de profitabilité des entreprises pourrait réduire la capacité d'investissement des industries.

La relève n'est plus la priorité

Dû à ces facteurs, les industries se voient dans l'obligation de trouver de nouvelles solutions pour demeurer la tête hors de l'eau. «Il y a trois ans, une de nos études démontrait que la relève était une priorité. Maintenant, ce n'est plus le cas. On cherche désormais à conserver la valeur de nos usines et de nos entreprises», remarque-t-il.

M. Morin pense que l'une des avenues les plus efficace pour demeurer compétitif est la colla-



Claude Morin

boration entre entreprises. «Nous allons voir de plus en plus de coentreprises. C'est-à-dire des entreprises d'un même secteur soumissionnant sur le même projet», commente le directeur général.


M. Morin souligne que les PME devront faire preuve d'ingéniosité, axer leurs efforts sur le

développement des produits de niches. «Il y aura toujours des gens qui achèteront de produits de qualité. Avec la Chine, il se pourrait que l'on fournisse des produits de luxe. De façon tangible, il se pourrait bien qu'à Saint-Georges et dans les environs on leur fournisse des maisons modules», croit-il.

Dépendante de ses voisins

Saint-Georges dispose des installations nécessaires (capacité en eau, parcs industriels, services professionnels et bancaires) pour accueillir de nouvelles industries mais forme un tout avec ses voisins. «Localement, Saint-Georges n'a pas de pouvoir d'attraction. Si l'on amputait des municipalités rurales, on aurait un problème. Saint-Georges est composé de plusieurs entreprises qui ont des sous-traitants dans la MRC et vice-versa. Saint-Georges a besoin des municipalités rurales et le contraire aussi s'applique. La preuve, la main-d'oeuvre voyage également» poursuit-il.

Groupe RGR contribue fièrement à l'essor de Saint-Georges



RGR
GROUPE

RGR figurant parmi les chefs de file dans la confection de jeans en Amérique, dont le bureau-chef est situé à Saint-Georges

4100, 10^e Avenue Ouest, St-Georges
Tél. : 418.228.9458 • 418.228.4038 • Courriel : rgr@rgrgroupe.com

11375, 1^{re} Avenue, Saint-Georges
(face à place Centre Ville)



AP communication

TOUT sous un même toit!

VENTE ▶ Objets promotionnels
▶ Vêtements promotionnels

- ▶ Broderie
Jacket • Polo
Chemise • Casquette • etc.
- ▶ Graphisme
Carte d'affaire • Dépliant • Papeterie • Brochure
Publicité • Promotion • Menu • Pochette corporative • etc.
- ▶ Centre d'imprimerie petit et grand tirage
 - Impression couleur laser
 - Photocopie noir et blanc
 - Service d'imprimerie
 - Reliure
 - Plastification
- ▶ Kiosques d'exposition avec visuel
Conception graphique • Impression • Laminage
- ▶ Enseigne & lettrage
- ▶ Service de photographie
- ▶ Production vidéo

Uni pour vous servir!



Anita Poulin

Tél. : (418) **227.7383**
Cell. : (418) **226.5311** info@apcom.ca

Ouvert du lundi au vendredi
8 h 30 à 12 h 00 • 13 h 00 à 17 h 30

419728-1

Eugène Nolet (1880-1971): entre l'église et la Caisse

PAR ANDRÉ GARANT

La souvenance populaire georgienne se rappelle de Monsieur Nolet comme l'homme à tout faire du curé Dionne et aussi à titre de premier gérant de la Caisse Populaire de Saint-Georges, à l'époque du premier président, Albert Dutil (1871-1956). Un bel exemple de pionnier socio-économique beauceron !

À l'été 2002 (année du centenaire de la fin de la construction de l'église), Gemma Nolet, née le 19 janvier 1919, dévoile quelques souvenirs de son père. Eugène naît le 1er décembre 1880. Il est l'aîné d'une famille de huit enfants de Jean Nolle à Barnabé et de Virginie Fournier (une jumelle). Ricaneux, Eugène aimait dire qu'il était natif de Saint-Lazare de Bellechasse, «cette paroisse où il ne reste plus un quêteux, car ils sont tous partis».

À l'âge de 7 ans, le petit Eugène déménage à Sainte-Hénédine de Dorchester. Son père Jean travaille pour le chemin de fer. Très pauvres, les jeunes Nolet s'engagent chez des cultivateurs pour 25 cennes par jour. Grand conteur, Eugène rappelait souvent ses souvenirs de jeunesse: «Je servais

aussi la messe à tous les matins. Ces dix sous ne servaient qu'à acheter du lait au plus jeune bébé».

De 1890 à 1899, Théophile Montminy est curé; pour accommoder les anglophones de Saint-Georges, il avait l'habitude de glisser dans ses prêches: «On next Sunday...» À son départ, Alfred Dionne accède à la cure à l'automne 1899. Un vicaire de cette époque connaissait la famille Nolet de Sainte-Hénédine. «L'aîné Eugène a 19 ans, il est honnête et travaillant», raconte Gemma, le débit rapide et le cœur gros au seul souvenir de son cher père.

Engagé comme homme à tout faire par le curé Dionne, Eugène couchait au presbytère. L'église de 1862 était encore debout. «Papa est donc arrivé dans la paroisse de Saint-Georges en 1899 ou au début de 1900. Logé, nourri et habillé par la Fabrique. À la fin de l'année, le curé lui donnait en plus 100 \$ qu'il s'empressait de déposer lui-même à la banque. Il n'a touché à son compte qu'à son mariage», selon Gemma, célibataire et fière collaboratrice future de son père.

Eugène Nolet s'est marié trois fois:
- Le 26 avril 1904, à Saint-Georges,

Eugène Nolet, un personnage important de l'histoire de Saint-Georges



(Fonds Gemma Nolet)

avec Rose-Anna Gilbert à Fortunat et Flavie Morin. Ils eurent six enfants. Rose-Anna était la servante du curé.

- Le 20 octobre 1913, à Saint-Georges, avec la couturière Maria Gilbert à Séraphin. Six autres enfants dont deux religieux, soit Adrien, frère Jérôme et Luc, frère de la Charité.

- En février 1950, à Saint-Georges, il marie Adrienne, la fille du huissier Joseph Boily.

Donc, le jeune Eugène a vu l'église actuelle en construction. «Les paroissiens ont beaucoup donné de leur temps. Papa parlait souvent aussi de 1 \$ par jour donné à certains pour leurs services». Selon les mœurs d'époque, le curé Dionne se montrait très sévère concernant la pratique religieuse. «Il avait un cœur d'or et aimait beaucoup les enfants», relate Gemma qui se sert parfois de la canne de son père quand le mal de jambes la tenaille. Elle possède aussi le chapeau haut de forme dit tuyau de castor du curé Alfred Dionne... «il est un peu abimé, car je l'ai déjà prêté pour une fête de l'Halloween!»

D'autre part, la première épouse d'Eugène, Rose-Anna, fut remplacée au presbytère par la ménagère Léda Bolduc. Cette dernière épousa Charles Veilleux. «Mon père s'occupait de la petite boucanerie à jambon, à côté de la cuisine du presbytère. Deux personnes pouvaient à peine y entrer». Le curé Dionne permettait aux Nolet de cultiver des légumes à côté de ceux de la Fabrique, face à leur maison, sur le stationnement paroissial. La famille Nolet disposait aussi d'une vache avec celles du curé. De plus, le premier janvier de chaque année, Eugène se rendait à Sainte-Hénédine pour recevoir la

bénédition paternelle. Le curé lui fournissait l'attelage et 2 \$ pour ses dépenses. Quarante-cinq milles! Il tenait à cette tradition sacrée. Plus tard, le train facilitera ce déplacement.

Les souvenirs se bousculent. Malade, le curé reste cloué au lit deux semaines. Saint-Georges ne bénéficiera d'un hôpital qu'en 1950. Eugène Nolet prit soin du curé Dionne jusqu'à son décès survenu le 22 février 1918.

À l'arrivée du nouveau curé Hilaire Fortier, natif de Sainte-Claire, près de Sainte-Hénédine, Eugène conserve son emploi de fermier et d'homme à tout faire. Zénaïde et Rose-Anna Bourgault, nièces du curé, deviennent servantes au presbytère. Plus tard, Yvette Laflamme, parent des sœurs Bourgault, vient prêter main forte. On se souvient de la ménagère Vitaline Fortin, originaire de Cap Saint-Ignace. Ces servantes font aménager un deuxième jardin, entre le presbytère et la 1re Avenue ouest. Le premier jardin était séparé en deux par une rangée de gadelles blanches, rouges et noires et de groseilles. Monsieur Nolet s'occupait aussi de quelques vaches et chevaux. «On engraisait 2-3 cochons. Au temps de la boucherie, ma mère Maria ramassait à l'étable le sang à la poêlée.

R.B.Q. 3088-3953-47



ENTREPRENEUR

Électricien

1160, 42e Rue Nord
Ville de Saint-Georges, Bce G5Y 5B7

appel d'urgence en tout temps
pour nos clients seulement

Cell.: 226-6024

Rés.: 228-8010

Fax: 227-7319

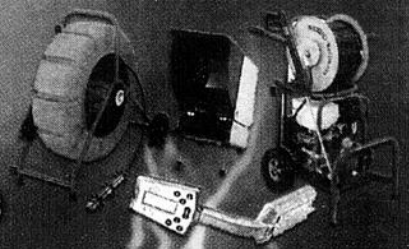


Résidentiel • Commercial

LA CAMÉRA
QUI VOIT LOIN

- Nous pouvons visionner tous genres de drains d'un diamètre de 2 po et plus avec précision.
- Vous indiquer l'endroit exact lors d'un blocage, pour effectuer, si nécessaire, un creusement ou un nettoyage par pression ou utiliser un «fisher» électrique

TOUS GENRE DE CANALISATION QUEL QUE SOIT LE BESOIN DE VISIONNER, ON EN FAIT NOTRE AFFAIRE



Quel bon boudin! De plus, papa coupait le bois du curé sur sa terre du rang Sainte-Evelyne. Il devait récolter aussi les 30 \$ annuels des baux emphytéotiques des locataires de terrains de la terre de la Fabrique, tels que stipulés par les notaires Théberge et Larue de Sainte-Marie.»

Le passé revit. Sur semaine, les fidèles se rendaient à la sacristie pour les messes d'hiver. Tous les bancs étaient pleins. Lors des funérailles et les dimanches, il fallait chauffer l'église. Eugène se levait à 4 heures du matin. Un grand malade des rangs de la campagne demande la présence du curé, Eugène attelle le cheval. Il fait tinter la clochette devant chaque maison pour marquer la présence du Bon Dieu. Les gens sortaient dehors, s'agenouillaient à l'extérieur en baissant la tête.

(Carte postale du Syndicat d'initiative Beauce-Frontenac)



La Salle paroissiale, construite en 1939, l'Académie Notre-Dame du Sacré-Coeur dit le vieux collège ouvert en 1914, incendié en 1953 et l'île Pozer.

Naturellement, en novembre, après la grand-messe du dimanche, Eugène, de sa voix forte, vendait à la criée des volailles et divers articles pour les âmes du purgatoire. Notre fermier et touche-à-tout Nolet montait en chaire une fois par année pour vendre les bancs à la criée. De plus, il a occupé le poste de **constable à l'église**. En 1941, arrive la Loi Scott. Interdiction aux établissements de vendre de la boisson alcoolisée. Eugène est nommé **police des liqueurs**, aidé d'un dénommé Lessard d'East-Broughton. On engage Eugène pour faire observer le couvre-feu municipal

de sept heures du soir: il devient donc le **Bonhomme sept heures!**

En 1934, Siméon la barrette Paquet donne sa démission à titre de **secrétaire-trésorier d'Aubert-Gallion**. Eugène Nolet le remplace. Arthur Gilbert devient alors le nouveau fermier du curé. Monsieur Nolet transforme son salon en bureau public de perception des taxes. «Ce sont les gars forts d'Ephraïm Dulac qui ont transporté le gros coffre-fort de la municipalité».

Et comme en 1937, le curé Fortier voulait une **Caisse Populaire**,

«...dans l'ouest bien sûr! Papa fut demandé pour la gérance. Déjà employé de la municipalité, il hésitait. Le curé lui rappella la fin prochaine des études de sa fille Gemma. S'il refusait, on avait peur de perdre la Caisse au profit des Georgiens de l'est...Il accepta de bon cœur et la Caisse fut fondée sur la rive ouest, le **17 octobre 1937**. Le premier local fut chez nous. On plaça une simple table dans un coin, près du bureau de la municipalité. Papa avait à cœur la réussite de la Caisse Populaire de Saint-Georges, car il restait ouvert sept jours sur sept et sept soirs! On décide plus tard de fermer le diman-

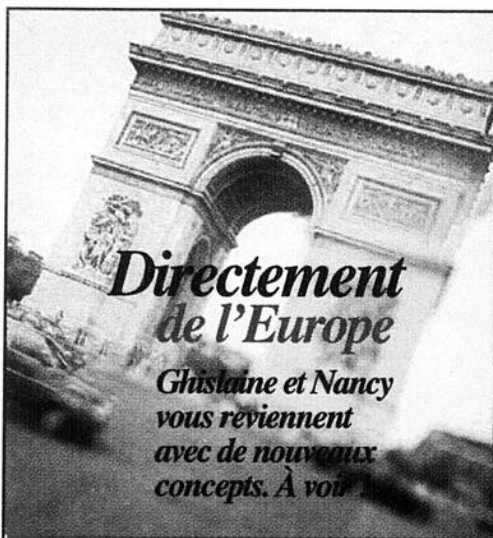
che... mais pour accommoder les cultivateurs, on ouvrit une couple d'heures après la grand-messe».

Le 31 mai 1938, déjà 150 sociétaires et 5417.18 \$ d'actif! Les temps ont bien changé, car le 1er janvier 2003, les Caisses Populaires des deux rives de Saint-Georges fusionnent. Le 24 mai 2005, ouverture du nouveau siège social du boulevard Lacroix, voisin de l'ancien site de la demeure d'Édouard Lacroix (Burger King).

Les quatre premières années de gérance de la Caisse Populaire, Eugène

ne Nolet n'exige **aucune rémunération**. «Le premier salaire qu'on lui vote est de 15 \$ par mois. Il n'exige aucun loyer, ni chauffage, ni éclairage pendant neuf ans. En 1943, il reçoit 100 \$ mensuels de salaire. Moi, Gemma, de 1937 à 1945, je ne suis pas payée. En '46, je suis payée 50 \$ par mois et donne 10 \$ de loyer à mon père». La Caisse Populaire progresse rapidement, exige du temps supplémentaire et l'ajout de personnel. Eugène démissionne alors de sa charge de secrétaire municipal. Un de ses proches voisins de la 19e rue, **Gustave Bourque**, le remplace. En 1948, la famille Nolet emménage dans l'ex-demeure de Mme Thomas Turcotte de la 19e Rue ouest, à l'ombre du clocher. La Caisse Populaire y aura son siège social.

Donc, de 1937 à 1960, Eugène Nolet tient à bout de bras les destinées de la Caisse Populaire, bien secondé de sa fille Gemma. Décédé le 31 mars 1971, Monsieur Nolet est remplacé par **Léo Paquet**, décédé le 22 décembre 2002. «Papa était **un homme de confiance**, un homme de parole. Soucieux de rendre service et de faire plaisir à tout le monde. Très généreux et sensible à la misère des autres, il s'occupait de la Saint-Vincent-de-Paul, aidait à la guignolée, participait à diverses collectes. Homme très pieux, il fut un modèle de père de famille: Angélus trois fois par jour, prière du soir, chapelet, dévotions, messes du matin ...»



Directement de l'Europe

Ghislaine et Nancy vous reviennent avec de nouveaux concepts. À vous!

DECORATION ARNOLD inc

Idées-cadeaux pour toutes occasions

RECOUVREMENT DE PLANCHERS

HABILLAGE DE FENÊTRES

ACCESSOIRES DÉCORATIFS ET MEUBLES

SERVICE DE DESIGNER ET DE DÉCORATEUR D'INTÉRIEUR À DOMICILE

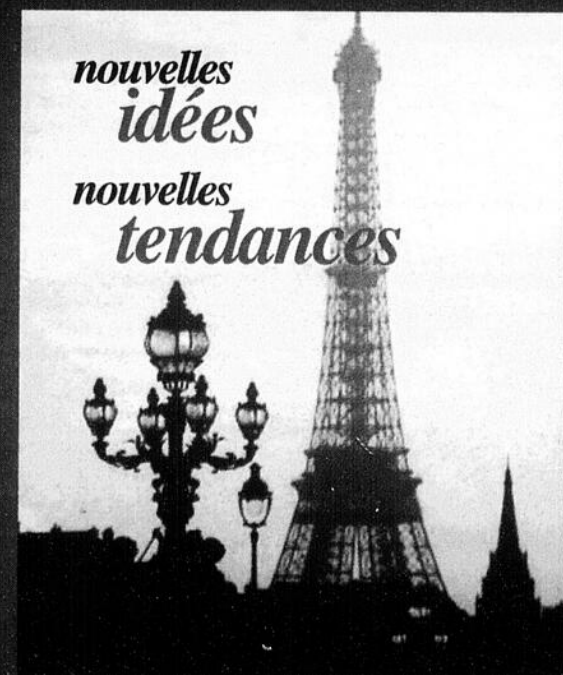
INSTALLATION ET RÉPARATION



sur tout achat en magasin «inventaire» Avec ce coupon seulement. Valable jusqu'au 31 janvier 2006. Ne peut être jumelé à d'autres offres.

Nos objets décoratifs d'Europe sont arrivés

nouvelles idées nouvelles tendances



Ghislaine Lachance propriétaire



Nancy Mercier Décoratrice



Vicky Lagueur Designer



Émilie Turgeon Designer



Karin Guay Designer



Simon Fortin Décorateur

15820, 6^e Avenue, Saint-Georges (coin 158^e Rue) 418.228.1224

QUAND BÂTIR ÉTAIT UN ART

Les Bérubé travaillaient pour le Bon Dieu

PAR MICHEL ROY

Pour les frères François et Ludger Bérubé, bâtir était d'abord un art. On leur doit parmi les plus belles maisons de Saint-Georges. Mais, on peut le dire ainsi, ils ont aussi beaucoup travaillé pour le Bon Dieu dans la construction ou la décoration d'églises d'ici et d'ailleurs.



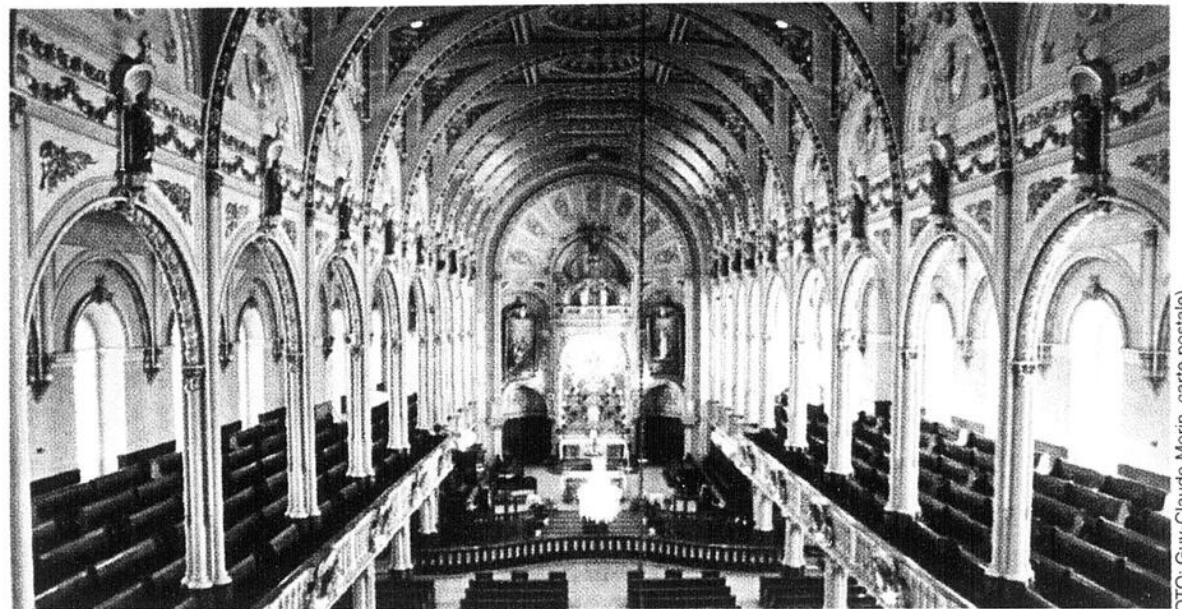
Un jour en 1872, Amable Bérubé et son épouse Zoé Catellier quittent leur lopin de terre à Rivière-Ouelle pour s'installer à Saint-Georges de Beauce. Lointains héritiers de Damien Bérubé, maçon normand venu en Nouvelle-France vers 1671, les Bérubé ont ce don d'extraire la forme fine du matériau brut. Par nécessité ou par plaisir, ils sont charpentier, ébéniste, sculpteur, artiste voire architecte.

Deux des trois fils d'Amable, François et Ludger, ont eu une renommée comme constructeurs et artisans du bois qui dépassait largement les frontières de la région. «Toutes les décorations de bois de l'église de Saint-Georges, disons à

98 %, ce sont eux qui les ont faites», nous dit avec fierté René Bérubé, en insistant sur le détail de la finition des ornements. Tous les bancs, les confessionnaux, la couronne au-dessus du maître-autel, les colonnes, les torsades, le jubé du 3e étage (ajouté bien après la construction, au moment d'installer l'orgue)... la finesse d'exécution, le symbolisme, les dimensions tout cela donne le vertige. C'est un peu notre pyramide à nous. «François n'avait pas de diplôme mais c'était un véritable architecte. Il dessinait tous ses projets», se souvient encore ce petit-fils, fier d'avoir hérité du «coffre à François».

Jusqu'en 1932, les frères Bérubé ont fait tourner une usine et un moulin, comptant parmi les premières usines de Saint-Georges. Plusieurs personnes avaient un emploi chez Bérubé et Frères, qui était l'édifice sur la 120e Rue que la station CKRB a occupé par la suite, jusqu'à son déménagement récent.

Parmi les réalisations encore observables de Bérubé et Frères, la maison Godbout sur la 2e Avenue, et cette fabuleuse résidence près de



C'était le temps des cathédrales... toutes en bois. A couper le souffle.

(PHOTO: Guy-Claude Morin, carte postale)

l'ancien Manoir Chaudière sur la 1re Avenue, longtemps habitée par Victor Loubier et vendue à Marcel Dutil qui l'a déplacée dans un autre quartier; ou encore les églises de Saint-Jean-de-la-Lande et de Notre-Dame-des-Pins et le maître-autel de la chapelle Marie-Fitzbach.

Des millions pour quelques sous par jour

«Ces hommes-là travaillaient pour rien, 10 ¢ par jour imaginez-vous, raconte René Bérubé. Puis c'est venu à 50 ¢ puis à 1 \$ par jour. Sept à huit dollars par semaine pour 12 heures par jour d'ou-

vrage, c'est incroyable», s'étonne-t-il encore.

La valeur du travail accompli est inestimable. L'église de Saint-Georges par exemple, construite pour 123 000 \$: «Il y a quelques années quand on a refait le plancher de ci-



LES CONSTRUCTIONS ROBERT BERNARD INC.

Une Entreprise établie depuis maintenant 30 ans.



Maisons modèles à visiter 2677, 116^e Rue 11888 et 11737 27^e Avenue

Les Constructions Robert Bernard Inc. habitent en moyenne 35 familles par année. Cette entreprise possède une équipe stable, expérimentée ainsi qu'un esprit d'innovation et de qualité. C'est d'ailleurs ces raisons qui ont permis à l'entreprise d'être sélectionnée pour la construction de la première maison R2000 en Beauce ainsi que pour la première maison Novoclimat en Chaudière-Appalaches. Ces maisons étant axées sur la qualité supérieure de construction et l'économie d'énergie.

L'entreprise à coeur d'informer le client sur tous les aspects de la construction car il y a beaucoup plus que le côté technique dans ce merveilleux projet, afin qu'il demeure pour le client une expérience des plus agréables. Constructions Robert Bernard se soucie de vous offrir:

Des projets clés en main.

Prix garantis du début à la fin de la construction incluant tps, tvq, frais de notaire et plus.

La prise en charge du financement.

Déterminer la capacité d'emprunt, éligibilité à des subventions s'il y a lieu et démarche auprès de l'institution financière dans le but d'obtenir un prêt hypothécaire.

La visite de maisons modèles en tout temps de l'année.

Cela permet une bonne visualisation au niveau de la grandeur des pièces, de la finition intérieure et extérieure ainsi que les nombreuses possibilités d'aménagement de votre éventuelle demeure.

Par l'entremise de Gestion Robert Bernard Inc., qui développe des terrains depuis plusieurs

années dans divers secteurs de la ville, l'entreprise vous offre un vaste choix de terrains boisés ou non avec des profondeurs allant jusqu'à 175'. Un service plus grand sous un même toit. **Gestion Robert Bernard inc.** possède également un parc immobilier de qualité. Des immeubles à louer en tout temps de l'année tels que maisons, jumelés, appartements 3 ½, 4 ½ ou 5 ½ dans des immeubles de 3 logements maximum pour une qualité de vie supérieure.

L'HABITATION C'EST NOTRE MÉTIER. CONSTRUCTEUR ET DÉVELOPPEUR DE LA BEUCE DEPUIS 30 ANS.

L'ENTREPRISE DÉVELOPPE SES TERRAINS, CONSTRUIT TOUT TYPE D'HABITATION, ENCADRE LE CLIENT DANS SON PROJET DU FINANCEMENT JUSQU'AU DÉMÉNAGEMENT.



FUTUR PROJET COMMERCIAL ROUTE 204

René a fait un grand détour par l'électronique

(MR) Joseph-Herménégilde Bérubé disait souvent à René d'oublier le bois et la construction, et de se trouver un métier payant. René a obéi à son père, il a étudié dans l'électronique, mais jamais il n'a renié sa passion pour le travail du bois et la sculpture.

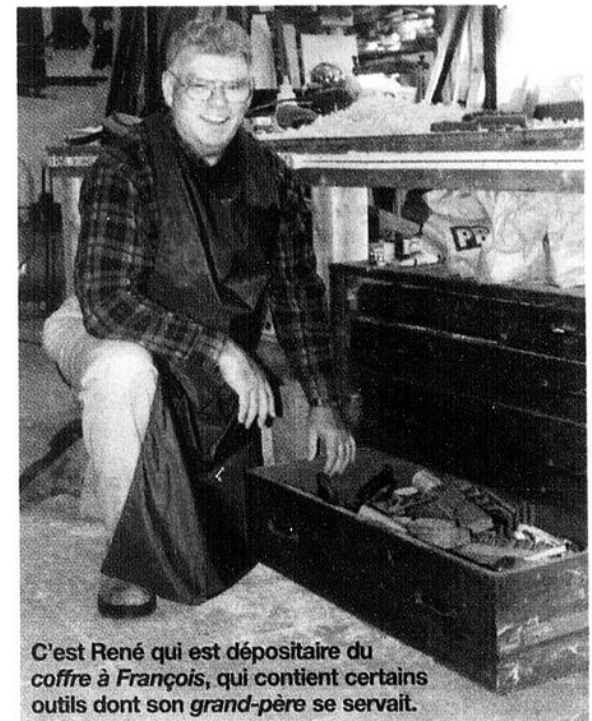
«J'ai toujours dit que c'est du bran de scie qui coule dans mes veines», lance à la blague ce descendant d'Amable Bérubé, dont les fils François et Ludger ont été constructeurs, sculpteurs et ébénistes de grande renommée.

René Bérubé a donc consacré sa vie active à l'électronique. C'est lui qui a été responsable des premières images de télévision par câble à Saint-Georges. Il a construit les systèmes techniques de Radio-Beauce (CKRB-CIRB), où il a été directeur technique pendant 25 ans. Avec son épouse Dolorès, il a mis sur pied sa propre entreprise d'implantation des nouvelles techniques de la transmission du son et de l'image.

L'anecdote vaut d'être soulignée, comme directeur technique de CKRB René a travaillé durant toutes ces années dans la même bâtisse où François et Ludger ont exploité l'usine Bérubé & Frères.

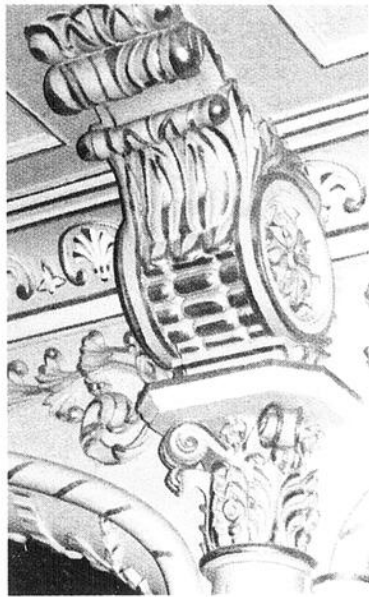
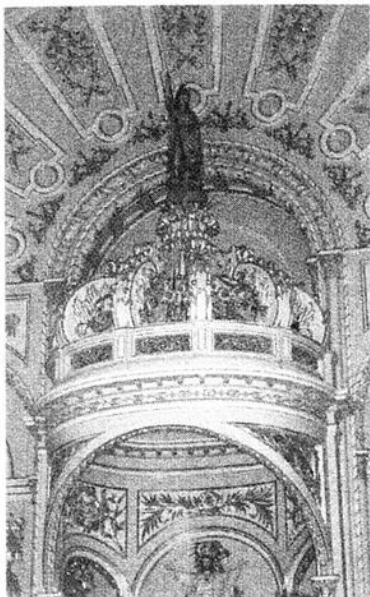
Ajoutons à cela que c'est lui aussi qui a conçu et installé le système de son de l'église de Saint-Georges, si magnifiquement décorée par François et Ludger.

Fier de ses origines, René est l'un des trois artisans de la sculpture des Bérubé installée dans l'église de Rocquefort



C'est René qui est dépositaire du coffre à François, qui contient certains outils dont son grand-père se servait.

en Normandie. Maintenant retraité, il a son propre atelier d'ébénisterie et de sculpture à Saint-Martin, où le couple file de belles années de calme et de bonheur.



Précision dans le détail...

ment, on a demandé une évaluation. Ils étaient rendus à 4 millions de dollars quand ils ont arrêté, puis c'était loin d'être fini. Ça n'a pas de prix cette église-là».

Elle est d'ailleurs un des attraits majeurs de la ville. La statue équestre

de Louis Jobin compte parmi les points d'intérêt des visiteurs et contribue à la valeur de l'ensemble. Restaurée dans les années 80, on l'a mise à l'abri des intempéries au 2e étage du Centre culturel Marie-Fitzbach, tout juste à côté, alors qu'une réplique a été installée à l'extérieur du temple.

Vous recherchez le cadeau idéal?

Chez Visionic vous trouverez l'ordinateur parfait pour la famille



Portables à partir de: 827\$ ou 82\$/mois 12 mois sans frais ni intérêt



12 versements égaux sans intérêt

Intel 2.8GHz à partir de: 595\$ ou 59.50\$/mois 12 mois sans frais ni intérêt



détails en magasin sur approbation de crédit photos à titre informelle seulement

605, 98e rue St-Georges (418) 227-4302



955, 95^e Rue Saint-Georges (Québec) G5Y 3J9
Tél.: 228-2600
Fax: 228-4099

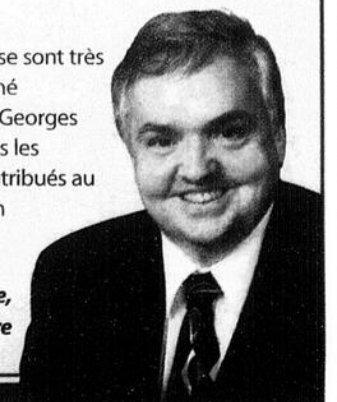
En affaire depuis 1976, l'Imprimerie Saint-Georges se spécialise dans l'impression commerciale. Situé dans le secteur Ouest de la ville depuis sa fondation, l'entreprise sert maintenant ses clients depuis de tous nouveaux locaux situés au 955, 95^e rue dans le parc industriel secteur Est.

Graduellement au cours des ans l'entreprise dirigé par M. Jean-Marc Giguère s'est forgé une expertise lui permettant d'assurer à tous ses clients une satisfaction complète. C'est d'ailleurs l'honnêteté, la rapidité et le professionnalisme qui dirige les relations avec la clientèle.

Dans un marché très concurrentiel comme celui du secteur de l'imprimerie, il est primordial de se dénicher un segment dans lequel exceller. Les dirigeants de l'Imprimerie St-Georges ont d'ailleurs choisi d'axer presque essentiellement leur production sur l'impression de papeterie commerciale et de formules d'affaires. Que vous soyez travailleur autonome ou dirigeant d'une grande entreprise, vous pourrez tout autant bénéficier des mêmes excellents conseils et surtout respecter votre budget.

Enfin, les dirigeants de l'entreprise sont très heureux de faire partie du marché économique de la ville de Saint-Georges et tiennent à féliciter tous les intervenant qui ont contribué au cours des années à son développement.

Jean-Marc Giguère, propriétaire



Victor Rodrigue: l'homme aux mille et un souvenirs

PAR JEAN-FRANÇOIS FECTEAU



Victor Rodrigue a eu une vie bien remplie si l'on se fie aux innombrables souvenirs d'ici et d'ailleurs qui sont enregistrés non seulement dans sa mémoire, mais aussi dans les milliers de cahiers-anneaux empilés dans sa demeure. «Je ne suis pas un historien, je ne suis qu'un conteur d'histoires et d'anecdotes», confie le résidant de Saint-Georges de 88 ans.

M. Rodrigue collectionne de tout: des cartes de toutes sortes, actes notariés datant de l'époque des Pozer, photos anciennes et même de plus récentes. «Je ramasse tout. J'ai des albums de photos partout dans la maison. J'en ai même acheté plusieurs. Je ne sais même plus combien j'en ai. J'ai même des découpures de journaux de l'Éclairer, du Soleil et du Journal de Québec que je conserve depuis longtemps. Je cherche aussi des connaissances et de la parenté qui partent. J'ai commencé cela, il y a 30 ou 40 ans et je le fais toujours aujourd'hui. C'est comme une folie, ça ne s'arrête pas», raconte-t-il.

Sa mère, Rose-Léa Fradet, lui a appris très jeune à lire et compter, mais surtout à regarder et à conserver des albums de photos. «J'avais deux ou trois ans, et ma mère aimait me montrer ses albums. J'en prenais soin et j'avais même élaboré un système pour les classer», raconte-t-il.

Origines

Fils de J.-Alfred Rodrigue et de Rose-Léa Fradet, Marie Grégoire Victor de son vrai nom a vu le jour en 1917 à Saint-Martin. Un nom qui lui a valu plusieurs taquineries puisque l'on a inversé ses noms lors de la rédaction de son baptistaire. «Mes enfants m'ont taquiné souvent avec cela», souligne-t-il.

Son père a habité Saint-Martin après que le grand feu de Saint-Georges eût brûlé leur résidence en 1915. Un peu plus tard, la famille est revenue à Saint-Georges. Trop petit pour travailler sur les chantiers ou sur une ferme, son père fonde avec un ami notaire la société d'assurances-feu Crépau et Rodrigue.

«J'ai travaillé dès l'âge de 15 ans pour mon père. Il avait réussi à faire falsifier mon permis pour que je puisse conduire sa voiture à cet âge. J'ai

même travaillé pour mon père pendant 7 ans et 7 mois sans rémunération. J'étais bien ici, on me logeait et l'on me nourrissait. J'ai repris l'entreprise par la suite», souligne-t-il.

Ce n'est qu'en octobre 1940 que M. Rodrigue épousa la musicienne et chanteuse locale, Adrienne Leblanc. Cette dame s'est impliquée dans divers organismes, dont l'Association des handicapés de la Chaudière. Adrienne est décédée il y a bientôt deux ans et demi.

Souvenirs intarissables

M. Rodrigue dit avoir été témoin de tellement de choses reliées à l'évolution de la ville, avec l'arrivée de l'homme d'affaires Édouard Lacroix pour qui son père a tenu les livres pendant longtemps; les Polonaises à la Dionne; la grande débâcle de 1923. «Je me rappelle d'avoir vu le pont de bois de la rivière du Loup être emporté par la débâcle. J'avais six ans à l'époque et ça m'a beaucoup marqué», dit-il en pointant une de ses nombreuses photos.

«J'ai même connu le temps où il y avait une vache à côté de chaque résidence à Saint-Georges», souligne-t-il.

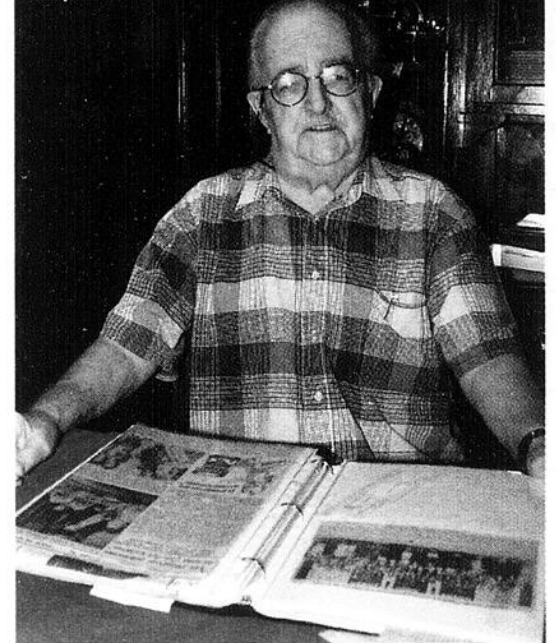
M. Rodrigue a vécu plus de 83 ans sur la terre paternelle et dans la résidence du 14 575 boulevard Lacroix. Une terre remplie de souvenirs puisque c'est sur le terrain paternel que se retrouvaient les trois puits de mines d'or. C'est aussi derrière sa demeure que la paroisse de l'Assomption fut créée. «Les commerçants de l'est de Saint-Georges étaient tannés d'aller dans l'ouest pour la messe, ça fait qu'ils ont bâti leur église en 1952 dans le champ derrière où je faisais les foins», se rappelle-t-il.

«Je suis maintenant l'homme le plus proche d'une église dans tout le diocèse de Québec», lance à la blague M. Rodrigue.

Implication personnelle

Il garde bien évidemment bon nombre de souvenirs de ses emplois qu'il ne peut pas tous énumérer surtout

Victor Rodrigue feuilletant, un de ses cahiers-anneaux contenant les richesses du passé.



pour ceux où il s'est donné bénévolement. «J'ai fait partie de la Fondation de l'hôpital. Je suis même devenu le président par la suite. Je me suis également beaucoup impliqué dans l'arrivée du cégep et de l'université (Centre universitaire des Appalaches). J'ai donné beaucoup de mon temps à d'autres organismes que je ne peux énumérer», conclut-il.



PIÈCES D'AUTO

Notre entreprise est fière d'être située à Saint-Georges, une ville florissante et dynamique

St-Georges
(418) 228-8822

St-Gédéon
(418) 582-3314

La Guadeloupe
(418) 459-6414

Ste-Marie
(418) 387-6112

VOUS AVEZ LA VOITURE NOUS AVONS LES PIÈCES !

Nous sommes les PROS en pièces et accessoires d'autos



Tout nos produits sont disponibles dans les garages autorisés, AUTOCARE et AUTOPRO



AUTOPRO



Dépositaire des produits de soudure AIR LIQUIDE

16450, 1^{re} Avenue, St-Georges, Qc G5Y 2G5 • Tél. : (418) 228-8822 Téléc. : (418) 228-7738 • Courriel : napa4260@globetrotter.net
Visitez notre site www.napacanada.com

La précieuse mémoire orale

PAR **ANDRÉ GARANT**

Des milliers de gagne-petit et de femmes ont forgé, trop souvent dans l'ombre, l'histoire de Saint-Georges. Éternels oubliés : MERCI de vos sueurs, de votre persévérance. La petite histoire...



Une partie de l'histoire écrite de Saint-Georges a été compilée, entre autres, par les **Philippe Angers** (1858-1935), **Robert Vézina** (1906-1989), **Roger Bolduc** (1921-1985), **André Garant** (1946-). D'autre part, bientôt centenaire, le journal **L'Éclair**, l'histoire écrite de la Beauce, titre parfois des entre-filets cocasses : le 12 juillet 1934, la bière Champlain, le *porter* est l'aliment qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de *pain liquide*... Pour être belles, dormez sans oreillers, sur le dos, les mains à l'arrière de la tête de préférence (10 mars 1938)... Gazoline à 29 sous et demi du gallon en 1948 (1,479 \$/litre en septembre 2005).

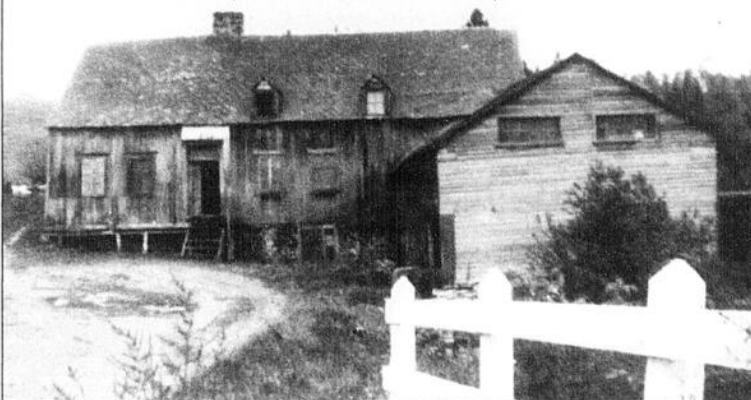
De plus, les archives municipales éclairent sur notre passé : le **1er chef de police du Village de Saint-Geor-**

ges-Est, Lucien Poulin à Mathias, est engagé le 2 août 1943 à 50 \$ par mois, plus 10 % sur les taxes de commerce et de locataire à percevoir; le téléphone, l'eau, l'électricité, le chauffage, le loyer et l'uniforme fournis. Il laissera son poste le 2 avril 1951 au profit d'Arnold Bonenfant de La Tuque, remplacé d'août 1951 à 1959 par Randall Pozer (1928-1964). Lucien Poulin revient à son poste de 1959 à 1976, avant d'être remplacé par Caroll Morin, relayé le 7 avril 1997 par Hilaire Isabel.

Bien au chaud, au creux de nos silences, se blottissent nos souvenirs d'antan. **Le temps passe, nous aussi.** Le **Garage J. Wilfrid Morin**, la maison-mère, depuis 1932... Te souviens-tu de ces autres garages de la 2e Avenue, la Route Nationale de jadis supervisé par le comptable en chef, Georges Morency :

«As-tu déjà entendu parler du premier **Garage National**, bâti à Saint-Georges dans la côte à Jos S. Poulin, la côte des taxis dans l'est actuel? Adolphe Morin, mon père, petit-fils d'Alexis Morin, 1er maire de Saint-Georges en 1855, y aurait travaillé 45 ans, tu sais. En haut, il y avait de beaux loyers», d'après Wallace Morin. Vers

Le moulin à farine de la famille Pozer. Construit en 1918 et démolé en 1960. (PHOTO: Fonds Claude Loubier)



1918, Chrysologue Rodrigue (à Jérôme) et fils furent les premiers propriétaires. Vers 1932, au sous-sol de ce garage, on fabrique des talons pour la manufacture de chaussures.

«Et puis dans ce coin-là, mon père, **Jos. St-Hilaire** de Saints-Anges, après avoir travaillé un an sur une ferme à Saint-Zacharie, a fondé son garage vers 1934; il était en location au sous-sol arrière du magasin Alfred Sévigny de la 2e Avenue, et le petit garage n'était ouvert que l'été car les routes restaient fermées l'hiver. Dans le

temps du rationnement de la crise, on y volait parfois des pneus. En 1940, ce réputé garage se relocalisera au coin de la 119e Rue, sur la 2e Avenue. Plusieurs employés y ont besogné: Fridolin Pit Doyon, Lucien Garant... Jean-Luc Poulin et plus tard son fils Éric prendront la relève», selon Richard et Jacques St-Hilaire.

«À la même époque, **Dawson Auto Parts** opère au sous-sol de l'Hôtel Hermandi; j'y étais vendeur de radios à batteries que tu pouvais connecter sur le téléphone», confiait, il y a quelques an-

nées, Florian Vallée, fondateur de Beauce Carnaval. Toutefois, le **1er garage** de Saint-Georges aurait été celui d'Ephraïm Fin Pépin, face au futur Restaurant Poulet frit à la Kentucky du secteur ouest.

Les souvenirs se bousculent. La vie revit devant Victor Rodrigue. Les yeux fixes, le film se déroule: «Et puis, à la fin des années 1940, le 3e barrage sur le ruisseau de l'Ardoise, bâti pour la shop de la Woolen d'Édouard Lacroix, servait à la coupe de la glace. En effet, un dénommé Paquet vendait des **blocs de glace** pour les glaciers dans les maisons de Saint-Georges. De plus, Arthur Beaudoin commerçait la glace du barrage de la rivière Pozer, à l'époque du pont couvert rouge de cette rivière Jean-Gagnon devenue Pozer. Ça me fait penser aux boucheries de **Drouin et Paquet** de la 1re Avenue à Saint-Georges. Vers 1955, ce commerce abattait encore des cochons sur la 3e Avenue sud, à proximité du Georgesville d'aujourd'hui. À la Station de Saint-Georges, les frères Souaid avaient un bien curieux passe-temps, soit celui de se battre au poignard.»

Suite en page 54

NOUVEAU
Déjeuner

Judi : 7h00 à 11h00
Vendredi : 7h00 à 11h00
Samedi : 8h00 à 14h00
Dimanche : 8h00 à 14h00

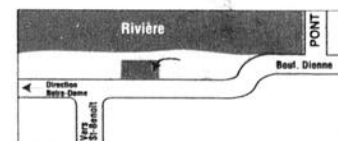
Pub Rock Cafe
225.9669
11820, 1^{er} avenue Saint-Georges

La Vieille Armoire...



La Vieille Armoire est une boutique cadeaux unique en son genre. Elle vous offre des reproductions de meubles, rideaux, nappes, horloges, chandelles, literie, fer forgé, et encore plus à découvrir...

Denise Bolduc, propriétaire
437, 6e Avenue, Aubert Gallion Saint-Georges Ouest
226-4224



La précieuse mémoire orale (suite)

Au hasard d'une rencontre, Thérèse Dechene rajoute son grain de sel: «Bâtie en 1927, savais-tu que la **chapelle Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus** de la Station de Saint-Georges fut démenagée pendant l'hiver 1954 au lac Raquette de Saint-Benoît? En effet, on la glissa sur la glace de la Chaudière, à l'arrière du restaurant Charles BBQ... ce qui évitait le passage du pont trop étroit et enlignait la chapelle directement vers la côte des 40 arpents d'Aubert-Gallion».

Né en 1928 sur la route des Carreaux, au rang Sainte-Marguerite, Denis Bourque à Alfred se souvient encore avec acuité: «J'étais à un genre de fête extérieure avec mon père. Il y avait un petit 'stand' pour danser et chanter. On y vendait, entre autres, de la liqueur. Je lui ai demandé, du haut de mes 8-9 ans, une orangeade... je me suis fait répondre que demain matin je ne filerais pas mieux! J'ai dû m'en passer, comme bien d'autres petits gars de la crise économique. Papa est revenu avec une **bouteille de remède de «sauvage»**. Cet endroit était sur la terre des frères Élie et Edmond Jacques, vers l'actuelle Polyvalente de Saint-Georges.»

Rappel de l'enfance, une image flotte. À la fin des années '40, la Victor Woolen Products parcourt les routes de Saint-Georges et de la Beauce; on ra-

masse les **re-tailles de tissus** pour les transformer en couvertures de laine. Une de nos industries performantes d'aujourd'hui.

Quant à lui, né en 1917, le bien connu Georgien Victor Rodrigue, rappelle encore: «Dans ma jeunesse, un certain curé de l'église de l'ouest de Saint-Georges avait retiré du cimetière des **monuments funéraires** de fer ou de bois détériorés. Pendant plusieurs années, Gédéon Roy (1871-1953) garda ces reliques du passé à son chalet du haut du ruisseau de l'Ardoise, futur chalet de Wilfrid Giroux. Notre famille avait inventé des histoires de peur en vue d'éloigner des curieux. Où sont passées ces reliques du passé?». Quelqu'un a même reconver-tit l'épithaphe de son grand-père en dossier de chaise de son chalet...

La souvenance populaire rappelle le **Petit Canada**, quartier voisin de l'église du secteur ouest georgien... la glissade Molson face à cette même église. Jus-



Vers 1935, rue Saint-Albert (121e Rue), de gauche à droite: William Garant et ses fils Henri-Paul et Lucien avec un petit renard de l'enclos d'élevage d'Albert Rodrigue à Léon. Il y a 70 ans, en plein centre du village...

qu'à l'orée des années 1950, les chevaux trottaient encore à Saint-Georges. Le vendeur de fruits et légumes Wilfrid Champagne, le marchand de glaces, les charretiers Joseph Couture et William Garant. En 1945, Henri Pigeon devient l'un des premiers **taxis** de Saint-Georges-Ouest... et tenancier de cinéma. En 1952, un permis municipal coûte 25 \$... amende de 40 \$ ou 30 jours de prison si la sollicitation aux postes n'est pas respectée. Taxi Bellevue, 55, 90, 22, Central, Plaza, Royal, National, du Boulevard...

Une informatrice anonyme déplore l'époque trouble des naissances

hors-mariages, ces **enfants de Duplessis**, de Georgiens et Georgiennes qui gardent, la plupart du temps, leur lourd secret jusqu'au dernier repos. Saint-Georges a aussi vécu ces moments de silence refoulé...

La ligue du vieux poêle éveille des flashes de la Chambre de Commerce fondée en 1931, en pleine

crise économique: Béloni Poulin, président. Suite à la conflagration de 1926 de Saint-Côme, le Dr Joseph-Arthur **Poli-quin** ouvre sa pharmacie georgienne en 1926, au coin de l'actuelle 120e Rue et de la 2e Avenue; il adopte la jeune Adrienne Boucher (1900-1980) qui épousera en 1942 Joseph Gilbert. La concurrence venait sans doute des «bargains à une cenne» de la pharmacie de Léonce Dion au coin sud de la 120e Rue et de la 1re Avenue; le Dr Victor Cloutier y était consultant.

Parfois, les écrits enrichissent la mémoire populaire: les fils de Joseph Godbout, cultivateur de Lambton, demeu-

rent dans la souvenance collective. **Joseph Godbout** (1850-1923), médecin de Beauceville, député libéral fédéral de 1887 à 1901 et sénateur de 1901 à 1923. Son demi-frère, **Arthur Godbout** (1872-1932), avocat et juge de Saint-Georges, député libéral provincial de 1902 à 1921... sa résidence de style néo-gothique, au coin de la 123e Rue et de la 2e Avenue, bâtie en 1904 par les **mains magiques** des frères François et Ludger Bérubé, assisté de l'habile Olivier Morissette à Louis, est un **des joyaux architecturaux georgiens**. Les frères Godbout assumeront le poste de député de Beauce du Dr Henri-Séverin Béliand (1869-1935), emprisonné par les Allemands de 1915 à 1918.

En vrac, le film d'un récent passé se déroule... Le passage à l'**usine Dionne**, en 1947, des **100 Polonaises**, Hongroises, Lithuanienes et Ukrainiennes: Zdzislawa Solecka dite Ghyslaine Balargeon, Janina Gala, Henryka Witholz, Stefania Zarhaska, Maria Palucha, Janet Drozd, Anne Gaizuyre... Hormis la grève du textile, elles arrivent en pleine ébullition georgienne, en terrain **miné**: chicane de l'aqueduc, séparation de territoires civils et religieux, une période de mœurs chatouilleuses, de divisions scolaires, de paternalisme, de duplessisme associant syndicalisme à communis-

Suite en page 56

VOTRE CENTRE BEAUTÉ • SANTÉ

Tête d'affiche coiffure *des plus complet!*

COIFFURE POUR ELLE ET LUI: 227-8733

Johanne Cloutier, Josette Bolduc, Suzanne Deraps, Maryse Turmel, Manon Bolduc, Nathalie Talbot

ESTHÉTIQUE

Lyne Roy: 227-0727

POSE D'ONGLES

Nathalie Talbot: 227-8733

SOINS DES PIEDS

Laurence Morin: 227-1638

HAIRFAX

Manon Bolduc: 227-8733

BRONZAGE: 227-8733

MASSAGE AMMA (JAPONAIS)

Maryse Lefebvre: 222-8159

MASSAGE SUÉDOIS

Nicole Beaudoin: 227-7754

CLINIQUE DE CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

• GREFFE DE CHEVEUX

• LIPOSUCCION

• TRAITEMENT DES RIDES

Botox, Artecoll, Dermaline

1-877-338-4488

12520, 1^{re} avenue, Saint-Georges

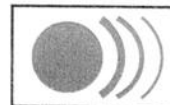


Travaillons ensemble pour la sécurité de tous!

Système de sécurité

À partir de **299\$**

À compter du 28 novembre nous serons déménagés au 565, 98e Rue St-Georges



ALARME **PRO-TECH**
FEU - VOL - CAMÉRA

AGENT AUTORISÉ **Protectron**

9130, boul. Lacroix, St-Georges

Tél.: (418) 228-1740 - 1 800 463 0246 • www.alarmepro-tech.com

Complex hôtelier Grand Hôtel

Pub

BAR • RESTO

Spécialité: Fruit de mer
Danse, musique et rock populaire



Ouvert tous les jours
24 heures sur 24
Spéciaux tous les jours



MUSICIENS
du mercredi au dimanche

26 chambres rénovées à neuf
dont une suite avec bain tourbillon double

11750, 1^{re} Avenue, St-Georges
Réservation: 227-6010

1-800-811-1111

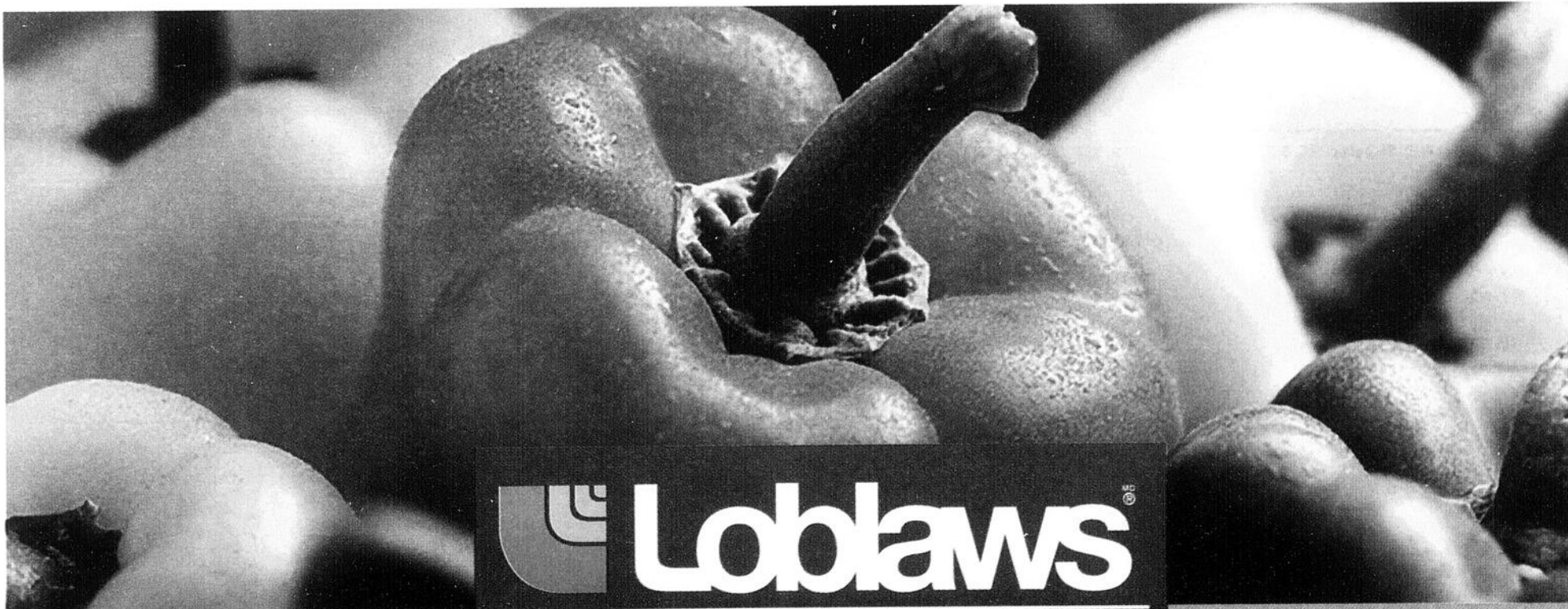
Garaga rend hommage à nos bâtisseurs



Un choix qu'on ne regrette jamais
(418) 227-2828

www.garaga.com

418-837-1



Loblaws

SAINT-GEORGES-DE-BEAUCE
8200 BOUL. LACROIX

Fier de s'impliquer dans la communauté!

La précieuse mémoire orale (suite)

me... En 1959, l'ONF tourne même un film à Saint-Georges, *L'immigré*... En 1951, le président d'Eastern Airways, **Pamphile Rodrigue** à Josaphat (1923-1990), fondera en 1961 le Club Aéronautique de Beauce. M. Rodrigue, maire de Saint-Georges-Ouest de 1949 à 1950 et de 1952 à 1958, était président de Kennebec Construction.

Les **hôtels** à Saint-Georges furent nombreux: American House de Michaël Cahill (vers 1854), le *pedler* Maurice Pollack logeait en 1910 à l'Hôtel Commercial dit Hôtel de la gare d'Adolphe Morissette (et de son fils Hormidas) de l'actuelle 93e Rue, Hôtel Albéric Rhéaume en 1929, Hôtel Morency, un hôtel dit de tempérance soit l'Hôtel Maguire en 1890 devenu Bellevue House de 1914 de Philip Maguire, Arnold Lodge de 1948, Auberge St-Georges, Hôtel Quirion, Candle Light, Hôtel Panthera dit *la tonne à Boucher*, Hôtel Murtha de James Murtha, Hôtel du Boulevard, les hôtels Continental, National et Hermandi.

Quant à lui, un autre hôtel de tempérance, l'**Hôtel St-George** d'Augustin Fortier date de 1899; en 1946, Hormidas Morissette à Adolphe achète donc cet établissement devenu le **Manoir Chaudière** des soeurs Cimodécée, Wilhelmine et Rosalinde Fortier. Né à

Saint-Benoît en 1929, propriétaire en 1953 pendant six mois de l'Hôtel North Stuckly du comté de Shefford, Victor Loubier s'en porte acquéreur avec son beau-père (Fortunat Fortier) en 1954 et devient le seul actionnaire en 1955. Le 18 février 1996, un incendie rase ce complexe hôtelier.

Le *Refus global* de 1948 fait dire à Paul-Émile Borduas: «Un petit peuple serré de près aux soutanes restées les seules dépositaires de la foi, du savoir, de la vérité et de la richesse nationale». Qu'en pensait le cousin d'Édouard Lacroix, le curé Édouard Beaudoin de Saint-Georges?

Habitant le 115 75, 2e Avenue à Ville de Saint-Georges, Daniel Lessard, né en 1946, habite sur une partie de la terre, ancestrale depuis bientôt 200 ans: Daniel Lessard à Léonard à Wilfrid à Thomas à Joseph à Roger. Ce dernier aurait acheté sa terre de 3 arpents sur 40 de Jean Gousse en 1812. En 1799, ce Jean Gousse est déjà propriétaire du lot 23 d'Aubert-Gallion.

Hommage aux femmes: Marie-Ange Paradis-Nadeau (1904-1992), première infirmière laïque du Centre hospitalier Saint-Georges... Adrienne Doyon-Rodrigue (1920-2003), grande bienfaitrice... Martine Paquet, figure dominante des débuts des



Le garage Jos St-Hilaire. M. St-Hilaire, 6e à partir de la gauche

Guides en 1958... Cyprienne Morin-Morissette, fondatrice des Inner Wheel et de la Maison Catherine-de-Longpré... Jeanne Poulin (1914-1994), fondatrice des retraités de l'enseignement... Thérèse Groleau-Légaré, directrice émérite de chorales... Yvonne Drouin-Fortin, mère d'une famille de 24 enfants... les sœurs Irma et Élise Lessard, enseignantes de longues carrières et bénévoles au grand cœur... Raymonde Gilbert, écrivaine et généreuse animatrice culturelle... et à toutes celles qui ont œuvré dans l'ombre, au foyer familial entre autres.

Gardien et promoteur de notre histoire régionale, la **Société du patrimoine des Beaucerons** naît le 22 juillet 1976. La charte de la **Société historique Sartigan** est signée en 1991 par André Bisson, André Garant, Raymonde Gilbert, Yves Thibault et Yvon Thibodeau; quant à elle, la **Société de généalogie de Beauce** est mise sur pied en 1991 par Thérèse Gamache-Doyon (1914-2004). Nous avons hérité des réalisations de nos prédécesseurs du grand Saint-Georges. Pourquoi ne pas prendre le temps d'écouter nos personnes âgées, elles ont tel-

lement de choses à raconter. Retenons le positif ou du moins essayons de faire mieux...

Autrefois les prises de photos étaient rares. Avait-on peur de se faire voler son âme, comme le voulait la croyance amérindienne? Avec leurs riches collections de photos, les Georgeiens **Victor Rodrigue, Claude Loubier, Yvon Thibodeau** sont de précieux gardiens de notre mémoire collective.

En 2031, lors du 175e de l'érection civile de Saint-Georges, que dira-t-on du passé... notre vécu actuel?

- SERVICE
- VENTE
- INSTALLATION

VITRERIE
Pro-Verre
INC.

RBO : 8007-5757-17

228-1501

800, 98^e Rue, Saint-Georges,

Une réalisation de notre équipe

Du lundi au vendredi: de 8h à 17h30

Samedi : de 8h à midi

10 années
fructueuses
à progresser
avec vous
MERCI!

- Miroir
- Verre
- Plexiglas
- Verre de sécurité
- Contre-fenêtre
- Rampe en aluminium ou en verre

418171



Pour ce qui compte
dans votre vie

La Banque CIBC est fière de collaborer aux festivités entourant le 150^e anniversaire de Ville Saint-Georges.

Présente depuis plus de trente ans dans la communauté, la Banque CIBC offre à la population des services bancaires complets afin d'assurer la satisfaction de sa clientèle autant au niveau personnel que commercial.

La Banque CIBC est heureuse de contribuer à l'épanouissement de Ville Saint-Georges en permettant à des particuliers et à des entrepreneurs de réaliser leurs projets.

Félicitations à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à faire en sorte que Ville Saint-Georges ait su se démarquer!



Denyse Poulin
Directeur
Centre Bancaire



Cyndia Lacasse
Directeur de
comptes PME

Votre centre bancaire de la région :
11620, 1^{re} Avenue,
Ville Saint-Georges
Téléphone : (418) 228-8869
Télécopieur : (418) 228-7680

418445-1



Déplacement à l'extérieur
et à domicile sur demande

Me Pierre Bolduc

Notaire et conseiller juridique

620, 158^e Rue Est
Saint-Georges, Beauce
(Québec) G5Y 5S8

Tél. (bur. et rés.)
(418) 227-9083

Fax : (418) 227-9085
pierrebolduc33@hotmail.com



417299-1

Depuis 21 ans!

*Un commerce qui se développe au
même rythme que Saint-Georges*



**BUFFET IRMA
& FILLES INC.**

675, 153^e Rue
Ville Saint-Georges
Beauce (Québec) G5Y 6S2
418-228-1464

www.buffetirma.com

418169-1



Marie-Michele
Lessard



Irma Veilleux

Belle & Mince

PROGRAMME ALIMENTAIRE

Femmes & Hommes

Guylaine Poulin

9085, boul. Lacroix
(En face de la Quincaillerie Fecteau)
Tél.: (418) 227-4377
www.belleetmince.qc.ca

Mangez mieux, Vivez mieux!



418175-1



**CLAUDE
COUTURE**

courtier en immeubles agréé

Résidentiel
Commercial
Industriel
Terrains

CLAUDE COUTURE, F.R.I., G.V.A.
COURTIER

Tél.: (418) 227-0101

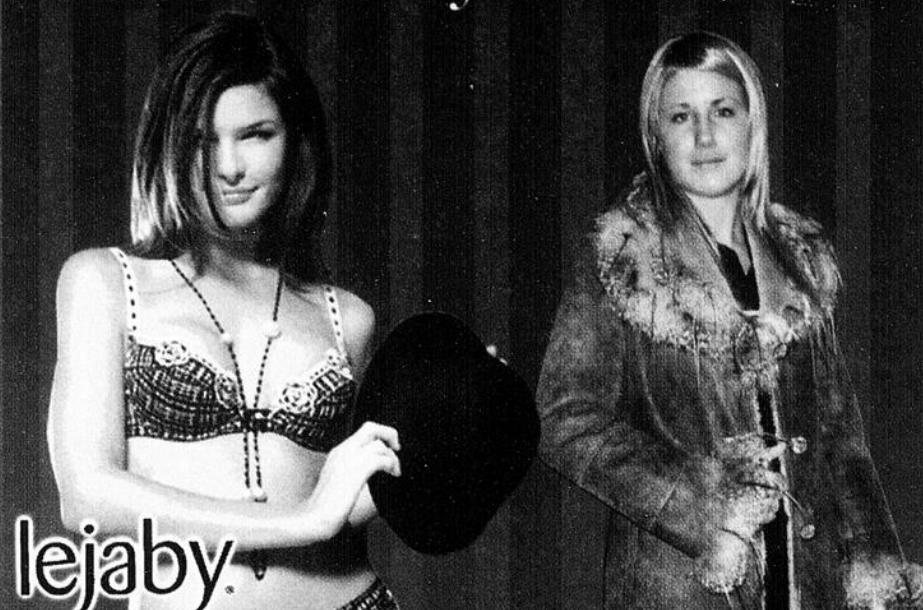
Fax: (418) 227-0102

TÉL. RÉS.: (418) 228-3731

420, 118^e Rue Est, Ville de Saint-Georges, Beauce G5Y 3E5

415761-1

50 ans d'histoire
avec notre fidèle clientèle



lejaby.



**Remodelage
et vente de
fourrures**

BOUTIQUE

**Poulin
&
Martin**

**HOMMES
ET
FEMMES**

FOURRURES

Vente & location habits de cérémonie

1900, 1^{re} Avenue, St-Georges Ouest **Tél.: 418.228.8908**

LECLAIREUR-PROGRES / BEAUCOUP NOUVELLE. 2 DECEMBRE 2005 - B57

LECLAIREUR-PROGRES / BEAUCOUP NOUVELLE. 2 DECEMBRE 2005 - B57

Denise Pomerleau a vécu au rythme de l'hôpital

PAR JACQUES LÉGARÉ

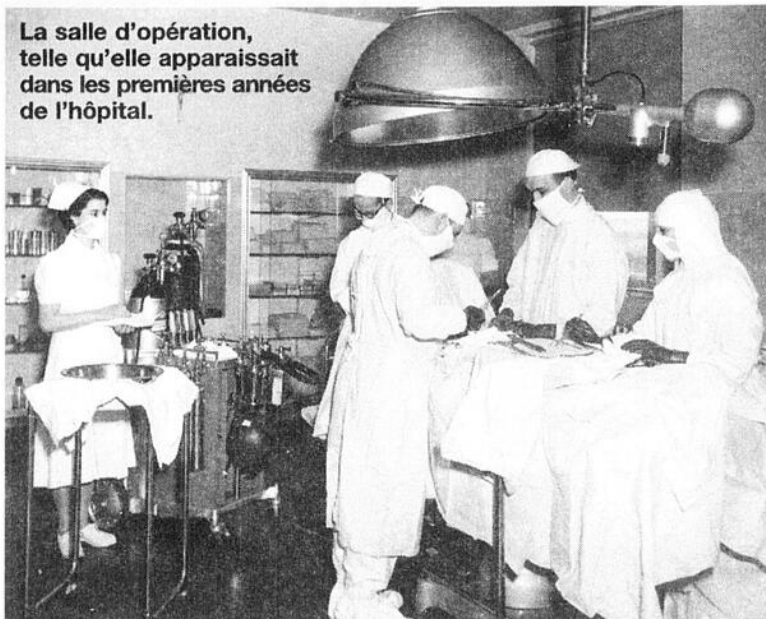
L'histoire de l'hôpital de Saint-Georges et celle de Denise Pomerleau sont deux réalités entrelacées et indissociables. Non seulement y a-t-elle passé 39 ans comme infirmière, mais son mari (Julien Pomerleau) y travaillait aussi comme infirmier, tout comme son fils médecin et sa fille infirmière. Son père a même travaillé à la construction de l'hôpital!

L'ouverture de l'Hôtel-Dieu Notre-Dame-de-Beauce a eu lieu en mars 1950. «C'était le jour de la fête de Saint-Joseph», se souvient Mme Pomerleau. Un jour qui était très attendu par la population, et qui a été rendu possible grâce à l'initiative de quelques Beaucerons (dont Mgr Beaudoin, Ludger Dionne, Édouard Lacroix et le Dr Victor Cloutier), et surtout celle des soeurs Augustines hospitalières. «Nous sommes un enfant de l'Hôtel-Dieu de Québec», rappelle notre interlocutrice.

Beau et grand

À l'époque, les gens n'en revenaient pas de l'hôpital qu'on leur avait construit. «On entendait dire: *Comment ça c'est aussi*

La salle d'opération, telle qu'elle apparaissait dans les premières années de l'hôpital.



grand et aussi beau? Et avec des toilettes dans chaque chambre!», raconte l'infirmière. L'hôpital était en effet plus beau que ceux de Québec, et les soins aux malades n'occupaient que deux étages et demi sur six. Le reste servait à loger les soeurs ou était tout simplement laissé libre, en prévision des besoins futurs. «Ils savaient bien que ça se développerait»,

affirme Mme Pomerleau, en soulignant ainsi les qualités de visionnaires des fondateurs.

Ce n'est que six ans après la fondation que la jeune infirmière de 20 ans a fait son entrée à l'hôpital, qu'elle allait quitter en 1985. Le besoin en infirmières était grand, et elle avait obtenu une permission spéciale pour travailler avant 21 ans.

Bon souvenir

En dépit des longues semaines de travail (six journées de 9 heures à son arrivée), elle garde un bon souvenir de cette époque. «L'atmosphère de travail était excellente», affirme Mme Pomerleau. Elle croit que les valeurs inculquées par les soeurs (dévouement, économie, discipline, etc.) ont toujours leur place actuellement, «même si le vocabulaire pour les désigner a parfois changé».

Au fil des ans, la vie dans l'établissement allait beaucoup changer, comme la société en général. L'implantation en 1961 de l'assurance hospitalisation, qui a été suivie de l'Assurance maladie en 1967, aura été un agent de changement majeur. Mme Pomerleau se rappelle aussi avec un sourire le premier jour où les examens externes sont devenus gra-

Denise Pomerleau aura travaillé toute sa vie à l'hôpital de Saint-Georges.



tuits, en 1970. Plusieurs avaient reporté leurs examens, et ce matin-là, l'ouverture des portes avait des allures de *Boxing Day!*

Laïcisation

Les changements engendrés par l'implication gouvernementale iront beaucoup plus loin que le fait de cesser la facturation des services et du

#1 Succursales pour mieux vous servir
100% Beauce

BEAUCE SPORTS

418124-1






STE-MARIE **ST-GEORGES**
387-6655 **228-6619**

www.beucesports.com

JULES MAHEUX INC.

CHAUSSURES D'ENFANTS

416053-1

PLUS DE 80 MODÈLES DE BOTTINES DE BÉBÉS EN INVENTAIRE

CHAUSSURES
HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
Depuis 1969

*Problèmes avec vos pieds?
On est là pour vous*

1175, boul. Dionne St-Georges

VÊTEMENTS HOMMES FEMMES JUNIORS

BOUTIQUE DE VÊTEMENTS

417284-1

KRONIC

SAINT-GEORGES • 228-6079

12187, 1re Avenue, Saint-Georges • 418-228-6079

ENSEMBLE GARDONS NOTRE VILLE PROPRE...



**Grand ménage?
Rénovations?**

Nous avons tous les contenants qu'il vous faut!
Aussi conteneurs d'entrepôt

SERVICES SANITAIRES

D.F. DE BEAUCE

POUR TOUS VOS BESOINS
Contactez-nous!

1825, 95e Rue, St-Georges
Tél.: 228-1279 • Fax: 228-1289

416445-1

les
Amants
de la **Scène**

Réseau
Billetech



Certificat-Cadeau
Musique, chanson, humour, découvertes:
un «choix personnalisé» pour ceux et
celles que vous aimez!
**Une idée-cadeau facile,
rapide et remplie d'émotions!**



Mot du directeur général

« Il me fait plaisir de souligner, au nom de toute l'équipe des Amants de la Scène, les 150 ans de Ville de Saint-Georges, qui se révèle comme l'un de nos partenaires financiers d'importance dans notre objectif commun de « faire de la diffusion culturelle une priorité », dans la région de Chaudière-Appalaches.

2005-2006 : une saison de plaisir et de découverte!

J'en profite également pour vous rappeler que votre diffuseur de spectacles continue sur sa lancée vers la présentation de productions artistiques variées et de provenances diversifiées. Conformément à sa mission sociale, votre diffuseur vous propose quelque quarante productions, réparties parmi toutes les catégories artistiques : théâtre, musique, chanson, danse, humour, variétés. En 2005-2006, le volet Découvertes suscite de plus en plus la curiosité et le plaisir de notre clientèle. Que ce soit lors de l'événement « Midi V.I.P. » ou lors des spectacles en **Découvertes**, la population profite de plus en plus du plaisir de faire la rencontre d'artistes en provenance de tous les milieux. L'humour, pour sa part, continue d'attirer le public de tout âge... pour le plaisir et juste pour rire! Allez, profitez de la période des Fêtes pour rendre votre vie culturelle captivante et remplie de belles surprises et de découvertes! »

Jean-François Bernatchez

Le conseil d'administration 2005-2006 vous souhaite de très Joyeuses Fêtes :

- Président : Serge Thomassin
- Vice-présidente : Annie Gilbert
- Trésorier : Yves Gilbert
- Administratrice : Josée Pomerleau
- Administratrice : Carole Paquet
- Administrateur : Alain Ferland
- Administrateur : Pierre Paillé
- Administrateur : Jean-François Maheux
- Observatrice : Lyne Turgeon

Louis-josé Houde
Supplémentaire



Le samedi 10 décembre 2005
à 20h, au Cégep **27,39\$**

Dominic et Martin
Nouveau spectacle



Le samedi 17 décembre 2005 à
20h, au Cégep **28,26\$**

Îles grecques - La Crète



Le mercredi 11 janvier 2006
à 19h30, au Cégep
13,50\$ (adulte) - 1\$ (étudiant) - 7\$ (enfant)

Annie Villeneuve
de Star Académie



Le samedi 28 janvier 2006 à
20h, au Cégep **29,13\$**

Jean-Marc Chaput
Supplémentaire



Le vendredi 3 février 2006 à
20h, au Cégep **18,70\$**

Gary Kurtz
Supplémentaire



Le jeudi 9 mars 2006 à 20h,
au Cégep **32,60\$**

12120, 1^{re} Avenue Est,
Ville de Saint-Georges (Québec) G5Y 2E1
Visitez notre site web : www.amants-scene.qc.ca

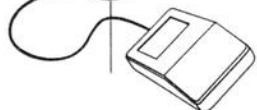
Téléphone : (418) 228-2455 (Billetterie)
Administration : (418) 227-3875
Télécopieur : (418) 227-8393
Courriel : amants@globetrotter.net



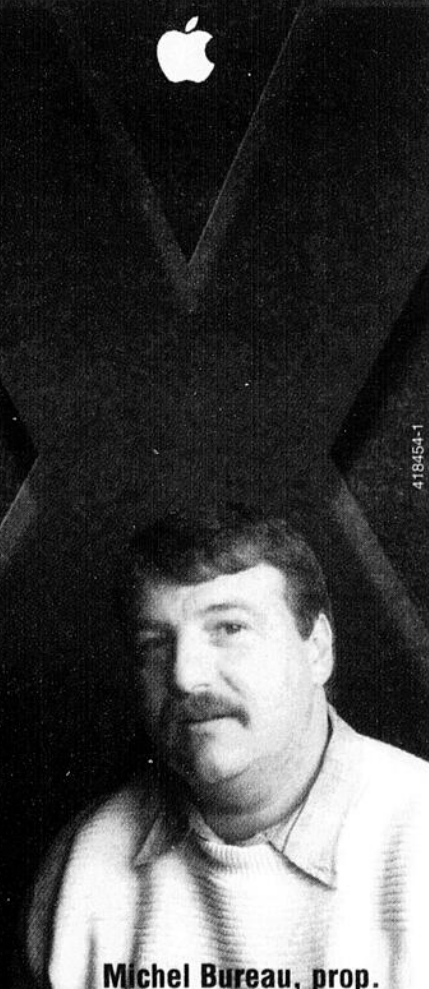
418446-1

Démarrée en 1996 dans un petit local situé à l'arrière de Place Bureau sur la 125^e Rue à St-Georges Consultant InfoExpert bénéficie déjà des quatre ans d'expérience acquise par Michel Bureau à l'emploi de Linotype, compagnie mondialement reconnue dans le domaine des arts graphiques et de l'imprimerie. Son travail lui demande une spécialisation au niveau des ordinateurs Macintosh de même qu'une connaissance des digitaliseurs et imprimantes haute résolution. Pour cela Consultant InfoExpert dessert des clients dans tous les coins de la province. Au fil des années des techniciens se sont ajoutés à l'équipe et l'acquisition en 2001 d'un nouveau local plus adéquat permet au magasin d'offrir maintenant la gamme complète d'ordinateurs compatibles et les produits Apple en plus d'un atelier de réparation.

InfoExpert



13535, 2^e Avenue Est, St-Georges G5Y 1Z4 • Tél.: 227-0707 • Fax: 227-0607 • Courriel: mbureau@infoexpert.qc.ca



Michel Bureau, prop.

matériel. Le gouvernement, qui payait pour le service, pouvait désormais imposer ses normes.

Leur application, conjuguée à la croissance du réseau, faisait que les soeurs n'étaient plus assez nombreuses pour occuper tous les postes de gestion, et on a assisté à une laïcisation progressive. Il a fallu par exemple séparer la salle d'opération du département d'obstétrique, ce qui a valu à Denise Pomerleau de se retrouver infirmière-chef de ce département. Elle allait ensuite accéder (en 1980) à la Direction des soins infirmiers.

Une période d'investissements dans la santé et de croissance du réseau a suivi. Cela était nécessaire, affirme Mme Pomerleau, mais cette époque aura aussi mis à rude épreuve les principes d'économie que lui avaient inculqués les soeurs. «Les budgets grossissaient et je trouvais des fois que c'était le bar ouvert. Il y a eu une dérive», admet-elle.

Gérer la rareté

Puis le balancier est revenu, et durant les années 80, on a dû «gérer la rareté», ce qui n'a pas toujours été facile. «Au début on coupait dans le gras, mais il est

venu un temps où on avait coupé ce qu'il y avait à couper, et il fallait couper encore», dit-elle. Un exercice d'autant plus pénible qu'il coïncidait avec la fusion du centre hospitalier.

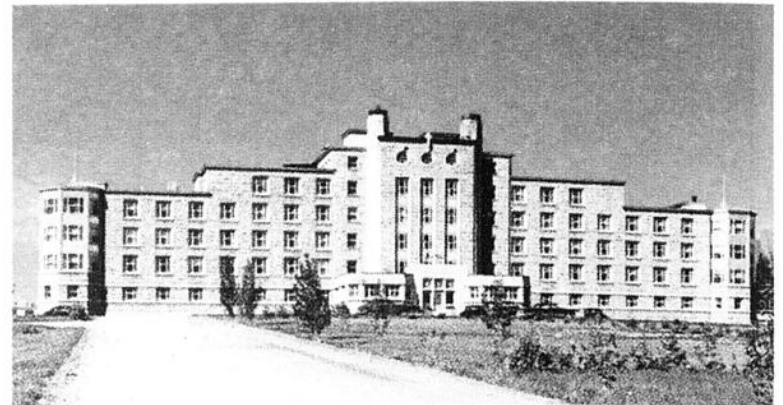
Depuis les années 80, le personnel de l'hôpital a dû vivre une fusion (1982), une défusion (1989), l'intégration de personnel en provenance de Beauceville et Lac-Etchemin (1996), et plus récemment la fusion de tout le réseau régional pour former le Centre de santé et de services sociaux de Beauce (2004). Tout cela n'a pas été facile pour le personnel en place, estime Mme Pomerleau. «Je trouvais qu'on changeait l'organisation et le vocabulaire, mais qu'en réalité, on ne changeait pas vraiment l'affaire sur le terrain», estime l'infirmière. Elle tient toutefois à préciser qu'elle trouve «excellents» les objectifs de la réforme (coordination du réseau et suivi des patients améliorés).

Agrandi et modernisé, l'hôpital d'aujourd'hui n'a plus grand chose à voir avec celui de son époque. «Maintenant il faut que je regarde les enseignes pour me diriger», avoue-t-elle.

L'établissement d'aujourd'hui est notamment beaucoup plus axé sur les services à l'externe. Dans les années 50, on desservait une population sensiblement plus petite qu'aujourd'hui avec 155 lits, alors que 55 ans plus tard on n'en compte plus que 142, incluant la santé mentale!

Le travail d'infirmière non plus n'est plus le même, à commencer par le nombre d'heures travaillées, qui a beaucoup diminué avec le changement d'époque et la syndicalisation. L'évolution de la médecine et des technologies, dont les bienfaits sont par ailleurs évidents, a aussi rendu le métier plus stressant. Les infirmières ont plus de choses à surveiller (monitoring accru), et comme la médecine d'aujourd'hui intervient de façon plus «agressive» auprès des patients, une erreur peut avoir davantage de conséquences.

Ajoutons à cela les fréquents bouleversements du réseau et des clients plus prompts à faire valoir leurs droits, et on comprendra peut-être pourquoi Denise Pomerleau, malgré tous les avantages de l'époque actuelle, parle encore avec un accent de nostalgie de ses premières années...



L'hôpital a bien changé depuis sa construction en 1950...



Félicitations à Ville de St-Georges pour ses 150 ans

Une vraie salle de réception chic et chaleureuse GRATUITE

Clair de lune cosmique

Restaurant
Bar - Boutique du Pro
Stationnement privé
sur 2 étages (123^e Rue)

Petites ou grosses quilles à vous de décider.

Salon de Quilles Plus vous invite à venir vous amuser en notre compagnie

Allez visiter notre site web: www.quillesplus.com

Salon Quilles Plus

12201, 1^{er} Avenue, St-Georges (centre-ville) 228-7233

BANQUE LAURENTIENNE

OSEZ

11400, 1^{er} Ave, Saint-Georges (Québec) G5Y 5S4
(418) 228-9222

GUYDA DEBLOIS, vice-président adjoint régional, directeur de la succursale St-Georges,
LYNE POULIN, directrice service à la clientèle,
PIERRE COULOMBE, conseiller principal service aux particuliers,
SOLANGE VEILLEUX, conseillère service aux particuliers,
YVES LÉTOURNEAU, conseiller service aux particuliers,
DIANE LAPOINTE, conseillère service aux particuliers,

GUYLAINE BERNARD, agente service à la clientèle,
DANIELLE DESCHAMPS, agente service à la clientèle,
LUCIE VEILLEUX, agente service à la clientèle,
MICHELLE LESSARD, agente service à la clientèle,
DIANE LANDRY, agente service à la clientèle,
DENISE LACHANCE, représentante guichet personnalisé,
FRANCINE MORIN, représentante guichet personnalisé,
LISE TURCOTTE, représentante guichet personnalisé

Une équipe dévouée et hautement motivée à conserver son excellent service à la clientèle et à favoriser la simplicité et la flexibilité au niveau des services financiers.

La Banque Laurentienne est la plus ancienne banque à charte Canadienne fondée en 1846 par Mgr Bourget. Elle gère plus de 16 milliards d'actifs.

La Banque Laurentienne est fière de s'associer à la Ville de Saint-Georges de Beauce pour souligner ses 150 ans d'existence et profite de l'occasion pour la féliciter de son souci constant de la qualité de vie de ses citoyens et citoyennes.

Des gens de talent et de cœur

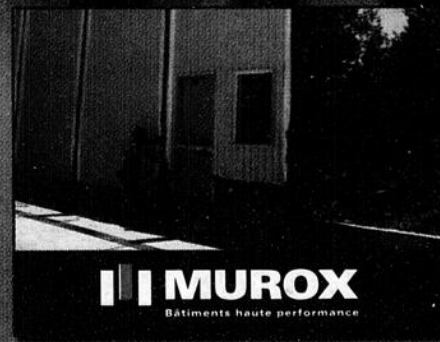
Depuis 1960, Groupe Canam conçoit et fabrique des solutions de construction qui ont permis d'exporter le savoir-faire beauceron aux quatre coins de l'Amérique du Nord et dans plusieurs régions du monde.

À tous les jours, Groupe Canam met à profit l'ingéniosité, l'expertise et le dynamisme de ses 3 000 employés qui œuvrent dans ses usines et places d'affaires situées au Canada, aux États-Unis, en Inde et en Roumanie pour offrir un service hors pair à sa clientèle et leur livrer à temps des produits de première qualité.

Groupe Canam et ses gens de talent et de cœur, sont fiers de souligner le 150^e anniversaire de Ville de Saint-Georges.



NOS SOLUTIONS DE CONSTRUCTION



Les Gilbert: agriculteurs et heureux de l'être

PAR JACQUES LÉGARE

La ville de Saint-Georges ne serait pas ce qu'elle est sans l'agriculture. Encore aujourd'hui, une partie importante de son territoire est zonée agricole et même dans la zone urbaine, plusieurs entreprises vivent de l'agriculture: meunerie, concessionnaires de machinerie, coopérative agricole, etc. L'histoire de l'agriculture à Saint-Georges n'est pas faite de grands projets et de coups d'éclat. C'est plutôt la somme des petites histoires de gens besogneux et passionnés, comme la famille Gilbert, que nous avons choisi de prendre comme exemple.



Il s'agit de la famille de Louis Gilbert et Belzémire Rancourt, qui ont eu douze enfants, dont plusieurs ont été agriculteurs comme eux. Nous avons rencontré deux d'entre eux, Lauréat et Conrad, qui ont bien voulu nous raconter un peu l'histoire de leur famille et de leur attachement à la terre. Ils nous ont aussi fourni le dossier que les Gilbert avaient monté à l'oc-

cas du concours de la Famille terrienne de l'année, en 1993.

Généralités d'agriculteurs

Les Gilbert sont arrivés en Beauce (Saint-Joseph) au milieu des années 1700, et on croit qu'ils ont toujours été agriculteurs. Ce qui est sûr en tout cas, c'est que le grand-père et le père de Louis Gilbert étaient producteurs agricoles à Saint-Georges.

Les enfants de Louis et Belzémire sont: Claire, Maurice, Gaston, Rachel, Andréa, Yvon, Marie-Line, Lisa, Lauréat, Valère, Conrad et Normand. De ce nombre seulement deux (Normand et Rachel) n'ont pas été agriculteurs ou épouses d'agriculteur. «Pendant un temps, on était sept frères établis dans le même rang (175e Rue)», affirme Lauréat. Lors d'une compilation effectuée en 1993, huit des enfants Gilbert et huit petits-enfants cultivaient au total 690 hectares de terre, et exploitaient 654 hectares de boisés. Ils étaient surtout actifs dans le lait (près de 49 000 kilos de quotas), mais certains élèvent aussi des animaux de boucherie, chevaux, lapins, poulets, etc.

Une inspiration

Louis et Belzémire auront été un exemple et une inspiration pour toute

cette grande famille. Entrepreneur comme les Beaucerons savent l'être, M. Gilbert «avait des projets plein la tête», peut-on lire dans le livre des Gilbert. Tout au long de sa vie active, il fera de nombreuses acquisitions de fermes, boisés ou de droits de coupe, en pensant notamment à l'établissement de ses enfants.

L'homme se signalait aussi par son sens de l'audace et de l'innovation. Il a beaucoup fait jaser en 1951 quand il s'est rendu à Waterville pour acheter une moissonneuse-lieuse, et en 1954 quand il a construit un silo-fosse (rare à l'époque). Et que dire de la fois, en 1963, où il avait transporté une grange de 32 pieds par 105 sur cinq milles!

Bien qu'il ait été membre de l'Union des cultivateurs catholi-

La famille Gilbert, en 1987.



ques, de la Coopérative agricole et de la Caisse populaire, Louis Gilbert ne s'impliquait pas dans la direction de ces organismes. Ses fils Lauréat et Conrad croient d'ailleurs que cela a pu nuire à leur candidature lors du concours de la Famille terrienne. «Mais il y avait douze enfants chez nous. Il n'avait pas besoin de se chercher

de l'ouvrage ailleurs. Son implication c'était sa famille», nous affirme Conrad, sous les hochements de tête approbateurs de son frère Lauréat.

Quant à Belzémire, elle avait un rôle plus effacé, comme c'est généralement le cas pour les femmes de

Suite en page 64

UNIGLOBE

Voyages Lachance

et



TOURS CHANTECLERC

la qualité à tous prix

vous offrent autre chose!

L'AFRIQUE

Circuit garanti et accompagné en français
5 AU 21 OCTOBRE:
L'AFRIQUE AUTHENTIQUE
Nairobi, Masai Mara, Serengeti
37 repas inclus



L'AMÉRIQUE DU SUD

Circuit garanti et accompagné en français
2 AU 18 OCTOBRE:
CIRCUIT DÉCOUVERTE
Pérou, Chili, Argentine, Brésil
28 repas inclus



L'AFRIQUE

Circuit garanti et accompagné en français
9 AU 26 NOVEMBRE:
CHARMES DE L'AFRIQUE DU SUD
Le Cap, Parc Kruger, Johannesburg
36 repas inclus



L'AMÉRIQUE DU SUD

Circuit garanti et accompagné en français
2 AU 21 NOVEMBRE: CIRCUIT
CHARMES DE L'AMÉRIQUE DU SUD
Argentine, Uruguay, Chili
25 repas inclus



VOYAGES INDIVIDUELS

Kenya et Tanzanie
Île Madagascar et Océan Indien
Croisière aux Maldives et aux Seychelles
Découvrez la Réunion (Auto-tour)

LE MEXIQUE

Circuit garanti et accompagné en français
9 AU 22 MARS 2006:
LA ROUTE COLONIALE ET ACAPULCO

FORFAITS EUROPE 2006

Circuit garanti et accompagné en français
ESPAGNE PORTUGAL
20 MARS AU 4 AVRIL

BEAUTÉS D'ITALIE
28 MARS AU 12 AVRIL

GRAND TOUR DU PORTUGAL
22 AVRIL AU 6 MAI

FORFAITS INDIVIDUELS

10 JOURS SALVADOR BAHIA
2 repas par jour à partir de 2709\$

DÉCOUVERTE DE L'ÉQUATEUR
ET CROISIÈRE AUX ÎLES GALAPAGOS
12 nuits • 27 repas inclus

LE VIETNAM, L'INDONÉSIE, LES CIRCUITS EN EUROPE, LES CIRCUITS EN AMÉRIQUE
Plusieurs départs accompagnés en français, profitez des réductions allant jusqu'à 500\$ par couple

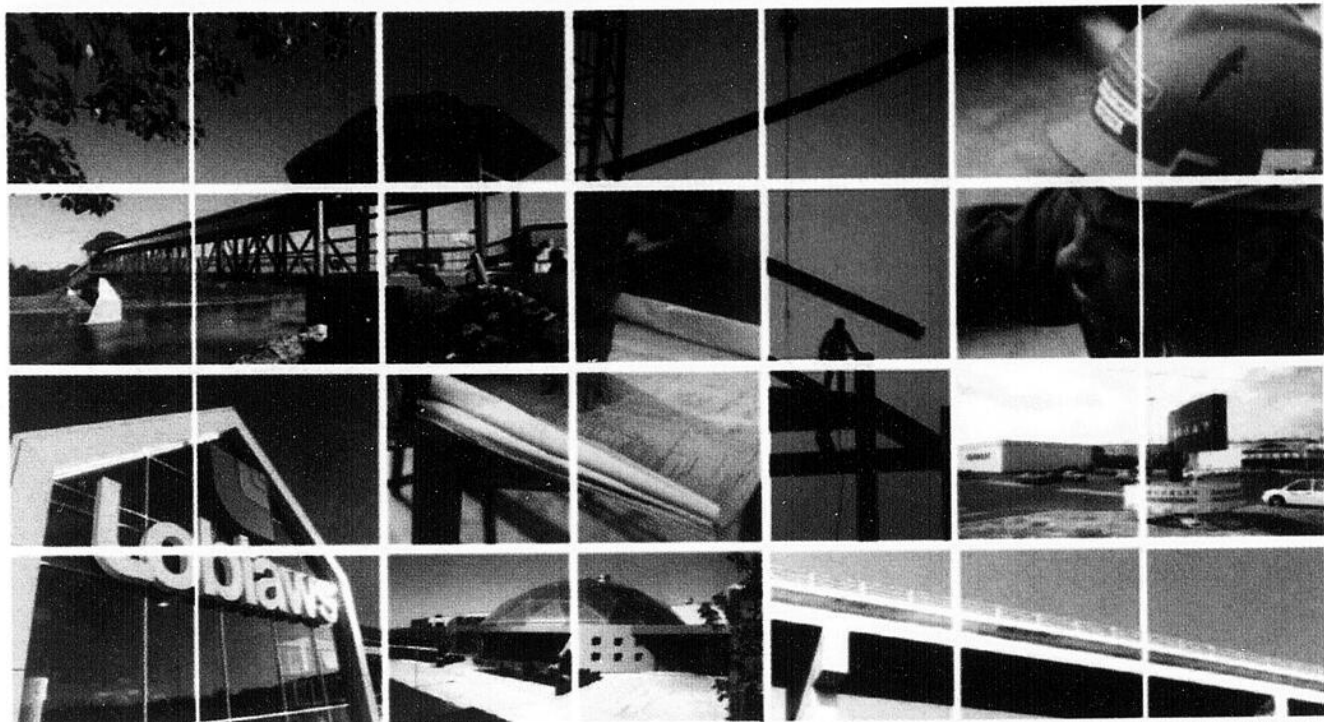
8450, boul. Lacroix, St-Georges de Beauce • Tél.: 418-227-8484 • 1 877 560-8484

DES DÉFIS ET DES HOMMES

Fondée à Saint-Georges en 1964, Pomerleau est chef de file de l'industrie de la construction au Québec depuis 1985 et figure parmi les plus importants entrepreneurs-gérants canadiens. Le savoir-faire et l'expérience cumulés depuis plus de 40 ans, avec la réalisation d'au-delà de 1 500 projets permettent à l'entreprise de se démarquer dans les différents secteurs de la construction.

Nous avons su développer des équipes expérimentées et des outils efficaces de gestion pour offrir des services répondant aux exigences particulières de nos clients. Ces équipes proposent des approches et des solutions optimisées pouvant permettre des économies appréciables tout en maintenant les objectifs de qualité et d'échéancier.

Pomerleau est parmi les premières entreprises du domaine de la construction à joindre le Conseil du bâtiment durable du Canada en 2005.



**POMERLEAU, UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE LA CONSTRUCTION ENGAGÉS,
EN PARFAITE MAÎTRISE DU PROCESSUS DE CONSTRUCTION,
POUR DES PROJETS COMPLEXES DE TOUTE ENVERGURE.**

www.pomerleau.ca

POMERLEAU

RBO 2743-1182-70



VOUS RÊVEZ.
VOUS IMAGINEZ.
VOUS CRÉEZ.

NOUS CONSEILLONS.
NOUS TRANSFORMONS.
NOUS INTÉGRONS.



L'HARMONIE DES BOIS... UN ART SIGNÉ BEAUBOIS

Fondée à Saint-Georges en 1977, l'Ébenisterie Beaubois figure parmi les leaders dans le domaine de l'ébenisterie architecturale et du mobilier intégré, tant au Canada qu'aux États-Unis. Grâce à l'expertise et au savoir-faire de son équipe, l'entreprise s'est taillée une solide réputation et est reconnue pour la qualité supérieure de ses produits. Elle se distingue par la qualité de son travail à chacune des étapes.

Notre programme d'investissement continu maintient l'entreprise à l'avant-garde, tout en bonifiant la qualité de nos produits et en améliorant notre rapidité d'exécution. Nous avons mis en place un système de gestion et de planification de production et de suivi d'installation. Ainsi, tout produit que nous fabriquons est accompagné d'une solide garantie.

Relever des défis exaltants exige du doigté, de la souplesse, de l'efficacité et surtout, un travail d'une qualité irréprochable : un art dans lequel Beaubois excelle.



Louis Gilbert avec quelques uns de ses enfants.

cette époque, mais elle n'en était pas moins très active, et a été proclamée *Mère de l'année* en 1957.

Amour de la terre

En plus de fortes valeurs humaines, familiales et religieuses, les deux parents auront légué à leur famille un grand amour pour la terre et l'agriculture. «Pour moi c'est plus qu'un gagne-pain. C'est ma vie! Il faut penser plus loin qu'à la piastre» témoigne Lauréat. Un sentiment partagé par l'ensemble de la famille, si

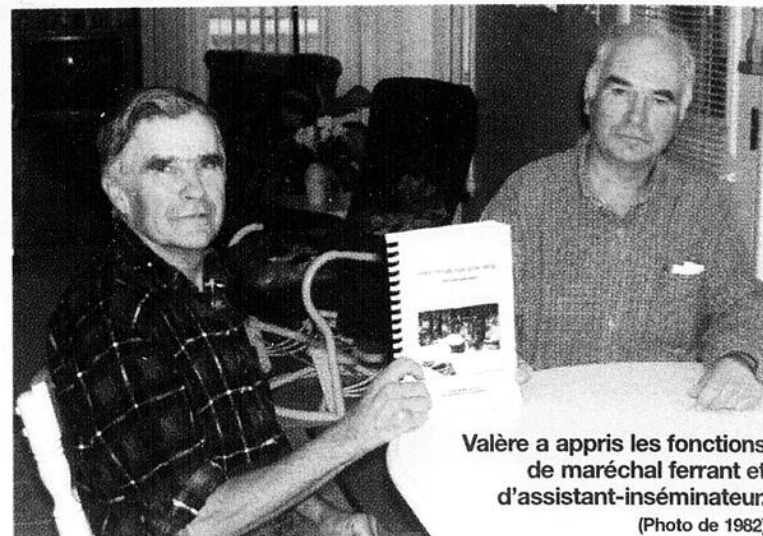
on en croit le titre qu'ils ont donné au document qui retrace leur histoire: *L'agriculture, plus qu'un métier.*

L'entraide est aussi une valeur importante chez les Gilbert, et il n'est pas rare qu'on s'y mette à plusieurs pour certains travaux.

Évidemment, l'agriculture d'aujourd'hui est différente de celle qu'ont pratiquée Louis et Belzémire. «Il n'y a plus rien de pareil», affirment Lauréat et Conrad. Ils notent l'évolution dans

l'équipement, mais aussi les normes environnementales qui ont influencé le travail de l'agriculteur au cours des dernières années.

Les membres de la famille Gilbert n'en ont pas moins su se garder à la page, comme en témoigne le fait qu'Andréa ait été, en 1988, le premier «Maître éleveur Holstein» en Beauce. Lauréat et Conrad ont tous deux suivi des cours de perfectionnement, «mais je me trouve arriéré quand je regarde mes neveux», admet Lauréat.



Valère a appris les fonctions de maréchal ferrant et d'assistant-inséminateur.

(Photo de 1982)

Jeune génération

Léo Gilbert (32 ans), le fils de Conrad, est l'un d'eux. C'est lui qui opère aujourd'hui la ferme du grand-père.

Comme c'est généralement le cas pour ceux de sa génération, il a suivi une formation agricole (au Centre de formation agricole de Saint-Anselme). «Ça rouvre l'esprit sur ce qui se passe ailleurs», nous a-t-il affirmé, quand nous l'avons contacté.

Léo estime que l'agriculture d'aujourd'hui et celle que pratiquaient ses parents se passent dans des contextes bien différents. «Avant on pouvait dire: *On*

travaille fort puis on verra; mais aujourd'hui il faut compter plus. Il faut beaucoup réfléchir avant de poser un geste», dit-il.

Il va aussi de soi que l'informatique est plus présente que jamais à la ferme, ce qui ne pose pas de problèmes pour les agriculteurs de la nouvelle génération.

Mais une chose n'a pas changé, c'est l'amour du métier. «J'ai essayé de travailler dans une *shop* et je ne suis pas capable. L'agriculture c'est diversifié, ça bouge et on travaille dehors aussi», explique ce digne représentant de la famille Gilbert.

Une entreprise Dynamique

Nous fabriquons des toiles spécialisées
Agricole - Coupe son - Auvent - Rideau séparateur



- Manufacturier de courroies, elingues, toiles, filets
- Distributeur de chaîne
- Service d'entretien

- Auvents de Fenêtres
- Gazebo
- Garage (entrepôt)
- Toiles de tous genres
- Auvents rétractables
- Auvents commerciaux
- Entretien et réparations
- Rideaux : fumé, clair et semi-fumé

GARAGES DE TOUTES GRANDEURS
ET DIFFÉRENTS MODÈLES



FERMETURE DE CARPOT POUR L'HIVER

PASQUIER INC
TOILES ET COURROIES

SYSTÈME DE PORTE
EN TOILE DISPONIBLE
AVEC MÉCANISME

920, 98e Rue, Ville de Saint-Georges
Tél. : (418) 227-0206 • Téléc. (418) 227-5090
e-mail : pasquier@tcpasquier.com • www.tcpasquier.com



manac

PEU IMPORTE TA ROUTE

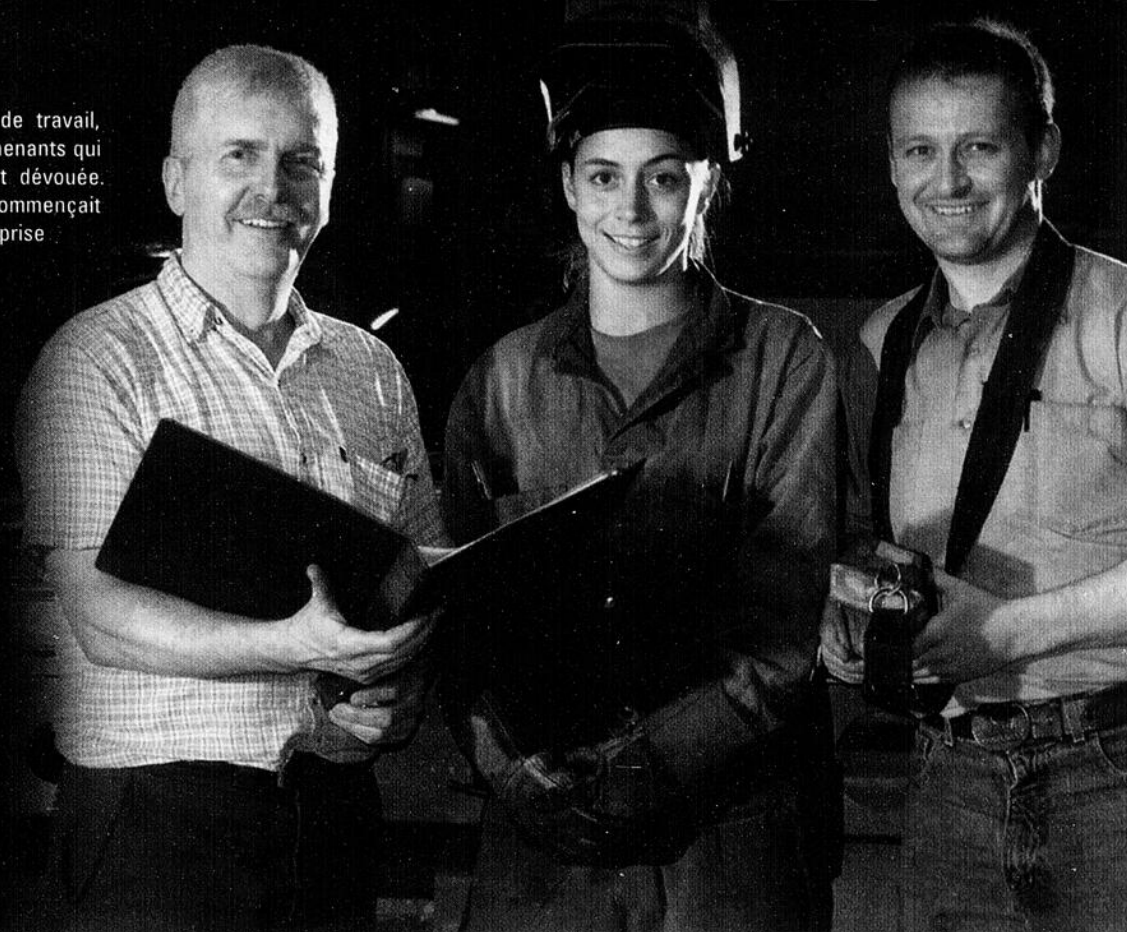
L'histoire de Ville de Saint-Georges comme celle de la Beauce en est une de travail, de dynamisme et d'esprit entrepreneurial. C'est une histoire d'industriels entrepreneurs qui ont bâti des entreprises solides en comptant sur une main-d'œuvre habile et dévouée. Cette histoire, c'est aussi celle de Manac car c'est en 1966 que Marcel Dutil commençait à fabriquer ses premières plates-formes d'acier dans une ancienne grange. L'entreprise comptait une douzaine d'employés à la fin de sa première année d'existence, elle en compte aujourd'hui plus de 1000.

Manac est aujourd'hui reconnu comme le fabricant canadien de semi-remorques le plus performant. Manac offre des services complets qui vont de la détermination des besoins des clients jusqu'au service après-vente. Sa ligne de semi-remorques inclut les fourgons, les plates-formes, les semi-remorques forestières et de construction ainsi que les produits spécialisés. En plus de son usine de Saint-Georges qui emploie quelque 750 personnes, Manac exploite des usines à Trois-Rivières au Québec et à Oran au Missouri, ainsi que des centres de service de Boucherville et de Mississauga.

Manac est aussi reconnue comme une entreprise dynamique, ouverte et équitable qui compte parmi ses employés, plusieurs femmes œuvrant dans différents métiers non traditionnels en usine. C'est d'ailleurs ce qui a valu à Manac le prix Jarret Vision Femmes Beauce-Sartigan remis lors du Gala de l'entreprise beauceronne 2005.

Joyeux 150^e anniversaire à Ville de Saint-Georges !

2275, 107^e Rue, Saint-Georges, Québec G5Y 8G6
Téléphone : (418) 228-2018
www.manac.ca



UNE ENTREPRISE TOURNÉE VERS L'AVENIR...

M. Marcel Gagnon est heureux d'annoncer qu'il n'est maintenant plus seul à s'assurer de la bonne marche des opérations et de la satisfaction de la clientèle. Effectivement, depuis 1999, Steeve Gagnon diplômé de l'université de Sherbrooke œuvre à plein temps et contribue au succès de l'entreprise. C'est pourquoi, nous pouvons maintenant annoncer officiellement que la relève de la compagnie est assurée.

D'une simple station-service en 1975, la compagnie a développé son créneau au fil des années dans plusieurs secteurs dont la vente d'huile à chauffage au détail, les carburants, un réseau de stations-service et de cardlocks ainsi qu'une gamme complète de lubrifiants dont les réputés produits Irving et Texaco.

Une clientèle satisfaite et une équipe compétente sont à la base du succès que connaît Les Huiles Marcel Gagnon Inc. Un succès qui ne peut être démenti puisque la compagnie beauceronne a cru de façon marquée dans les dernières années. En effet, nous avons dû ajouter un deuxième étage à nos bureaux et multiplier par trois notre espace d'entrepôt pour les lubrifiants, sans compter les investissements dans notre flotte de véhicules.

La priorité absolue est accordée aux clients. Effectivement, nous nous efforçons de donner les meilleurs services et innovons constamment afin de s'assurer que nos clients obtiennent satisfaction.

Les Huiles Marcel Gagnon Inc. s'approvisionne à la raffinerie Ultramar de St-Romuald et possède sa propre citerne de transport afin de s'assurer l'approvisionnement continu de son plan, ses « cardlocks » et ses stations-service. La compagnie possède trois camions pour la livraison de carburant et d'huile à chauffage, un camion pour la

livraison de produits emballés et de lubrifiants en vrac et une citerne de 56000 Litres.

Non seulement, nous sommes fiers de fêter nos trente années d'existence, mais aussi de faire travailler des gens d'ici (plus d'une douzaine), d'investir dans la région et de contribuer à son essor.



Gagnon

Les Huiles Marcel Gagnon Inc.

1600, 98^e Rue Est, Ville St-Georges
Tél. : 418-228-4072 Fax: 418-228-7835



LUBRIFIANTS DE QUALITÉ



Le Séminaire de Saint-Georges, coeur de l'éducation beauceronne

PAR JEAN-FRANÇOIS FECTEAU

Ouvert en 1949, le Séminaire de Saint-Georges a été le coeur du développement de l'éducation post-secondaire en Beauce. Un peu plus de 40 ans après l'arrivée de ses premiers étudiants, cette institution privée a été à l'origine du Cégep Beauce-Appalaches, du Centre universitaire des Appalaches (CUA), et du Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière (CIMIC). Le Séminaire aura donc marqué des générations entières selon le père Laval Bolduc, curé de la paroisse de l'Assomption depuis 1992.



Entre le milieu des années 1960 jusqu'à 1992, Laval Bolduc aura été pensionnaire au Séminaire avant de devenir enseignant, directeur des études, supérieur puis directeur général lors de la transition du séminaire au cégep. «Tout était centré sur l'éducation de l'étudiant, son encadrement, son développement spirituel, socio-culturel et sportif. Le Séminaire, étant

la seule institution, a permis à des jeunes gens de prendre la relève dans le domaine des affaires, de l'éducation et de la santé», note-t-il.

La naissance du cégep

Les pressions pour avoir un collège public dans la région remontent à 1967. Ce n'est qu'en 1988 que cela s'est réalisé, alors que près de 95 % de la population y était favorable. «Cela a été un choix déchirant pour nous (les prêtres), on aurait pu continuer à avoir une institution privée, mais le gouvernement n'était pas prêt à défrayer deux institutions. On a laissé notre place pour le bien de la région. On ne le regrette pas parce que ça a été une bonne affaire. Le cégep continue bien l'oeuvre du séminaire», poursuit-il.

«Quand le cégep est arrivé. Il y a eu 800 étudiants. Deux ans après il y en avait 1100. Ça a continué et grimpé de plus bel par la suite. Le cégep a eu une très belle évolution», ajoute le père Bolduc.

Le Séminaire a compté dans ses belles années près de 1500 étudiants

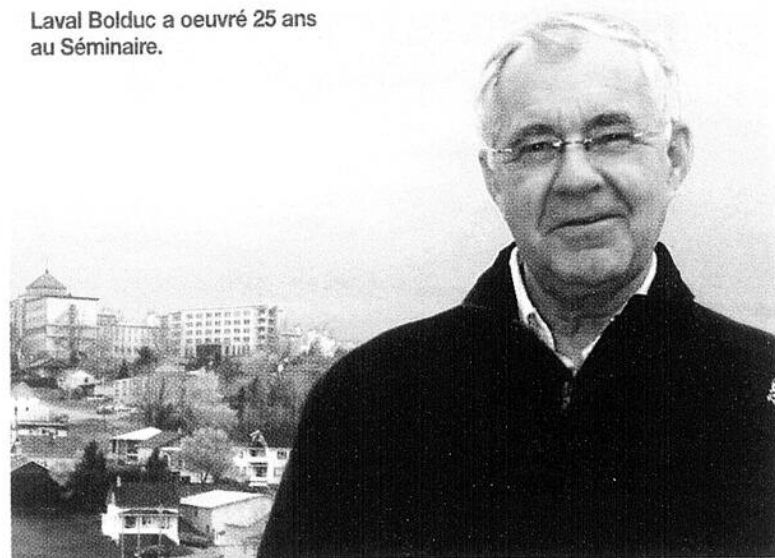
incluant ceux du secondaire, des cours classiques, collégiaux et aux adultes.

Suite à la vente du Séminaire au gouvernement du Québec, la transition était rapide. «On a vendu en mars 1990, et en l'espace de quatre mois on a préparé les cours pour le cégep. C'est un changement de mentalité d'un collège privé à un cégep», souligne-t-il.

Les cours de secondaire privé ont été abandonnés à ce moment. Les enseignants ont été intégrés à la Commission scolaire régionale de la Chaudière. Les locaux autrefois occupés par le secondaire servent maintenant au CUA.

M. Bolduc souligne l'importance de la collaboration de la commission scolaire (maintenant la Commission scolaire Beauce-Etchemin) pour la création du CIMIC. «J'avais travaillé cela avec Roger Carette qui était le directeur de la Commission. C'était nouveau à l'époque intégrer le secondaire, le collégial et l'universitaire dans le CIMIC. C'était quelque chose. Tout le

Laval Bolduc a oeuvré 25 ans au Séminaire.



monde était impliqué, la Commission scolaire, le Cégep, le Séminaire et les universités», souligne M. Bolduc.

Les répercussions du CIMIC dans l'éducation et le milieu sont énormes selon ce dernier. «Cela a créé une vraie cité étudiante avec la polyvalente, la Commission, le CIMIC, le Centre

universitaire et le Cégep», commente M. Bolduc, précisant que le Séminaire avait fait don des terrains.

Les origines du cégep

Saint-Georges étant devenue la métropole de la région, le curé Édouard Beaudoin décide en 1941 d'y fonder un

Suite à la page 68

Joyeuse Fête du 150^e anniversaire

Garage ANDRÉA ROY & FILS Inc.

MAINTENANT AGRANDI

UNIQUE EN BEAUCE

POUR VOUS ASSURER D'UN SERVICE À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Chaque poste de travail de carrosserie dispose d'une table de redressement montée sur un lift.

SYSTEME DE REFINISSION

Chambre à peinture munie d'un système de séchage à haute température.

Chef de file dans le domaine de la carrosserie DEPUIS 45 ANS

Pour une réparation de qualité, confiez votre voiture à des professionnels !

Andréa Roy, co-prop.
Maître carrossier
depuis plus de 40 ans

Yves Roy, co-prop.
Maître carrossier
15 ans d'expérience

Martin Roy, co-prop.
Responsable administratif

480, 90e Rue, Saint-Georges • 228-2257

Cardio Féminin



SALON DE BRONZAGE

Vos objectifs sont notre priorité

Monsieur faites lui plaisir...
Certificats cadeaux disponibles

Centre de conditionnement physique conçu pour la femme

Jusqu'au 31 DÉCEMBRE 2005

3 MOIS
d'abonnement seulement

99 99\$
Taxes en sus

LA FORME EN 30 MINUTES

PERDEZ VOS KILOS EN TROP,
C'EST GARANTI!

- 30 MINUTES
- MINIMUM 3 FOIS PAR SEMAINE
- 30 JOURS RÉSULTATS GARANTIS

• Un suivi fait tous les mois pour constater l'amélioration

• Un entraînement semi-privé, non-intimidant qui s'adapte à toutes les femmes

• Tout aussi efficace qu'une séance d'une heure dans un centre traditionnel

15132, boul. Lacroix, Ville St-Georges (voisin du garage Mazda) • Tél.: (418) 228-4111

418697-1

Partenaire dans la communauté depuis plus de 40 ans, l'équipe du Centre hospitalier de l'Assomption est heureuse de s'associer au 150^e anniversaire de Ville Saint-Georges



CENTRE HOSPITALIER DE L'ASSOMPTION (St-Georges de Beauce) inc.
CENTRE DE SOINS PROLONGÉS

1-9698-1

16750, boul. Lacroix, Ville de Saint-Georges
Tél.: (418) 228-2041 • Téléc.: (418) 226-4117

Pour se rassembler, échanger et festoyer...



le Georgesville

Hôtel • Centre de congrès • Relais santé

point virgule
resto & bistro

Au cœur de la vie active et économique de Ville Saint-Georges.

Tél.: 227-3000 • www.georgesville.com

418438-1

Suite de la page 66

séminaire pour préparer les jeunes hommes aux études professionnelles. On leur offrait le cours classique de huit ans dès 1946 dans des locaux temporaires. Ce n'est qu'en 1949 que le Séminaire ouvre finalement ses portes. L'Université Laval est affiliée à l'institution dès ses débuts. Le Séminaire a été agrandi en 1955 grâce à une deuxième grande souscription en 10 ans.

Avant-gardiste

Aux dires du père Bolduc, le Séminaire a toujours été avant-gardiste à cause de son statut régional. L'arrivée des filles en 1964 a causé un bouleversement au Séminaire, destiné à l'éducation des jeunes garçons. «Ça a été tout un événement. Huit filles sont arrivées de l'école la Trinité pour faire leurs études en belles-lettres. C'était tout un changement de mentalité, de règlement et de grosses discussions. Nous étions le premier collège qui acceptait les filles pour faire le cours classique. On était 10 ans en avance sur notre temps. Le Collège de Québec l'a fait en 1975», se rappelle-t-il.

Les cours aux adultes ont aussi été instaurés tôt au Séminaire contrairement aux autres institutions de l'époque.

Des oeuvres pour combler d'autres besoins

Nommée ainsi en l'honneur de son fondateur, le curé Édouard Beaudoin, les prêtres enseignants ont créé l'Oeuvre Saint-Édouard pour aider financièrement les étudiants dans le besoin. Quatre millions de dollars fructifient dans ce fonds aujourd'hui.

«On a créé ce fonds avec les salaires des prêtres enseignants et en vendant nos terres. À partir de 1970 et 1971, le gouvernement a commencé à donner des octrois. Au lieu de prendre notre salaire d'enseignant ou de directeur, nous ne gardions que le salaire de prêtre. On était tous sur le même pied d'égalité», raconte M. Bolduc qui en est le président depuis 1978.

L'Oeuvre du Petit-Séminaire dispose de 7 millions \$. Cet argent provient de la vente du Séminaire au gouvernement. «Avec ces deux oeuvres, on aide beaucoup les jeunes et les organisations d'églises», poursuit M. Bolduc.

L'union fait la force de la Commission scolaire Beauce-Etchemin

PAR JEAN-FRANÇOIS FECTEAU

Fruit de plusieurs fusions, la Commission scolaire de la Beauce-Etchemin (CSBE) permet de mieux desservir le territoire, selon son directeur général Camil Turmel. «On ne reviendrait pas en arrière», assure-t-il.

La commission actuelle est née d'une première grande fusion en 1992 des cinq commissions scolaires locales: Beauceville, des Cèdres, des Érables, Langevin et Saint-Joseph, et de la Commission scolaire régionale de la Chaudière qui gérait les niveaux secondaire, formation professionnelle et éducation aux adultes. Cette première fusion a permis la création de la Commission scolaire Chaudière-Etchemin. «C'était un mouvement d'intégration du gouvernement, mais il y avait une volonté locale aussi. Les gens voyaient le bien-fondé d'intégrer les niveaux d'enseignement», note M. Turmel.

L'appellation a ensuite changé pour Beauce-Etchemin lors de la dernière fusion avec la Nouvelle-Beauce en 1998. De nombreux avantages découlent de ces fusions selon le directeur général. «C'est de pouvoir conserver un niveau de service éducatif et administratif de qualité. Aussi étant regroupé, il y a une meilleure fluidité des étudiants entre les établissements d'enseignement», précise-t-il.

Réalizations de la CSBE

Parmi les récentes réalisations de la jeune organisation, on compte l'agrandissement du Centre de formation professionnel (CFP) Pozer en 2005, la construction d'une salle de spectacle communautaire à la polyvalente Benoît-Vachon et la création du Centre les Bâtisseurs l'an dernier.

La CSBE branchera l'ensemble de ses écoles à la fibre optique dès le printemps prochain. «C'est un investissement d'au-delà de 3 millions \$. Cela consiste à «fibrer» nos insti-

tutions primaires, secondaires et de l'éducation aux adultes. Notre réseau téléphonique sera complètement sur la technologie IP (Internet Protocol)», poursuit le directeur général.

En résumé

La CSBE compte 19 433 élèves dont 1700 étudiants en formation professionnelle et à l'éducation aux adultes. Elle regroupe aujourd'hui près de 2500 employés dont 1500 enseignants dans 58 écoles primaires et secondaires sur son territoire.

Elle comprend le Centre intégré de mécanique industrielle de la Chaudière (CIMIC), le CFP Pozer à Saint-Georges et le Centre des Bâtisseurs (Beauceville, Saint-Joseph et Sainte-Marie). Ce même centre offre de l'éducation des adultes à Saint-Joseph et Sainte-Marie. Deux autres centres d'éducation des adultes couvrent l'ensemble du territoire.

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE

À votre service depuis 28 ans

C'est pour vous et grâce à vous que nous contribuons au développement de notre grande région depuis 28 ans!



PRO
Rénovation

centre de rénovation
andré lessard inc.

OUVERT LE DIMANCHE
DE 9H00 À 17H00

11240, 2e Avenue Est, St-Georges
Tél.: 228-9725 • Fax: 228-0084

Pour mieux se souvenir...



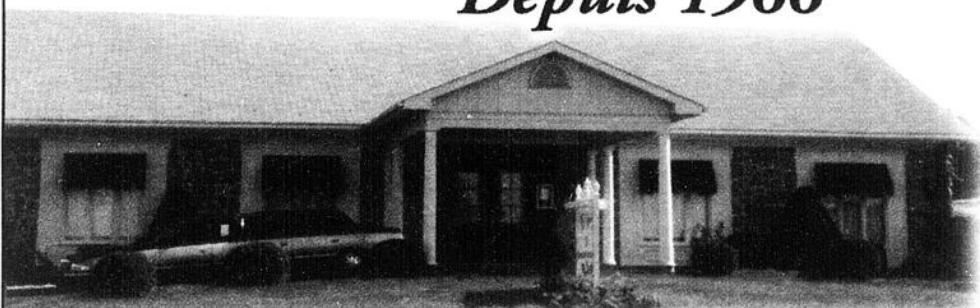
1^{er} salon à St-Georges de Beauce



Depuis 1980

Siège social et succursale secteur Ouest
2550, 1^{re} Avenue, Ouest, St-Georges,

Depuis 1966



Succursale secteur Est: 13445, 10^e Avenue Est, St-Georges

Depuis 1999



Parc commémoratif

Chaudière-Appalaches

2455, 25^e Rue Ouest, St-Georges

Le chef de file dans le domaine funéraire

Site : www.royetgiguere.com

La maison
Roy & Giguère inc.

Depuis 1890



*D'hier à aujourd'hui et pour demain,
nous sommes fiers de vivre et d'investir
à ville Saint-Georges,
115 ans de service et de progrès
à la population beauceronne,
transmis de génération en génération.*



Gédéon Roy
Fondateur, Président
1890-1937



Eugène Veilleux
Président
1938-1976



Louis-René Veilleux
Président
1977-1998



*Autant nos
prédécesseurs
ont mis d'efforts
à bâtir notre
réputation
autant nous
mettons de soin
à l'honorer.*

Catherine Veilleux,
Colette Bourque Veilleux
René Jr Veilleux

Pour nous rejoindre en tout temps: (418) 228-2263

418451-1

Les Soeurs du Bon-Pasteur sont à l'origine du Centre culturel Marie-Fitzbach

PAR SIMON BUSQUE

Installées à Saint-Georges depuis 1881, les Soeurs du Bon-Pasteur ont été en quelque sorte à l'origine du Centre culturel Marie-Fitzbach.



Ayant toujours fait la promotion de la culture dans son ensemble, les Soeurs du Bon-Pasteur ont à leur manière participé à cette belle réalisation en cédant leur couvent à la Ville qui a ensuite désigné son centre culturel du nom de la fondatrice de leur communauté: Marie-Josephite Fitzbach.

On se reporte à la fin des années '80 alors que Ville de Saint-Georges et la MRC de Beauce-Sartigan ont un projet commun de centre culturel. Un premier projet est déposé mais il avorte finalement à cause des coûts trop élevés. Les promoteurs se tournent donc vers les Soeurs du Bon-Pasteur qui sont propriétaires du couvent qui, à cette époque, se trouve presque désert. Pour aider aux négociations, c'est une femme de Saint-Georges, Sr Denise Rodrigue, qui est la Supé-

rieure générale de la congrégation et qui était bien au fait du piètre état de la culture dans sa ville natale.

Après avoir pris bien soin d'analyser la situation, Sr Denise décide de céder une partie de l'édifice à la Ville en 1995. «Ça nous a fait quelque chose de nous départir du couvent d'autant plus qu'on l'a cédé pour une somme dérisoire. Mais, on a vite compris qu'on posait un beau geste puisque l'endroit allait poursuivre une mission éducative en y aménageant une bibliothèque et un centre d'art. Lorsqu'on se rappelle dans quel état était la culture à Saint-Georges au début des années '90, on ne pouvait pas refuser une telle proposition».

Après ces quelques années, Sr Denise est bien fière de son coup. «Beaucoup de gens fréquentent le centre culturel ce qui me fait dire qu'il a réellement répondu à un besoin. À travers le centre culturel, notre maison poursuit sa mission éducative. En quelque sorte, ce fut notre façon à nous de redonner aux gens de la communauté de Saint-Georges».

Une école de renom

Depuis qu'il a accueilli ses premiers étudiants en 1881, le couvent du Bon-

Pasteur s'est forgé une solide réputation. L'institution était même très avantgardiste en accueillant autant les garçons que les filles. Sr Denise se rappelle aussi que l'école offrait une classe anglaise où se côtoyaient les catholiques et les protestants. «Si on se reporte au contexte de l'époque, les soeurs étaient bien en avant de leur temps», affirme-t-elle.

La congrégation des Soeurs du Bon-Pasteur n'a pas de secret pour Sr Denise qui a fait ses études au couvent avant de devenir elle-même membre de la communauté pour ensuite accéder au titre de Supérieure générale entre 1985 et 1997.

Le couvent actuel a été construit en 1924-25 après que l'ancien ait été détruit par les flammes en 1923. En 1943, on agrandit le couvent afin d'y aménager des chambres pour y loger des jeunes filles qui venaient travailler dans les usines de Saint-Georges. «Plusieurs pensent que la partie du foyer d'aujourd'hui a été construite pour y accueillir les Polonaises venues travailler à l'usine Dionne. Ce n'était pas le cas car les chambres ont été aménagées à la demande du curé Édouard Beaudoin qui avait des craintes pour les jeunes travailleuses.

Le curé Beaudoin s'était alors tourné vers les Soeurs du Bon-Pasteur qui étaient vouées à la protection des jeunes filles. Les trois premières pensionnaires étaient les soeurs Jeanne-D'Arc, Cora et Germaine Rodrigue de Saint-Simon», raconte Sr Denise.

Bien sûr, les Polonaises ont été hébergées à cet endroit dès leur arrivée en 1947. La plupart ont quitté lors de la grève qui a été déclenchée le 19 juillet 1948. «La plupart des Polonaises ont quitté vers Montréal, Toronto ou les États-Unis où des compatriotes les attendaient», se rappelle Sr Denise.

Au fil des ans, le couvent du Bon-Pasteur a élargi son volet éducatif en obtenant le titre d'École ménagère locale en 1912, celui d'École ménagère régionale en 1928, celui d'École supérieure d'enseignement ménager en 1948 à celui d'Institut familial en 1950. «Le but de l'Institut familial était de préparer des femmes dépareillées. L'école offrait une formation complète avec des cours d'économie, d'étiquette, de cuisine, de musique et d'arts».

Le couvent a finalement fermé ses portes en 1972. La Commission scolaire en a profité pour louer des locaux. Puis, une entente est intervenue avec



Sœur Denise Rodrigue, qu'on voit devant la photo de la fondatrice Marie Fitzbach, connaît l'histoire des Soeurs du Bon-Pasteur sur le bout de ses doigts.

le Foyer de Saint-Georges pour y héberger des personnes âgées en perte d'autonomie. L'entente a pris fin en juin 2004 puisque les soeurs auraient dû consacrer des sommes d'argent trop importantes pour se conformer aux normes gouvernementales.

Aujourd'hui, 16 soeurs du Bon-Pasteur et deux pensionnaires qui n'ont pas d'autre famille habitent l'aile ouest de l'édifice. Chacune a ses tâches particulières à remplir.

STEAMATIC®
service complet de nettoyage

OPTEZ POUR LE NETTOYAGE DES CONDUITS DE VENTILATION FAIT PAR DES PROFESSIONNELS.

- Vous possédez un système de chauffage à air chaud et/ou un échangeur d'air ?
- Vous êtes soucieux de la qualité de l'air que vous respirez ?
- **NETTOYAGE DE CONDUITS D'AIR**
Recommandé après 5 ans
- **ÉCHANGEUR D'AIR**
Il est important de le faire nettoyer après 3 ans

AUTRES SERVICES OFFERTS:

- Nettoyage de tapis et meubles rembourrés
- Dommages d'eau et de fumée
- Neutralisation d'odeurs

Saint-Georges (418) 227-5050 • Thetford Mines (418) 332-3757

BEAUCE



DU PLAISIR DEPUIS 50 ANS

(petites autos) qu'il décide de rénover. L'année suivante il décide de construire les petits avions et enfin la troisième année un plus gros manège.

C'est en 1950 qu'il offre ses trois manèges lors d'une fête organisée à Saint-Raymond de Portneuf. Étant en tournée, il demande à son frère d'aller installer et opérer les manèges. La fête fut un réel succès pour lui et c'est ainsi que tout a commencé.

En 1953, c'est le début de Beauce Carnaval Inc. qui se déplace à travers la province et qui deviendra un chef de file dans le domaine des amusements au Canada.

L'une des particularités la plus importante de Beauce Carnaval est son caractère d'entreprise familiale. En 1983, l'entreprise décide de fonctionner avec 2 unités sur la route. La première est dirigée par Jacques Vallée, assisté de sa conjointe Rita Roy et la seconde par Paule Vallée assistée par son conjoint François Paradis.

DEUXIÈME GÉNÉRATION

En janvier 2003, survient le décès du fondateur, M. Florian Vallée. Heureusement lui et son épouse ont su préparer la relève car c'est en 1995 que Paule et Jacques Vallée sont devenus propriétaires de l'entreprise familiale. Mme Cécile Vallée fait toujours partie de l'organisation, à titre de personne ressource.

Beauce Carnaval Inc opère maintenant un parc d'amusements de 50 manèges et plusieurs jeux d'adresse.

Durant la saison estivale, le groupe embauche plus de 100 employés. À cela s'ajoutent des concessionnaires qui opèrent jeux d'adresse, restaurants et kiosques commerciaux. Au total, près de 200 personnes font partie de l'organisation. La tournée débute en avril à St-Georges pour se terminer à la fin de septembre.

La période hivernale est consacrée à préparer l'équipement pour la saison prochaine.

- Inspection et entretien des manèges selon les exigences des fabricants.
- Inspection et entretien de notre flotte qui compte 43 véhicules et plus de 100 remorques.
- Travaux de peinture.

C'est aussi la période de renouvellement de nos ententes et le développement de nouveaux marchés

pour nous permettre de planifier l'itinéraire de la saison suivante. Plus de 45 villes du Québec et de l'Ontario sont visitées.

Beauce Carnaval Inc est présent dans plusieurs festivals, expositions agricoles et commerciales dont:

- Exposition Provinciale de Québec
- Montgolfières de Saint-Jean-sur-Richelieu
- Exposition agricole de Trois-Rivières
- London Western Fair
- C.N.E. Toronto
- Etc.

Nous sommes aussi le seul parc d'amusement ambulant qui couvre les régions du Québec:

- Beauce
- Gaspésie
- Estrie
- Lac St-Jean
- Abitibi
- Outaouais
- Bas St-Laurent
- Saguenay
- Côte Nord
- Mauricie
- Région de Montréal
- Etc.

Beauce Carnaval inc. fait aussi la location de manèges, jeux d'adresse, restaurants, génératrices

pour des événements spéciaux, production de films, fête d'entreprise, Noël, Halloween, etc.

C'est en novembre qu'a lieu aux États-Unis l'IAAPA (International Associations of Amusement parks and Attractions). Cette convention annuelle est l'endroit où les fabricants asiatiques, européens et américains présentent les nouveautés dans le domaine de l'amusement. C'est donc lors de cet événement que se fait l'acquisition de nouveaux manèges.

MISSION

La mission de l'entreprise est de permettre aux personnes de tous les âges de venir s'amuser dans une ambiance de fête où musique, tours de manèges, jeux d'adresse et odeurs appétissantes font vivre et revivre des moments magiques...

Beauce Carnaval Inc. est vu comme un leader dans le domaine de l'amusement au Québec et en Ontario. Les dirigeants, partenaires et employés sont sensibilisés à offrir aux milliers de visiteurs des expériences inoubliables, en ayant toujours en mémoire que...

TOUS LES ENFANTS DU MONDE ONT DROIT À LA JOIE !



Florian Vallée, Cécile B. Vallée, Jean-François Vallée, François Paradis, Paule Vallée, Rita Vallée, Charles-Éric Vallée et Jacques Vallée.

C'est en 1953 que Florian Vallée, secondé par sa conjointe Cécile Binet, fonde Beauce Carnaval Inc.

L'idée de se lancer dans le domaine de l'amusement lui est venue lors d'une visite à l'Exposition provinciale de Québec avec son père, à l'âge de 15 ans. Ce n'est que plus tard, dans la trentaine, que son rêve a commencé à prendre forme.

Après avoir travaillé dans le commerce du bois, il devient promoteur et organise des spectacles au Lac Poulin plus précisément à la Plage Vallée qui appartenait à l'époque à son père. En 1946, arrive en Beauce un cirque comprenant des acrobates, des artistes et un allemand qui se présente comme dompteur d'animaux sauvages. Pendant 5 ans, durant la saison estivale il organise des tournées de spectacles en Gaspésie et dans les Maritimes durant lesquelles le Capitaine Schultz se battait contre un ours de 500 livres. C'est ainsi qu'il apprend son métier d'organisateur d'événement. Durant la saison morte, soit l'hiver, il se rend aux États-Unis et achète un petit manège



Cécile et Florian Vallée Expo Hull 1964



Les nouveaux propriétaires Paule et Jacques Vallée



Beauce Carnaval en l'an 2000. St-Georges le 7 mai 2000.

Le site sportif du secteur Est

PAR **ANDRÉ GARANT**

Propriété actuelle de la 90e Rue des Sœurs de la Charité de Saint-Louis, le site enchanteur du chalet privé de Béloni Poulin servit de terrain de jeux de jadis. En 1939, dans le **secteur ouest** de Saint-Georges, l'abbé Alfred Leblond, aumônier de la Jeunesse ouvrière catholique (fondée en 1936), centralise les loisirs du grand Saint-Georges au *Trou des Frères (de la Charité)*. Le **Parc des Sept-Chutes** (nom officialisé le 29 mai 1980) dit Camp jociste, est un boisé de 63 hectares, sur les bords de la rivière Pozer, soit sur deux des lots d'Odilon Roy à David, vendus en 1953 à Thomas Veilleux dit *le petit* et de Paul Labbé à Baptiste... En 1970, M. Veilleux vend une partie de ces lots à la Ville de Saint-Georges, l'autre partie vendue en 1984 par Auréa Dutil-Veilleux.

Le 12 juin 1943, l'**O.T.J. de Saint-Georges** naît; jusque vers 1945, seul le côté sud de la Pozer semble fréquenté. En 1966, Ville de Saint-Georges et Aubert-Gallion prennent en charge l'organisation de l'OTJ. En 1985, Ville de Saint-Georges est le seul maître d'œuvre. Selon Carole Paquet, directrice des loisirs de Ville de

Saint-Georges, voici ceux qui ont fourni des fonds pour préserver les terres du Parc des Sept-Chutes: Lorenzo Bégin, St-Georges Bourque, Ernest Busque, Eddy Hall, Zénon Morin, Antonio Paquet, Henri Poirier, Randall Pozer, Benoît Roy.

Quant au **secteur est**, la souvenance populaire rappelle des parties de baseball disputées avant 1919 sur le présent site du Centre sportif de la 1re Avenue nord, un terrain vague de jadis, propriété de Sévère Fortin.

Plus tard, le 2 novembre 1942, une commission des loisirs est structurée sous le nom de **Syndicat sportif de Saint-Georges** en vue d'opérer un **Centre récréatif**. Le Village Est loue ce terrain 1 \$ par année jusqu'en mars 1957. Le premier bureau de direction organise une souscription populaire: Maurice Vander-Heyden, Josaphat Poulin, Georges Roberge, Louis-Philippe Gilbert, Andréa Thibaudeau, Clovis Thibaudeau, Edwin Gendron, Conrad Goulet, Louis Poulin, Amable Lemieux.

Vers 1950, Andréa Thibaudeau est gérant du Club de hockey des Chevaliers de Colomb et échevin responsable des sports. Le maire de Ville de

Saint-Georges, Josaphat Poulin, prévoit réserver le site du terrain de jeux pour de la construction domiciliaire. On défend alors l'idée de conserver la vocation sportive de ce terrain plat.

Aussi, une équipe de bénévoles voudra aménager un **terrain de tennis**: Jean-Marie Bill Bilodeau, Edwin et Clément Gendron, Martine Paquet, Philippe Gilbert, Robert Pelchat, Fernando Poirier, Georges Roberge, Louis Poulin, Andréa Thibaudeau. Des entreprises georgiennes se serrent les coudes et fournissent la main d'œuvre pour drainer et surélever le terrain.

L'Église interdit alors à ses fidèles de payer pour assister à des activités sportives le dimanche. On leur vend plutôt des *tagday*. Illégaux, tolérés, les bingos de J.E. Prudhomme sont payants. En 1951, un comité de bénévoles y tient une **kermesse** en vue d'amasser des fonds pour la construction de l'église l'Assomption, inaugurée en 1952, paroisse fondée en 1950.

Le 7 août 1958, les Georgiens de l'est fondent l'**Organisation des Terrains de Jeux de l'Assomption**. Assisté de l'abbé Luc Grenier, le vicaire Paul-Émile Goudreau est l'âme de l'O.T.J. Le premier bureau de direction

Le 25 novembre 1959, les responsables de la soirée de cartes, au profit de l'OTJ l'Assomption.



(Fonds André Garant)

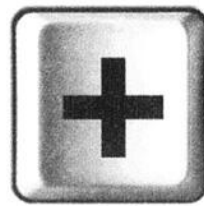
se compose de: Victor Cloutier président; Jean-Marie Bilodeau, vice-président; Roger Dutil secrétaire; Jean-Rock Cloutier trésorier et les directeurs Rosaire Giguère, Marie-Louis Labbé et Louis-Georges Laflamme.

Au printemps 1959, débute la construction de deux **piscines**, une pour les filles et une autre pour les gars, selon la coutume d'époque. Active de 1958 à 1969, l'Alliance française de Jacques Pinon fait aménager en 1960 le *Square Jeanne d'Arc*: ver-

ture, bancs et tables de pique-nique sur le futur stationnement de l'OTJ.

Construit au coût de 425 347 \$, le stade couvert ou **Palais des sports** est inauguré le 10 novembre 1968. En juin 1999, l'aréna passe de 1790 à 2473 sièges et devient le **Centre sportif Lacroix-Dutil**, honorant la mémoire des époux Gilberte Lacroix et Roger Dutil. Les **Pavillons Comrie** (1979) et **Éloi-Poulin** (1998) ravivent le passé sportif de Ville de Saint-Georges.

418110-1



PLUS



GRAND



PLUS



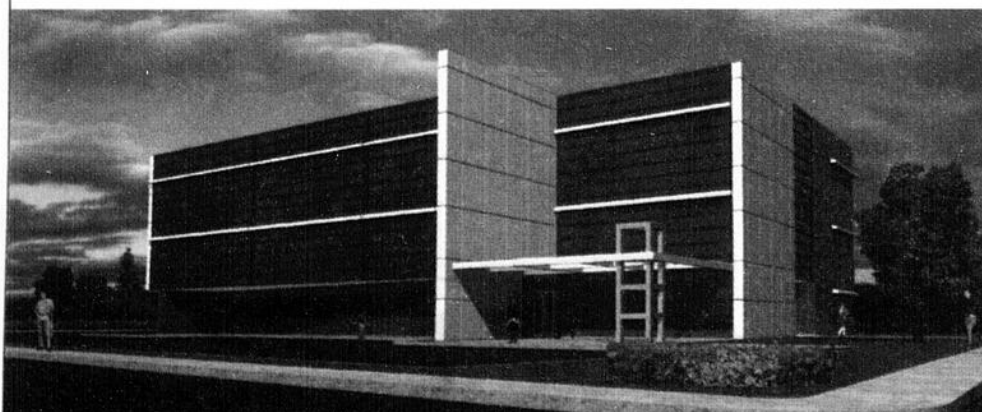
FORT



VOS EXPERTS-CONSEILS DE SAINT-GEORGES
SONT MAINTENANT REGROUPÉS À LA MÊME ADRESSE.

**BLANCHETTE
VACHON**

COMPTABLES AGRÉÉS
GESTION-CONSEIL



100 spécialistes,
4 places d'affaires
(Saint-Georges, Sainte-Marie, Saint-Lambert, Charny),
1 nouvelle adresse, pour Saint-Georges :

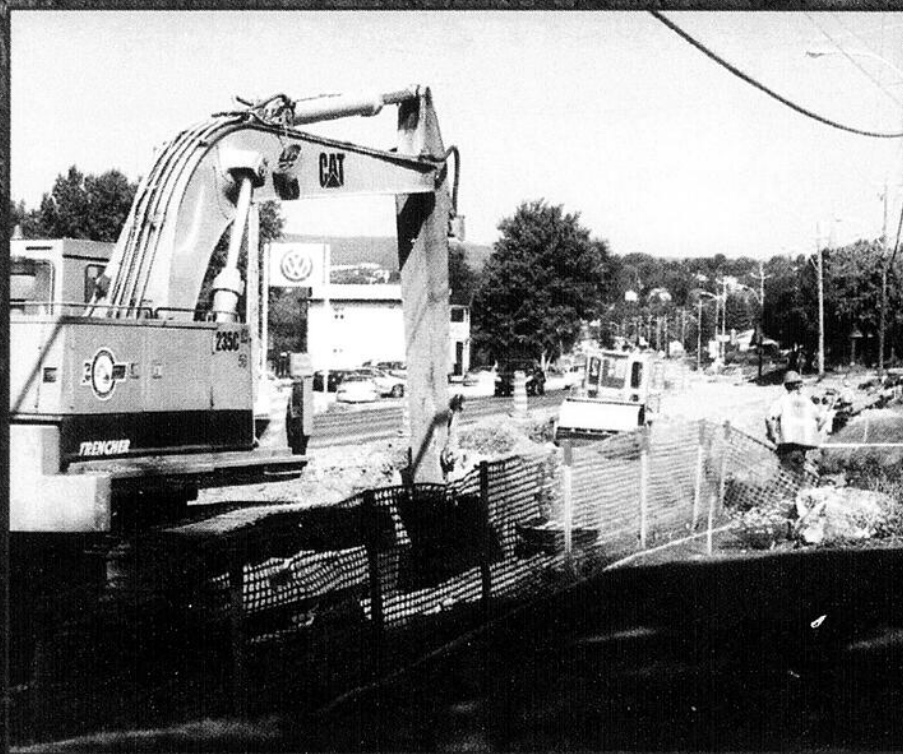
10665, 1^{re} Avenue, bureau 300
Saint-Georges G5Y 6X8

Là quand ça compte vraiment.



Nous sommes fiers d'avoir réalisé les travaux de réaménagement de la route 173 à la sortie sud de Ville Saint-Georges. Nous désirons remercier tous les commerçants, résidents et les utilisateurs de la route 173 pour leur bonne collaboration et pour la compréhension qu'ils nous ont apportés tout au long des travaux.

Giroux & Lessard Ltée



Giroux & Lessard Ltée
ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

- Assainissement des eaux, égouts, aqueduc
- Construction de routes
- Gravier et pierre concassée
- Dynamitage
- Déneigement

7285, 35^e Avenue,
Ville Saint-Georges,
Beauce (QC), G5Y 5C2
Tél. : (418) 228-4261
Fax : (418) 228-6519

De la Ligue de Beauce au CRS Express!

PAR SIMON BUSQUE

Si vous avez l'intention un jour de mettre en place une équipe de hockey à Saint-Georges, pourquoi ne pas prendre conseil auprès d'un homme qui s'y connaît en la matière?



Cet homme, c'est nul autre que Roger Doyon qui a été impliqué dans des équipes de la Ligue de Beauce, les Jaros, les Condors du Séminaire, l'Association du hockey mineur, puis le Gara-ga qui est devenu le CRS Express.

M. Doyon a commencé à s'intéresser au hockey dès son jeune âge. Mais au lieu de chausser les patins il a plutôt misé sur des rôles de direction. Son métier d'avocat pourrait pourtant nous laisser croire qu'il est plus habile patineur qu'administrateur.

C'est en 1969 qu'il a fait ses premiers pas dans le domaine en étant associé à Marquis Jacques dans l'équipe du Marquis de Saint-Joseph dans la Ligue de Beauce. «J'ai commencé à pratiquer le droit en 1968 et comme j'aimais le hockey, j'ai décidé

de m'impliquer dans l'équipe du Marquis. Ça m'a aussi permis de me faire connaître».

Cette époque était surtout marquée par la rivalité qui existait entre le Manoir Chaudière de Saint-Georges, propriété de Victor Loubier, et le Paul-Henri Bernard de Beauceville. Le Marquis se retrouvait donc à l'ombre des deux puissances du circuit et l'aventure n'aura duré qu'une couple d'années.

M. Doyon a pu néanmoins apprécier la qualité du jeu dans ce circuit qui avait vu le jour en 1958. «C'était la folie et les gens de la région embarquaient. Alors animateur à la radio, il faut dire que mon ami Gilles Bernier ne se gênait pas pour allumer des feux».

Les Jaros

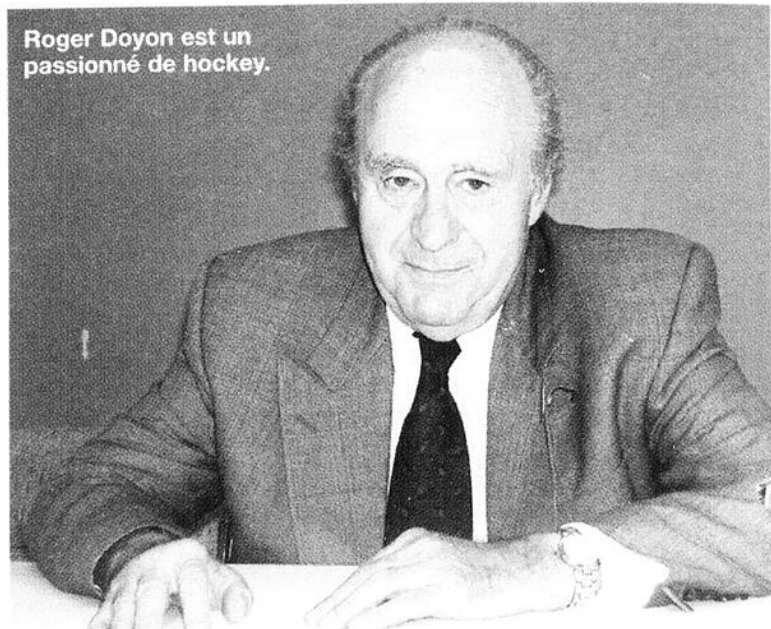
Après avoir acquis une certaine expérience avec le Marquis, Roger Doyon a été approché par le propriétaire des Jaros, André Veilleux, qui lui offre le poste de vice-président de l'équipe. On se retrouve alors au milieu des années '70 alors que M. Veilleux, qui était propriétaire des Boîtes Excelsior de Sainte-Marie et de la franchise des camions Mack à Québec, implante une première équipe professionnelle à Saint-Georges.

«Implanter cette équipe dans la Ligue nord-américaine était un très gros chantier d'autant plus que M. Veilleux était un personnage assez spécial. Un peu comme Rock Cloutier aujourd'hui, il avait de grandes aspirations et il voulait gagner à tout prix. Certains joueurs avaient donc des revenus assez intéressants à l'époque».

La première année a été couronnée par un succès fracassant. «On a joué à guichets fermés mais l'équipe a tout de même perdu 125 000 \$. M. Veilleux a donc ajusté le tir la deuxième année mais les gens ont moins bien répondu puisque leur équipe était moins représentative», se souvient M. Doyon. Le 22 décembre 1976, André Veilleux fermait les livres et l'année suivante, il se portait acquéreur de la franchise de Binghampton.

Après les Jaros, la Ligue de Beauce renaît de ses cendres le temps de quelques matches. Après avoir goûté au hockey professionnel, les gens de Saint-Georges boudent le produit car à peine une douzaine de personnes assistent à une partie entre le Manoir Chaudière et l'Igloo, propriété de Gilles Bernier. Ce fut le début de la fin.

Roger Doyon est un passionné de hockey.



Pour offrir du hockey de qualité aux gens de Saint-Georges, le Séminaire se lance dans l'aventure de la Ligue collégiale AAA en 1979. Me Doyon enseigne le droit des affaires au Séminaire et on fait appel à lui pour occuper la présidence de l'équipe.

«Au départ, le président du circuit Serge Savard voulait un peu compé-

titionner la Ligue de hockey junior majeur du Québec. La ligue avait donc un fonds spécial pour attirer des joueurs de haut niveau et nous, on peut se targuer d'avoir aligné Steeve Duchesne qui a ensuite eu une belle carrière dans la Ligue nationale. On a aussi passé à un cheveu d'amener Stéphane Richer à Saint-Georges».

Suite en page 76



2^e étage

Un deuxième étage rempli de meubles et cadeaux

• Décorations • Cadeaux • Meubles • Articles en rotin et cuir • Décorations de Noël

LOCATION DE BEAUCE

En affaire depuis plus de 30 ans

Nacelles et plates-formes élévatoires de 20 à 92 pieds de hauteur de travail



CENTRE DE LOCATION LE PLUS DIVERSIFIÉ AU QUÉBEC

- Bomag • Wacker
- Weber • Manitou
- Ingersoll • Skyjack
- Partner
- Équipements de sécurité
- Location, vente
- Ventilation
- Chauffage (propane, huile, électrique)

UNITÉS DE CHAUFFAGE

150 000 but à 800 000but

Quatre types d'alimentation: propane, gaz naturel, électricité et huile



525, 91e Rue, St-Georges de Beauce
www.locationdebeauce.com
Tél.: 418.228.1718 • 1.888.224.1718

MAXI-MÉTAL

Des gens d'ici, des gens de passion.

UN FABRICANT

Sa première vocation fût, en 1983, de fabriquer des boîtes de camions en fibres de verre sur un espace plancher de 3500 pieds carrés. Puis, au fil des ans, Maxi Métal a su diversifier sa production et raffiner son produit, tout en concentrant ses activités principalement dans le secteur du matériel roulant.

De boîtes de camions pour véhicules légers, Maxi Métal a orienté sa production vers la fabrication de camions-ateliers et de camions d'incendie, et ce, dès 1986.

Aujourd'hui, en 2005, avec 35 000 pieds carrés d'espace de travail, avec plus de 225 camions d'incendie en service et tout autant de camions-ateliers à son actif, Maxi Métal est synonyme de qualité et de fiabilité sur le marché Québécois.

UNE ENTREPRISE BEAUCERONNE

Maxi Métal fait toujours la fierté de son fondateur, Monsieur Claude Gendron, qui a su transmettre sa passion, ses rêves et sa détermination à toute son équipe.

Monsieur Gendron, né d'une famille d'entrepreneurs Beaucerons, a su faire croître de façon florissante son entreprise et ce, dans un secteur d'activités très spécialisé et très compétitif.

En plus d'avoir réalisé ses propres rêves, dont celui de fabriquer de toutes pièces des camions d'incendie, Monsieur Gendron a réussi à se tailler une place enviable sur le marché Québécois. Il a aussi permis à plusieurs jeunes de se bâtir une carrière intéressante, simplement en leur accordant une confiance absolue.

Maxi-Métal procure aujourd'hui un emploi stable à plus d'une cinquantaine de personnes - des gens passionnés, fiers et professionnels - qui forment une équipe gagnante.

PRODUITS ET SERVICES.

Penser, concevoir, dessiner, construire des camions-ateliers et des camions d'incendie, c'est la spécialité de l'entreprise.

De la conception à la livraison, l'équipe de Maxi Métal a toujours été soucieuse de la qualité de ses produits. Depuis déjà plusieurs années, elle confirme cette exigence en appliquant la norme ISO 9001.

D'ailleurs, la réputation de Maxi Métal repose sur la qualité de ses produits et sur un service après-vente efficace.

- Maxi Métal est une équipe dynamique, passionnée et dévouée.
- Maxi Métal est une équipe de confiance et d'expérience qui sait répondre aux besoins de ses clients.

MAXI MÉTAL ET LA BEAUCE;

Comment fidéliser sa clientèle.

Notre clientèle provient de toutes les régions du Québec. Et souvent, on nous reproche notre distance par rapport aux grands centres.

Il est donc primordial de faire oublier la distance aux clients. Il faut leur donner le goût de connaître, mais surtout de revenir en Beauce. Un produit d'excellence aide beaucoup à fidéliser la clientèle, mais il y a encore plus...

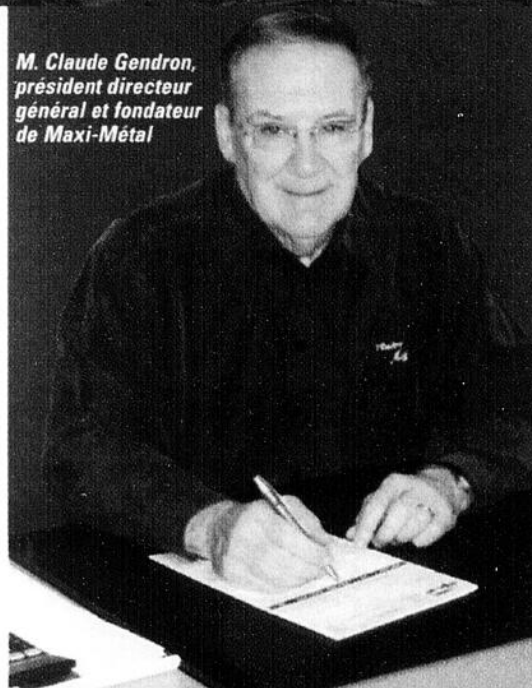
C'est en offrant un service personnalisé et en mobilisant toute notre équipe que nous gagnons leur confiance et leur communiquons l'envie de revenir.

Ce sont des gens souriants, aimables et accueillants qui prennent en charge la clientèle. Cette équipe prend le temps de parler des produits offerts, d'écouter et de répondre aux questions. Leur disponibilité est gage de satisfaction.

Nos clients retournent à la maison en se rappelant non pas seulement un produit; mais ils se souviennent aussi d'une équipe chaleureuse.

Une équipe passionnée et un produit de qualité, voilà ce qui fait le succès de cette entreprise Beauceronne.

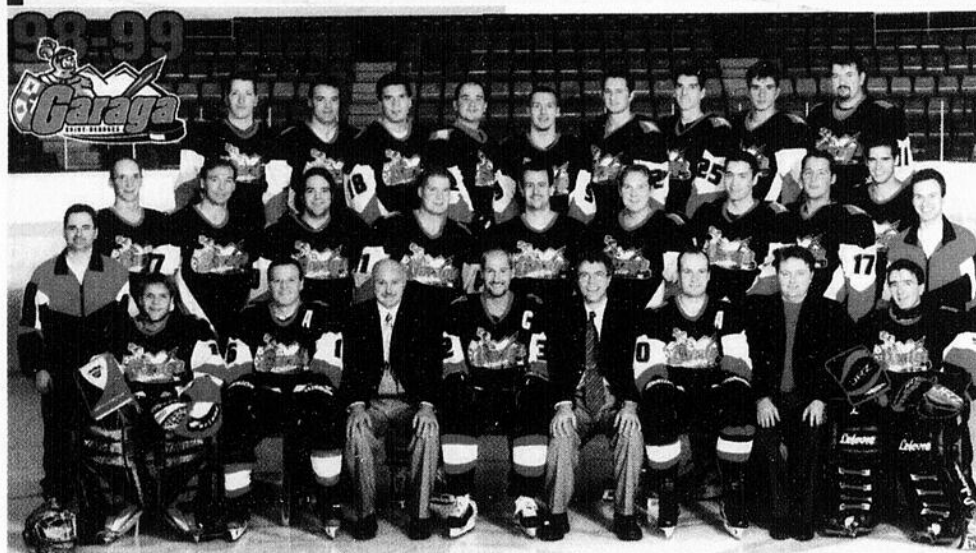
M. Claude Gendron,
président directeur
général et fondateur
de Maxi-Métal



9345, 25^e Avenue Est, Ville de Saint-Georges
Tél.: (418) 228-6637 • Sans frais: 1 800 510-6637
Télec.: (418) 228-0493 • maximetal@maximetal.ca
www.maximetal.com

418117-1





L'arrivée du Garaga a relancé l'aventure du hockey de gros calibre en Beauce.

Les Condors ont tenu le coup jusqu'en 1984 et leur plus haut fait d'armes a été une participation à la grande finale du Championnat canadien. «En saison, on avait une moyenne de quelque 400 spectateurs mais on a joué quelques matches à guichets fermés pendant les séries», se rappelle M. Doyon.

Après les Condors, Me Doyon a été impliqué dans l'Association du hockey mineur. «C'était le désert-

tal au niveau du hockey de compétition à Saint-Georges. J'étais membre du club Lions et Pierre Jacob m'a demandé de m'impliquer dans le hockey mineur. J'étais à l'aise de prendre un poste car je n'avais pas d'enfant qui jouait au hockey. J'ai été bénévole dans cette organisation de 1985 à 1989».

Le Garaga

En 1998, M. Doyon reprenait du service à titre de président du club de hockey semi-professionnel de

Saint-Georges, soit le Garaga qui est devenu cette année le CRS Express. «Dès le départ, on savait qu'il y avait de l'intérêt pour du hockey de bon calibre à Saint-Georges mais on ne pensait jamais que l'équipe allait connaître un tel succès. Et l'intérêt s'est maintenu», a-t-il ajouté.

Conscient que les ligues de ce type ont un cycle variant entre cinq et sept ans, M. Doyon espère que la Ligue nord-américaine est là pour

rester. «C'est un happening et un gros plus pour la communauté de Saint-Georges. Mais pour résister aux années, il faudra que les dirigeants de la ligue montrent beaucoup de sérieux».

Au niveau local, M. Doyon estime que l'équipe va demeurer à Saint-Georges tant et aussi longtemps qu'elle aura l'appui du milieu des affaires et des amateurs. «Sans l'appui de ces deux groupes, ça va être la fin du hockey à Saint-Georges».

Le président a conclu en disant que l'équipe de hockey avait énormément apporté à la communauté en participant à l'agrandissement de l'aréna (473 000 \$) ainsi qu'à l'acquisition du système de son (125 000 \$) et du chronomètre (20 000 \$). Le CRS a également eu un effet majeur sur la pratique du hockey dans la région. «Avant l'arrivée de l'équipe, c'était la décadence du hockey mineur. Aujourd'hui, le hockey mineur doit refuser des joueurs», conclut-il.

L'équipe du Manoir Chaudière, saison 1967-68, photographiée à la patinoire de l'OTJ de Saint-Georges-Est. De gauche droite, derrière: Victor Loubier, Alain Caron, Jean-Guy Nadeau, Yvon Rodrigue, Jean-Yves Thibodeau, Pierre Crépault, Normand Pomerleau, Hugues Veilleux, Marc-André Veilleux, René Rodrigue, Yvan Fortin et Clément Poulin, instructeur; devant: Jean-Luc Pomerleau, Marc Veilleux, Michel Paquet, Jacques Nadeau et Jacques Veilleux.



(PHOTO: Fonds Claude Loubier)

LES TOITURES DE BEAUCE 2002 INC.

M. et Mme Richard Sylvain, propriétaire
479, 30e Avenue Nord,
St-Georges • Fax: 227-6521
Tél.: 228-6567



COUVERTURE DE TOUT GENRE

Rénovation
Travail garanti
Estimation gratuite

R.B.Q.: 8282-9037040



GARAGE REDMOND
Un nouveau site, une nouvelle
bâtisse une autre toiture réalisée
par Les Toitures de Beauce 2002 inc.

« Il faut toujours un coup de folie pour bâtir un destin »
— Marguerite Yourcenar

Il y a 22 ans, Pierre Thabet, président de Boa-Franc, aurait pu facilement s'inspirer de cette phrase de Marguerite Yourcenar lorsqu'il a repris en main la destinée de Boa-Franc. Situé dans le parc industriel de Saint-Georges, le siège social de Boa-Franc abrite aujourd'hui l'une des PME les plus florissantes au Québec.

Pierre Thabet, appuyé par des acolytes de longue date, a remis Boa-Franc sur pied deux fois plutôt qu'une. En effet, après avoir été aménagée en 1983, l'usine a été détruite à la suite d'un incendie. Pierre Thabet entreprit donc à ce moment de devenir le leader de l'industrie du plancher de bois franc. Économiquement, la période était bonne mais la tendance était encore au tapis. « Coup de folie », se plaît-il à dire lui-même.

Depuis ce temps, Boa-Franc a su se démarquer de plusieurs façons et à plusieurs occasions. Manufacturier de planchers de bois franc massif non verni, Boa-Franc voit naître en janvier 1990, les planchers prévernissés de marque Mirage, qui même en 2005, demeurent une valeur sûre et reconnue. L'équipe de Boa-Franc comptait alors 50 employés.

L'entreprise poursuit sa croissance dans l'industrie. Au cours des années 1990, Boa-Franc est certifié ISO, une première dans l'industrie du plancher de bois franc, et ensuite FSC qui est une norme environnementale. Son nombre d'employés a quadruplé et son réseau de distribution s'étend maintenant à presque toute l'Amérique du Nord.

En 1999, une nouvelle technologie fait son entrée sur le marché : Boa-Franc lance sa collection de planchers contrecollés Mirage Engineered. Les bois exotiques font aussi leur apparition au sein des essences déjà offertes.

Juillet 2002 est aussi un moment fort pour Boa-Franc. En effet, la production débute à la deuxième usine, située sur la route 204 à Saint-Georges.

Boa-Franc est à l'aube d'une nouvelle ère dont les bases reposent sur son personnel, sa qualité et sa créativité qui se traduiront par de nombreuses innovations. Sa notoriété canadienne est incontestable et sa présence américaine est de plus en plus reconnue.

C'est grâce au feu sacré et au leadership de son dirigeant, qu'il a su transmettre à ses gens au fil du temps, que Boa-Franc a pu se hisser à de si hauts sommets. C'est un coup de folie qui mérite aujourd'hui un coup de chapeau.



Un groupe d'employés de Boa-Franc lors d'une activité sociale

BOA-FRANC

Boa-Franc et Saint-Georges, ensemble pour les 150 ans !

En plus d'être implanté dans le plus grand parc industriel de la Beauce, Boa-Franc est impliqué dans la vie de la communauté.

Boa-Franc représente aussi près de 300 familles. La plus grande majorité des employés habitent la ville de Saint-Georges et ses environs et ceux-ci participent activement à la vie économique de la région. Ce sont des familles qui ont besoin de services communautaires dans leurs causes respectives soutenues par des remises de dons de Boa-Franc. Ce sont des familles qui participent à la vie socioculturelle de la ville où Boa-Franc est présente par ses commandites. Ce sont aussi des familles qui ont recours aux services de santé que Boa-Franc tente d'aider à la mesure de ses moyens.

À l'image de Saint-Georges, l'envergure de Boa-Franc ne s'arrête pas à la région. L'entreprise est impliquée au niveau national dans diverses causes comme : Fondation du CHBE, Centraide, Fondation canadienne de l'arbre, Fondation canadienne du Rein, pour ne nommer que celles-là.

Nommé « Meilleur Employeur » dans sa catégorie, Boa-Franc est fier de cette reconnaissance et de ses employés.

Boa-Franc en chiffres !

L'usine située sur la 98^e Rue est longue de plus d'un kilomètre. En plus d'accueillir les bureaux administratifs, trois lignes de production y sont exploitées, plus de 13 abris de bois extérieurs et 24 séchoirs préparent les planches à être transformées en planchers. Cette usine est maintenant utilisée à son maximum et a atteint son sommet de production.

L'usine 2 vient désormais répondre à la demande du marché tout en satisfaisant ses propres standards de qualité qui sont, toujours selon l'industrie nord-américaine, très élevés. Presque totalement indépendante, l'usine 2 a ses propres séchoirs soit douze, neuf abris et deux lignes de production. Les plans d'expansion de Boa-Franc suivent leurs cours depuis trois ans. Ainsi, l'union du savoir-faire, de la créativité et de la technologie permet à Boa-Franc de demeurer un leader dans l'industrie nord-américaine des planchers de bois franc préverni.



Le feu de 1984



Usine 1 en 1987



Usine 1 aujourd'hui



Usine 2 aujourd'hui

Gilles Bernier a été au cœur de l'action

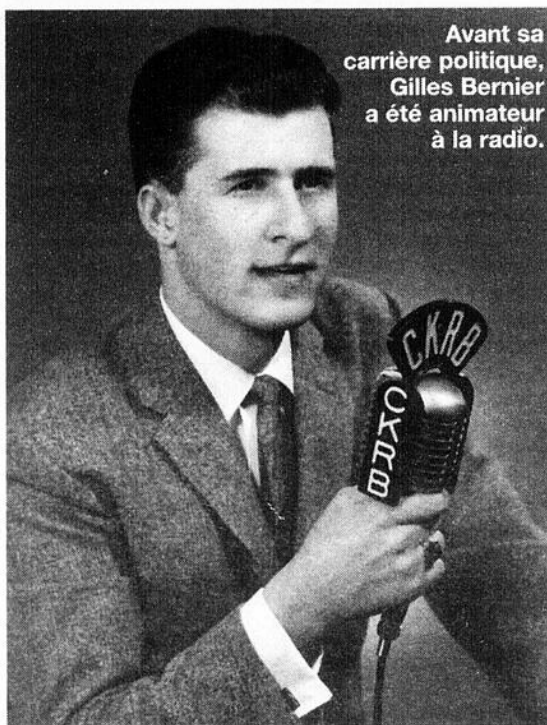
PAR SIMON BUSQUE

Avant de devenir ambassadeur du Canada à Haïti, Gilles Bernier a pris un soin jaloux de planifier sa carrière en s'impliquant grandement dans la communauté georgienne. Il fut d'ailleurs un témoin privilégié de la petite histoire de Saint-Georges.



Arrivé de Montréal en 1953, le grand Gilles comme les gens le surnommaient à l'époque est devenu l'animateur vedette de la station de radio CKRB. Le grand Gilles a fait les cent coups (les plus vieux se souviennent de ses poissons d'avril) et il a su animer et surtout entretenir à sa manière les bonnes vieilles chicanes de clocher que les gens vivaient à l'époque.

«Les médias étaient très puissants à l'époque, notamment la radio puisque les stations de l'extérieur n'entraient presque pas ici. Je m'amusais donc à allumer les feux mais je n'étais pas toujours là pour les éteindre. Mon meilleur coup a



Avant sa carrière politique, Gilles Bernier a été animateur à la radio.

certainement été le *Bernier Express*. J'avais loué un autobus rempli de 26 fiers-à-bras dont l'original Ghislain Audet de Saint-Ludger et je m'étais rendu à l'aréna de Beauceville pour

record de tous les temps du nombre de spectateurs dans l'aréna de Saint-Georges et ça ne se battra jamais car pas moins de 4690 personnes avaient assisté au gala de boxe

un match entre le Manoir Chaudière et le P.-H. Bernard. En arrivant à l'aréna, le stationnement était rempli de voitures. Les gars sont donc débarqués pour décaler quelques voitures afin de permettre à l'autobus de se stationner tout juste à la porte».

Gilles Bernier n'a pas seulement été un allumeur. Il a aussi été impliqué dans l'organisation de plusieurs activités dont ses fameux galas de boxe qu'il concoctait en compagnie de Paul-André Busque. «On a le

mettant en vedette Réal Nadeau de Saint-Gédéon. Il y avait tellement de monde que les gens avaient de la difficulté à circuler dans l'aréna».

À la suite de ce succès sans précédent, l'abbé Luc Grenier avait mis M. Bernier au défi, disant qu'il battrait son record en organisant un congrès eucharistique à l'aréna. «J'avais un peu envie de rire mais l'abbé Grenier était sérieux. Son congrès a finalement attiré quelque 2000 personnes».

Les fameux matches impliquant le Manoir Chaudière et le P.-H. Bernard ont eux aussi fait les choux gras de l'animateur. «À plusieurs occasions, l'aréna était plein à 6h alors que la partie ne commençait qu'à 9h. Moi, j'avais la concession du restaurant à l'époque avec mon beau-frère Yvon Body Rodrigue et on pensait qu'on ferait de l'argent. Ce n'était cependant pas le cas car il y avait tellement de monde que les gens ne bougeaient pas puisqu'ils avaient peur de perdre leur place».

M. Bernier a aussi été un témoin privilégié de la belle époque des Jaros et plus récemment de

celle du CRS Express. «L'engouement était exactement le même qu'on a connu avec les débuts du Garaga. Mais si je compare les époques, je suis convaincu qu'en formant une équipe complète avec les meilleurs joueurs du temps, le calibre ressemblerait à ce qu'on a aujourd'hui».

La politique

Après sa carrière radiophonique, M. Bernier a été propriétaire du restaurant-bar l'Igloo qui a finalement fermé ses portes en 1982. «Les taux d'intérêt sont montés en flèche et on a fait faillite».

Il a ensuite été gérant du Club de golf de Saint-Georges avant d'embrasser une carrière en politique. «Je m'étais toujours intéressé à la politique. Ça remontait en 1970 alors que Rodrigue Biron m'avait approché pour je me présente pour l'Union nationale». En 1976, il a aussi été couronné par le Parti québécois. «Claude Charron, Jean Garon et Marcel Léger étaient venus me voir à l'Igloo pour me convaincre de me présenter».

Suite en page 80



Toutes les semaines...

Nous vous livrons

vos journaux

L'ÉCLAIREUR-PROGRÈS

à votre porte...

DISTRIBUTION
Normand Thériault

895, 95e Rue Saint-Georges (418) 227-2925



La communauté catholique de la paroisse de l'Assomption et son personnel

sont heureux de s'associer à la municipalité de St-Georges pour souligner son 150e anniversaire et de développer avec tous les paroissiens une présence joyeuse afin de faire mieux connaître et aimer Jésus.

Nous avons beaucoup de services à offrir à toute la population :

MESSES

Lundi au jeudi: 16h30 et 19h
Vendredi: 16h30
1^{er} vendredi du mois: 16h30 et 19h
Samedi: 16h et 19h

Dimanche: 8h30, 10h30 et 19h

PRÉPARATION AUX SACREMENTS

SERVICE DE GARDERIE ET CATÉCHÈSE

Dimanche à la messe de 10h30

CATHÉCHÈSES

Pour jeunes et adultes)

Lundi et mercredi à 18h30

Samedi et dimanche à 9h et 10h15

ACCUEIL AU PRESBYTÈRE

À TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE

PASTORALE JEUNESSE

MEJ: Mouvement pour 5e et 6e année
Sec. I et II - Sec. III et IV

Brebis et Agnelets de Jésus: (dim. à 10h30)
Mouvement des Servants de messe
Scouts

VISITE AUX MALADES: Sur demande

FAMILLE: Conférences et sessions

CHAPELLE D'ADORATION PERPÉTUELLE

(Située sous le perron de l'église, ouvert 24h sur 24 h)

COLOMBARIUM RÉGIONAL DE BEAUCE

(Situé dans le cimetière catholique de la paroisse)

MAGASIN D'OBJETS RELIGIEUX

(Au sous-sol de l'église)

Mardi et mercredi de 13h30 à 16h

Samedi de 14h30 à 16h

Dimanche de 9h15 à 10h30

ACCOMPAGNEMENT DES

PERSONNES EN DEUIL

Mercredi sur rendez vous

12375, boul. Lacroix

St-Georges Est

228-2084

Curé depuis 1992

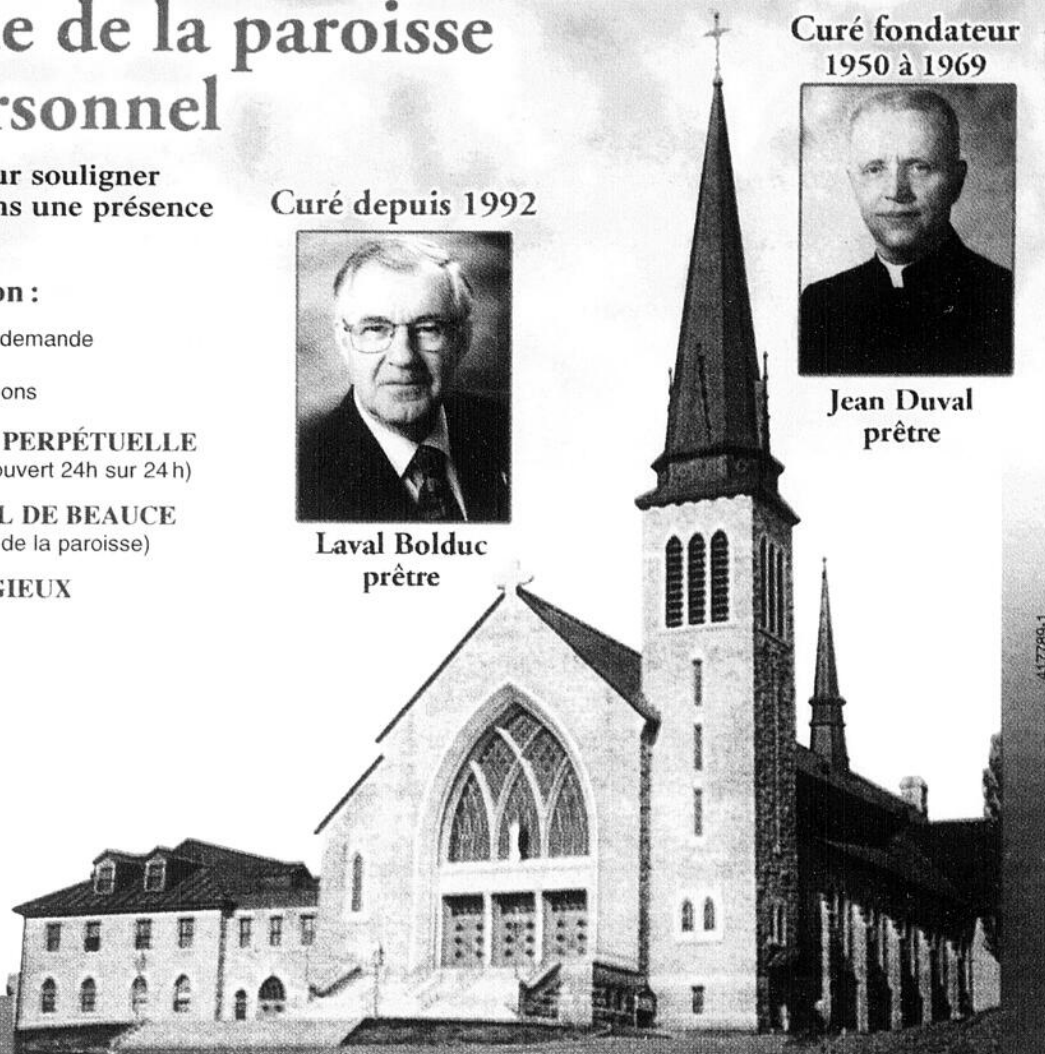


Laval Bolduc
prêtre

Curé fondateur
1950 à 1969



Jean Duval
prêtre



Site Internet : <http://pages.globetrotter.net/presbylass/>
E-mail: presbylass@globetrotter.net

La paroisse de Saint-Georges

Une église plus que centenaire

1855-2005



Marc Labbé
Curé actuel depuis
août 1998 et prêtre
depuis 40 ans

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS À L'ÉGLISE

En semaine :

Lundi, mardi, mercredi,
jeudi et vendredi:
8h et 16h30

Fin de semaine:

Samedi: 16h00
Dimanche: 9h et 11h

POUR NOUS REJOINDRE,
TÉLÉPHONEZ AU PRESBYTÈRE:
228-2558

Notre priorité pour les années à venir:

L'ÉDUCATION DE LA FOI DES JEUNES ET DES ADULTES

Pour cela des catéchèses et des activités pastorales ont été mis en place tels que :

- Agnelets et Brebis de Jésus
- Parcours de catéchèse biblique symbolique (CBS) pour jeunes et adultes
- Suivi à la Confirmation
- Ressourcement et formation continue
- Messe familiale et autres...

L'équipe de pastorale formée de prêtres, diacres, agente et animatrices de pastorale, est à votre disposition pour la célébration des sacrements, l'accompagnement spirituel et autres.

Elle est secondée par le Conseil de Fabrique, le personnel du secrétariat et le personnel d'entretien.

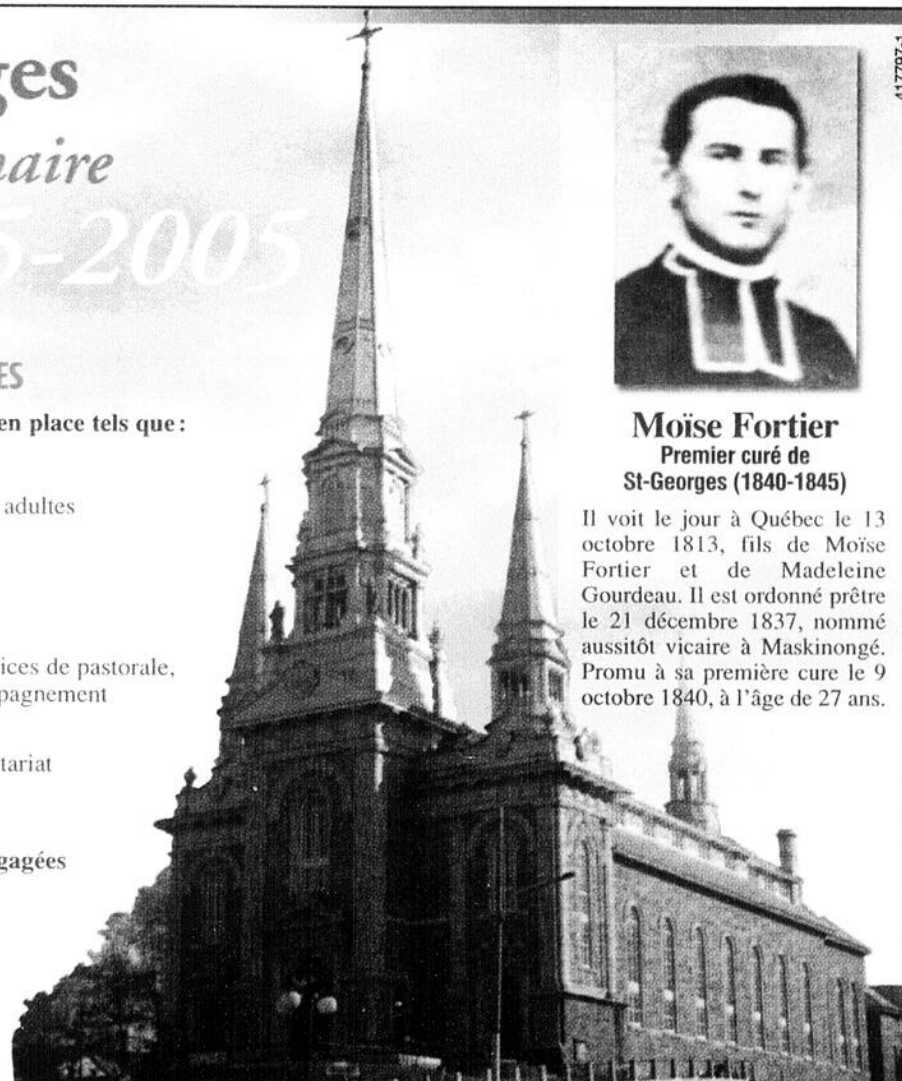
D'autres personnes importantes collaborent et prennent part à la vie de la communauté chrétienne. Merci aux personnes engagées dans l'un des 4 pôles suivants:

- La vie fraternelle
- L'annonce de l'Évangile et l'éducation de la foi
- La prière et la célébration
- L'entraide et la justice sociale



Moïse Fortier
Premier curé de
St-Georges (1840-1845)

Il voit le jour à Québec le 13 octobre 1813, fils de Moïse Fortier et de Madeleine Gourdeau. Il est ordonné prêtre le 21 décembre 1837, nommé aussitôt vicaire à Maskinongé. Promu à sa première cure le 9 octobre 1840, à l'âge de 27 ans.





Gilles Bernier en compagnie de l'ancien Premier Ministre Brian Mulroney.

Il a finalement fait ses premiers pas en politique lors du référendum de 1980 en acceptant la co-présidence du Oui en compagnie de Fabien Roy. «J'ai accepté ce rôle à cause de l'arrogance de Pierre-Elliott Trudeau à l'époque», se souvient-il.

En 1983, il était approché par les Conservateurs de Brian Mulroney et il a finalement fait le saut à la condition que son bon ami Paul-André Busque ne se présente pas à la convention. «Je ne me serais

jamais présenté si Paul-André avait été là car il avait fait beaucoup pour le parti». M. Bernier a ensuite remporté cette convention contre Renaud Dutil et été élu député la même année en disposant du député sortant Normand Lapointe par plus de 6000 voix.

En 1988, il a réussi un exploit hors du commun en l'emportant par 22 000 voix de majorité sur Pierre-Maurice Vachon de Sainte-Marie. «J'ai réussi tout un exploit

car j'ai gagné dans tous les bureaux de scrutin, incluant même celui de M. Vachon».

Après avoir été élu député indépendant en 1993, il a tiré sa révérence comme parlementaire quatre ans plus tard. C'est en 1997 qu'il a été désigné ambassadeur du Canada à Haïti, poste qu'il a occupé jusqu'en 2001. Depuis, il est vice-président aux relations publiques au Groupe Canam.

M. Bernier est bien fier de sa ville d'adoption, Saint-Georges. «Les gens conservent la tradition. Ils ont bâti la ville sur l'entraide et c'est encore le cas aujourd'hui. La force de cette ville, c'est le bénévolat et l'implication de ses citoyens et de ses gens d'affaires qui n'ont pas peur de foncer dans des projets. *Rendez-vous à la rivière* en est un bel exemple. Des bénévoles ont cru au projet et un homme d'affaires comme Marcel Dutil s'y est engagé à fond. La plupart de nos gens d'affaires n'ont pas peur de s'impliquer même s'ils ne sont pas obligés de le faire. Ils ont à cœur le développement de leur ville».



Les Jeux du Québec à l'hiver 1974 et à l'été 1979 ont été des événements importants pour Saint-Georges. Après tout, qui ne se souvient pas des mascottes Jaro et Tigane?

Enfin, M. Bernier croit que la fusion de 1990 (Est-Ouest) a été l'élément déclencheur du développement exceptionnel que la ville a connu au cours des dernières années. «D'après moi, la

progression de Saint-Georges est loin d'être terminée parce qu'on a des gens rassembleurs qui n'ont pas peur de se donner la main et de se serrer les coudes», conclut-il.

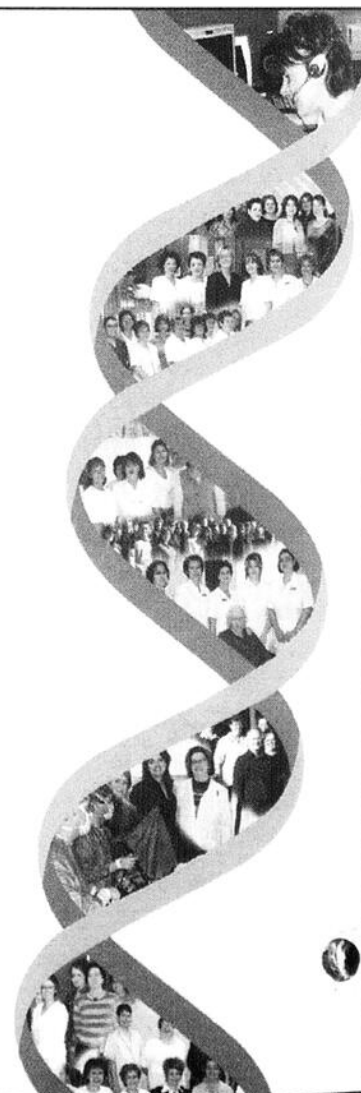
Centre de santé et de services sociaux de Beauce

Le Centre de santé et de services sociaux de Beauce

(Centre hospitalier Beauce-Etchemin, CLSC Beauce-Sartigan, CLSC Beauce-Centre et CHSLD de Beauce),

... des personnes qui allient le sens de l'humain à la compétence pour bâtir ensemble un réseau de services vivant avec et pour une communauté.

«Avec vous, pour bâtir ensemble une communauté responsable de sa santé»



Le célèbre Clermont Pépin

PAR ANDRÉ GARANT

Clermont Pépin naît à Saint-Georges-de-Beauce le 15 mai 1926. Il est le fils du barbier Pierre Pépin (veuf de Vitaline Lachance et père de trois enfants), remarié le 19 novembre 1917 à Saint-Martin en deuxièmes noces à Sarah Rodrigue (veuve de Cléophas Toulouse et mère de quatre enfants). En plus, le couple Pépin-Rodrigue aura cinq filles et deux garçons. La maison natale est juste dans les écores de la rivière Chaudière, sur la 1^{re} Avenue au secteur ouest de Saint-Georges, face à la 13^e Rue. Avant de pratiquer seul son métier, Pierre Pépin était associé à Jean Labbé et tenait boutique sur la 1^{re} Avenue face à la Banque Royale.

Jeune prodige, au piano familial, il se permet de composer sur les sons de la rivière Chaudière qui coule à l'arrière de la maison paternelle. Vers l'âge de cinq ans, Georgette Dionne à Amédée (future épouse de Maurice Lagacé)

lui donne ses premières leçons de musique. À huit ans, cette dernière le présente à Wilfrid Pelletier, chef de l'Orchestre symphonique de Québec. À peine âgé de neuf ans, il écrit une symphonie pour quatre mains, interprétée deux ans plus tard par l'Orchestre symphonique de Québec. Sa sœur Germaine surveille l'évolution de son frère.

«Petits, nos parents nous avaient amenés à un pique-nique familial chez nos grands-parents Rodrigue. Tout le monde chantait à pleins poumons: «Il a gagné ses épaulettes...» Aussitôt arrivé à la maison, mon petit frère Clermont nous a joué cet air. Aussi, le matin, maman nous avertissait souvent de ne pas faire de bruit de peur de réveiller Clermont qui avait encore une fois composé au piano de nuit... il se réveillait souvent pour donner suite à des idées musicales qui l'assaillaient si souvent!» raconte, en 2003, sa sœur Gatiene Pépin-Gilbert.

Il remporte d'abord un prix de composition de la *Canadian Performing Right Society*. Entre autres, il étudiera avec Claude Champagne à Montréal, à la Curtis Institute of Phi-

adelphie, à Toronto et à Paris. Les premiers prix pleuvent. En 1949, le Prix d'Europe lui permet un séjour à Paris auprès de maîtres prestigieux.

En 1952, *Guernica* lui vaut le Prix du Centenaire de l'Université Laval. Trois ans plus tard, *Le rite du Soleil noir* de Pépin remporte le Prix international de composition de Radio-Luxembourg. De 1955 à 1964, le Georgien Clermont Pépin devient professeur de composition et d'écriture au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, directeur des études en 1960, et directeur de 1967 à 1973. En 1965, il publie *Le bruit, quatrième pollution du monde moderne*. Il occupe aussi le poste de président de la CAPAC-SOCAN et de président national des Jeunesses musicales du Canada de 1969 à 1972.

Profitant d'une année sabbatique, il se remet à la composition. De 1974 à 1977, le ministère des Affaires culturelles retient ses services de conseiller musical. Les dix autres années seront consacrées à l'enseignement de l'écriture et de la composition. En 1987, il se retire pour mieux se concentrer sur son art et la publication

de plus de 80 de ses œuvres pour orchestre, orchestre et soliste, musique de chambre, et musique pour clavier... musique de scène et de cinéma: *Symphonie no 2 et 3, Monade 111, Implosion-Symphonie no 5, La Messe sur le Monde* en 1993, nouvelle version de la *4^e symphonie*, émaillée de textes de Theilard de Chardin.

Entre autres distinctions décernées: le prix Calixa-Lavallée en 1970, L'Ordre du Canada en 1981, L'Ordre national du Québec en 1990 etc. Les œuvres du Georgien d'origine Clermont Pépin sont jouées partout en Amérique, en Europe et au Japon. En 1986, Saint-Georges se souvient; en effet, le **Concours de musique Clermont-Pépin Inc.** est mis sur pied par Sr Thérèse Fillion dite sœur Bernadette-de-Jésus, François Fréchette et Raymond Lessard. Encourager et stimuler de nouveaux talents beaucerons et québécois. **Un événement culturel majeur d'excellente réputation.**



Clermont Pépin

Sur plus de cinq décennies, compositeur, pianiste, professeur et administrateur, Monsieur Clermont Pépin vit à Montréal et demeure toujours actif dans sa passion. À Saint-Georges, la 1^{re} Avenue du secteur ouest ne mériterait-elle pas d'être baptisée **1^{re} avenue Clermont-Pépin?** Fierté georgienne!

La M.R.C. Beauce-Sartigan est fière de souligner les 150 ans d'histoire de sa ville-centre, Saint-Georges

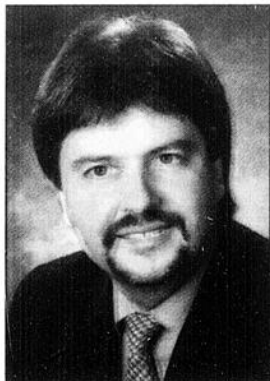
Bravo à ces pionniers qui ont construit la métropole de la Beauce. Bon succès aux leaders actuels de la communauté georgienne qui en assurent son développement durable, social et économique.



Luc Lemieux, préfet



Municipalité régionale de comté de Beauce-Sartigan



Claude Poulin, directeur général

418147-1



CONSEIL ÉCONOMIQUE DE BEAUCE
Commissariat Industriel

Au service des entrepreneurs depuis 30 ans



CLAUDE MORIN
dir. gén.,
commissaire industriel



BASTIEN LAPIERRE
commissaire
industriel



SÉBASTIEN JACQUES
commissaire
industriel

11515, 1^{re} Avenue, bureau 201
Ville de Saint-Georges G5Y 2C7
Téléphone: 418 228-8123 • Télécopieur: 418 228-5223
Site Internet: www.cebeauce.qc.ca
Courriel: cebeauce@globetrotter.net

DAVID JACQUES

Son entreprise a six cordes

PAR MICHEL ROY

David Jacques avait 7 ans quand il a commencé à étudier la guitare. Il a toujours été un passionné de musique... Comme la plupart des jeunes, pensez-vous? «Il était plusieurs cochés en avant de tous ses amis» se souvient le père de l'une d'entre eux. Ce guitariste et multi-instrumentiste originaire de Saint-Georges se produit désormais partout dans le monde, réalisant le rêve de plusieurs: vivre de sa musique.



«C'est le fun, c'est mon travail mais c'est aussi ma passion. L'international c'est bon pour garder la flamme, ça te fait voir des choses étonnantes aux plans humain et musical. Sinon tu patauges toujours dans les mêmes talles», nous confiait David Jacques à la fin d'octobre, quelques jours avant de partir en tournée en Asie: Indes, Népal et Pakistan.

David semble avoir trouvé la formule idéale pour arriver à vivre de la

musique: un mélange composé d'une solide formation, de polyvalence, de constance, et d'une rigoureuse gestion du temps et de l'argent. En fait, il réussit à équilibrer en lui l'aspect créatif et artistique d'une part, et l'aspect rationnel et administratif d'autre part. «Ça c'est mes racines beauceronnes, c'est mon côté entrepreneur et je le dois beaucoup à mon père», admet le jeune homme, reconnaissant envers Benoît.

En quelques chiffres

Les statistiques le concernant sont d'ailleurs éloquentes. Avec un diplôme d'études collégiales, trois baccalauréats et deux maîtrises en poche, il pousse présentement ses recherches en interprétation à l'Université de Montréal dans un programme de doctorat en guitare baroque.

Pédagogue de formation, il tient des classes de maître en plus de donner des cours privés; il enseigne la guitare classique au Cégep de Sainte-Foy.

Depuis 2002 il a fait partie de plusieurs groupes de musique ancienne tels qu'Anonymus, Stadacome et l'Ensemble Nouvelle-France;

comme trompettiste, il a joué dans bon nombre de *ballrooms* et *bigbands* depuis 1992. Entre 1995 et 2004, il a donné plus de 1800 concerts, dont plusieurs ont été captés par les télévisions nationales. Il est guitariste au sein de nombreux groupes populaires et spectacles de variétés tels que Beatles Forever, cela en plus de se produire en duo avec celle qu'il épousera bientôt: Carmen Genest. Avec Carmen il a déjà deux disques enregistrés, en plus d'une dizaine d'autres sous étiquettes XXI et Analekta.

Son répertoire couvre autant la musique ancienne et classique que le jazz et la musique populaire. Sa passion pour les différents styles est telle qu'il possède une collection de plus de 45 guitares et luths de toutes sortes. «À Québec c'est assez difficile de vivre de son art, sauf si on est polyvalent. Il n'y a pas beaucoup de bibelots parmi mes instruments, la plupart me servent à un moment ou l'autre. C'est un peu comme un comédien qui a plein de costumes à sa disposition. Moi si j'ai un contrat de musique country, j'ai ce qu'il faut. Je ne suis pas le meilleur dans ce style mais ça sonne bien».



David Jacques, en Pologne avec Carmen.

Organisation 101

Comment arrive-t-il à concilier toutes ces activités et à voyager dans le monde? «C'est *organisation 101*, clame-t-il. J'apprends tellement à m'organiser. J'aime ça en prendre, mais j'ai encore des loisirs et je dors ne vous inquiétez pas!».

C'est dans la gestion rigoureuse du temps que David réussit à

dégager les périodes pour chaque chose. «Je reviens d'une tournée en Amérique latine et là je vous jure que j'ai à m'ajuster à chaque fois que j'y vais. J'en ai pour une bonne semaine à paniquer, car t'as l'impression que tout le monde est en retard et qu'on te niaise. Mais c'est comme ça que ça se passe là-bas et j'ai à apprendre de ça» philosophe-t-il un brin.

Mille mercis aux bâtisseurs de Saint-Georges

Les administrateurs, la direction, les employés et les membres du Centre local de développement (CLD) de Beauce-Sartigan expriment toute leur gratitude à tous ceux qui, au cours des 150 dernières années, ont contribué à faire de Saint-Georges la belle ville qu'elle est aujourd'hui.

Centre local de développement



CLD DE BEAUCE-SARTIGAN

2727, 6^e Av., Bureau 201, Saint-Georges (Qc) G5Y 3Y1
Téléphone: (418) 228-7810 • Téléc.: (418) 226-0298

Des églises de la Beauce à la télé du Vietnam

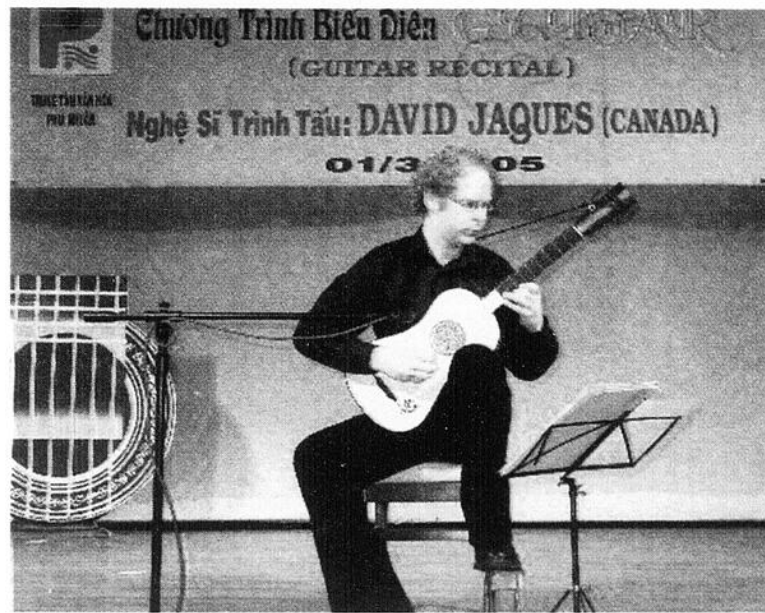
PAR MICHEL ROY

«Je montais mes affaires sur la scène quand je vis tout à coup une équipe de télévision s'installer. J'apprends alors que c'était la télé nationale et que des millions de spectateurs vietnamiens verraient mon spectacle en direct. Là j'ai eu le trac. J'ai eu à gérer mon stress».

David Jacques heureusement avait fait ses classes et avait appris à gérer son stress. «Je m'étais fait les dents dans les nombreuses tournées des églises de Beauce, en passant dans les téléthons et d'autres événements où j'ai eu à accompagner 15 chanteurs pour 20 chansons. Ça ça m'a déniaisé. La Beauce est un endroit formidable pour développer son talent» plaide-t-il.

Si David est un des grands ambassadeurs culturels de la Beauce originaire de ou résidant à Saint-Georges, il n'est pas le seul.

Dans la musique populaire on n'a qu'à penser à Amélie Veille, qui est l'auteure-compositrice-interprète georgienne la plus en



David a adoré se produire au Vietnam.

vue avec un deuxième disque de chansons originales en préparation. Qu'on pense à Éric Maheu, qui a joué avec La Chicane et dont la plus récente composition fait les délices de Boom Desjardins, qui vient d'entreprendre une carrière solo.

En art dramatique, qu'on pense à Jean Maheux, dont les rôles sur scène et à la télé se multiplient. Du côté de la peinture, les noms de Charles Bégin, Guylaine Jacques ou Joseph-Richard Veilleux évoquent chacun de brillantes réalisations et une reconnaissance professionnelle.



Amélie Veille a donné un spectacle à Saint-Georges le 12 novembre, après deux ans d'absence.

On ne peut passer sous silence le travail acharné de Dany H. Poulin qui, après ses propres essais en musique et dans l'exploitation d'une salle de spectacles à Saint-Georges (la regret-

tée Ancestrale), voue maintenant toute son énergie au développement de la carrière d'Amélie. La culture a sa place à Saint-Georges, bien que tout ne soit pas toujours facile.



Diane Leblanc

Vice-présidente de l'Assemblée nationale et députée de Beauce-Sud



150^e anniversaire - Saint-Georges, la dynamique

Il y a une grande fierté qui nous anime collectivement en tant que résidentes et résidents de Saint-Georges. Une fierté cultivée par un dynamisme hors du commun qui nous pousse, en tant que communauté, à aller plus loin, à sortir des sentiers battus et surtout, à développer des façons de faire uniques et inspirantes.

Cette grande histoire commence il y a 150 ans. Une histoire forgée par des bâtisseurs qui avaient à cœur le succès de leur communauté. Avec acharnement et détermination, ils ont développé la région sur le plan économique et social.

Saint-Georges est définitivement à l'image de ses bâtisseurs : elle n'a pas froid aux yeux et sait être innovatrice et convaincante. En tant que capitale régionale, elle s'est imposée comme royaume de la PME et grâce à son dynamisme, elle jouit d'un rayonnement incomparable.

Saint-Georges sait assurer son avenir avec brio en offrant des services de qualité à sa population. Vivre à Saint-Georges, c'est avoir la chance de profiter de nombreuses ressources en matière de santé, d'éducation, de loisirs et d'implication communautaire.

Je vous invite à continuer de participer activement au développement de la ville, en vous impliquant et en participant aux activités politiques et sociales. C'est en nous exprimant et en donnant le meilleur de nous-mêmes que nous permettrons à Saint-Georges de poursuivre son développement en harmonie avec nos rêves et nos ambitions.

Depuis 150 ans, Saint-Georges fait preuve d'innovation et c'est en ce sens que nous préparons son avenir! Bon 150^e anniversaire à toutes et à tous!

Diane Leblanc

UNE «VUE»
SUR L'HISTOIRE...




**LUNETTERIE
PIERRE BRILLANT**
OPTICIEN

Examen sur place par des optimétristes

9006, Boul. Lacroix suite 100
Ville de Saint-Georges (près de la SAQ)

Tél. : 228-7220

*Joyeux
150^e anniversaire
à toute
la population*



119223-1



Depuis 150 ans, Saint-Georges se développe et contribue au rayonnement de la Beauce et à celui de la région de la Chaudière-Appalaches dans son ensemble. Voilà un événement à souligner avec fierté, dans la joie et l'amitié. Cet anniversaire est aussi l'occasion pour la population de développer un sentiment d'appartenance à l'égard de son milieu.

Si votre communauté a su prospérer, c'est grâce au riche héritage de ses pionniers. Les familles qui se sont succédé ont accompli un travail remarquable et ont fait de ce lieu un endroit chaleureux où il fait bon vivre.

Le cahier-souvenir, témoin de l'histoire de votre municipalité, constitue assurément un geste rassembleur. Les événements qui y sont relatés permettront aux jeunes générations de constater tout le chemin parcouru depuis la fondation de votre ville.

Mes meilleurs vœux pour ce 150^e anniversaire vous accompagnent!

Jean Charest
Premier ministre du Québec

Québec 



Aux contribuables, citoyennes et citoyens de Saint-Georges et à tous leurs amis,

Bien cordial salut,

Voilà déjà quatre ans que notre ville nouvelle créée par regroupement décréte existe et agit.

Àuparavant, nous vivions d'une commune culture, partageons nos travaux, nos loisirs, nos réussites, nos espoirs, et quelquefois, nos efforts de développement ; maintenant, nous partageons tout et sommes heureux de le faire.

La métropole beauceronne que nous habitons connaît une profonde mutation par les développements économiques, culturels, ludiques, environnementaux et sociaux ; soyons trente mille à y contribuer fièrement.

Une ville progressive, une vraie cité, requiert des forces vives : des gens d'affaires progressistes, des bénévoles engagés, des médias de communication positifs et une administration visionnaire et dynamique ; nous avons les quatre, que chacune et chacun collabore à l'une ou l'autre pour que nous continuions de « grandir ensemble ».

Roger Carotte,
maire



**Ville de
Saint-Georges**

CHOISIR SAINT-GEORGES POUR SA RÉSIDENCE, C'EST :

Opter pour un milieu culturel en effervescence : Centre culturel, bibliothèque municipale, théâtres d'été, cinémas, saison de récital, ciné-club, Amants de la scène, pistes cyclables de marche et de ski de fond ;

Disposer d'équipements de loisir diversifiés : Piscines intérieures et extérieures, terrains de jeux de quartier, parcs de détente, soccer, hockey mineur, hockey semi-professionnel, fêtes populaires, clubs sociaux, etc. ;

Bénéficier d'ensembles environnementaux exceptionnels : Arboretum, plan d'eau Sartigan, forêt urbaine, Parc des Sept-Chutes, Domaine de la Seigneurie, Parc Pomerleau, etc. ;

Tirer avantage de la présence communautaire : Plus de cinquantaine groupes de support aux jeunes, aux aînés et autres groupes d'intérêt ;

Avoir de multiples choix résidentiels : Une douzaine de secteurs en développement uni-familiales, duplex, multi-logements, lofts, condominiums, résidences de groupe, foyers, etc. ;

Accéder rapidement à des services publics relevés : Hôpital, écoles primaires, cliniques, bureaux de professionnels, polyvalentes, cégep, centre universitaire, caisses et banques, etc. ;

Opter pour un milieu sain : Aqueduc et égouts sanitaires, règlements sur les animaux domestiques, vigoureuse politique de salubrité publique, etc.

POUR SON ENTREPRISE, C'EST :

Bénéficier de services publics de premier ordre : Parcs industriels, parc technologique, motel et incubateur industriels, aéroport, gaz naturel, sécurité publique relevée, protection incendie, etc. ;

Tirer avantage de la complémentarité industrielle : Cent seize (116) entreprises manufacturières, plus de mille (1200) entreprises de service ;

Bénéficier de primes d'assurances avantageuses : Classé 3, selon l'analyse du Groupe Commerce ;

Profiter de la proximité d'établissements de formation : CIMIC, cégep, centre universitaire, Centre Pozer, Centre de construction, polyvalente, etc. ;

Bénéficier de la synergie avec les grandes entreprises : Canam Manac, R.G.R., Pomerleau, Procycle, Garaga, Victor Innovatex, Denis Comact, Canadex, Boa-franc, etc. ;

Profiter d'entreprises d'économie nouvelle : En informatique, en productique, en multimédia, en recherche et développement, etc. ;

Avoir le support d'organismes de service aux entreprises : Technocentre, motel et incubateurs industriels, CLD, CNE, MICT, Action PME, CLE, etc.

CHOISIR LA VILLE POUR UNE VISION D'AVENIR !



LES FÊTES DU 150^e ANNIVERSAIRE DE SAINT-GEORGES D'AUBERT-GALLION

150
1856-2006

PROGRAMMATION DES ACTIVITÉS 2006

DATE	HEURE	ÉVÈNEMENTS	LIEU
12/12/05	19h30	Lancement / remise des clefs concours de Noël Chanson-thème / Composition / musicale/ Enregistrement	Hôtel de ville
12/12/05		Diffusion	
20/01/06	19h30	Tournoi de whist	Club Rendez-vous
27/01/06	20h30	Hockey-revanche PH Bernard vs Manoir Chaudière	Centre Sportif Lacroix-Dutil
28/01/06	17h	Ski / Flambeau	Club Rendez-vous
29/01/06	10h	Fête de la glisse	Centre de ski St-Georges
11-02 et 12-02	8h00	Sculpture / neige	Centre Sportif Lacroix-Dutil
12/03/06	10h30	Messe 1850	Église Saint-Georges
12/03/06	13h00	Salon des auteurs et Coquetel / Inauq.	Centre culturel Marie-Fitzback
17/03/06	9h00	Saint-Patrick / café-crème	Centre culturel Marie-Fitzback
24/03/06	19h30	Musique sacrée et Bel canto	Église Saint-Georges
07/04/06	19h30	Récital Bonne chanson	Salle paroissiale
23/04/06		Fête patronymique	Églises Saint-Georges à déterminer
01/05/06	11h00	Plantation du mai	Arborétum
10/05/06	19h00	Saison / Récital d'été / 12	École Notre-Dame-de-la-Trinité
17/05/06	19h30	Bingo	Centre Sportif Lacroix-Dutil
20/05/06	18h30	Festin des Seigneurs	Pavillon E. Poulin
20/05/06	17h00	Réception civique	Parc de l'Île
21/05/06	13h00	Fête des nations	18e rue
27/05/06	12h00	Course Tacots	Salle paroissiale
28/05/06	10h00	Rallye auto	Centre Sportif Lacroix-Dutil
04/06/06	10h00	Randonnée familiale	Barrage Sartigan
5 au 9 juin 06		Pêche en herbe	Barrage Sartigan
10-11 juin 06		Fête de la pêche	Parc de l'Île
23/06/06	18h à 23h	Fête de la Saint-Jean	Barrage Rétractable
24/06/06	18h et 21h	Fête nationale / Parade de pontons	
01/07/06		Fête Canada / Mémorial / Dévoilement	
01/07/06		Fête Canada / plaques patrimoniales	
01/07/06	10h à 16h	Journée famille	Parc 7 chutes
01/07/06	19h30	Fête Canada / Concert Rock	Place de l'église
15/07/06	10h00	Courses de bateaux dragons	Barrage rétractable
05/08/06	10h00	Fête Secteur St-Jean	Parc municipal
13/08/06	13h00	Rallye patrimonial pédestre	Centre culturel Marie-Fitzback
20/08/06	13h00	Épluchette secteur Aubert-Gallion	Parc Veilleux
21/09/06	12h00	Ordre du mérite georgien	Georgesville
30-09 et 01-10	20h00	Théâtre 1856 / 4 rep.	Polyvalente Saint-Georges
6-7 oct. 06	20h00	Théâtre 1856 / 4 rep.	Polyvalente Saint-Georges
07/10/06	14h et 20h	Gala Country	Salle paroissiale
08/10/06	13h30	Théâtre 1856 / 4 rep.	Polyvalente Saint-Georges
21/10/06	20h00	Concert classique	Église Saint-Georges
11/11/06	12h00	Saluts aux vétérans	Centre culturel Marie-Fitzback
01-12-2006		Concours pour les écoliers	Centre culturel Marie-Fitzback
07/12/06	19h00	Récital Royal 22e régiment Récital d'hiver	Église Saint-Georges Centre culturel Marie-Fitzback
11/12/06		Activités de clôture	

Légende:



Activités annuelles



Activités des Fêtes

ÉVÈNEMENTS À VENIR

ACTIVITÉS	QUAND	HEURE	LIEU
Triathlon du coeur	Dimanche 24 sept. 2006	12h00 départ 13h00	Passerelle de la Seigneurie
Chaudière Fleurie	Visite des plus beaux sites de la Ville		
Cafés Concerts	Octobre à avril	8 cafés concerts	
Gala du Mérite Sportif Beauceron	4 février 2006	19h30	Polyvalente St-Georges Auditorium
Expo Habitat Beauce	Jeudi 23 mars au 26 mars 2006 Jeudi-vendredi Samedi Dimanche	18h-22h 12h à 22h 12h à 17h	Centre Sportif Lacroix-Dutil
AFÉAS	Journée internationale de la femme Mercredi 8 mars 2006		
Journée du travail invisible Thé de l'AFÉAS	Mardi 4 avril 2006 Mardi 17 octobre 2006		
Toumoi de bridge de la Beauce	Samedi 14 octobre 2006	Georges Pelletier 228-1308 Pré-inscription avant le 10 oct. 2006 Georges.pelletier@globetrotter.net	
Festival Beauceron de l'Érable Finale du défi de la Chaudière Course de chiens Festival Beauceron de l'érable Marcel Paquet: coordonnateur 228-7476 • www.festivalbeucerondelerable.com	Dimanche 19 mars 2006	1 ^{er} départ 11h00	Passerelle de la Seigneurie
La Ville... en chœur Regroupement de la société lyrique de la Nouvelle-Beauce, L'Écho Beauceron, Les Rossignols	Sam. 28 octobre 2006	20h00	Église St-Georges
Activité Champêtre à Cumberland	juin		

FÊTE DU PRINTEMPS

Nous soulignerons de façon spéciale le 150^e anniversaire de Ville St-Georges le 26 mars 2006, nous aurons une messe grégorienne, costumes, objets anciens ainsi que tire et activités à l'extérieur un rappel de ce temps.

Église Assomption
Heure: à déterminer

Nous voulons aussi lors de la **messe familiale le 21 mai 2006** à l'occasion de la semaine Québécoise de la famille, axé un peu cette activité en soulignant de façon plus modeste le 150^e anniversaire. **Messe spéciale, activités diverses pour les familles.**

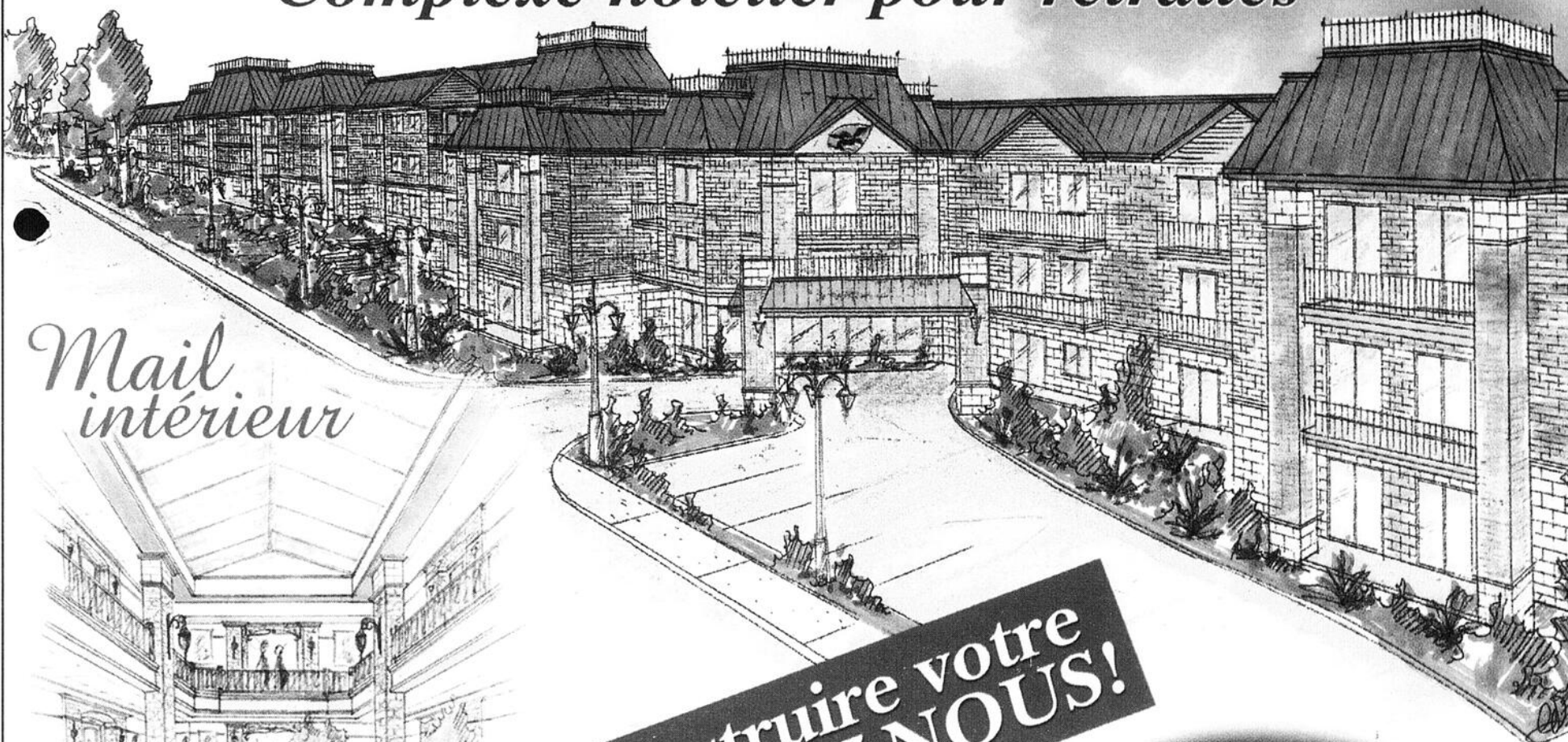
Église Assomption
Heure: à déterminer



Les seigneurs Marie-Thérèse de Lalonde-Gayon et Nicolas-Gabriel Aubin de L'Isle, vous invitent aux activités du 150^e anniversaire

Résidence l'Oiseau Bleu

Complexe hôtelier pour retraités



Mail
intérieur



Venez construire votre
chez-vous CHEZ-NOUS!

Concept
architectural
exceptionnel

CONDO DE LUXE

3^{1/2} et 4^{1/2} jusqu'à 1 000² personnalisé avec options au choix

- Bois franc et choix de couvre plancher
- Bain tourbillon
- Salle de bain double avec bain et douche individuel
- Choix de moulures
- Foyer au gaz
- Choix d'îlot
- Tapiserie et choix de couleurs
- Choix des panneaux d'armoires

NOUVEAUX SERVICES

- Garage sous terrain
- Piscine intérieur/extérieur avec terrasse
- Restaurant santé (autre que la salle à diner) avec menu au choix
- Tabagie sur place
- Deuxième café Internet
- Local d'art
- Salon de billard supplémentaire
- Traiteur sur place
- Atelier et formation (pour résidents) multi-disciplinaire
- Salle de cinéma
- Génératrice d'urgence

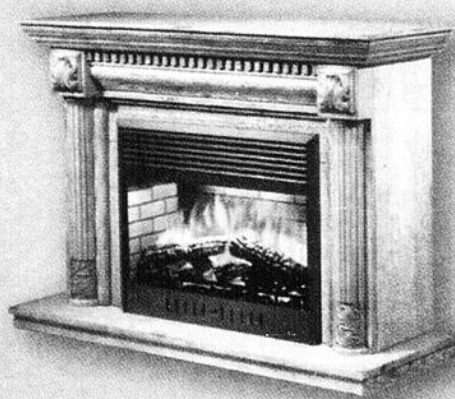
1020, 175e Rue, Saint-Georges (418) 228-2200 location 601

419220-1



*C'est avec fierté
que nous participons à
embellir votre demeure
depuis plus de 50 ans*

*Fêtons ensemble
ce 150^e anniversaire*



Aux
AUBAINES
Au
Meuble inc.
(418) 228-2470

16125, boulevard Lacroix, St-Georges-de-Beauce • Tél.: (418) 228-2470 • Ouvert le dimanche